A REPORTED TO

■ De Muriel Spark à Jean Delumeau et Daphné du Maurier **■** Pages 19 à 24



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16350 - 7,50 F

VENDREDI 22 AOÛT 1997

Le pape salue la France des droits de l'homme

Au Trocadéro, Jean Paul II a rendu hommage au combat du fondateur d'ATD-Quart-monde

A l'Elysée, il s'est inquiété de « la précarité de l'emploi » dont sont victimes les jeunes

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI



RETOUR SUR IMAGES

Le père de Solidarnosc

LE 24 SEPTEMBRE 1980, le ver est dans le fruit : ce jour-là, Solidarnosc est officiellement enregistré comme syndicat indépendant dans une Pologne qui est encore communiste. Lech Walesa est venu spécialement de Gdansk. pour déposer les statuts. A la sortie du tribunal de Varsovie, c'est l'explosion de joie. La foule fait un triomphe au père de Solidarnosc.

Lire page 10



chômage, bien sûr. La violence, le sulcide, la drogue. Le désarroi profond secrété par nos sociétés, une compéti-

tion précoce, un horizon incertain. Parfois, le manque d'écoute des adultes plongés dans leurs difficultés.

Le sentiment d'injustice éprouvé devant les situations de détresse que cannaissent tant de pays dons le

Dans sa réponse, Jean Paul II s'est, lui aussi, inquiété de l'avenir de la jeunesse. Déplorant « la précarité de l'emploi et la pauvreté edrème » auxquelles elle se heurte, il a ajouté: «Leur génération cherche non seulement un minimum de moyens matériels, mais encore des raisons de vivre et des obiectifs qui motivent leur générasité, Ils se rendent compte qu'ils ne seront heureux que bien intégrés dans une société où la dignité humaine est respectée et lo fraternité réelle. » Il a ensuite évoqué la « haute figure » de Thérèse de Lisieux, dont l'Eglise célèbre le centenaire de la mort, et celle de Prédéric Ozanam, « apôtre d'une charité respectueuse de l'homme et anolyste clairvoyant des problèmes sociaux ». Ce catholique social du siècle dernier devrait être béatifié, vendredi, à Notre-Dame de

Lire pages 6 et 7

Proche-Orient: Yasser Arafat ouvre un dialogue avec les islamistes palestiniens

TOURNANT le dos aux critiques Israéliennes, le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a donné, mercredi 20 août, à Gaza, le coup d'envoi d'une réunion de « dialogue notional » avec les firmations de l'oppusition, dont le Mouvement de la résistance islamique, Hamas, et le Djihad islamique. Au représentant du Hamas qui réclamait l'interruption du processus de paix, Yasser Arafat a repondu: «La moiarité des Isroeliens veulent lo paix. Et nous leur disons: nous sammes ovec vous. » Il a néanmoins rappelé que les Palestiniens étalent prêts à se soulever contre l'Etat juif, comme ils l'ont fait lors de l'Intifada, de 1987 à 1993. Yasser Arafat devrait lutter contre « les organisotions terroristes » plutôt que de les légitimer, ont déclaré en retour des responsables israéliens.

Lire page 2

Silo meurtrier

Cinq morts et au moins six dispans étaient recensés, jeudi 21 août, en fin de matinée, après l'« explosion de poussière » qui a détruit un silo à grains à Blaye (Gironde).

■ Une étape pour le président iranien

Le gouvernement nommé par Mohamad Khatami, le nouveau chef de l'Etat à Téhéran, a reçu l'investiture du Parlement malgré les réticences des islamistes conservateurs.

■ La Russie a du mal à privatiser

Le passage au privé des entreprises publiques russes suscite une guerre des clans et des limogeages et est même à l'origine d'un assassinat.

■ Cinémas du monde

Le Festival de cinéma de Douamenez, qui a débuté lundi 18 août, se consacre principalement cette année aux Aborigènes d'Australie.

■ Jour crucial pour Mir

La reparation du module de la station spatiale russe endommagé le 25 juin devrait - enfin - avoir fieu vendredi 22 août.

■ Mode à Wall Street

Les couturiers italiens font appel aux marchés pour trouver les capitaux nécessaires à leur developpement. p. 12

Allemagne, 3 DM; Ambles-Guyana, 9F; Aurriche, 25 ATS; Belgooue, 45 FB; Curiada, 2,25 SCAN; Cote-d'Ivoire, 850 F CFA: Dancemark, 14 KRD; Ecoagne, 220 PFA, Garada-Bratagne, 15; Grate-dO DR; Handes, 1-07; India, 2500; Lourambourg, 45 FI; Marce, 10 DH; Norwige, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FI.; Portugal CDM, 250 PFE; Phienion, 5 F; Sériégal, 250 F CFA: S. Idde, 15 KRS; Soisse, 2,70 FS; Turisce, 12 Dan; USA: NYI, 2 S; USA (others), 2,50 S.

Internet s'affranchit des règles du journalisme à l'américaine

NEW YORK

(JMJ), au Champ de Mars.

« référence » du pape. « Beaucoup

de questions se posent aux jeunes

quec acuité, a ajouté M. Chirac. Le

de notre correspondante Lnrsqu'il se fait photographier, Matt Drudge porte généralement un panama sur la tête qui lui donne des allures de héros de bande dessinée. Dans le ruban de son chapeau, on glisserait volontiers un petit papillon « Presse » pour compléter le tableau : à trente ans, Matt Drudge revendique la tradition des reporters aguerris des années de la prohibition. Son outil de travail, cependant, n'est pas le calepin qui dépasse de la poche arrière du pantalon, mais une batterie d'ordinateurs à partir de laquelle, dans son petit bureau de Los Angeles, il terrorise les médias traditionnels en diffusant sa publicatinn, The Drudge Report, sur Internet (www.drudgereport.com).

Car la spécialité de Matt Drudge, c'est le gossip, équivalent de notre « potin ». Et le potin, comme il l'explique lui-même sur son site web, « c'est simplement une information qui n'a pas encore été confirmée ». Sa publication mêle donc les informations vraies, pour la plupart choisies dans les médias classiques

dont il offre une large sélection, quelques scoops authentiques - il a par exemple été le premier à annoncer, en 1996, le choix du coéquipier de Bob Dole dans la course à la présidence des Etats-Unis - et des potins totalement fantaisistes. Pour lui, les règles du jeu existent d'autant moins qu'il n'a pas à se soucier des représailles de son rédacteur en chef: « Je n'en oi pos », se félicite-t-il.

Le Drudge Report attire donc 85 000 abonnés friands de gossip, sans compter tous ceux qui y accèdent librement par les services d'America Online. Mais la mise en cause, la semaine dernière, pour « violence conjugole », de Sidney Blumenthal, un célèbre journaliste du New Yorker devenu récemment conseiller du président Clinton, a provoqué une levée de boucliers dans la presse écrite: l'« information », cette fois-ci, était totalement fausse, et M. Blumenthal s'apprête à attaquer en justice Matt Drudge qui, entre-temps, a pris soin de se rétracter. Le problème, c'est que personne n'a encore décidé si les règles d'éthique et de bonne conduite qui régissent théoriquement les médias classiques s'appliqualent aussi au vaste univers sans foi ni loi du cyberespace.

C'est ainsi que la « théorie du missile » a pu circuler si longtemps à propos de l'explosion, en juillet 1996, du Boeing de la TWA; qu'une tribune d'une journaliste du Chicaga Tribune s'est mystérieusement retrouvée présentée sur Internet comme un discours prononcé à Harvard par l'écrivain Kurt Vonnegut (à la plus grande surprise de ce dernier); et qu'une quarantaine de responsables de médias américains ont été les destinataires, par cnurrier électronique, d'un sinistre canular sur un prétendu meurtre.

« www.Internet.anarchie », s'indigne en titre le New York Times: « Les cyberauteurs de la trempe de M. Drudge seraient bien inspirés de faire preuve d'un peu de retenue, morigène le grand quotidien dans un éditorial. Et les internoutes devraient, à tout le moins, prendre conscience que la diffusion d'une informatian sur leur écran ne lui confère pas automotiquement un statut d'authenticité. »

Sylvie Kauffmann

La mort de **Dionys Mascolo**

L'ÉCRIVAIN Dionys Mascnio, qui vécut inngtemps aux côtés de Marguerite Duras et dont elle eut son unique enfant, est mort, mercredi 20 aout, à Paris à l'age de quatre-vingt-un ans. Communiste antistalinien, exclu du parti dès 1950, Il s'engagea en faveur de l'indépendance de l'Algérie, finda en 1955, avec Edgar Morin, le Comité des intellectuels contre la poursuite de la guerre en Algérie, et fut un des initiateurs, en 1960, du « Manifeste des 121 » défendant le droit à l'insoumission. Ces dernières années, il avait pubbé Autour d'un communisme de pensée et une réflexion autour d'une lettre de Robert Antelme, l'auteur de L'Espèce humaine.

Lire page 9

BTS • DEUG • DUT • LICENCE • MAÎTRISE Accédez aux carrières du Management Hôtelier International et en Industrie

des Services Une double formation bilingue européenne et américaine conduisant aux titres les plus prestigieux, en alternance professionnelle, formation-entreprise pouvant être financée et rémunérée.

BACHELOR OF SCIENCE in International Hotel Management

EXECUTIVE MASTER in Hospitality Management

en association avec le CMI Management international = Genève

01 45 26 59 28

CEMHI CENTRE EUROPÉEN DE MANAGEMENT HÔTELIER INTERNATIONAL EUROPEAN CENTER OF INTERNATIONAL HOTEL MANAGEMENT

52, rue Saint-Lazare 75009 Paris • fax 01 45 26 59 29

M^{me} Aubry et les emplois du troisième type

SOUTENIR des élèves en difficulté, accompagner les personnes agées dépendantes, faciliter les relations entre propriétaires et locataires de logements sociaux, etc.: la France est-elle en train d'inventer ces « emplois du troisième type » qui répondraient à des besoins auxquels m' le marché ni l'Etat n'ont été capables d'apporter des solutions ? En faisant adopter en conseil

des ministres, mercredi 20 anût, un projet de loi destiné à favoriser l'embauche, pnur cinq ans, de 350 000 jeunes dans les secteurs public et associatif, pour un coût de 35 milliards de francs sur trois ans à la charge de l'Etat puis 35 milliards par an en vitesse de croisière, Martine Aubry a souligné que son programme, baptisé « nouveaux services, nnuveaux emplois », allait au-delà d'un traditionnel plan de lutte contre le chômage des jeunes. Il s'agit, dans son esprit, de recenser les besoins sociaux non satisfaits, de créer des activités destinées à améliorer la vie quotidienne des Français et, en s'appuyant sur l'investissement financier de l'Etat, de favoriser l'émergence, à côté du bbéralisme, d'« un nouveou modèle de croissance et de développement ».

Le projet - ambitieux pour ses promoteurs, marqué du sceau de l'utopie socialiste pour ses détracteurs - ne repose pas sur le seul constat de l'irrésistible progressinn d'un chômage de masse. Il s'appuie aussi sur une analyse de l'évalution de la cansommation des ménages et de leurs besoins potentiels: en dépit de l'émergence de nnuveaux produits (communication, multimédia), la demande en biens individuels et durables (automobile, logement, électrnménager) est en grande partie satisfaite pnur de larges

couches de la population. A l'inverse, des tendances Inurdes à l'œuvre au sein de la société (allingement de la durée de la vie, dégradation de l'environnement, insécurité grandissante...) nécessitent de nouveaux services collectifs destinés à améliorer la vie des citnyens ou à retisser des liens sociaux. Or ces services font cruellement défaut, alors que cinq millions de persnnnes snnt au chômage nu sous-employées.

Jean-Michel Bezat

Lire la suite et notre éditorial page 11 et nos informations page 8

Les chômeurs du basket



UN TITRE de champion d'Europe des clubs avec Limoges et quatre-vingts sélections en équipe de France ne suffisent plus pour trouver du travail dans un club de basket-ball quand on a trentequatre ans. Franck Butter en a fait l'amère expérience. Pourtant, il ne désespère pas de retrnuver une place dans un petit « cinq » au terme d'un stage qu'il vient d'effectuer avec une dizaine de hasketteurs, chimeurs comme lui.

nternational 2	Finances/marchés
Uboanements 4	Aujourd hui
France-Société	Météorologie-Jeux.
Carmet 9	Culture
lorizoes 10	Le Monde des lienes
Entreprises	Radio-Television

INTERNATIONAL

PROCHE-ORIENT Refusant de se soumettre aux exigences israéliennes lui demandant de ne pas anmistes, le président de l'Autorité

palestinienne, Yasser Arafat, a ouvert, mercredi 20 août à Gaza, une réunion de « dialogue national » groupant l'opposition, dont le Mouvement da la résistance islamiqua,

le Hamas et le Dijhad Islamique. • ISRAEL a vivement critiqué ce qu'il appelle le « double langage » de l'Autorité palestinienne, et la dé-. partement d'État américain a estimé

que le Hamas et le Djihad islamique n'étaient pas qualifiés pour partici-per au processus de paix. • LES DIF-FICULTES sérieuses (le chômaga a progresse de 1,1 % en juillat, par

rapport au mois de juin, avec 🗯 145 000 demandeurs d'emplois) que connaît l'économie israélienne sont en partie dues à la crise que traverse le processus de paix.

Israël critique le dialogue ouvert par M. Arafat avec les opposants islamistes

Le président de l'Autorité palestinienne a invité l'opposition à se rallier à lui. Affirmant que les Palestiniens « ne s'agenouilleront pas » devant l'Etat juif, il les a appelés à s'unir « pour faire face aux défis de cette période dangereuse »

LE GOUVERNEMENT israélien à Jérusalem, de lancer une opéras'est indigné, jeudi 21 août, de ce qu'il qualifie de « double langage » de Yasser Arafat, après l'ouverture, la veille, à Gaza, par le président de l'Autorité palestinienne, d'un « dialogue national » avec les formations de l'opposition, dont les islanustes. « Ce double langage n'est pas compatible avec les efforts de paix », a déclaré Danny Naveh, le secrétaire géaéral du gouvernement. « Ceux qui embrassent des terroristes en paient le prix. Yasser Arajat le sait bien, puisqu'il a dù relücher des extremistes pour que ce "dialogue national" puisse avoir lieu -, a-t-ll affirmé à la radio, réclamant une lutte contre le Mouvement de la résistance islamique, le Hamas et le Djihad islamique.

A l'ouverture de la réunion de Gaza, M. Arafat avait invité l'opposition à se rallier à lui. Les Palestiniens « doivent adopter une position unique pour faire face aux défis de cette période dangereuse », a-t-il déclare, alors que l'Etat juif lui demande, notamment depuls un double attentat-sulcide le 30 juillet

tion policière d'envergure contre le Hamas et le Diihad islamlque, qui revendiquent la plupart des attentats anti-israéliens.

Au cours de la réunion, un dirigeant du Hamas, Abdelaziz Rantissi, a réaffirmé le soutien de son groupe à l'action armée et a demande à M. Arafat d'annuler les accords de paix avec Israel. . Nous disons que l'option de la résistance sous toutes ses formes est la bonne pour recouvrer nos droits . s'est-il exclamé, appelant le président palestinien à cesser la coopération en matière de sécurité avec Israel et à libérer tous les opposants détenus dans les prisons palestiniennes. Les Palestiniens veulent « la paix

des braves, pas la paix des faibles ni des idches ., lui a rétorque M. Arafat. « Il ne faut pas oublier que la majarité des Istaéliens veulent la paix. Et nous leur disans : Nous sommes avec vous. » Evoquant le blocus imposé aux territoires palestiniens, depuis le 30 juillet, M. Arafat a assuré que les Palestiniens « ne s'ogenauilleront pas ».



grand saulèvement de l'histoire modeme », a-t-il affirmé dans une allusion à l'Intifada, le soulèvement palestinien contre l'occupation is-

raélienne, entre 1987 et 1993. « Nous nous sommes battus pendant sept ans d'Intifada et naus t-il assuré. « Toutes les aptians sont

ouvertes et rien n'est hars de natre

portée. » Au moment où se tenaît la réunion, plus de mille Palestiniens ont manifesté au sud de la bande de Gaza et brûlé un drapeau israélien pour protester contre le blocus des territoires. Ils ont scandé des slogans qualifiant le premier ministre israéllen, Benyamin Nétanyahou, de « terroriste ». Cette manifestation a été organisée par le Comité national, qui rassemble notamment le Fatah du président palestinien Yasser Arafat, principale composante de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), et

LES » ENNEMIS DE LA PAIX »

Le département d'Etat a critiqué la tenue de la réunion de Gaza, tout en soulignant que Washington «jugera le président [palestinien] à ses actions » dans la lutte contre le terrorisme anti-israélien. « Nous ne voyons pas de rôle pour le Hamas ou le Djihad islamique dons le processus de paix, a déclaré le porte-parole du département,

James Rubin. Ce sont des ennemis de lo paix. » Lors d'une réunion prévue jeudi entre des responsables des services secrets israéliens et palestiniens en présence d'experts de la CIA, Israel entendait soulever la question de la réunion de Gaza.

Au Liban, l'aviation israélienne a mené, mercredi, trois raids à l'est, au sud et à proximité de Bevrouth en riposte au tir, la veille, de roquettes katiouchas par le Hezbol-lah sur le nord de l'Etat juif. Au Liban sud, les avions ont largué des missiles à proximité d'une base de l'armée libanalse, en guise « d'overtissement », selon un porte-parole militaire. Au moment où le Comité de surveillance du cessez-le-feu se réunissait à Nakoura, à la frontière avec Israel, le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, Informait son bomologue libanais que Paris œuvrerait à renforcer le rôle de cette instance. Paris et Washington co-président ce comité, qui comprend le Liban, la Syrie et

La crise du processus de paix contribue aux difficultés de l'économie israélienne

milleux d'affaires une bausse du taux

d'intérêt directeur par la Banque d'Israel.

premier ministre, en juin 1996, il a affir-

mé, au vu de la tendance persistante de

l'économie à piquer du nez, qu'il s'agis-

sait d'une tare héritée de la mauvaise ges-

tion du gouvernement travailliste. Une

certaine décélération avait certes

commence sous le précedent gouverne-

ment. Mais, après quatorze mois aux af-

faires, M. Nétanyahou ne peut plus re-

courir à cet argument pour expliquer la

Lorsque M. Nétanyahou est devenu

TEL AVIV

de notre correspondont A la constatation désabusée, entendue fréqueniment après l'attentat du marché juif de Mahané Yéhouda du 30 juillet, que, contrairement aux promesses électorales de Benyamin Nétanyahou, son gouvernement n'apporte « ni paix ni sécurità "...de nombreux Israeliens ont ajouté l'expression « ni croissance ». Alors que la coalition entame des négociations sur les 2.3 milliards de shekels (660 millions de dollars) de « coupes » que le premier ministre et son ministre des finances. Yaacov Neeman, entendent faire subir au budget 1998, et sur un ambitieux paquet de réformes et de privatisations, la menace d'une explosion sociale se précise.

La Confédération syndicale Histadrout. qui a décelé dans ces projets une attaque contre le régime des retraites, a formellement lance, dimanche 17 août, la procédure légale qui précède un conflit social de grande envergure. Cela devrait se traduire par une vague de grèves dans les entreprises parapubliques, début septembre. Dans ce contexte, la publication d'une salve d'indicateurs particulièrement mauvais est venue conforter l'impression qu'Israel, après l'euphorie de la croissance soutenue (6 à 7%) du début des années 90, s'installe, sous la férule de M. Nétanyahou, dans un marasme à l'eu-

Selon les chiffres publiés dimanche, le chômage a atteint, en juillet, un taux record avec 145 000 demandeurs d'emplois enregistrés en données corrigées des vanations saisonnières, soit une hausse de 1,1% par rapport au mois précédent. En chiffres absolus, ce sont 1S2 400 personnes qui sont sans travail. Le nombre de ceux qui ont demandé à bénéficier de l'équivaient israélien du revenu minimum d'insertion a connu une hausse contrece de 7.6% à 26 700 personnes, dont la moitié environ ont épuisé leurs droits aux allocations chômage.

DÉGRINGOLADE DU PIB

Ce dernier point montre, seion le directeur général de la Sécurité sociale israélienne, Yossi Tamir, que « le châmage n'est pas un phenomene passager, mais un changement structurel qui affecte l'écono-mie ». Paradoxalement, le chômage frappe régulièrement les villes de développement du sud, comme Ofakim (15,3 % de la population active), ou Dimona (11,3 %), qui sont traditionnellement des bastions du Likoud. Le gouvernement pourrait canaliser des ressources vers Ces fovers de chômage, mais cela supposerait qu'il cesse de privilégier les implantations en Cisjordanie, à Gaza et dans le Golan. Ouant à l'inflation, elle a connu un sursaut, en juillet, avec une hausse de 1%.

tandis que la masse monétaire a bondi de

dégringolade du PIB. De 6 % au second trimestre 1995 et 4 % au premier semestre 1996, la croissance en rythme annuel du PIB est passée à 3 % durant la seconde moitié de 1996 et à 2 % seulement au premier semestre de l'année en cours, selon les chiffres publiés par l'Office central des statistiques. La consommation des ménages a augmenté de 2 à 3 %, de janvier à juin, ce qui signifie que, par tête, la consommation privée a pratiquement stagné. Les achats de voitures ont reculé de 18 %, les investissements dans des biens durables de 9 %. En revanche, les exportations de biens et de

services ont progressé de 9 %. Une partie non négligeable de cette détérioration résulte de la crise dans laquelle est entré, l'été dernier, le processus de paix, s'accordent à dire les analystes.

5,4 %, deux données qui font craindre aux Les investisseurs étrangers qui, il y a un an et demi, se pressalent encore pour profiter de l'Eldorado qu'ils flairaient au Proche-Orient, ont freiné leur enthousiasme. Le tourisme a lui aussi fortement souffert de l'arrêt du processus de paix.

A en juger par les salons désertés des grands hôtels de Jérusalem et de Tel Aviv, l'été 1997 s'annonce comme particulièrement mauvais. Des directeurs de grands boteis ont fait état de taux d'occupation de quelque 50 %, contre des taux supéneurs à 90 % lors des bonnes années. Fin juillet. M. Nétanyahou avait répondu à leurs plaintes en leur reprochant de pratiquer des prix tellement élevés que luimême ne pouvait s'offrir de séjourner dans leurs établissements.

UNE RENTRÉE TUMULTUEUSE

Lorsque le ministère des finances a présenté, il y a un mois, de sombres prévisions budgétaires pour 1998, dont une poursuite de la hausse du chômage, M. Nétanyahou hii a demandé de revoir sa copie et d'y inclure des mesures volontaristes qui autorisent des prévisions plus optimistes. Pour financer les coupes budgétaires prévues, tout en satisfaisant les exigences des diverses composantes de sa coalition et ceiles de l'armée, M. Nétanyahou ne pourra pas éviter d'imposer de nouveaux impôts, estiment la plupart des économistes israéliens.

La nouvelle mouture du budget promet aussi une rentrée des classes tumuitueuse. Le syndicat des enseignants a menacé de commencer l'année scolaire par des grèves. Alors que le premier ministre et le ministre de l'éducation, Zevulun Hamer, avalent promis une journée d'études longue pour les écoliers, le projet de budget ne contient que la moitié de la ligne budgétaire de 400 millions de shekels necessaire pour la mise en œuvre de ce pro jet, qui du coup restera lettre morte. Mécontent, M. Hamer s'est affiché avec les enseignants en train de s'organiser pour des grèves.

« le suis très décu de l'attitude de ce gauvernement à l'égard de la questian de l'éducation » a-t-il déclaré. Selon le secrétaire général du syndicat des enseignants, le projet de budget entrainera le licenciement de douze mille enseignants.

Au confluent du monde des affaires et de l'enseignement, l'école commerciale Tissom, créée il y a moins d'un an et qui accueillait quelque 60 étudiants, dont la moitié environ de boursiers étrangers, a annoncé sa fermeture.

Le directeur de l'école, Sbem Levi, a déclaré au quotidien économique Globes: « Il y a eu des changements politiques, duront l'année écoulée, qui ant fait que le monde nous aime mains. Une partie des étudiants sont partis pour des raisons politiques. » - Intérim.

Le gouvernement du nouveau président iranien Mohamad Khatami a obtenu la confiance du Parlement

ET DE DEUX! Le nouveau président réformateur tranien a réussi à obtenir, mercredi 20 août, la confiance du Parlement pour l'équipe de 22 ministres qu'il avait mise sur pied une semaine plus tôt. Après avoir été, contre toute attente. lui-même porté à la présidence de la République, le 23 mai. par près de 70 % des électeurs. Mohamad Khatami vient de remporter une deuxième victoire contre la frange la plus conservatrice du pouvoir, pourtant majoritaire au Parle-

Tous les ministres n'oat pas été plebisicités. Le plus contesté, Ataollah Mohadjerani, titulaire du portefeuille de la culture et de l'orientation islamique, n'a remporté que 144 des 266 suffrages exprimés, 4 députés étant absents. Le ministre de l'intérieur, Abdollah Nouri, jugé lui aussi libéral, a été approuvé par 153 députés, alors que le ministre des affaires etrangères, Kamal Kharazi, moins suspect d'ouverture, décrochait 241 voix.

La répartition des voix revèle qu'un certain nombre de députés indépendants, que l'on croyait acquis aux conservateurs, ont voté en faveur du gouvernement. Ceux d'entre eux qui se sont abstenus ont affaibli le camp de leurs amis supposés. Un certain opportunisme a pu dicter leur vote mais il n'est

pas exclu, non plus, qu'ils aient entendu le message du scrutin prési-dentiel, véritable appel au changement. SI tel est le cas, les conservateurs auront vraisemblablement de plus en plus de mal à contrôler le Parlement, ce qui donnera les coudées plus franches à

UN « PACTE AVEC LE PEUPLE »

Les Cassandre prévoient déjà l'échec du nouveau président, en qui ils voient un Ali Akbar Hachémi Rafsandjani (le président sortant) bis, empêché dans ses ambitions de réformes économiques par les factions les plus radicales du régime. Ce risque existe, mais le contexte iranien paraît cependant assez mûr pour permettre à M. Khatami de le conjurer. Les dernières semaines ont d'ailleurs révélé le courage politique du nouveau président qui, malgré les intrigues et en dépit des concessions qu'il a dû faire pour le choix de ses ministres (Le Monde du 14 août), n'a pas renoncé à un seul de ses objectifs.

« Lors du scrutin présidentiel, a-t-il déclaré à l'ouverture du débat de confiance, les gens ant reclamé des changements fondamentaux dans la manière dont ils sont gouvernés. L'ai noué un pacte avec le peuple en vertu duavel le me suis engagé à utteindre cet objectif de la meilleure facon possible ». « Nous sommes entrés dans l'ère de la construction des institutions d'un Etat puissant, mais, at-il ajouté, il n'y a pas de puissance sans (le respect del la loi, » M. Khatami a refusé « toute forme de répression culturelle », les « interdits » eux-mêmes devant être « conformes n la lai ». Il a plaidé pour le droit à la différence, pour une presse libre et pour la « transparence » des décisions économiques, culturelles et politiques de l'Etat. A ceux qui crovaient pouvoir dormir sur leurs deux oreilles du fait des ressources pétrolières de l'Iran, il a rappelé que « le brut tarira un jour » et que la construction du pays était une tàche iamais achevée. Conscient du poids des problèmes économiques, il a préconisé un traitement d'« urgence » qui permette de sortir du

« l'espère, avait-il dit une semaine plus tot lors de son premier entretien télévisé, que le prochain budget sera réaliste - ce qui sous-entend qu'il a hérité de prévisions trop optimistes ou pour le moins imprécises - et que ce budget conciliera la croissance et la justice sociale. » Il avait aussi annoncé que des bureaux de liaison populaires seraient mis en place pour recevoir les doléances du peuple.

En Iran, le débat de confiance au

manière américaine - n'en déplaise aux rigoristes iraniens pour qui les Etats-Unis ne sont pas un exemple à suivre. Tel ou tel ministre proposé peut être soumis à un quasi interrogatoire de la part des députés

pour éclairer leur vote. SI certaines

rapporté par l'agence Associated Press: « M. Mohadjerani, s'est exclamé le député Ali Zardar, s'adressant au postulant au portefeuille très sensible de la culture et de l'orientation islamique. « Réponde: nous franchement. Si vaus ren-

Les principaux ministres

Voici la liste des principaux ministres du gouvernement iranien qui a nbtenn, mercredi 20 août, la cunfiance du Parlement : ~ Affaires étrangères : ...

- Défense : .. . Ali Chamkhani Ghorbanali Dorri Najafabadi - Renseignement: ... Pétrole : . Bijan Namdar Zangheneh - Culture et orientation islamique: Atanilah Mnhadjerani ~ Intérieur : Abdnilah Nouri Mohamad Chariatmadari ~ Commerce : .. - Justice : .. - Industrie : . - Economie et finances : Education nationale : - Mines et métaux : ... - Agriculture : ...

questions posées mercredi étaient directes et précises, les réponses étaient parfois « à l'iranienne », c'est-à-dire suffisamment ambigües pour que chacun y tronve son

- Enseignement supérieur :

Un exemple éloquent en a été

..... Ismail Chouchtari . Gbolamreza Chaféi ... Hosseio Namazi . Hossein Mozafar . Eshagh jahanghiri ... Issa Kalantari . Habibollah Bitaraf Mostafa Mnin - (AFR)

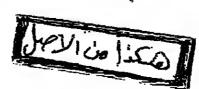
contriez Salman Rushdie le tueriezvous? Croyez-vous toujours dans des négociations directes avec les Etats-Unis? Que pensez-vous du libéralisme culturel en Iran? » En réponse, l'impétrant a consacré quarante cinq minutes à expliquer qu'il

avait passé « quoronte nuits sans sommeil » pour écrire un livre critique sur les Versets sataniques, cet ouvrage qui a valu à son auteur, l'écrivain britannique Salman Rushdie, en 1989, une condamnation à mort pour blasphème par l'ayatollah Khomeiny. Comprenne qui

pourra! Quant au dialogue avec les Erats-Unis, le chapitre est dos depuis que le Guide de la république islamique. l'ayatollah Ali Khamenei, s'y est opposé, a dit M. Mohadjerani - ce qui n'a pas empeché le député Mahmoud Doal, vice-président de la commission des affaires étrangères, de défendre « le principe d'un dialogue avec les Etats-Unis qui n'est pas une mauvaise chose ». Dans sa réponse à la troisième question, M. Mohadjerani n'a pas craint de plaider indirectement pour le libéralisme: l'islam, a-t-il dit, « n'est pas une allée sombre et étroite. Tout le monde peut marcher librement sur la voie de l'islam ».

Il reste à présent au président iranien de désigner ses vice-présidents, dont le choix n'est pas soumis à l'approbation du Parlement. Des sources concordantes s'at-tendent à la nomination d'une femme. Les iraniens attendent désormais les actes.

Mouna Naim



Le président Lissouba aurait remporté une victoire militaire à Brazzaville

Les négociations intercongolaises sont de nouveau interrompues

Les forces du président congolais Pascal Lissouba auville, au Gabon, tandis que l'ancien président Sassou raient repris les quartiers nord de Brazzaville. Les négociations ont de nouveau été interrompues à Libre . ployer una force d'intervention au Congo.

Nguesso a rejeté la proposition de Kinshasa de dé-

LES FORCES du président congolais Pascal Lissouba semblent avoir remporté une importante victoire militaire en s'emparant des quartiers nord de Brazzaville, jusqu'à présent tenus par les partisans de l'ancien président Denis Sasson Nguesso. La radio gouvernementale a annoncé, mercredi 20 août, que les quartiers de Poto-Poto, Moungali, Ouenzé, et une partie de Talangai « sont passés sous le contrôle des forces armées congolaises ». Aucune confirmation n'a toutefois été obtenue de source indépendante sur cette victoire des partisans de M. Lissouba, qui avaient accentué depuis dimanche leur pression militaire en intensifiant leurs tirs d'armes lourdes sur ces quartiers.

Selon la radio gouvernementale, une équipe de reportage a pu sillonner mercredi la quasi-totalité de ces quartiers sous la protection des militaires. « Partout où nous sommes passés, nous n'avons vu que des éléments des forces armées. Il n'y a plus de miliciens "cobras" de Sassou Nguesso », a affirmé la radio, ajoutant que les forces du président Lissouba auraient localisé l'endroit où se serait caché Denis

Sassou Nguesso. Interrogé par téléphone par l'AFP, ce dernier a affirmé que les positions des belligérants n'ont pas changé de «façon

significative > à Brazzaville. Si elle était confirmée, la prise des quartiers nord de la ville serait une importante victoire pour les partisans de M. Lissouba et un moyen de pression sur les négociations de Libreville, au Gabon, qui butent sur le choix et les pouvoirs du premier ministre d'un gouvernement d'union nationale. Ce dernier épisode fait suite à une nouvelle flambée de violence qui s'est déclarée dans la capitale congolaise et s'est répandue dans le nord du pays. Les milices de M. Sassou Nguesso ont conquis, ces derniers jours, selon des réfugiés, les villes d'Impfondo et de

« AUCUNE LÉGITAMITÉ » Les négociations intercongolaises de Libreville ont par ailleurs été à nouveau suspendues mercredi, jusqu'en début de semaine prochaine, après la remise aux délégations d'uo nouveau « projet d'accord » par le président gabo-

nais Omar Bongo, président du

Comité international de médiation. Ces discussions sont également fragilisées par l'initiative du président de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaîre), Laurent-Désiré Rabila, qui, appuyé par l'Ouganda et le Rwanda, propose d'envoyer à Brazzaville une force africaine d'intervention. Ce projet a reçu le soutien immédiat dn président Lissouba. Denis Sassou Nguesso a en revanche pris ses distances à l'égard de cette initiative. Il a estimé qu'« une médiation internationale est en place. Il vaut mieux tirer les conclusions de cette négociation de Libreville avant d'envisager d'autres initiatives ». Il s'est demandé si le président Lissouba ne cberchait pas à « soboter lo médiation de Libreville au profit d'une outre mé-

Il a par ailleurs déclaré que Pascal Lissouba ne serait plus, à ses yeux, président du Congo dans dix iours. Que M. Lissouba « démissionne ou pas, son mandat prend fin dans dix jours », a-t-il dit, précisant qu' « à partir du 31 août et au regard de la Constitution, le président Lissouba ne javira plus d'aucune léeitimité ». - (AFP. Reuter.)

Nelson Mandela persiste à se poser en médiateur du continent africain

L'Afrique du Sud devrait accueillir des pourparlers de paix pour tenter de résoudre la guerre civile au Soudan. Les initiatives de Pretoria irritent certains de ses partenaires

JOHANNESBURG

de notre correspondant Après avoir œuvré sans succès à une solution négociée dans le conflit de l'ex-Zaire, le président Nelson Mandela persiste dans son rôle de médiateur en Afrique. Le chef d'Etat sud-africain a annoncé, mardi 19 août, qu'il se proposait d'accuellir eo Afrique du Sud des pourpariers de paix pour tenter de résoudre la guerre civile au Soudan. Ces discussions, dont la date n'a pas été fixée, doivent réunir le président soudanais, Omar El-Bechir, et John Garang, le chef du principal mouvement de rébellion du Sud-Soudan, l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA). Elles auraient lieu en présence du président ougandais, Yoweri Museveni, accusé par Khartoum de soutenir les rebelles.

L'implication de M. Mandela dans la résolution du conflit soudanais date de plusieurs mols, mais elle a d'abord été prudente. Après des premiers contacts avec la rébellion, fin 1996, le chef d'Etat sud-africain a récemment reçu M. El-Bechir en Afrique du Sud. M. Mandela a alors lancé un appel au cessez-le-feu, tout en précisant agir à la demande de son bomologue soudanais. Il a affirmé vouloir jouer un rôle de « simple facilitateur » et s'eo remettre à l'initiative de paix déjà lancée par

les pays voisins du Soudan. L'engagement aujourd'hui actif de l'Afrique du Sud dans le différeod soudanais s'inscrit dans une offensive diplomatique plus générale de Pretoria. Désormals, M. Mandela, fort de son prestige sur la scène internationale, s'affirme non seulement comme un primauté de l'initiative de paix medirigeant locontournable en née par l'ONU au Tonor oriental.

Afrique, mais il soubaite aussi étendre son influence en dehors de ce continent. A l'occasion d'une visite en Inde, il y a quelques mois, le président sud-africain s'était fait le porte-parole des pays en voie de développement, et il avait évoqué une réactivation du mouvement des non-alignés. Récemment, il a franchi un pas supplémentaire dans son engagement international en s'impliquant dans la recherche d'une solution au conflit qui oppose l'Indonésie et les indépendantistes du Timor oriental, ancien territoire portugais annexé par Djakarta. Lors de son séjour dans la capitale indonésienne, en juillet, M. Mandela avait tenu à être le premier chef d'Etat étranger à rencontrer en prison le leader de la rébellion, Xanana Gusmao. De retour en Afrique du Sud, le président sud-africain a officiellement demandé sa libération.

MALADRESSES ET INCOHERENCES A l'image d'une diplomatie sudafricaine souvent maladroite et rarement couronnée de succès, M. Mandela a froissé des susceptibilités et essuyé plusieurs rebuffades à l'occasion de son intervention. Diakarta a rejeté sa demande de libération de M. Gusmao, et ce dernier a hii-même jugé inappropriée l'initiative personnelle du président sud-africain. Dans l'opération, l'Afrique du Sud a créé un incident diplomatique sans précédent avec le Portugal, renvoyant avec fracas l'ambassadeur de ce pays pour cause d'indiscrétion dans le processus de médiation. Furieux, Lisbonne en a profité pour rappeler avec

Même en Afrique, la diplomatie sud-africaine ne s'exerce pas sans heurts avec des pays jaloux de la place prise par Pretoria dans les affaires du continent. Les relations entre l'Afrique du Sud et le Nigeria - l'autre prétendant au titre de « géant de l'Afrique » - se sont ainsi récemment tendues un peu plus. Les deux pays sont en froid depuis la campagne menée par Pretoria pour imposer des sanctions contre Abuja à la suite de l'exécution par la junte militaire, en 1998, de l'opposant et écrivain Ken Saro-Wiwa.

Malgré les propos rassurants du président Mandela parlant d'un rapprochement, les relations entre les deux puissances ont connu une nouvelle crise en juillet. Un responsable oigérien a accusé l'Afrique du Sud d'être « un pays blanc avec une tete noire > manipulé par l'Occident. Quelques jours plus tard, les émissaires envoyés en Afrique du Sud par Abuja pour régler le problème étaient malencontreusement pris pour des immigrés clandestins et arrêtés par la

A la maladresse s'ajoute parfois l'incohérence, comme l'a montré, il y quelques semaines, une autre initiative de Pretoria. Au momeot où l'Afrique du Sud relançait ses initiatives de paiz, son gouvernement décidait de reprendre les ventes d'armes au Rwanda, interrompues au moment du conflit dans l'ex-Zaire. Désireux de s'affirmer comme un infatigable médiateur, le président Mandela doit aussi tenir compte d'une puissante industrie de l'armement, génératrice de revenus non négli

Des diplomates nord-coréens sauvés par le jeu

Rentrer chez soi où trouver un moyen pour continuer à faire fonctionner son ambassade à Bucarest? Telle est la question que se posent actuellement plusieurs missions diplomatiques de pays jadis proches du régime communiste de Nicolae nanciers dans une Roumanie rangée aux impi-

toyables lois de l'économie du marché. Paradoxalement, c'est l'ambassade de l'austère Corée du Nord qui a trouvé la solution. Les diplomates nord-coréens doivent en quelque sorte leur salut au défunt président Kim Il-Sung, mais aussi à la « décadence capitaliste » toujours bannie par son héritier. En effet, la somptueuse résidence construite en 1981 pour héberger le « grand leader » - attenante aux locaux de l'ambassade et flanquée par l'imposante mission diplomatique chinoise-, abrite désormais un casino, le Plazza Club. Invité par le « génie des Carpates », à qui il avait Inspiré, dès 1971, le cuite de la personnalité et la révolution culturelle, Kim Il-Sung a visité à trois reprises la Roumanie. La dernière fois, en 1984, il a même fait l'inspection de sa résidence bucarestoise sans toutefois y habiter, selon des diplomates nord-

Depuis quelques mois, chaque muit, lorsque l'ambassade plonge dans l'obscurité totale, les lumières s'allument dans la « demeure de Kim ». Au premier étage les roulettes commencent à tourner et l'on se bouscule autour des tables de black jack et de poker. Peu soucieux de l'empreinte historique des lieux, les principaux clients, hommes d'affaires

arabes en costumes voyants et bruyants ressortissants chinois dépensent sans compter. Au rez-dechaussée, le restaurant propose un mélange unique de culsine libanaise et chinoise arrosée des meil-

Le Plazza Club n'a pas l'intention d'exploiter sa particularité pour se faire de la publicité. « Cela ne gérants, l'Irlandais Rory Dunne, qui se targue de son expérience dans ce domaine, notamment à Moscou. La bonne santé du casino n'intéresse pas les propriétaires coréens, qui se contentent d'un, loyer mensuel d'environ 10 000 francs, seion des indiscrétions. Pour la même somme, les agences (mmobilières offrent un quatre pièces dans un quartier résidentiel alors que les locaux du casino occupent plusieurs centaines de mètres carrés. De plus, M. Dunne assure que « l'ambassade ne perçait, aucun intérêt sur l'ensemble des gains du cosina ».

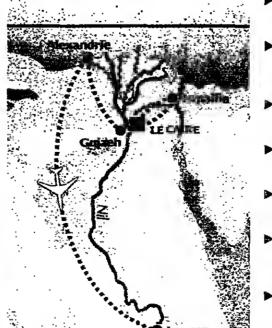
Moins inventive, l'ambassade de Tunisie fermera bientôt ses portes, selon des sources diplomatiques. Quant à celle de la jeune République démocratique du Congo, elle a été contrainte de quitter ses locaux et de s'installer en catastrophe dans la résidence même de l'ambassadeur, en raison d'une dette de 1,4 million de dollars due à une régie de l'Etat qui lui a loué la demeure. Décidé à ne plus faire de concessions aux mauvais payeurs, le gouvernement roumain a officiellement expliqué cette semaine qu'il « n'avoit pas la possibilité légale d'intervenir dans les octivités et les relations entre les régies outonomes et leurs clients ».

André Neacsu

"À LA RENCONTRE **DE L'ÉGYPTE** ET DES ÉGYPTIENS"

du dimanche 26 octobre au samedi 1er novembre (vacances scolaires de la Toussaint)

Jean-Marie Colombani et son équipe, notamment Robert Solé, spécialiste de l'Egypte, et Alexandre Buccianti, correspondant du Monde au Caire, ont préparé un séjour ponctué de contacts avec des personnalités politiques, économiques et culturelles, de visites des hauts lieux de l'Egypte ancienne et contemporaine et de parcours insolites.



Musée du Louvre (Paris)-Le Coire

Les Pyromides, Soggora, le quartier d'El Azhor (ovec des étudiants francophanes)

Romadon City, Ismoīlio, le conoi de Suez...

Ouodi Natroun, Alexondrie...

▶ Jour 5: Louxor, Gorogos...

Kornok, lo vollée des Rois, le Romesseum,

Louxor-Paris (ou prolongation vers Assouon

Prix: 12 000 FRANCS TTC PAR PERSONNE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, TÉLÉPHONEZ À KATIA GOUJON AU 01-46-05-44-33

Avec l'agence | - licence nº 092-95-00-28 et JFD System

L'ex-maire de Pékin en passe d'être jugé pour corruption

de notre carrespondant

Toutes les conditions semblent réunies pour que s'ouvre prochainement le procès du plus haut dirigeant chinois jamais limogé pour une affaire de corruption, l'ancien maire de Pékin, Chen Xitong. C'est du moins l'impression qu'a donnée au public chinois l'annonce, début août, de nouvelles condamnations en justice infligées à deux de ses ex-collaborateurs ainsi que celle, pourtant non rapportée dans la presse officielle, de son fils, Chen Xiaotong. Derrière ce scandale, se dresse l'ombre de ce qui a dominé toute la politique chinoise de l'ère post-Deng Xiaoping : la ré-pression des manifestations prodémocratiques de Tiananmen, en 1989, à laquelle M. Chen est étroi-

L'« affaire Chen Kitong » a pro-gressé avec lenteur depuis l'arrestation de l'ex-maire, puis secré-taire du comité du parti pour la capitale, voici plus de deux ans. Elle semble aujourd'hui en voie de résolution. Tie Ying, qui dirigezit le bureau municipal des affaires judiciaires et, à ce titre, approuvait les documents autorisant transactions et autres licences commerciales, a été condamné, début août, à quinze ans de prison pour avoir accepté l'équivalent de 350 000 francs en dessous-de-table. L'ancienne directrice du comité supervisant

l'immobilier, Huang Jicheng, a été condamnée à dix ans de détention pour le même motif, portant sur une somme inférieure. Chen Xiaotong, le fils de l'ancien maire pékinois, qui a occupé des fonctions obscures lui donnant accès aux fructueuses affaires des collaborateurs de son père dans le domaine immobîlier, a été condamné à douze ans de prison mais son jugement n'a pas fait l'objet d'un compte rendu indiquant précisément les chefs d'accusation dont il répondait.

MAUVAIS CHOIX D'ALLIANCE

Le sort du fils de Chen a renforcé l'impression générale que la baute direction chinoise pourrait se décider avant le 15 congrès du Parti communiste, dans la seconde moitié de septembre, à faire comparaftre l'ancien maire de Pékin devant un tribunal. Evincé en avril 1995, après le suicide de l'un de ses adjoints, Wang Baosen, lui aussi lié aux malversations de la municipalité, Chen Xitong avait perdu tous ses titres, à commencer par celui de membre du bureau politique du parti, mais restait jusqu'à présent membre du PCC, qualité lui conférant une immunité implicite face à la justice. Il passe pour avoir promis à ses interrogateurs d'infliger des dommages à d'autres persoonalités du régime s'il était traîné devant les tribunaux.

La lutte contre la corruption est un cheval de bataille du président Jiang Zemin pour s'assurer le contrôle de l'appareil et raffermir son autorité face à une population particulièrement désabusée à l'égard de ses dirigeants. Le procès de Chen Xitong sera le premier d'un aussi haut dignitaire depuis celui qui avait été organisé, en 1980, afin de juger la veuve de Mao, Jiang Qing, et ses acolytes de la « bande des quatre », pour leur responsabilité dans la révolution culturelle de 1966 et ses suites meurtrières. Contrairement aux apparences, toutefois, le procès de l'ex-maire de Pékin n'est guère moins politique que ce précédent : M. Chen est tombé, surtout, pour avoir fait un mauvais choix d'alliance dans les redistributions de maroquins qui ont suivi la crise de Tlananmen, durant laquelle il

s'était fait le porte-clairon de l'aile la plus dure du régime. Le procès de Chen pour corruption peut-il, dans ces conditions, amorcer sous une forme déguisée une révision du dogme sur le bienfondé de la répression militaire des manifestations de 1989 ? Rien n'est moins sûr : il faudrait en effet que M. Jiang se sente bien sûr de lm pour s'avancer sur pareil terrain six mois après la mort de Deng

Francis Deron

Les privatisations activent les luttes de clans au sommet de l'Etat russe

Boris Eltsine veut mettre un terme au bradage des biens cédés au privé et utiliser les recettes des ventes pour renflouer les caisses publiques. Sur fond d'assassinats et de limogeages, les jeunes réformateurs chargés de « faire le ménage » se heurtent à certains milieux d'affaires influents

L'assassinat, lundi 18 août, du responsable des privatisations dans la région de Saint-Pétersbourg a remis en lumière les luttes intestines qui déchirent le sommet de l'Etat à propos de la vente d'entreprises publiques à des groupes privès. Après la démission, la semaine dernière, du chef des privatisations à l'échelle nationale, accusé d'avoir biaise la cession d'une partie du capital d'un proupe de communications et du

premier producteur mondial de nickel, c'est maintenant au tour de Boris Berezovskvi d'être accusé d'utiliser sa position de vicesecrétaire du Conseil de sécurité pour conclure des affaires. Une violente polé-

ment contestées par les « mauvais

perdants », les groupes Most du

banquier Vladimir Gousinski et

Logovaz de Boris Berezovski. La

chaîne privée NTV, du groupe

Most, et la télévision semi-pu-

blique ORT, sous contrôle de Lo-

govaz, ont attaqué la banque

Onexim, valuqueur de ces privati-

sations, ainsi que les jeunes réfor-

mateurs du gouvernement. La

puissance de ces deux médias est

telle qu'un quotidien russe a pu

mique l'oppose au premier vice-premier ministre, Boris Nemtsov, charge par le president Elisine de « faire le ménage ». Pour le chef de l'Etat et ses « jeunes turcs » réformateurs, il s'agit de mettre fin au pillage

des biens publics, de limiter la collusion

entre les milieux d'affaires et de la politique, ainsi que d'utiliser les recettes des privatisations pour renflouer les caisses de Etat et payer les arnèrés de salaires.

MOSCOU de notre correspondant

La tentative de passer d'un capitalisme de style « Far West » à un modèle plus policé fait des dégâts en Russie. Alfred Kokh, le chef des privatisations du gouvernement russe, a récemment dû démissionner. Une violente polémique oppose le premier vice-premier ministre Boris Nemtsov, chargé de « faire le ménage » par le président Eltsine, à un autre haut personnage de l'Etat, Boris Berezovski, accusé d'utiliser sa position de vice-secrétaire du Conseil de sécurité pour conclure des affaires. A Saint-Pétersbourg, le responsable du comité local des privatisations, Mikhail Manevitch, a été assassiné, lundi 18 août, en plein jour et en plein centre-ville, par un tireur d'élite armé d'un fusil à lunette. A Et il v aura d'autres cadavres », a propostique un proche de la vic-

Ces turbulences semblent toutes liées à la politique du nouveau gouvernement, dominé par de eunes réformateurs. Celle-ci vise à remplir les caisses d'un gouvernement qui a promis de payer les lage organisé de l'Etat russe, no-

tamment lors de privatisations truquées ou des blens publics sont bradés. Ainsi Mikhail Manevitch, le jeune (trente-six ans) chef des privatisations et vice-gouverneur Saint-Pétersbourg exécuté lundi, visiblement « pour l'exemple », avait, semble-t-il, l'intention de mettre fin à ce bradage. Quatre magasins situés sur la plus belle artère de Saint-Pétersbourg, la Nevski Prospekt, ont récemment été privatisés pour la somme ridi-cule de 8 000 francs.

« MÉTHODES DE GANGSTERS »

Après le meurtre de son représentant dans l'ex-capitale des tsars, le nouveau président du comité d'État aux privatisations, Maxime Boîko, a estimé que la lutte contre son agence « avuit atteint son maximum »: « Nos adversaires, a-t-il dit, sont passes des menaces sous différentes formes à des méthodes dignes de celles des gangsters. » M. Boīko a demandé, et obtenu, la protection des organes de sécurité pour œux qui ont « la dangereuse vocation » de travailler pour son comité. Nommé la semaine demière, Maxime Boîko, trente-deux ans, formé à Harvard, a été choisi parce qu'il n'aurait, selon le président Eltsine, « aucune faiblesse paur aucune banque ». Son prédécesseur, Alfred Kokh, a été jugé coupable des ratés du nouveau programme de « privatisations hannètes ... « Tout le scondale autour des privatisations de Sviazinvest [le géant des télécommunications? et de Narilsk (premier producteur mondial de nickel] vient du fait que certaines banques étaient visiblement plus praches du cœur de Rakh que d'autres », a estimé Boris Elisine.

estimer que, « d'ici à quelques se-Ces deux ventes out été violemmaines, au bien naus aurons une Le gouvernement va payer la solde des militaires

Le gouvernement russe a rempli sa promesse de payer aux mili-taires les soides qu'il leur doit, a indiqué, mercredi 20 août, le premier vice-premier ministre, Anatoli Tchoubais. Quelque 5.9 milliards de roubles (6 milliards de francs environ) ont été transférés au ministère de la défense et sont sur le point d'être répartis aux différentes unités militaires, a-t-il précisé.

Le gouvernement s'inquiète tout particulièrement du fait que les retards de palement - parfois de plusieurs mois - pourraient provoquer des remons an sein d'une armée déjà confrontée à une sévère réduction de ses crédits et de ses effectifs. Le président, Boris Eltsine, avait ordonné au gouvernement de remplir ses obligations financières auprès des militaires avant le mois de septembre, et auprès des employés du secteur public à la fin de cette année. Les dettes de l'Etat vis-à-vis de millions de retraités auraient, quant à elles, été convertes an cours du premier semestre. - (AP.)

rons un nouveau gouvernement ». C'est apparemment pour calmer la colère des perdants que la tête de M. Kokh a été sacrifiée. Vladimir Gousinski, du groupe Most, a semblé se satisfaire de ce cadeau

nouvelle télévisian au bien nous au-

puisqu'il a abandonné ses attaques et a même fait un éloge du premier vice-premier ministre, Anatoli Tchoubais, l'homme-clé du processus des privatisations en

PRIVILÈGES »

L'affaire commencait à prendre des proportions alarmantes, les « perdants » ayant trouvé un affié en la personne du premier ministre, Viktor Tchernomyrdine. Grand protecteur du géant du gaz russe Gazprom, le chef du gouvernement a une revanche à prendre contre « ses » deux premiers vicepremiers ministres, Anatoli Tchoubais et Boris Nemtsov, les deux « jeunes turcs » de Boris Eltsine ayant contraint Gazprom à payer olus d'un milliard de dollars d'arrières d'impôts.

Il restait cependant à traiter le cas de Boris Berezovski, l'homme d'affaires devenu politicien, qui a l'intentioo de mettre la main sur

l'un des derniers joyaux à privatiser cet automne, l'entreprise pétrolière Rosneft. Boris Nemtsov a estimé, dans une interview publiée mardi, que le vice-secrétaire do Conseil de sécurité, Boris Berezovski, « n'était pas à sa place » car si. * formellement, il ne s'accupe pas d'affaires, en fait il ne fait que ça »

et « benéficie de privilèges ». Le jeune vice-premier ministre a aussi accusé M. Berezovski de s'être emparé des entreprises Avtovaz (Lada) et Aéroflot.

Malgré les bonnes intentions afficbées par les jeunes réformateurs, leur défense présente un sérieux défaut. SI la privatisation de Sviazinvest a pu être présentée comme « un exemple », voire la première honnête de Russie, vendue au prix du marché, la dernière en date, celle de Norilsk Nickel, a renocé avec les méthodes les plus contestables (Le Monde du 29 mai et du 9 août) : la banque Onexim a remporté, avec une offre inférieure d'au moins 25 % au prix du marché, les encbères qu'elle organisait face à un concurrent qui semble être une société factice contrôlée par cette même banque.

12000

- · · · · ·

· .

115 œ.c

H. ... 4 MT 1

本....

tar :

Become :

SEE:---

5<u>(-</u>: . . .

E.

MAGHR: B

#OPE :: 270.2

- T.

es.

oles E

医工

TE .

Jean-Baptiste Naudet

ASIE CENTRALE, AN VI : LA FIN DES ILLUSIONS

IV. – Boukhara la « déclassée » se souvient de sa gloire d'avant la conquête russe

Après Douchanbé (Tadiikistan), Och (Kirghisztan) et Namangan (Ouzbekistan), nous poursuivans notre série de reportages dans sept villes d'Asie centrale ex-soviétique.

REPORTAGE.

Traditions et cultures cohabitent dans la vieille métropole assoupie

BOUKHARA (Ouzbékistan) de notre envoyée spéciale Entre Tachkent, capitale de l'Ouzbékistan moderne, et Boukhara, qui fut la métropole de l'Asie centrale avant la conquête russe, il y a moins d'une heure d'avion. Mais ce qui reste de Boukhara, après les bombardemeots bolcheviks de 1920, suffit pour remonter des siècles. Le béton soviétique, cantonné aux faubourgs, a peu entamé la masse ocre d'une ville basse aux ruelles poussièreuses, d'où surgissent en

grand nombre coupoles, minarets

Je choisis la durée suivante :

➤ Je joins mon règlement soit : ____

Code postal : 1 1 1 1 Localité :

Mon ocresse habituelle :

Code postal: | | | | | Localité:

Pour l'étranger nous consulter http://www.lemonde.fr

ABONNEMENT VACANCES

Ce n'est vraiment pas le moment

de vous passer du Monde

Abonnez-vous!

OUI, je souhaite m'abonner au Monde pendant mes vacances

☐ 2 semaines (13 Non): 91 F ☐ 2 mais (52 Non): 360 F

☐ 3 semaines (19 N°): 126 F ☐ 3 mais (78 N°): 536 F

1 mois (26 No): 181 F 1 an (312 No): 1890 F

O Par corte bancoire North Date et signature obligatoi

Mon adresse en vacances: du 1 917 au 1 917

vous pouvez également vous abort sur 3615 LE MONDE code ABO

USA - CANADA

USA - CANADA

Le Monde (USPS a 0009729) is published daily for \$ 892 per year. Le Monde, 21 his, n.e. Coude Bernard.

75542 Paris Cades 03, France, periodicals postage pad or Champhan

N. Y. US, and additional mailing allians, POSTMASTER: Sent address sharpes = 145 at N. Y.

Box 13-18; Champlain N. Y. 12919 1518

Bullatin à renvoyer se moins 12 jours avant votre dispart é : 12 MONDE service abaresement; nue de Général-Leders - 60646 Chantilly Cedex - 18t. : 01-42-17-32-90

Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

(en France métropolitaine uniquement).

chéologues s'attristent, certes, des « restaurations » hâtives lancées pour la célébration, en cette sixième année de l'indépendance de l'Ouzbékistan, du « 2 500° anniversaire de la fondation de Boukhara, de Samorkand et de Khiva ». Mais l'exactitude historique « ruest pas le principal » dans cet anniversaire groupé, admet gentimeot Taiigul, une guide diplômée et polyglotte. Elle en espère surtout une teprise du tourisme, après six ans d'effondrement brutal du niveau de vie de sa famille.

Aujourd'bui, Tajigul tente de gagner de quoi payer des médicaments pour une cousine malade en tenant un stand de produits d'artisanat, tout en continuant à faire visiter les prisons de la citadelle, comme elle le faisait avant 1991. C'est-à-dire sans oublier les détails soulignant la « cruauté » des émirs de Boukhara, une image diffusée par les voyageurs occidentaux du XIX siècle puis abondamment exploitée par les « commissaires du peuple ». Les émirs ont fui vers

et places monumeotales. Des ar- l'Afghanistan et la Turquie dans les « Cinq cents personnes peuvent enannées 20, avec la plupart des « grandes familles » de la cité à moltié détruite. Depuis lors, Boukhara garde un parfum de « ville déclassée » comme le remarquait déjà, en 1932, la voyageuse Ella Maillard.

Des Ouzbeks, pasteurs et paysans turcophones des alentours, sont ve ous vivre aux côtés de ce qui restait des « Sartes » - sédentaires et porteurs de la vieille tradition urbaine des vallées de la Route de la soie. Ces citadins étaient bilingues : ils parlaient une langue turque - devenue, sous Staline, l'ouzbek-, mais surtout le persan, devenu parallèlement le tadiik. Leurs descendants. fiers de leur culture, se définiraient volontiers comme tadjiks. Mais c'est mal vu, à l'heure de l'exaltation de l'identité nationale « ouzbèke », héritée des définitions soviétiques. D'autant plus que, dans le petit Tadjikistan voisin, créé en 1929, on pleure la « perte » de Boukhara et de Samarkand, villes de la riche vallée du Zerafchan restées majoritairement persanophones.

« OCCIDENTALISATION »

Interrogé sur son identité, Bakhriddin Jouraiev lance, dans un éclat de rire: « Naus sammes taus auzbeks! - Avant de préciser à voix basse que, s'il parle ouzbek à sa femme, qui a les yeux très légèrement bridés, il use du tadiik avec ses trois enfants. Le postulat est qu'il n'y a pas de « problème tadjik » à Boukhara, ni meme, semble-t-il, de problèmes tout court. « Vous devez rester ici plusieurs mais paur cammencer à les senor », soupire Bakhriddin, qui plaide au passage pour la maison d'hôtes qu'il a installée chez lui, dans le vieux quartier juif de Boukhara. Celui-ci ne se distingue en rien des autres, si ce n'est que, dans sa belle maison à patio, rachetée à un ami juif ayant émigré aux Etats-Unis, Bakhriddin a gardé les inscriptions en hébreu calligraphiées sur les fresques ornant la grande salle. Celles des maisons musulmanes ont des calligraphies

Les juifs de Boukhara parient et s'habillent comme les Tadjiks, mais ils se sont plus rapidement - occidentalisés », avant d'émigrer en masse des la fin des années 80. La chronique n'a pourtant pas gardé trace de pogroms, comme en Russie: le dernier émir avait envoyé sa garde protéger le quartier fuif, considéré comme « prorusse », quand l'armée de Moscou menaçait la ville, raconte Robert Alemeev, directeur d'une des deux synagogues du quartier, rendue à la communauté eo 1992 par Islam Karimov, elu président de l'Ouzbékistan indépendant quelques mois auparavant.

core partir, mais Il faut au'il en reste mille », dit-il d'un ton militant, approuvé par un jeune Israélien venu

ici enseigner l'hébreu. L'autre synagogue, occupant une de ces maisons boukhariotes centenaires, avec cours bordées d'auvents aux intes coloones de bois sculpté, n'aurait jamais été fermée. Sa gardienne, robe de coton à fleurs et foulard roulé dans les cheveux, rabroue une fillette qui se précipite sur ses talons. « C'est une petite Ouzbêke qui veut se mêler de tout », dit-

uniformes approximatifs mais tirés à quatre épingles, affluent des ruelles avoisinantes ou débarquent de bus bringuebalants, venus des faubourgs modernes. « Imaginez le problème que c'est de distribuer équitablement l'aide journie par les areanisations juives, de plus sans provoi jalausie des Outbeks », dit Bella lakoubova, professeur d'anglais. « Mais ça ne fait rien, on continue de rire », s'exclame-t-elle à l'adresse de ses collègues, inquiets de ses confidences...

C'est Bakhriddin qui les poursui-

OUZBÉKISTAN : rép. turcophone Superficie: 447 000 km² FNB 1995 : 930 \$/habi Population: 23,3 millions d'hab. KAZAKHSTAN 500 d'Araf TURKMENISTAN

elle avec l'assurance que lui donne son statut de « sarte » : les julfs faisaient partie intégrante de la vieille communauté urbaine de Bouldiara et s'en souviennent. En racontant l'histoire d'Abraham, qui épousa sa servante pour avoir des enfants, elle insiste : « C'était une paysanne, une Ouzbike... .

Au coin de la ruelle, une toute nouvelle école juive moderne, intégrée dans le système d'enseignement secoodaire du pays, s'apprête à fêter ce jour-là l'anniversaire de l'indépendance d'Israel... Des dizaines de garçons et de fillettes, en

DETAILLANT GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS **MATELAS & SOMMIERS** CANAPES, SALONS, CLIC-CLAC Cuirs ou lissus Caulan - Banay - Safety - St Vente par telephone pussible MOBECO

vra. affirmant que beaucoup d'émigrés juifs reviennent périodiquement pour leurs « affaires ». Dont celles des antiquités, ramassant pour une bouchée de pain le contenu des coffres que garde chaque famille boukhariote, les plus riches d'Asie centrale avec leurs tapis, vêtements, bijoux et soieries richement brodées. Depuis la chute du communisme, tout cela se déverse aussi dans les marchés couverts du vieux ceotre de la ville, dans ses madrassalis restaurées où l'on tente de relancer l'artisanat, et même dans certaines mosquées. Car, dans ce haut lieu de tradition islamique, le vent de l'intégrisme ne souffle pas. La vénérable madrossah Mir Arab, seule école secondaire islamique laissée ouverte par les Soviétiques, est sous contrôle des nouvelles autorités. Lesquelles mettent l'accent sur la traditioo iocale, contre toute ionovation foodamentaliste et contestataire.

A 6 kilomètres de la ville, au milieu des champs de cotoo et des arbres fruitiers, un vaste enclos, entourant le tombeau de Baha ed-din Nagchaband et sa mosquée aux lignes harmonieuses, respire la sé-rénité. Mont en 1389, il a donné naissance à la principale confrérie soufie du monde musulman. Lieu de pèlerinage traditionnel remis à l'honneur par le président Karimov, il attire des foules heureuses de pratiquer ouvertement les rites hérités de leurs parents.

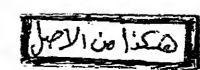
La femme de Bakhriddin se purifie à l'eau de la fontaine, fait trois fois le tour du tombeau et donne de l'argent au vieil Ouzbek en caftan chimé assis à l'ombre d'un mûrier, qui lit une prière. Elle veut que sa fille, interprète d'anglais chez les laponais qui refont l'aéroport de Boukhara, fasse toujours l'affaire du mari qo'elle lui destine, bien qu'elle compte profiter d'un stage à l'étranger qu'on hi offre. Bakhriddin ne s'y oppose pas : « Certains veulent que leurs enfants saient imams; moi je veux qu'ils connaissent le monde moderne. Chacun est libre

maintenant. * Boukhara veut rattraper l'Histoire, mais sans bruit. Depuis sa déchéance, en 1920, elle n'a jamais fait les titres d'une actualité quelconque. Si les mouvements tadjiks qui agitent Samarkand l'efficurent, c'est en sous-main ; elle n'envoie pas de délégués aux réunions de défense des droits de l'homme tenues à Tachkent ; et les mollahs contestataires de la vallée ouzbèke de la Ferghana n'ont que mépris pour le soufisme au service des autorités qui s'y développe. A croire que l'avenir d'un Ouzbékistan paisible passe par Boukhara et un rappel de son passé glorieux, quand toute l'Asie centrale s'appellait la « Boukharie » - la grande, la petite et l'orientale (c'est-a-dire l'actuel Xinjiang chinois). A moins qu'un autre séjour chez Bakhriddin ne révèle quelque ressort caché de son si long

Sophie Shihab

PROCHAIN ARTICLE Tachkent, la métropole de l'Asie centrale, a troqué Lénine pour Tamerlan

Ouvert en Août DU BEAU VETEMENT A LA SIMPLE RETOUCHE LEGRAND Tailleur sur mesure Depuis 1894 Hommes et Dames 3 000 belles draperies , rue du 4 Septembro, Paris 29 Tel: 01.47.42.70.61



Le gouvernement kényan est accusé d'organiser les violences dans l'Est

MOMBASA. Les accusations se multiplient contre le gouvernement, soupconné d'être à l'origine des violences qui ont fait 37 morts en 8 jours sur la côte de l'Océan indien. Le Conseil exécutif de la convention nationale (NCEC), qui regroupe l'opposition et les chefs religieux, a indiqué que le gouvernement était à l'origine des violences dont le président Da-niel arap Moi rend de son côté l'opposition responsable. Le NCEC affirme que les attaques ont été « initiées par les forces de sécurité gouvernemeniles » et formentées par la présidence pour saper les soutiens aux appeis de l'opposition en faveur de réformes constitutionnelles.

A l'inverse des demières violences, qui pourraient être le fait de gangs, les premières attaques contre des postes de polices et des villages étaient or-ganisées, menées avec des annes sophistiquées. – (AFP)

L'Allemagne accepte d'indemniser les juifs d'Europe de l'Est

BONN. Le gouvernement fédéral s'est déclaré prêt, mercredi 20 août, à indemniser les victimes de l'Holocauste vivant en Europe de l'Est, mais les discussions menées avec la Jewish Claims Conference, organisation américaine créée pour redistribuer les indemnités versées par l'Allemagne, ont laissé dans le flou les contours d'un tel dédommagement. Une commission commune d'experts doit présenter un rapport dans trois mois. « Nous voulons une solution rapide », a assuré le ministre à la chancellerie Priedrich Bohl, reconnaissant que la question nécessitait enocre « des réflexions approfondies ».

Ni le montant de l'indemnisation, ni le nombre des éventuels bénéficiaires n'ont été évoqués. L'estimation du nombre des victimes concernées varie selon les sources : de 15 000 à 50 000, selon la Jewish Claims Conference, 100 000 selon la World Jewish Restitution Organisation de Tel Aviv. La majorité vivent en Rossie et en Ukraine, les autres sont dispersées dans l'ex-bloc soviétique. - (AFP)

Le roi Hassan II annonce le report des élections législatives

RABAT. Les élections législatives, qui étaient prévues en septembre, auront lieu soit le 31 octobre, soit le 7 novembre au plus tard, a annoncé, mercredi 20 août, le roi Hassan II. « Nous avons décidé d'organiser ces élections à cette période afin de permettre tout particulièrement aux partis politiques d'établir leurs programmes socio-économiques », a déclaré le sonverain dans un discours radio-télévisé fait à l'occasion du 44e anniversaire de la « révolution du roi et du peuple ». Le roi a vivement regretté qu'aucun parti politique n'ait« été en mesure de présenter, lors des municipales du 13 juin dernier, un véritable programme socio-économique ». Selui lui, les demières élections municipales se sont déroulées « tout a fait normale-

Nouveaux affrontements à la frontière thailandaise

CHONG CHOM (Thaliande). Les partisans de l'ancien premier ministre cambodelen, le prince Rottidoni Ranariddh, qui défendent leur dernier bastion à O Smach, à 4 km de la frontière thailandaise, out réussi à repousser, jeudi 21 août, les troupes gouvernementales cambodgiennes à l'issue de plusieurs jours de combats. Les violents affrontements dans ce secteur ont déjà fait fuir en Thailande plus de 30 000 civils cambodgiens. Les forces loyalistes seraient cependant à court de munitions et leur défaite semble incluctable, indiquent des sources militaires thailandaises. -

MAGHREB

MALGERIE: répondant à l'appel de l'Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA), des dizaines de milliers de manifestants, selon la télévision d'Etat, ont défilé dans les villes du pays, mercredi 20 août, pour dénoncer le « terrorisme ». L'appel a été en revanche faiblement suivi à Alger où seulement quelque trois cents personnes se sont rassemblées devant le siège de la centrale syndicale, dans le centre de la ville. - (AFP

SUISSE: 1 million de francs suisses (environ 4 millions de francs fran-cais), appartenant à l'ex-président zaïrois Mobutu Sese Seko, a été découvert dans les banques de la confédération, a indiqué le département fédéral des Finances. (AFP.)

EUROPE

MALLEMAGNE: Manfred Kanther, le ministre de l'intérieur, a qualifié de « pure propagande » la promesse de renoncer à la violence en Allemagne faite par Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), dans un entretien avec le quotidien *Bild*, puru mercredi 20 août. Depuis le début de l'année, a rappelé le ministre, la police a recensé 46 cas de racket, 19 cas de mauvais traitements sur des personnes voulant abandonner le PKK et 31 cas d'enfants enrôlés dans des camps d'entraînement contre la volonté de leurs parents. Considéré en Allemagne comme une organisation terro-riste, le PKK y a été interdit en 1993, après une vague d'attentats contre

des intérêts turcs. - (AFE)

**ALLEMAGNE: John Kombhum, diplomate de haut rang et bon
connaisseur de l'Affernagne, a pris, mescredi 20 acût, ses fonctions
d'ambassadeur des Etats-Unis à Bonn. Les commentateurs voient dans sa nomination le signe de la volonté de l'administration américaine de relancer ses relations avec Bonn.

■ SRI LANKA : 130 séparatistes tamouls et 29 soldats sont morts, mar-di 19 août, dans le nord du Sri Lanka lors d'affrontements entre l'aumée régulière et les Tigres de libération, annonce le ministère sti-lankais de la défense. Depuis des semaines les troupes de Colombo tentent de s'empa-ter d'une route stratégique contrôlée par les séparatistes. – (Reuter.)

Les négociations sur Chypre restent bloquées

NEW YORK (Nations unies). Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont accusé, mercredi 20 août, la partie chypulote-turque de bioquer la négociation sur le statut de l'île. À l'issue de consultations à huis clos au cours desquelles le médiateur des Nations unies, Diego Cordovez, a fait un point de la situation, le président du conseil, John Weston (Grande-Bretagne), a rendu hommage au président chypriote-grec, Glaf-

cos Clerides, pour sa « coopération ». La principale pierre d'achoppement dans les négociations est constituée par la proposition de la Commission de Bruxelles de négocier, dès l'an prochain, l'entrée dans l'Europe de la partie grecque de Chypre, seule recomme par la communauté internationale depuis l'invasion du nord, en 1974, par Tannée turque. – *(AFP.)*

La force multinationale en Bosnie contrôle les postes de police de la ville de Banja Luka

Les médiateurs occidentaux sont partisans d'élections anticipées

mercredi 20 août, des cinq postes de police de Banja Luka, siège du gouvernement. A Vienne, les médiateurs internationaux ont tenu une réu-sein de l'entité serbe. Afin d'éviter un éventuel coup d'Etat contre la présidente de l'entité serbe de Bosnie. Biliana Playsic, la force multinationale a pris le contrôle,

ALORS QUE les avions de hauts responsables occidentaux POTAN survolaient Banja Luka à très basse altitude, quelques trois cent cinquante soldats des troupes britanniques et tchèques de la force de stabilisation de l'OTAN (SFOR) ont pris le contrôle, mercredi 20 août, avec le soutien de chars et d'hélicoptères d'assaut américains, du siège de la police à Banja Luka, de l'école de police et de trois autres postes. Un responsable de la SFOR a indiqué que les troupes n'avaient « rencontré qucune resistance», et qu'elles avaient la «situotion sous contrôle ». Le porte-parole de la SFOR, Mike Wright, a précisé que la fouille des postes avait permi de découvrir d'importantes quantités d'armes. « Il y en avait de quoi remplir trois camions de 4 tonnes », a-til affirmé. Le porte-parole de l'ONU, Alun Roberts, a indiqué que 2 500 armes légères ont été confisquées ainsi que « des armes de poing d'infanterie et des explo-

Cette opération a eu lieu quelques heures après une rencontre, mercredi, entre M= Playsic et trois

pour la Bosnie : le haut représentant civil, Carlos Westendorp, l'en-voyé spécial des Etats-Unis, Robert Gelbard, et le commandant de la SFOR, le général Eric Shinseki. Au cours de cette rencontre. Mª Plavsic, qui est en lutte ouverte depuis le début de l'été avec les partisans de la ligne dure au sein de la direction serbe de Bosnie - regroupés autour de l'ancien dirigeant Radovan Karadzic et du membre serbe de la présidence collégiale bosniaque Momelio Krajisnik - a expliqué qu'elle craignait un coup d'état de la part de ses adversaires pour l'évincer de son poste.

RISQUE D'ISOLEMENT « C'est une situation très dangereuse. Si nous avons pu empêcher un coup d'Etat [en prenant le contrôle des postes de police] c'est très bien », a déclaré un haut diplo-

Dans la soirée de mercredi, Momcilo Krajisnik est arrivé inopinément à Banja Luka pour une réunion à huit clos avec les responsables régionaux du Parti démocratique (SDS, an pouvoir). Il avait lancé, mardi, un avertissement à Mª Playsic, en affirmant: « Si elle continue à écouter ses prétendus conseillers, elle risque l'isolement. Il n'est pas de force au monde qui pourrait la sauver, elle au n'importe quelle autre personnalité ». Devant les membres de la direction du parti, M. Krajisnik a, d'autre part. « exclu catégoriquement » la tenue d'élections anticipées, en estimant que cela « porterait un coup à la Constitution et au jugement de lo Cour constitutionnelle » qui a annu-lé, vendredi, la dissolution du Parlement de l'entité serbe proclamée début juillet par M™ Plavsic.

Réunis mercredi à Vienne, les médiateurs internationaux, qui sonhaitent des élections anticipées, out pour leur part tenu une réunion surprise pour fixer le rôle de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), dans Péventualité d'un tel scrutin, Robert Gelbard et Carlos Westendorp ont rencoutré durant quatre heures des représentants du groupe de contact (Allemagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Russie). Lors de cette réunion, la Russie s'est opposée aux autres membres du groupe, et une autre rencontre devait avoir lieu ieudi. « La meilleure solution ou problème que connaît le pays est l'organisation de nouvelles élections (...), et nous ferons tout pour qu'elles aient lieu et qu'elles soient libres et équitables », avait déclaré, mardi à Banja Luka, Carlos Westendorp.

Robert Gelbard avait ajouté que les Etats-Unis étaient « à cent pour cent pour la démocratie et le règne de la loi ». Il avait exprimé « la profonde inquiétude » et la « consternation » de son pays face à la conduite « antidémocratique et criminelle du groupe de Pale », désignant les détracteurs de M= Plavsic. L'émissaire américain a réaffirmé, mercredi à Sarajevo, que la communauté internationale « continuoit à opporter son soutien » à Biljana Plavsic « élue démocratiquement (...) et qui a exprimé très clairement son attachement à l'occord de paix de Dayton et à une démocratie pluraliste » dans l'entité serbe de Bosnie. - (AFP,



COUSSINS D'ASSISE BUCTEX® TRI-DENSITÉ, DOSSIER ET ACCOUDOIRS TOUT EN PLUME: HABILLÉ D'ALCANTARA" OU DE NOVASUEDE", IE CANAPÉ SOUTH-PORT, C'EST LA DOUCEUR SOUS TOUTES SES COUTURES. CDIECTION ES NOUMENAS CASSICIES, CANVIÉ SOUPHOR, HWIRÉ DE NOMBLEGER, (IODE FOR-MIDEL COLOIS SOUR TEICOWOLL ALIAGNE FIR, EN ACONSINAR, LISEI FORESER, 32A FORMÉRINNS. LENÉBRONS DE HAUE ECONOLOGE, EN POASLEZONE DIACONSINAR. SE DÉCINERÍ DANS DE NOMbriges tones motordes, douces, toned es du addicés, es sont destendri labres à in Man du di-machie, du l'iterati un fidolif netionali afroné, fiadoleighi tolies

ROCHIE

D'ASSES TROCHOSTE: METE PATRICUE LA SIGNAP E 27 KIM ET PATRICUE DO GENAP P 1,75 KIM Di Mousse Haute région de l'automo diadorésade mousse de compact unha souve 10 kig/m². Housse din Coron, structure hèbre masse, multipos et prodoces, dusparson sanges èassi Housse din Coron, structure hèbre masse, multipos et prodoces, dusparson sanges èassi QUES ENTRECHOSEES GRAND CANAFE 2 PLACES L 215 1 H. 801 F 92 @ MARQUES DÉFOSÉES CETTE OFFRE EST LIMITÉE À 1000 EXEMPLAIRES. DANS IA SMITE DES QUANTITÉS DISPONIBLES. CÉ CANARÉ 3 PLACES L. 205 NE COÚTE QUE 13 950 F FRANCE MÉTROPOUTAINE; APRÈS, 8 SERA VENDU 18 200 F

LA VRAIE VIE COMMENCE À L'INTÉRIEUR.

PARTS 12. 10 Å 14. DEE DE LETON. 01 53 44 10 20. (ROCTORINE DE HERRO, PARTS 2. 92/98/105/109. DE DE SEASTOPPOL O1 42 78 18 50. (ROCTORINE DE HERRO). PARTS 7. 193/177/201/213. DE SEGERACIL 01 47 54 01 70. PARTS 17. 52. DE DE LE DE SEASTOPPOL O1 42 78 18 50. (ROCTORINE DE HERRO). PARTS 7. 193/177/201/213. DE SEGERACIL 01 47 74 72 DE -4. DES DERIS POSSON. DE 14. 74 72 DE -4. DES DETS DESSON. DE 14. 774 73 DE -4. DES DETS DESSON. DE 14. 77/21. DE ROCTORIO DE SEASTOPPOL O1 40 70 30 20 18. CHEVARENGE. NO. DE PORTE DE PARTS. DE 14. 17/21. DE ROCTORIO DE 14. DE 15. DE 15.

ET DADS TORTES LES BRAKBES VILLES DE FRANCE.

FRANCE-SOCIÉTÉ

JMJ Au premier jour de sa septième visite en France, le pape a devait être accueilli, jeudi 21 aout au Champ-de-Mars, par les jeunes des Journées mondiales. Auparavant, il a été reçu à

l'Elysée par le président de la République, Jacques Chirac. • LES DEUX HOMMES ont partage leurs inquiétudes à propos de la situation de la jeunesse. Le premier geste du pape a



été l'hommage rendu au Trocadéro aux défenseurs des exclus. ● JEAN PAUL II doit, vendredi 22 août, à Notre-Dame de Paris, béatifier Frédéric Ozanam, un laïc défenseur des

pauvres et de l'intégration des catho-liques dans la cité. • LES JMJ continuent jusqu'au dimanche 24 août. marquées par un grand nombre de dé-bats dans divers lieux de la capitale.

Le pape et M. Chirac témoignent d'une même inquiétude pour la jeunesse

Dès son arrivée à Paris, jeudi 21 août, Jean Paul II a rendu hommage à la patrie des droits de l'homme et souhaité une meilleure « intégration » des nouvelles générations « dans une société où la dignité humaine est respectée et la fraternité réelle »

LE PAPE avalt souhaité commencer sa deuxième visite à Paris par le parvis des droits de l'homme au Trocadéro, enteodant souligner ainsi la vocation de la France « pays des draits de l'hamme ». C'est la « parte d'entrée » de son voyage, commentait, mercredi 20 août, le cardinal Lustiger. Le premier geste de Jean Paul II a donc été de rendre hommage au Père Joseph Wresinski, foodateur d'Aide à toute détresse (ATD-Quart-moode), qui, en 1987, avait lancé du Trocadéro un appel au « rerus de la misère ». Entouré de dix jeunes, il devait lire les deux premières strophes de la prière du Père Wresinski.

La cérémonie que lean Paul II devalt ensuite célébrer devant les 300 000 participants des Journées mondiales de la jeunesses (JMJ), au Champ-de-Mars voisin, devait être animée par cette même dimension du « Christ, serviteur de l'hamme ». Des paroles de bienve-

nue devaient être adressées au pape dans toutes les langues. Il devait y répondre en particulier par une méditation sur l'Evangile qui évoque le lavement par le Christ des pieds de ses disciples.

Mais c'est d'abord à l'Elysée, jeudi matin, que le pape a été accuelli. Jean Paul II et Jacques Chirac se connaissent depuis longtemps. Avant d'être élu président de la République, Jacques Chirac avait été reçu plusieurs fois au Vatican et il confie volontiers la vénération qu'il porte au pape polonais. La visite d'Etat du saint père, eo Janvier 1996, avait meme été le prétexte à l'une de ces fameuses brouilles à propos de la laicité dont la France est friande. Le chef de l'Etat s'était réjoui de la fidélité chrétienne de la France, « fille ainée de l'Eglise ». Recevant le chef de l'Eglise catholique le 19 septembre, Jacques Chirac devait quelque peu corriger le tir en insistant sur les vertus de «la France

républicaine et laïque ». Cette af- des adultes plangés dans leurs diffifaire relève désormais du passé. Jeudi 21 août, Jacques Chirac et Jean Paul II se sont arrêtés sur le thème principal de cette septième visite en France du pape : la jeu-

« ATTENTE DE RÉPONSES »

* Les jeunes sont auverts, tolérants, épris de justice, a déclaré M. Chirac. Parce qu'ils ont le goût de l'échange et se sentent portés vers l'autre. Parce qu'ils refusent les préjugés, les fanatismes, les haines et la vialence. Et parce qu'à l'âge où l'an se nourrit de projets, eux se sentent cruellement canfrontes aux incertitudes de l'avenir, » « Beaucoup de questions se posent oux jeunes avec acuité. Le chômage, bien sûr, qui frappe un grand nombre d'entre eux. La violence, le suicide, lo drogue. Le désarroi profond secrété por nos sociétés modernes, une compétition précoce, un horizon incertain. Parfois, le manque d'écoute

cultés. Le sentiment d'Injustice éprouvé devant les situations de détresse que connaissent tant de pays dans le monde. » Et, à l'adresse de son hôte, le président devait ajouter: « Pour beaucaup de jeunes en attente de réponses, vous êtes un guide, une référence. »

Jacques Chirac s'est aussi réioui de la béatification, veodredi 22 août à Notre-Dame de Paris, de Frédéric Ozanam qui, « dépassant les querelles de son temps, percut la convergence profonde du message évangélique et des valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité sur lesquelles s'est fondée la République (...). Il appela les chrétiens de France à s'engager de toute leur force dans la vie de la Cité. En faisant entrer cette grande figure de laic parmi les bienheureux et les saints, vous adressez un message de courage et d'engagement aux cathaliques de France »,

Dans sa première allocution pa-

guement inquiété de l'avenir de la jeunesse. Pour lui, le rassemblement de Paris, par sa diversité internationale, témoigne « des souffrances qu'entrainent des conflits fratricides et le mépris de l'être hu-

DES « RAISONS DE VIVRE »

Et le pape de déplorer « la précarité de l'emploi et la pauvreté extrême » auxquelles se heurtent ces Jeunes: « Leur génération cherche non seulement un minimum de moyens matériels, mais encore des raisons de vivre et des objectifs qui mativent leur générosité. Ils se rendent campte qu'ils ne seront heureux que bien intégrés dans une société où la dignité humoine est respectée et la fraternité réelle. »

Jean Paul II a également remercié Paris pour l'accueil des JM), eo particulier pour l' « hospitalité » des familles. • Qu'ils oppartiennent à des notions européennes proches au

risienne, le pape s'est aussi lon- à des nations d'autres continents, ces jeunes sont heureux d'être reçus par les Français de tous ages et de découvrir la valeur de vas traditions spirituelles et culturelles. » Il a évoqué la « haute figure » de Thérèse de Lisieux, « comue et aimée dans le monde entier », dont l'Eglise celèbre le ceotenaire de la mort. Et, citant à son tour Frédéric Ozanam, il a conchi: « Ces deux personnalités différentes sont, parmi tant d'autres, des témoins de l'appart fécond des catholiques de France à l'Eglise universelle. >

H. T.

★ TPS, canal 22, diffuse, vendredi 22 août à 21 heures, samedi 23 août à 10 heures et dimanche 24 août à 21 heures, une émission sur « Les années Jean Paul II » produite par la chaîne documentaire Odyssée et Le Monde, présentée par Gérard Carreyrou, Henri Tincq et Jean Offredo.

La France des droits de l'homme et la France des saints

JEAN PAUL II au Trocadéro et au Champ-de-Mars! A-t-on mesuré assez la force symbolique d'un tel événement? C'est au Trocadéro que le Père Michel Riquet, en tenue

ANALYSE_

Une manière patiente et ferme de tisser des liens entre un pays et une Eglise

de déporté, célébra sa première messe, de retour de captivité à Dachau. Au Trocadéro que René Cassin fit adopter et lire, le 10 décembre 1948, la Déclaratioo universelle des droits de l'homme. Que ie Père Joseph Wresinski lança, en 1987, soo appel au refus de la misère et que, le 28 mai 1996, la Prance, toutes confessions et partis confondus, rendit hommage aux

moines martyrs de Tibherine. Quant au Champ-de-Mars, on se souvieot qu'il fut l'un des hauts lieux de la Révolution, le théâtre de la Fête de la fédération, en 1790, où fut aussi dressé, eo 1794. l'autel des-

tiné au culte de l'Etre suprême. Faut-il donc prendre pour une ruse. volre une revanche, de l'histoire de France la présence massive aujourd'hui, en de tels lieux, de l'Eglise catholique, avec ses fastes et avec son pape, ses évêques mitrès et ses jeunes en casquette et leans troués?

Ce serait commettre le même contresens que l'an dernier quand, à propos de la commémoration du e de Clavis, les extrémistes des deux camps laïque et catholique ont tenté de recréer les conditions d'un affrontement. Leur discrético d'aujourd'hul est d'ailleurs à la mesure de leurs exagérations d'hier. Reveoue depuis au pouvoir, la gauche elle-même, par la voix de Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'intérieur et des cultes, vient de déclarer que c'était « l'honneur » du pays de recevoir les Journées mondiales de la jeunesse catholique.

Le pape avait commencé son mariage d'amour avec la France - c'est soo septième voyage, record partagé avec la Pologne - par une sorte de provocation : en la rappelant, en 1980 au Bourget, aux « promesses de

(son) baptème » et en affirmant que « liberté, égalité, fraternité » soot des « valeurs chrétiennes ». Jean Paul II se plaignit souvent de la laicisation de la France, de la crise des pratiques religieuses et des vocations, Mais l'an dernier à Reims, au milieu de la tempète Clovis, le même affirma sereinement que le catholicisme, devenu minoritaire, ne s'identifiait pas à la nation et que le culte du passé était une régresmier ministre, il souligna qu'il falsait sienne la devise de la République.

COINCIDENCE

De oouveau à Paris, après une éclipse de dix-sept ans, le même Jean Paul II va plus loin qu'il ne l'a jamais fait dans la voie d'une « réconciliation » entre la France républicaine, laïque, celle des « droits de l'homme », et la France des « saints ». Le meilleur signe en est cette coincidence entre son bommage aux défenseurs des exclus et des droits de l'homme et l'anniversaire de l'expulsion de l'église Saint-Bernard, le 23 août 1996. Au même

moment aussi, de nombreuses familles d'Ile-de-France, croyantes et oon croyantes, oot accepté d'héberger des milliers de jeunes étrangers, dont beaucoup d'Africains. On reproche parfois à l'Eglise de

Jean Paul II d'être devenue une fabrique de bienheureux et de saints. Du curé d'Ars en 1986 à saint Martin de Tours dix ans après, chacun de ses voyages en France est devenu le prétente à égrener - et à rairoiques dont la traditioo catholique du pays est pourtant délà fort riche. Pour lui, il s'agit de ranimer des pratiques de dévotion, mais surtout de réveiller la mémoire intellectuelle et spirituelle de la France, doot ce Polonais, qui a vécu l'oppression nazie et communiste, o'ignore pas combien elle est partie prenante du patrimoine universel.

La béatification de Prédéric Ozanam et la prochaine promotion de Thérèse de Lisieux au rang de « docteur de l'Eglise » n'ont pas d'autre signification. Béatifier Ozanam, c'est sortir de l'oubli les courants, très minoritaires, de l'Eglise du siècle dernier qui, bien avant le

« ralliement » à la République souhaité par Léon XIII (1892), ont fécoodé le catbolicisme avec les idéaux de la liberté et de l'engagemeot pour les plus déshérités. Quant à Thérèse de Lisieux, héroine de lalittérature et du cinéma, pour peu qu'on la tire de la guimauve où l'enferment les dévots d'une chrétienté à l'eau de rose, les historiens s'accordent pour souligner, dans son questionnement sur l'absurdité souffrance et de la mort, sa proximité avec l'incroyance mo-

Au total, ce pape qui, à sa manière patiente et ferme, tente de tisser des liens entre un pays et une Eglise que l'histoire a si souvent divisés, brouille à nouveau les cartes. Qu'il le fasse avec pour témoin cette jeunesse du monde réunie à Paris, étrangère à ces règlements de comptes du passé, mais à la recherche de repères et de « modèles » ne manque pas d'habileté. Le cardinal Lustiger confiaît l'autre jour aux journalistes: « Je vois ce que mo génération a traversé. Je voudrais que soit épargné aux jeunes le pire de ce que nous avons connu. »

Complices en la matière, l'archevêque de Paris et l'ancien professeur de morale à l'université de Lublin (Pologne) savent qu'il o'y a plus d'avenir à espérer pour le christianisme en dehors d'un engagement éthique puissant, au nom des droits de l'homme, que l'Eglise a, hier, tant contribué à décrier. Mais leur devoir à l'égard des jeunes générations ne s'arrête pas là. Le pontificat de Jean Paul II a davantage exalté et les grands témoins vivants (Mère Teresa, par exemple) que les théologiens et les enseignants. Des figures anciennes - de Lubac, Chenu, Rahner ou Congar - ont formé des générations de militants à la fois ouverts à la contemplation et actifs au service de la société. Mais ils bénéficiaient d'un cifmat de liberté et d'une stimulation qui ont disparu, comme tels, de la recherche théologique et des instituts de formation catholique. Or un discours simple et des certitudes assenées n'oot jamais tenu lieu de structuration pour la foi et pour la personnalité.

Henri Tincq

Frédéric Ozanam, un universitaire du XIX^e siècle

FRÉDÉRIC OZANAM, qui devait être béatifié, vendredi 22 août à Notre-Dame-de-Paris, est issu de l'Europe napoléonienne. Il est né en 1813 à Milan, où s'était installé, comme médecin, son père, ancien soldat de l'armée d'Italie. La famille revient à Lyon en 1816 : par sa mère, fille de soyeux, Frédéric Ozanam reflète aussi et surtout le catholicisme lyonnals, dont la vitalité est grande au début du XIXº siècle, avec Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, Ampère, Pauline Jancot (fondatrice de La Propagation de la foi) et tant

Au début des années 1830, Frédéric Ozanam est étudiant à Paris, participant de cette génération romantique de jeunes gens généreux qui côtoient la misère au Quartier latin dans le Paris d'Eugène Sue et des Misérables. Il prend contact avec quelques autres étudiants catholiques pour former une « conférence » comme on dit alors, petite communauté originale vouée à l'édification mutuelle et à la concrétisation de la charité évangélique. La Société de Saint-Vincentde-Paul présente plusieurs originalités. Le principe de la visite aux pauvres, à domicile, rompt avec l'aumône monétaire et anonyme. L'organisation en sections décentralisées tend peu à peu à former un véntable réseau dans tout le pays, appuyé par de nombreux évêques. Le rôle essentiel des laics traduit l'espace ouvert dans l'Eglise catholique par la rupture révolutionnaire. L'initiative traduit enfin la redécouverte de la spiritualité de la pauvreté, dans la grande tradition du Moyen Âge et de Saint-Vincent-de-Paul.

A l'heure où l'égoïsme sec de la bourgeoisie louisphilipparde, fermée à tout esprit social et pérorant sur le libéralisme économique, fait des lois du marché un dogme, de la pauvreté une tare et de la redistribution une dangereuse chimère, Ozanam rappelle de hautes exigences. « Lorsque Natre-Seigneur disait : " I y aura toujours des pauvres parmi vous", ce n'est pos une malédiction qu'il a léguée... mais une parole d'espérance et d'amour... C'est à douze pouvres qu'il a été donné de convertir le mande... Ne naus effrayons pas de

voir manter chaque jour ce flot de prolétaires. » Devenu professeur à la Sorbonne, Frédéric Ozanam présente une autre singularité, puisqu'il est universitaire et catholique, contradiction pour beaucoup de bons esprits à l'époque. En face, Louis Veuillot et le journal ultramontain L'Univers, sur les traces du Lamennais des années 1820, déploie un argumentaire symétrique contre l'université une institution assimiliée à une hydre maifaisante, antre sulfureux du rationalisme et du matérialisme. Ozanam estime, au contraire, que sa mission de chrétien, en fonction de son charisme, se situe précisément sur le terrain du débat scientifique. Par sa loyauté sans faille à l'Université et par sa résistance aux calomnies d'un catholicisme imprécateur, Ozanam préfigure, près d'un siècle avant, l'émergence du futur courant de la Paroisse universitaire.

PASSONS DU CÔTÉ DES BARBARES »

Comme beaucoup de catholiques fervents de 1830, e jeune Ozanam a été spontanément légitimiste. mais il ne tarde pas à évoluer. Dès 1836, il estime que « la question qui divise les hommes de nos jours n'est plus une question de forme politique, c'est une question sociale, c'est de savoir si la société ne sera plus qu'une grande explaitation au profit des plus forts au une consécration de chacun pour le bien de tous ». Dans les années 1840, il développe des considérations sur le salaire, le niveau de vie ouvrier, l'exploitation du travail des femmes et des enfants, soulignant la nécessité, à côté de la charité palliative du Samaritain, de la justice préventive. Rien d'étonnant à ce qu'il accueille favorablement la révolution de 1848, lançant sa formule célèbre : « Passons du côté des barbares, c'est-à-dire de la démocratie, pour aller au peuple, au lieu d'épouser

les intérêts d'une bourgeoisie égoiste ». Au côté de Lacordaire et de l'abbé Maret, il participe alors à l'aventure du journal démocrate-chrétien L'Ère nouvelle. L'échec de ses espérances, tant religieuses que politiques et sociales, n'est sans doute pas étrangère à la fin prématurée, en 1853, d'un homme dont le message conserve une étonnante actualité.

> Michel Lagree Professeur d'histoire contemporaine, université Rennes II

> > ۸,

Le Père Joseph Wresinski, missionnaire de la pauvreté

« LÀ OÙ LES HOMMES sant condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés: s'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » Jean-Paul II devait, jeudi

PORTRAIT.

Il savait être à l'écoute des plus misérables et se faire entendre des puissants

21 août, lire cette phrase gravée dans une plaque à même le parvis du Trocadéro. Elle avait été prononcée, le 17 octobre 1987, devant plus de 100 000 personnes par le Père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart-monde.

Ce texte symbolise tout l'engagement dans la lutte contre la misère de celui qui, quelques mois auparavant, avait présenté au Cooseil écocomique et social un rapport montrant l'ampleur de ce que l'on appelait alors en France « la nouvelle pauvreté ». Pendant que Coluche ouvrait ses Restos du cœur, le Père Joseph esquissait des solutions plus globales. Il lançait, le premier, l'idée d'un « revenu minimum garanti ». En février 1988, le Père Wresinski s'éteignait à Suresnes, quelques mois avant que le gouvernement Rocard

asse voter la loi instaurant le RMI. L'originalité de son combat tenait à ce souci de renforcer la dignité et l'intégration dans la société de ceux

qui multipliaient les handicaps sociaux. « Qu'ils se prennent en main eux-mêmes, en tant que peuple, afin d'obliger la société à assumer ses responsabilités à leur égard », disait-il. Pour les y aider, ce personnage charismatique savait aussi bien être à l'écoute des plus misérables et se

faire entendre des puissants. Le Père Joseph avait connu la misère dès son enfance, à Angers. Mineur de fond occasionnel, militant de la Jeunesse ouvrière chrétienne, il avait été ordonné prêtre en 1946. En 1956, il devenait l'aumônier du camp des sans-logis de Noisy-le-Grand, dans la banlieue de Paris. C'est dans ce bidonville, appelé par détision « Château-de-France », qu'il avait décidé de s'engager contre l'exclusion. Il parlait alors de « la honte devant l'avilissement » de ceux dont il

partageait la vie. L'année suivante, il fondait l'association Aide à toute détresse (ATD), trois ans après la création de la communauté d'Emmaus par l'abbé Pietre. On le traitait alors de « curé de la racaille » et les renseignements généraux soupconnaient ATD d'être une association de malfaiteurs. Quarante ans après, l'hommage papal souligne l'importance prise par son mouvement, engagé aujourd'hui, sous la direction Geneviève Anthonioz-de Gaulle, dans un long combat pour obtenir une loi de lutte contre

Vincent Hubé

Quatre journées

à Paris

• Jendi 21 : après sa visite à l'Elysée, Jean Paul II devait se rendre à 12 h 45 au Trocadéro pour une rencontre avec des jeunes du quart-monde. De 16 h 15 à 18 b devait avoir lien, an Champ-de-Mars, la « fête de l'accueil » du pape par les JMJ. C'est à la conciature apostolique. 10. aveoue du Président-Wilsoo (16 arrondissement), qu'il passera les trois ouits de son séjour. ● Vendredi 22: à 9 h, messe de béatification de Frédéric Ozanam à Notre-Dame de Paris, concélébrée par le pape et 300 évêques ; à 18 h 10, Jean Paul II visite la nouvelle cathédrale de la Résurrection à Evry (Essonne). Hors programme officiel, il se rend dans la soirée sur la tombe du professeur Jérôme Lejeune à Chalo-Saint-Mars (Essonne). • Samedi 23 : à 9 h. à l'église Saint-Etienne-du-Mont, le pape célèbre la messe avec les trois cents membres du Forum international des jeunes. C'est à 20 h que Jean Paul II arrive à l'hippodrome de Longchamp pour une grande veillée avec les jeunes. 350 000 participants sont attendus. ● Dimanche 24: à partir de 10h, toujours à Longchamp, il célèbre la messe de clôture célébrée pour des fidèles sans distinction d'âge. 700 000 personnes sont attendues. A 17 b à Orly, le pape prend congé de la France, après un bref entretien avec Lionel Jospin. premier ministre.





De l'église Saint-Marcel à la Sorbonne, débats et catéchèses

L'ÉGLISE Saint-Marcel, boulevard de l'hôpital à Paris (13°), bout comme une cocotte-minute en raison de la camicule et de la fièvre des débats dans la nef. Des centaines de jeunes Arabes chrétiens - Syriens, Irakiens, Palestiniens, Jordamiens, Libanais, assyro-chaldéens de Turquie - écoutent et interrompent volontiers Mgr Jean-Clément Jeanbart, évêque grec-mel-kite venu d'Alep (Syrie). Celui-ci commente la parabole du «jeune homme riche », mais c'est lorsqu'il parle de l'identité des chrétiens dans les pays arabes qu'il est le plus écouté. Les premières catéchèses des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) - des « enseignements religieux » qul, autorité hiérarchique oblige, ne penvent être délivrés que par des évêques -, ont été prises d'assaut, mardi 20 août.

Dans les bas-côtés de l'église Saint-Marcel, écrasés par la fatigue et la chaleur, ces jeunes Arabes échangent aussi leurs impressions sur la France. Lella, une jeune religieuse irakienne, se dit étonné d'avoir du demander à dix personnes du quartier de l'Hôpital l'adresse de l'église. « Je pensais que la France était un pays chrétien », sourit-elle. Venus de Mossoul. d'autres racontent le « colvoire » ou'ils ont dû subir de la part des autorités de Bagdad pour pouvoir venir en France. Le visa ne leur a été délivré que dans les derniers jours. Ils ont fait mille cinq cent kilomètres en car avant d'arriver à Amman et leur voyage jusqu'à Paris a duré cinq jours. Un Notre Père en arabe et en araméen (pour les hakiens) ponetue la séance.

LECTURE MÉDITATIVE

Recueillement, temps de méditation et de silence : le décor est très différent à l'église Saint-Ignace, rue de Sèvres, où le « réseau ignatien », qui regroupe des jeunes proches de la spiritualité d'Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jé-sus, reçoit le cardinal Carlo-Maria Martini, archevêque de Mîlan, luimême jésuite. En rangs serrés, de jeunes Italiens, mais aussi d'autres venus des diocèses de Nancy, de Nantes et de plus loin, écoutent l'un des meilleurs exégètes de l'Eglise, à qui les médias accordent régulièrement le statut de favori pour un prochain conclave et à qui, aujourd'hui, les participants des

JMJ demandent simplement: « Apprends-nous à prier». Le cardinal italien se livre donc à cette lecture méditative de l'Evangile qui a fait son succès auprès des jeunes de

« Andiamo ! », Le long de la Sorbonne, un groupe d'étudiants italiens laisse passer en riant « uno signora a bicicletta » et s'engouffre dans l'université pour rejoindre le grand amphithéâtre. Le lieu est solennel, la question cruciale - « Quel homme et quelle société préparonsnous dans l'enseignement supé-

8 % des 15-24 ans pensent que le pape est « proche d'eux »

Sculs 8 % des Jennes Français de quinze à vingt-quatre ans, catholiques ou non, pensent que Jean Paul II est « plutit pruche d'eux », selon un sondage de PIPOP publié, jeudi 21 août, par L'Evénement du Jeudi. Le pape paraît pintit conservateur pour 34 % des Prançais (32 % chez les catholiques pratiquants), et plotôt réinograde pour 25 % d'entre eux (15 % chez les pratiquants). Une majorité de sondés ne font pas confiance à l'Eglise pour résoudre leurs prohibmes liés à la justice sociale (50 %), an chômage (63 %). En revanche, ils l'estiment, à 62 %, « bien adaptée » pour apponer les réponses aux prohièmes de la famille.

rieur? > - mais l'ambiance reste à la bonne humeur. Dehors, une dame tente de forcer l'entrée du colloque, organisé par la mission étudiante catholique de France, après deux jours de réflexion en ateliers, tenus en cinq langues. Un organisateur tente d'expliquer que le débat est destiné aux étudiants. « Nous ne sommes pas sûrs d'avoir assez de place », plaide-t-il.

A l'intérieur, le nez en l'air, quelque cinq cents jeunes égaillés sur les bancs de l'amphi qui en contiendrait largement le double, s'extasient devant la gigantesque fresque de Puvis de Chavannes. Positiviste en diable, l'œuvre représente des allégories des différentes disciplines : un véritable hymne au savoir de la République laïque. Qu'importe! C'est beau et les appareils photos crépitent. Marie-Astrid, élève en classe préparatoire scientifique à Bordeaux, se dit impressionnée par ce « lieu mythique ». Blandine, Gwenaëlle et Stéphanie, étudiantes en gestion et en économie à Lille admettent que

« c'est oussi le lieu » qui les a atti-

Le Père Charles Currie, président de l'association des établissements jésuites des Etats-Unis parle depuis dix minutes - de l'élargissement du fossé entre les riches et les pauvres, entre les élites et ceux qui n'en font pas partie - lorsque l'on s'avise que personne ne le traduit. Le reste des débats aura lieu en français, échappant ainsi à une bonne partie de l'auditoire, qui fond progressive-ment. Quelques questions, soieneusement transcrites sur papier - « L'enseignement supérieur forme-

t-il des citoyens? » ou « comment concilier l'adaptation économique et la eratuité de l'enseignement supérieur » - sont transmises aux intervenants.

EXPERIENCES

Johanna, une polonaise étudiante en linguistique, regrette dans un sourire que le débat soit resté trop général : « J'aurais voulu que l'on nous dise des choses plus concrètes, appuyées vraiment sur des expériences humaines ». Olivier. étudiant en philosophie, y a en revanche trouvé son compte. « C'est fondamental de savoir quelle vision de l'homme ont les politiques, essentiel de former des jeunes en leur donnant une vision juste de l'humanité ». Croyant et pratiquant, il se dit partisan du respect total de la vie « deouis sa création et jusque dans l'entreprise ». Il rejette « la conception utilitariste de la vie ». « C'est un mystère qui nous dépasse même si l'on n'est pas croyant ».

Dans l'amphithéâtre, Jérôme Vi-

gnan, un ancien conseiller de Jacques Delors est vigoureusement applaudi par le public restant lorsqu'il conseille : « Quelle soit votre spécialité universitaire, sachez écouter et comprendre ce que les autres ont à dire, efforcez-vous d'être à la fois un littéraire et un scientifique. » Blandine et ses copines s'éclipsent : « Il faut qu'on file, il y a un concert à la porte de Versailles! »

et Henri Tincq

La polémique continue à propos de l'hommage « privé » du pape au professeur Lejeune

DEPUIS QU'ELLE a été annoncée, la visite « privée » du pape sur la tombe de son « ami » le professeur Jérôme Lejeune, vendredi 22 août au cimetière de Châlo-Saint-Mars (Essonne), a relancé le conflit entre partisans et adversaires de l'avortement. Le professeur Lejeune, généticien, a découvert l'anomalie chromosomique à l'origine du mongolisme (trisomie 21). Il fut aussi un ardent militant antiavortement et le canseiller scientifique de l'association Laissez-les vivre, créée en 1970. Jérôme Lejeune avait ses entrées au Vatican : il fut membre de l'Académie pontificale des sciences pendant vingt ans et joua, semble-t-II,

un rôle de conseiller pour la rédaction des textes du pape contre l'avortement, notamment l'encyclique Evangelium vitae de 1995. En mars 1994, un mois avant sa mort, il avait été pommé président d'une nouvelle académie pontificale pour la défense de la vie.

Se réclamant d'un « groupe Jérôme Lejeune » jusqu'ici inconnu, une cinquantaine de personnes accompagnées d'enfants ont pénétré, mercredi 20 août, dans l'enceinte de l'hôpital Ambroise-Paré, à Boulogne-Billancourt (Hautsde-Seine), pour « manifester [leur] Joie de vivre et d'être des survivants à l'avortement légalisé ». Chantant des cantiques, les manifestants ont lu des textes contre l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Quelques jours plus tôt, le docteur Xavier Dor, président de SOS Tout-petits et figure emblématique des commandos antiavortement, s'était réjoui de l'hommage papal au professeur Lejeune.

Dans un communiqué publié mardi 19 août, la fondatrice et présidente de La Trêve de Dieu, Claire Fontana, qui s'est faite l'apôtre du

« sauvetage pacifique et nanviolent » des enfants à naître, a assuré que le professeur Lejenne montrait un « intérêt attentif et toujours très amical » aux sauvetages. Elle dit s'être liée d'amitié avec le généticien en 1971, lorsque ses parents créèrent Laissez-les vivre, et précise avoir « travaillé en partenariat » avec lui sur le dossier du RU486. «Il y a une spécificité française de rébellion contre l'avortement qu'il ne déplairait peut-être pas au pape de faire partager à la jeunesse du monde » ajoute-t-elle.

« UN GESTE INAMICAL »

Si pour les activistes anti-IVG. la visite papale est l'occasion d'espérer acquérir une légitimité, elle a suscité l'ire de nombreuses associations laïques, qui parlent toutes de « provocotion ». Les organisations féministes, Mouvement français pour le planning familial en tête, protestent contre une « provocation à l'encontre des femmes et des familles ayant été confrontées à l'annonce d'une anomalie fiztale incurable ». L'avocate Gisèle Halimi, ancienne parlementaire et fondatrice de l'association Choisir, considère pour sa part que cette visite « se situe dans le drait fil des prises de position réactionnaires du pape sur la contraception et l'usage du préservatif et témoigne d'un mépris semblable du Vatican pour les femmes et pour les jeunes ».

Du côté des partis politiques, le vice-président et porte-parole du Mouvement des citoyens (MDC), Georges Sarre, a assuré, mercredi 20 août, que les propos de Jean-Paul Pouliquen, délégué national do MDC chargé des questions de société, qui avait dénoncé « une véritable provocation à l'encontre de l'Etat », « n'engageaient en aucune manière le MDC ». Jean-

ditions. Autrement, je ne me senti-

rais pas vralment à ma place dans

un tel rassemblement. Mais il est

bon qu'il y ait des réunions cen-

trées sur une tradition spécifique,

car chacune a son intelligence et

ses méthodes propres. Le senti-

ment d'appartenance à une

à ces journées?

Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur et des cultes et président du MDC, avait déjà implicitement mis un bémol à cette prise de position en déclarant au journal La Craix du 19 août que « la République respectait toutes les croyances, a cammencer bien sur par la plus anciennement enracinée dans notre histoire nationale, d savoir la foi chrétienne ».

Dans un communiqué diffusé mercredi 20 aostt, le Parti radical socialiste a demandé « l'onnulation de cette partie du programme de la visite papale en France », arguant que « cet acte, lourd de symbalique, incitera les commandos anti-avortement à poursuivre leurs actions violentes au nom d'un extrémisme religieux et d'un ordre moral qui combattent notre République et ses voleurs ». Jean-Pierre Brard, maire (PC) de Montreuil (Seine-Saint-Denis), a dénoncé « un encouragement aux activistes d'extrême draite qui agissent au sein de l'association Laissez-les vivre » et « un geste inamical d'ingérence dans notre Etat laïque et républi-

Enfin, deux députés socialistes se sont exprimés, à titre personnel, sur la question. « Se comporter ainsi, c'est se rendre le complice moral de ces délinquants qui ont été condamnés, à de nombreuses reprises, par les tribunaux de la République », a souligné Yann Galut, député (PS) du Cher, dénonçant « un véritable blanc-seing aux intégristes ». « Le pape relance implicitement le débat sur l'avortement qui a déchiré en son temps notre pays et que personne ne souhaite raviver », a indiqué de son côté Yvette Roudy, ancienne ministre (PS) des droits de la femme.

Laurence Folléa

TROIS QUESTIONS A UN JEUNE BOUDDHISTE

Nicolas G., vingt-six ans, est l'un des jeunes pratiquants de la voie du Bouddha, au centre de Karma-Ling (Savaie).

■ Quel est votre point de vue sur ces journées?

- C'est l'occasion exceptionnelle d'une plus grande ouverture du pape à la jeunesse, et réciproquement. Que le pape dépasse une position perçue comme très archaique, prenne en compte les problèmes et questions de vie des jeunes. comme, par exemple, l'utilisation du préservatif. Et que, paur les jeunes, la rencontre du pape inspire une vision saine et positive de la vie, qu'elle leur redonne de l'espoir.

Les jeunes ant une quête authentique. Une telle rencantre est l'occasion de leur donner accès à la perspective chrétienne. Le dalai-lama insiste souvent sur l'importance de la valorisation des événements positifs dans la communication médiatique, et cette visite en est un excellent exemple. J'apprécie aussi l'action du pape pour transmettre les valeurs de sa tradition et préserver le dogme de l'Eglise catholique.

Béatrice Gurrey

communauté spirituelle me semble ■ Aimeriez-vous prendre part très important.

- Je serais intéressé de ren-Auriez-vous un message à contrer des personnes qui vivent le transmettre aux jeunes qui parchristianisme, de savoir ce qu'elles ticipent à cette manifestation? y cherchent et comment elles - « Aimons-nous et respectonsnous les uns les autres »: c'est ce peuvent en parler à trois cent mille. l'aurais aussi aimé que cette manique le Bouddha a enseigné et Jésus festation soit l'occasion de tisser des liens fratemels entre nous, qu'il y ait une ouverture aux autres tra-

aussi. Dans une intelligence de solidarité et de responsabilité, si chacun y met du sien, les choses peuveut être différentes. En nous changeant, nous pouvons changer le mande. Nous pouvons ensemble développer l'harmome et la santé du monde. Je leur souhaite aussi d'être entiers dans leur fai et leurs pratiques, et de vivre leur voie jusqu'au plus profond de celle-ci.

Avec les Libanais : « Les Français ne pensent pas qu'on puisse être chrétiens »

« POUR NOUS, être chrétien c'est un défi. Nous naissons dans des familles chrétiennes, mais nous choisissons de rester chrétiens ensuite. C'est un défi parce que nous nous sentons

REPORTAGE_

Très enthousiastes, il déplorent cependant les conditions matérielles d'accueil

menaces par les autres, par tout le monde arabe. » An Foyer franco-libanais de la rue d'Ulm, près du Panthéon, quelques-uns des 2 467 Libanais qui ont fait le voyage pour les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) ne sont pas les moins ardents des pèlerins. Jo a vingt-cinq ans, une mairrise en informatique, il enseigne les mathématiques. «A un moment donne, on n'avait aucum ami dans le monde. Même pas la France. Maintenant, nos dirigeants politiques sont amis, c'est pars facile. Et nous avons la bénédiction de l'Amérique. »

Nada, vingt-cinq ans, est catégorique: «Le pape, il est super. Ceux qui ne s'intéressent pas à lui ne sont pas de vrais croyants. Quand il est venu au Liban, le 10 et le 11 mai, au mois de Marie, on a vu que c'était un saint. On était comme des anges qui volent. » Pierre, vingt-trois ans. li-cencié en informatique : « Il a vu que son troupeau avait besoin de lui, besoin de cette visite. Il a de nouveau lancé le Liban sur le plan mondial, au niveau de la politique et du processus de paix » Jo reprend : « Il a donné du courage et de l'élan aux chrétiens du Liban, qui étaient déprimés, n'avalent pas l'impression d'exister aux yeux des autres. On a vu 600 000 personnes assister à la messe du pape, pour une population totale de 4 millions d'habitants. Un Libanais sur huit. » Le rôle de catalyseur et de révélateur du pape joue visiblement sur plusieurs tableaux : la conviction religieuse, mais aussi la reconnaissance par les autres, la fierté

Les aspects les plus controversés du message papal, notamment en demandé si nous avions des mo-

nationale, voire même l'image tou-

matière de contraception et d'avortement, ne suscitent aucune contestation chez les Libanais. Pierre estime que le pape est là « pour rappeler des valeurs humaines qui se sont trop souvent égarées. Pour nous guider aussi et naus pratéger du

IDÉES REQUES

Fabienne trouve que les jeunes, surtout les hommes, cèdent trop à la facilité, qu'ils aiment plus la liberté que l'engagement, dans tous les domaines, le sexe comme la religion. « Mais de toute façon la religion c'est difficile », insiste t-elle.

Quant aux Français, la rencontre a révélé bien des préjugés. « Les Français, ils étaient choqués ! Ah, des Libanais! Parce qu'on est un pays arabe, ils ne pensent pas que l'on puisse être chrétiens. Un arabe est forcément musulman chez vous. Alors l'idée qu'en plus d'être chrétiens, on puisse parier le français et l'anglais... Dans le train, on a servi d'interprètes avec les Polonais et même les Italiens qui ne parlent que l'italien. On nous a

chines d laver au Liban. Et des voitures. Un pays arabe est pouilleux et désertique. Alors que nous faisons du ski le week-end. On vient donc aussi pour témoigner de notre pays. »

Eux-mêmes reconnaissent également être arrivés avec quelques idées recues sur la France. Ils l'imaginaient comme un pays de consommation, épuisé par trop de tibertés, ne respectant plus les valeurs traditionnelles. Ils ont découvert des familles solides au l'an prend les repas en commun, même si on oublie parfois de faire une prière avant de s'attabler.

lls s'avouent, en revanche, plus réservés sur les conditions matérielles d'accueil. Et comment leur donner tart, eux qui ant pavé 900 dollars pour venir? Dormir par terre, à Rungis, passe encore. Devoir reutrer avant dix heures parce que le quartier est dangereux, c'est déjà moins gai. Mais un sanitaire pour tous et pas de douches, par cette chaleur !_ « Pas de douches, on est en Europe, non? »

Michel Braudeau

PREFECTURE DE LA MARNE 1ère DIRECTION - 2ème BUREAU **AVIS**

PROJET SOUMIS A AUTORISATION EN APPLICATION DE L'ARTICLE 10 DE LA LOI N° 92-3 DU 3 JANVIER 1992 SUR L'EAU

En application des dispositions du décret n°93-742 du 29 mars 1993, il sera procédé à une enquête publique hydraulique sur le projet présenté par M. le président de la SAEM europort Paris-Champagne agissant au nom et pour le compte du département de la Mame, tendant à obtenir l'autorisation de réaliser des travaux en application de l'article 10 de la loi n°92-3 du 3 janvisr 1992 sur l'eau, sur le site de l'europort Paris-Champagne à Vatry.

L'enquête sera ouverte à la mairie de Vatry où le dossier de l'affaire ainsi qu'un registre d'enquête sera déposé pendant 26 jours entiers et consécutifs du 1er septembre au 26 septembre 1997 inclus. Un dossier identique comportant notamment un registre subsidiaire restera déposé simultanément dans les mairies de Bussy-Lettrée Haussimont, Lenharrée et Vassimont et Chapelaine. Toute personne pourra prendre connaissance de ce projet dans les mairies concernée aux jours et heures habituels d'ouverture.

Les intéressés pourront consigner les observations sur le registre ouvert à cet effet ou les adresser, pendant toute la durée de l'anquête, aux maires ou su commissaire-enquêteur, qui les loindra au registre d'enquête publique. M. Sruno Hermann, domicilié 8, boulevard du Varéchal de Lattre de Tassigny à Ay est désigné en qualité de commissaire-enquêteur, il siègera à la mairia de Vatry les jeudis 4, 11 et 18 septembre 1997 de 14 heures à 17 heures et le vendredi 26 septembre 1997 de 9 heures à 12 heures pour y recevoir les observations des intéressés.

Une copie du rapport dans lequel le commissaire-enquêteu énonce ses conclusions motivées sur le projet de l'opération sera déposée à la mairie des communes de Vatry, Bussy-Lettrée, Lenharree Haussimont et Vassimont et Chapelaine.

Une copie de ce même document sera en outre déposée à la préfecture de la Marne au bureau de l'environnement. Toute personne physique ou moraie concernée pourra demander communication des conclusions formulées par le commissaire enquêteur. Les demandes de communication de ces conclusions doivent être adressées au préfet de la

> Pour le Préfet et par délégation Le Directeur de la Règlementation et des Libertés Publiques Raymond LATREUILLE

« partenaires naturels » du gouvernement à s'engager pour l'emploi des jeunes. Les syndi-

Les ministères sont prêts à profiter des possibilités du plan emploi-jeunes

Claude Allègre veut embaucher 75 000 « aides-éducateurs » lors de la prochaine année scolaire

qui est critiquée par la droite, même si certains de ses dirigeants sont prêts à l'utiliser es qualité

Lionel Jospin a invité, mercredi 20 août, les cats ont accueilli avec méfiance le projet de loi de responsables de collectivités locales. Claude

ALORS que Lionel Jospin réunit. ieudi 21 août, l'ensemble de ses ministres pour un séminaire gouvernemental, le déroulement du conseil des ministres qui s'est teou mercredi a donné lieu à des interprétations divergentes, vu de l'Elysée ou de Matignon. Pour le premier ministre, ce conseil de rentrée s'est « très bien passé ». Avec à son programme l'examen du projet de loi sur l'emplol des jeunes et la réforme du service national, son conteou à été considéré comme « substantiel », par Lionel Jospin qui, dans la foulée, a invité les « partenoires noturels » du gouvernement - « les collectivités locoles, le mouvement associotif, le mouvement sociol les mutuelles, mois oussi fondomentalement, les entreprises de France » - à s'engager pour l'emploi des ieunes.

Abondant dans le même sens Martine Aubry a jugé que le chef de l'Etat avait pleinement approuvé le projet de loi qu'elle a présenté au Conseil. Pour le ministre de Chirac « a opprouvé lo démorche ». l'emploi et de la solidarité, Jacque Chirac « s'est félicité du projet de loi » sur l'emploi des jeunes dans le secteur public et associatif « et a dit qu'il en partageoit lo philosophie ». A l'Elysée cepeodant, ce sont les réserves présidentielles qui ont été mises en avant. En jugeaat que « c'est l'emploi privé qu'il convient de favoriser pour faire reculer le chamage ». Jacques Chirac entend marquer sa différence sur le terrain du social et rappeler que ses propres choix économiques sont différents de ceux poursuivis par l'actuel gou-

RÉTICENCE PRÉSIDENTIELLE

Les ministres, plutôt soucieux de ne pas voir se dégrader le climat de la cobabitatioo, o'ont retenu que la première partie du propos présidentiel. Pierre Moscovici, ministre délégué aux Affaires europérones a estimé que Jacques

Interrogé sur la réaction du chef de l'Etat à propos du projet de loi, Claude Allègre n'a pas senti la réticence présidentielle : « je suis assis o côté de lui et j'ai perçu une note très positive du commentaire du président de lo République. Je n'oi pas outre chose à dire » a-t-ll déclaré au journal de France 2.

Le ministre de l'éducation patiooale. l'un des premiers membres du gouvernement à avoir annoncé Ja mise début juillet (Le Monde du 8 juillet), vient presque de la doubler pour son secteur. Il avait déclaré que son ministère créerait 40 000 emplois-jeunes avant la fin de l'année civile. Au 20 heures de France 2, mercredi 20 août, M. Allègre a finalement promis qu'ils seraieot 75 000 pour l'année scolaire 1997-1998. Pragmatique, il a déclaré que les jeunes intéressés. obligatolrement titulaires au moins du baccalauréat, devraient

L'originalité des contrats offerts par l'éducation nationale réside dans le fait que les jeunes seront entièrement rémunérés par l'Etat, le ministère de l'éducation versant les 20 % restant pour atteindre le

Allègre a promis 75 000 emplois-jeunes dans l'éducation nationale.

10 septembre, « oprès lo rentrée

scolaire ». Ils seront « intégrés et

encadrės par les enseignants » pour

accomplir un travail « d'oide édu-

niveau du SMIC. « C'est l'éducotion notionale qui cansidère que tout ce qui est à l'intérieur de l'éducation, le ministère doit en être responsable. » De façon plus allusive que devant les responsables syndicaux ces derniers jours, le ministre a ainsi affirmé son désir de ne pas. voir les collectivités locales entrer plus avant dans les affaires relevant de la pédagogie.

Par ailleurs, Claode Allègre s'est engagé à fournir une formation aux ieunes qui seraieot retenus pour ces emplois, afin qu'ils trouvent ensuite leur place sur le marché du travail « pas forcément dons l'éducation notionale ». Les premiers postes seront concentrés dans les écoles - probablement pour donner consistance aux projets d'aménagement du temps de l'enfant - et dans des zones bien définies pour les collèges, le plan antiviolence devant concerner à la rentrée neuf aires géographiques

Catherine Trautmann, ministre de la Culture, a annoncé mercredi que le nombre d'emplois-jeunes « détectés à l'heure octuelle » au sein de son ministère s'élevait « aux olentours d'une quinzaine de milliers ». Le ministre de l'intérieur a précisé de son côté qu'il va recruter 8 250 « adjoints de sécuri-

Le secrétaire d'Etat à l'outre-mer choisit la fermeté face aux indépendantistes

Après Papeete, M. Queyranne se rend à Nouméa

d'un séjour d'une semaine en Polynésie française, le secrétaire d'Etat chargé de l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne, prépare déjà un prochain déplacement, qui le conduira, à compter du le septembre, en Nouvelle-Calédonie. Sans attendre la remise au premier ministre du rapport commandé à Philippe Essig, M. Queyranne entend ainsi marquer que, du point de vue du gouvernement, le dossier du nickel ne saurait constituer un préalable à la recherche d'une solution institutionnelle pour la Nouvelle-Calédo-

Cette attitude, plus ferme à l'égard des indépendantistes que celle adoptée par le précédent responsable ministériel de l'outremer, Jean-Jacques de Peretti (RPR). risque de provoquer la colère du Front de libération nationale kanak socialiste ou, du moins, de la nouvelle équipe dirigeante de sa principale composante, l'Union calédonienne (UC). Déjà, les responsables du FLNKS avaient plutôt mal accueilli, au mois de juillet, la mission d'évaluation, confiée à M. Essig, sur leur projet d'usine de traite-. ment du nickel, conçu en association avec le groupe canadien Falconbridge. « Il faut orrêter de jouer avec nous ou petit papa colonial », avait alors affirmé Bernard Lepeu, le président de l'UC. Peu après, le FLNKS avait reponssé l'ouverture faite par le groupe minier Framet, qui avait proposé une place dans son conseil d'administration à un

responsable indépendantiste. Plus récemment, le secrétaire général de PUC, Damien Yélweiné, a accusé le gouvernement de faire « preuve de partialité dons la gestion du dossier calédonien ». Il réagissait ainsi aux propos prêtés à buevranne, lors de son vova

DE RETOUR, mardi 19 août, [serait] responsable du blocage des négociotions ». En fait, selon le script du journal télévisé de RFO-Tahiti, le secrétaire d'Etat à l'outremer avait déclaré, jeudi 14 août : « Non, [le FLNRS] n'est pas source de blocage. Mais oujourd'hui, il o des difficultés pour définir sa position. L'Etat souhaite se trouver en face d'un interlocuteur qui soit sûr 🖷 de lui (...). Il faut réamorcer les éléments de discussion sur la base de ce qu'ont été les occords de Matignon. » De façon un peu abrupte, M. Queyranne mettait ainsi le doigt sur les divisions internes du FLNKS, sujet sensible s'il en est chez les indépendantistes (Le Monde du 6 août).

THERE'S ALL 06.70 2.70

713.1 32.23.1 34.1 (1)

· •

ear .

ī · · · ·

0.7

, N. T

 $gg_{i} = 2$

67

4: 2

527. ...

2.50

140

170

 $q_i = 1$

3400

n . . .

ಕರ್ಷ :

و جوڙي پراڻي

0.1

gr. 1. . . .

March 12

Let.

36.5

No. i.

DEL V

30% (10%)

WAYNER !

iiDC

A ...

Gins. We ...

St 1965

Pretor

द्धाः भः :

pite epoce. . .

fromme a .

\$15 m

Sept. 2015

BOOK JOBS

Contra

Den de la

fappostor:

Bit et at.

Ea_{'ill}.

thode: 101 to

Near for . .

lemiere 🚉 🔻 .

Yan den 🦭 .

lescent, Terr

ant do ter

an aner i

mac d in hitenen un

Schroft CC. an-pungs.

Dene de . C . . .

ma-position... Design of the second

tare Open

legorier de : : :

102A.V

re for-

R. ***

5

 $\pi_{\overline{\Phi}} \in \mathbb{R}^{n}$

ec.

PAS DE « CHÈQUE EN BLANC »

L'ancien porte-parole du Parti socialiste a fait preuve de la même fermeté lors de son séjour en Polynésie française. Alors qu'il avait accepté de se rendre à la mairie de Faza pour rencontrer le principal responsable indépendantiste polynésien, Oscar Temaru, il a refusé les conditions posées par cehui-ci, à savoir le dépôt d'une gerbe en hommage aux Tahitiens tombés face aux soldats français, le tout sous les couleurs du Front de libération polynésien.

Face au président du gouvernement de Polynésie française, l'ancien député (RPR) Gaston Flosse, M. Queyranne a surtout insisté sur le fait que les aides, multiples, de la métropole ne sauralent constituer « un chèque en blanc ». Cela vaut particulièrement pour l'aide exceptionnelle de 990 millions de francs par an pendant dix ans, accordée par le président de la République. en janvier 1996, à son « ami » Gaston Flosse après l'atrêt des essais nucléaires dans le Pacifique,

Jean-Louis Saux

Des syndicats vigilants et une opposition critique

droit prive, olors que l'employeur est public, représente un risque de substitution de ces emplois oux emplois statutaires stables et dotés de garanties de corrières qui doivent être proposés oux jeunes par les service publics et la fonction publique », juge la confédération de Louis Viannet.

₹FO: «La noture juridique du contrat est telle (...) qu'il risque de créer un précédent ou patronat tou-Jours soucieux d'accroître lo flexibili-

MCFDT: récusant « scepticisme » et « ongélisme », la confédération de Nicole Notat craint que « ces emplois [ne] remplocent des emplois permonents non pourvus dons les fonctions publiques, comme l'ont fait les contrats emploi sotidorité ».

■ FSU: « Le projet, en l'état actuel, semble loin d'instaurer les conditions permettont à choque jeune de trouver un emploi réel. stable, correspondent è sa quelifica-

M UNSA: L'Union nationale des syndicats autonomes craint que le dispositif n'ouvre la porte à « une fonction publique ou rabais ».

CFTC: " Avec des emplois hors stotuts, on peut olimenter lo morginolité qui creuse le fossé entre de nombreux jeunes et odultes » affirme Alain Deleu.

CGPME: all fout fovoriser l'emploi prive qui répond à des besoins solvables et tenter de faire en

sorte que (...) ces 22 fonctions, oujourd'hui artificiellement oidées, deviennent ropidement des métiers pleinement reconnus, assumés par le privé et sortant peu à peu de l'olde publique », estime Lucien Rebuffel.

BPS: « Par l'ompleur des moyens dégagés, par la méthode retenue, qui fait oppel à l'Initiative des octeurs locoux, par lo logique choisie de répondre à des besoins non satisfaits copables à terme de se pérenniser, ce projet tranche avec tous té », note la confédération de Marc les dispositifs jusqu'ici mis en

> ■ PCF: « Nous relevons avec intérét lo volonté affirmée d'oiler vers de vrais emplois, et non des petits boulots sons ovenir », déclare Pierre Biotin, membre du secrétariat du Parti communiste.

■ VERTS: Les Verts estiment que le plan soulève plusieurs questions: «La création de stotuts hybrides (...) ne risque-t-elle pas d'omplifier l'émiettement et lo précorisation des statuts des saloriés dans lo fonction publique? (...) Par oilleurs, sur le long terme, comment gorantir oux jeunes que leurs emplois seront stables et durables et reconnaîtrant pleinement leurs qualitications? »

RPR: « Lo création massive d'emplois publics aboutira inévitablement à une ougmentation de lo dépense publique, donc des impots. ougmentation qui pénolisera les entrenrises et la consommation, et qui conduiro à une diminution ou nombre d'emplois privés et mor-

spirale internale dans laquelle nous sommes engagés », estime Nicolas Sarkozy, porte-parole du RPR, dans un entretien au Figaro do 21

s'adresser aux recteurs à partir du

■ UDF: « L'urgence est telle que nous serions coupobles de ne pas tout tenter », indique Jean-Pierre Raffarin (UDF-DL), président du conseil régional de Poitou-Charente, dans un entretien au Figaro du 21 août. « Les vraies créations d'emplois se multiplieront (...) le jour où l'on comprendro qu'il fout parier sur l'entreprise et non sur le paraétatisme », juge en revanche Francois d'Aubert, vice-président de Démocratie libérale.

lain Beuve-Mêr et Béatrice Gurrey à Tabiti, selon lesquels «le FLNKS

Les députés s'inquiètent de la réduction du budget de la défense

chard, a refusé de répondre, concernant son budget, aux questions des membres de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, devant lesquels il est venu, mercredi 20 août, exposer le projet de réforme du service national (Le Monde du 20 août). « Toutes les rumeurs sur l'omputation du budget d'équipement militaire sont sans fondement », a simplement répondu M. Richard à une question d'Arthur Paecht (UDF-DL, Var).

De son côté, le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, avait affirmé en sortant du conseil des ministres : « Dans le projet de budget qui est en train d'être préparé, les depenses d'investissement en matière de défense seront ou niveau réel de la dépense des années passées. » « Il n'y a pas d'inquiétude à avoir de ce côté-là », a-t-il ajouté. Ces propos n'ont toutefois pas suffi à rassurer les députés, toutes étiquettes confondues, sur les menaces qui pèsent sur les crédits d'équipement du ministère de la défense et dont la réduction pourrait entrainer des conséquences économiques et sociales dans leurs diverses circonscriptions. L'UDF dénonçait par avance, mercredi, des « prochains arrêts de rigueur budgétaire et la suppression inéluctable de plusieurs dizaines de milliers d'emplois industriels », tandis que le RPR s'inquiétait « de l'orientation o lo baisse (...) de l'objectif prioritaire de modernisation de nos armées décidé par le président de la Répu-

Jacques Chirac, qui n'a pas commenté, mercre-. di, le projet de réforme du service national, pourrait, à l'occasion, ne pas rester muet sur une éventuelle baisse des crédits de la défense. Certains commissaires de la majorité, comme Yann Galut (PS. Cher), confiaient néanmoins que «ce qui nous préoccupe, c'est le budget ».

M. Richard a précisé que le coût global de la journée de « préparation à la défense », qui remplace le rendez-vous citoyen, atteindrait entre 3 milliards et demi et 4 milliards de francs. Par ailleurs, les réponses de M. Richard n'ont pas dissipé les interrogations des députés devant la disparition de tout contrôle médical, actuellement assuré par la conscription, et de la capacité réelle de l'éducation nationale à prendre en charge l'enseignement d'une culture de la défense dans ses programmes.

Fabien Roland-Lévy

M. Jospin exclut un bouleversement de la décentralisation

LIONEL JOSPIN assistera à la voulait structurer le territoire eo cloture du congres de l'influente Assemblée des présidents de conseils généraux (APCG), les 17 et 18 septembre à Nice. Le premier ministre l'a confirmé à une délégation de celle-ci conduite par son président, Jean Puech, sénateur UDF-PR, reçue à Matignon mardi 19 août. Les « patrons » des départements, majoritairement à droite, ont rencontré un premier ministre qui semble avolr le pragmatisme pour maitre mot, dans des affaires compliquées comme la décentrali-

sation ou les finances locales. Ainsi, à propos de l'évolution de la décentralisation, le chef du gouvernement a confirmé ce que laissait supposer son silence à ce propos tors de sa déclaration de politique générale : il exclut un bouleversement institutionnel - qu'il ne « sent » pas. Il s'est dit, en revanche, pret à étudier point par point les propositions ponctuelles, ajustements ou clarifications, qui lui seraient soumises.-Ses hôtes ont plutôt apprécié: sous le gouvernement précédent. ils croyaient déceler les plus noirs desseins - la suppression des départements - de la part de Jean-Claude Gaudin, alors ministre de l'aménagement du territoire, qui

« pays » ruraux et en grandes ag-

glomérations. Les présidents de conseils gégéraux ont aussi évoqué l'audit des finances publiques, rendu public le 21 juillet, selon lequel les collectivités territoriales dégageront eo 1997 un excédent de 10 à 12 mitliards de francs. Afia de prévenir toute tentation de la part d'un Etat à la recherche de nouvelles ressources, l'APCG a indiqué à Lionel lospin que ce chiffre est à prendre « avec beaucoup de prudence ». La délégation a rappelé que les collectivités locales représentent, eo termes d'investissements, 75 % des commandes publiques.

Enfin, Lioael Jospin a indiqué qu'il maintiendrait en l'état, pour 1998, le « pacte de stabilité » qui fixe le montant des dotations de l'Etat. Le premier ministre a admis qu'ensuite il faudra « préparer la sortie » de ce pacte, entré en vigueur en 1995 pour trois ans. Il a donné une ultime satisfaction morale à ses interlocuteurs, en convenant que ce « pacte » n'en était justement pas un, puisqu'il avait été imposé par l'Etat aux collectivi-

Jean-Louis Andreani

Paul Weisbuch a été relaxé en marge de l'affaire Botton-Noir

de notre correspondant régionol L'ancien procureur adjoint de Lyon et chef de la section financière, Paul Weisbuch, a été relaxé, mercredi 20 août, par le tribunal correctionnel de Dijon. Muté en tant que substitut général à Amiens en 1993 à la suite d'une saoction disciplinaire, le magistrat était poursuivi pour destructioo de plèce judiciaire et violation du secret de l'instruction et du secret professionnel

En 1992, Paul Welsbuch avait reçu, au parquet de Lyon, un document manuscrit de quatorze pages qui retracait les relations financières entre Pierre Botton, Michel Noir et plusieurs groupes industriets français. Enregistré par le parquet de Lyon sous le numéro 83643, ce texte ne figurait cependant pas dans la procédure du dossier de Pietre Botton. M. Weisbuch a toujours nié avoir été destinaire de ce document tandis que son auteur, Bernard Sarroca, ancien chef de cabinet de Michel Noir, prétend que ce texte rédigé à l'attention de ses avocats hi a été volé dans sa voiture à Pa-

Le tribunai de Dijon a estimé que la « destruction de pièces judi-

cioires » o'était pas formellement prouvée. Lors de l'audience, le 20 juin, le procureur, soulignant qo'il existait « un doute évident sur cette soustroction », n'avait pas demandé de condamnation.

« Il s'agit là d'on traitement très favorable, a déclaré l'avocat de Michel Noir, M. François Saint-Plerre, qui a décidé de faire appel. La justice, qui met en exergue lo responsobilité des justiciobles de façon rigoureuse, notamment lorsqu'il s'agit de membres de la classe politique, est-elle dons l'incapacité de s'oppliquer à elle-même les

mėmes règles? ». Le tribunal a également relaxé Paul Weisbuch dans le volet concernant la « violation du secret de l'instruction et du secret professionnel ». La justice reprochait au procureur adjoint d'avoir déjenné le 21 décembre 1992 avec un jour-

naliste du Figaro. Les juges relèvent que les déclaratioos « confuses » de l'ancien juge d'instruction, Philippe Courroye, présent au début de l'entretien, et son absence à la barre alors qo'il était cité comme témoin, ne permettent pas de condamner M. Weisbuch.

Claude Francillon

Dominique Voynet ironise sur les « donneurs de bons conseils »

DOMINIQUE VOYNET, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, s'en est prise, mercredi 20 août, à la sortie du conseil des ministres, aux « donneurs de bons conseils » qui « ne proposent rien de concret pour empècher la poursuite du pic actuel de politifion ». Elle a estimé que la solution contre la pollution de l'air dans les grandes villes « n'est pas dans une mesure aussi spectaculaire qu'inefficace », mais dans la « prévention » et le « long terme ». Elle a indiqué que Corinne Lepage, « le précédent ministre de l'environnement o quitté ce ministère sans que ses décrets d'application [de la loi sur l'air] soient prêts ». Noël Mamère, député écologiste de la Gironde, a jugé « injustes » les attaques portées contre M Voynet et a plaidé pour « trois décisions immédiates » : la circulation alternée, une « éco-toxe » sur les produits pétrollers et la suppression des avantages fiscaux du diesel. Daniel Cohn-Bendit, député européen et membre des Verts allemands, a également refusé, jeudi 21, sur France-Inter, de s'associer aux critiques contre M= Voynet, mais a plaidé pour des « chocs psychologiques très forts » dans le cadre d'une « stratégie » de réduction du trafic automobile.

DÉPÊCHES

■ DÉFICIT: Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, a assuré, mercredi 20 août, à la sortie du conseil des ministres, qu'en 1998, le déficit de « l'ensemble des comptes publics » se situera à «3,0 % » du produit intérieur brut. Dans cette optique, le conseil a adopté son projet de loi portant diverses mesures fiscales, qui majore temporairement l'impôt sur les bénéfices des grandes entreprises et procède à la réforme comptable d'EDF (Le Monde du

B IMMIGRATION : Jacques Peyrat, maire (RPR) de Nice et député des Alpes-Maritimes, a affirmé, mercredi 20 août, que le rapport de Patrick Weil « ouvre la voie à une immigration illégale incontrôlée, banalisée et impunie ». Selon lui, « renoncer à l'application des peines d'emprisonnement oux étrangers en infraction avec les règles de séjour reviendrait à accepter que des étrongers puissent séjourner illégalement en France en

CARNET

Un résistant et un révolté

Paris à l'âge de quatre-vingt-un ans. Son nom reste lié à celui d'un autre écrivain : Marguerite Duras. dont il fut l'ami à partir de 1942 et le compagnon jusqu'en 1957 ; et à celui d'un des textes intellectuels les plus célèbres de l'après guerre, le manifeste dit « des 121 ».

Né en 1916, fils d'immigré italien, bachelier autodidacte, Dionys Mascolo recontre Marguerite Duras en 1942 - avec qui il aura son fils Jean eo 1948 - alors que celle-ci est secrétaire de la commission de contrôle des éditeurs, et lui lecteur chez Gallimard. Dès cette époque elle vitdéjà dans le célèbre appartement de la rue Saint-Benoît, dans le sixième arrondissement de Paris, qui sera aussi le sien jusqu'eo 1964. C'est là que que se forme le fameux « groupe de la rue Saint-Benoît », auquel s'agrègent Edgar Morin, Maurice Nadeau, Georges Bataille et Maurice Blanchot. Là aussi, le destin de Diooys Mascolo croise celui des intellectuels résistants, dont Robert Anteime, à cette époque, le mari de Marguerite Duras.

C'est d'ailleurs en même temps que Marguerite Duras que Dionys Mascolo rencontre rue Saint-Benoît, vers la fin de l'Occupation, un certain Jacques Morland, alias Françols Mitterrand. Dionys Mascolo fera, sous le nom de « lieutenant Masse », partie du même mouvement de Résistance, le Mouvement national des prisooniers de guerre et déportés, que le futur président de la République.

L'ÉCRIVAIN et philosophe qui dirige les activités de ce ré-Dionys Mascolo est mort mercre-di 20 août à l'hôpital Rothschild à 1944, Patrice Pelat fait de Dionys Mascolo le gérant du journal du mouvement L'Hamme libre. En mars 1945, alors qu'il accompagne François Mitterrand, lors de la bbération dn camp de Dachau, Diooys Mascolo en fait sortir clandestinement Robert Antelme, bloqué par le typhus.

Son premier livre, autour de Saint-Just, signé du pseudonyme de Jean Gratieo, Dionys Mascolo le publie dans la toute nouvelle maison d'édition de Robert Antelme, La Cité universelle. Converti au communisme à cette époque par Edgar Morin, Dionys Mascolo adbère au PCF au printemps 1946. Pourtant cette forme d'engagement ne résistera pas à la mise au pas par Staline des communistes dans l'Europe de PEst. Du 16 au 24 septembre 1949 a lieu en Hongrie le procès de Laszlo Rajk accusé de « titisme » Pour Dionys Mascolo ces procès staliniens de la fin des années 40 marquent le point de rupture, suivi d'une exclusion bruyante égalemeot pour « titisme ». Cette expérience est à l'origine d'un des ouvrages les plus célèbres de Diooys Mascolo, Le Communisme (Gallimard, 1953), réponse au Matérialisme et révalution de Jean Paul Sartre, dans lequel il affirme à la fois l'impossibilité et la nécessité d'être un communiste.

Dans les années 50, l'engagement de Dlonys Mascolo se confond avec la lutte contre les guerres coloniales. C'est ainsi que dès 1955, alors que la guerre en Algéne ne fait que commencer, il ll y est l'adjoint d'Edgar Morin fonde avec Edgar Morin et Louis-

René Des Forêts le Comité des intellectuels français contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord. Pour Edgar Morin, ce style d'intervention politique et intellectuelle était caractéristique de l'action que mènera tout au long de son itinéraire Diooys Mascolo. « Comme Jean Paulhon, dit-il, il se manifestait très peu publiquement, mais exercait une influence profonde sur ses amis et avait une sorte de rôle d'anima-

C'est exactement cette fooctioo que Dionys Mascolo remplit avec le « manifeste des 121 » doot il fut l'initiateur, bien que ce rôle soit demeuré dans l'ombre. A l'automne 1960, un groupe d'intellectuels et d'artistes signent une « Déclaration sur le droit à l'insoumission ». Avec Jean Schuster, c'est Dionys Mascolo qui part à la pêche aux signatures d'un texte qui ne sera, sur le moment, publié

qu'à l'étranger (00 est à la veille du procès dit des « porteurs de valise » aidant le FLN, autour de Francis Jeansoo, qui s'achèvera le 1º octobre 1960).

Après avoir dirigé un épbèmère Comité des intellectuels révolutionnaires et avoir créé une revue antigaulliste en 1958, 14 Juillet, qui ne comptera que trois numéros, Dionys Mascolo restera un sympathisant des secousses et des révoltes de la société française des années 60 et 70. Il sera proche de Mai 68 comme du mouvement des étudiants d'octobre 1986. Après avoir collaboré aux Temps modernes, Il coosacre une grande partie de soo existence à la philosophie. Il était ainsi le co-responsable avec Maurice de Gandillac, cbez Gallimard, de l'édition de Nietzsche.

M= Germaine Ollivier.

Jean-Pierre Blachon, Elisabeth Tamaris,

58, me Rodier, 75009 Paris,

serviteur, le

- Dieu a rappelé à Lui l'ame de son

docteur Cyrille DEVRIENDT,

décédé pieusement à Arras, le samedi 16 août 1997, dans sa quatre-vingt-

Commandeur de l'ordre

de Saint-Grégolre-le-Grand, chevalier des Palmes académiques

chévalier de l'ordre

du Mérite national, ancien président de la Fédération

ancien vice-président du conseil de l'ordre départemental des médecins ancien président

de l'Union départementale des AEP, ancien directeur diocésain de l'enseignement primaire libre du Pas-de-Calais.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 19 août, en l'église Notre-Dame-des-Ardents, à Arras.

Juliette DUFOUR.

professeur certifié d'histoire et de géographie,

a choisi de nous quitter, le vendredi 15 août 1997, à l'âge de trente-cinq ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée vendredi 22 août, à 16 heures, en l'église

Notre-Dame de Chatou (Y velines).

De la part de : Colette et Guy Dufour-Leurent.

ses parents, Dominica et Jean-Max Lambinon,

Camille, Carole, Alicia, Maxime, Fanny et Guy-Noël Dufour, Emily, Matthieu, Alexandra,

Marion et Mark Lahore,

Suzanne, Tanguy, Michel, Audrey, Clothilde, David,

ses sururs et frère, belle-sceur et beaux-frères,

M. et M= Guy Dufour,

son époux. Ses enfants et petits-enfants.

familiale, au cimetière de Sait Portrieux, le 18 août.

92100 Boulogne-Billancourt. Résidence Arc-en-Ciel. 22410 Saint-Quay-Portrieux.

rue de la Tourelle,

Thea ELLIEN,

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité

CARNET DU MONDE

Télécopieur :

01-42-17-21-36

Tëléphone:

01-42-17-29-94

ou 38-42

6, allée de Trianon, 78400 Chatou.

- M. Yves Ellien.

survenn le 15 août 1997.

ses nièces et neveux.

Lucas, Adeline et Christophe Dognin,

Cet avis tient lieu de faire-part.

86. avenue Fernand-Lobbedez,

62000 Arras.

ats médicaux du Pas-de-Calais,

Nicolas Weill et Jean-Luc Douin

Burnum Burnum

Un activiste aborigène

L'ABORIGÈNE australien Burnum Burnum, né Harry Penrith, est mort à Sydney dimanche 17 août, à l'âge de soixante et un ans. Burnum Burnum laissera d'abord de lui cette image parfaitement photogénique de l'activiste flamboyant à la longue barbe blanche, souvent coiffé d'un akubra noir, et ne lésinant pas, si nécessaire, sur d'éventuelles parures traditionnelles. Les enfants auxquels il racontait avec un taleot unique la mythologie abonigèoe, le « temps du rêve », adoraient le personnage, son charisme et sa prestance. Les médias

Né près du lac Wallaga, en Nouvelle-Galles du Sud, en 1936, il fut séparé de sa famille à trois mois et placé dans une mission. Il fut néanmoins l'un des premiers aborigènes à être reçu à l'examen de « matriculation », qui lui ouvrit les portes de l'université et lui permit de rejoindre la fonction publique australienne. Mais c'est à la cause aborigène que Harry Penrith, qui changea de nom en 1975 pour reprendre le nom plus authentique de son arrière-grand-père, dédia toute son énergie et son imagination.

Burnum Burnuni tut à l'origine de - ou prit part à - plusieurs épisodes célèbres de l'activisme aborigène. En 1988, par exemple, alors que l'Australie célénrait le bicentenaire de l'arrivée de la première flotte de canvicts (baznards) britanniques à proximité de 5vaney. Burnum Burnum alla hisser le drapeau aborigène à Douvres (Angleterre)... Mais d'autres épisodes moins réussis de ses engagements publics, ses virulentes prises de position contre ce qu'il appela la « majia des affaires aborigenes » et son rigorisme cootre le tabac et l'alcool contribuèrent à faire de lui une grande figure cootroversée.

Florence de Changy

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Mariages</u>

M. et Mar Yves CORNELOUP-DUBREUIL, M. et M= François PAJOT, M= Paul RAMBOURG, M. et M. Bernard FONQUERNIE ont la joie de faire part du mariage de leur fille et belle-fille.

Anne-Sophie PAJOT avec lear petit-fils et fils.

Clément FONQUERNIE

qui est célébré ce veodredi 22 août 1997, à 16 h 30, en l'église de Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine).

Déces

- M= Simone Puck Baranes Stephen et Gregory Boujnah, Fabrice Ceffai, et Roman, Le docteur Jean José Baranes

et ses enfants, William, Sophie et Julie Baranes, ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-

Henriette, Turkia BARANES,

survenu à Paris, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques auront lieu vendredi 22 noût 1997, à 9 h 45, au cimetière de

- Marnia, Oujda, Paris. M= Josette Benhamou, née

Bensadoun, son épouse, Le docteur et M= Jacques Benhamou, M. et M. Jacques Benhaim, M. Jean Benhamou,

> Gaelle, Murièle, Delphine, Florie et ses petites-filles, Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès du

docteur David BENHAMOU.

survenu le 20 août 1997, à l'âge de quatre Les obsèques auront lieu au cimetière

parisien de Bagneux, le jeudi 21 soût, à

Cet avis tient lieu de faire-part. J.-P. L.

- Aix-en-Provence. La famille de

Roger BENOLIEL, maître de conférences à l'université de Provence,

a la tristesse de faire part de sa disparition, survenue le 15 août 1997, dans sa

Que ceux qui l'opt connu, estimé, aimé aient une pensée pour lui.

- Ses petits enfants. Et petit-fils out la douleur de faire part du décès de

> M= Marcel BOYER, née Elisabeth DUMAS,

survenu à Paris, le 18 août 1997, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Noyen-sur-Seine, le vendredi 22 aoûr, à 10 h 30.

Une messe à sa mémoire sera dite à Paris, courant septembre.

∢.

Martine et Duane Vernier, 17, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris. Christine Rosen. 43, rue du Cherche-Midi. 75006 Paris. Laurent Boyer, 48, rue Monsies

- M[™] Jean Gerbier née Renée Roussel. son épouse,

Carole Labre, M. et M™ Gilbert Gleize, on: la douleur de faire part du décès de et Ma, née Claire Gerbier, Laure, Marie, Edouard Bertagna. son gendre, sa fille, Robert BLACHON,

ses petits-enfants. M. Marc Gerbier et Mm. survenu dans sa quatre-vingt-quatrième née Florence Janlin.

Le docteur François Bertagna

Louis, Charles, Paul Gerbier, son fils, sa belle-fille. ses petits-enfants,

M. et Mª Micbel Roussel, Catherine, Marie-Claire Roussel son beau-frère, sa belle-sœur,

ses nièces, Mer Michèle Morgan, née Roussel,

ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, M. Paul Roussel, M. et Mª Edward Pierron. M™ André Cellié,

M. et M= Lyon Roussel.

ieurs enfants et petits-enfants, ses cousins et cousines. Toute sa famille. Ses amb. Et ses anciens élèves,

ont la grande douleur de faire part du

rappel à Dieu du

professeur Jean GERBIER.

ingénieur du Conservatoire national des aris et métiers,
des études et organisation
scientifique du travail,
de l'Institut d'études supérieures des techniques de l'organisation. docteur en économie et administration des entreprises.

professeur honoraire titulaire de la chaire d'organisation du travail et de l'entreprise) et ancien président de departement au Conservatoire national des arts et métiers.

directeur bonoraire de l'Institut d'études supérieures des techniques de l'organisation.

engagé au corps militaire de rapatriement,
ancien officier supérieur de l'UNRRA
(Nations unies),
membre et ancien secrétaire général de l'International Academy of Management,

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques. médaille d'or de la Société d'encouragement au progrès.

endormi dans la Paix du Seigneur, le 18 août 1997, dans sa soixante-dix-

e Et mol, je suis avec vous, chaque jour, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu XXVIII, v. 20.

La messe de funérailles sera célébrée le vendredi 22 août, à 14 beures, en l'église Saint-Pierre de Montfort-l'Amaury

Un registre à signatures tiendra lieu de

Ni fleurs ni couronnes. Des prières.

Des dons pour la recherche médicale

L'inhumation aura lieu dans la sépulture de famille, dans la stricte

Une messe sera dite ultérieurement à

Cet avis tient lieu de faire-part.

76, avenue de Fouilleuse. 92150 Suresnes. La Pinsonnière, 78940 La-Queue-lez-Yvelines.

- Claudine Hurau коп Ероизе, Pascale Huraut, su fille. Sa petite-fille, Camille

Et son papa, Laurent Gomez. Jean-Paul et Joëlle Huraut. son frère et sa belle-satur. ont la profunde tristesse d'annoncer la disparition accidentelle de

Alain HURAUT.

turvenue le 4 poût 1997.

Le service religieux et l'inhuntation on eu lleu dans l'intimité à Triguères.

Les Raignaults, 45220 Triguères.

 M. et M™ Daniel Kandaouroff, Leurs enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M. Władimir KANDAOUROFF.

survenu le 18 août 1997, dans sa quatrevingt-douzième année, à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 22 août. à 11 heures, en la chapelle du cimetière rasse de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

16, avenue de Valmoni 1010 Lausanne (Suisse).

- Les familles Péroncel-Hugoz, Nassi, Steve, Bargioni, Malrait, Clauzade font part du décès, dans su quatre-vingtme année, munie de l'extrême onction, de leur tante, sœur et parente,

M= Veuve Paul PERONCEL-HUGOZ. née Yolande, Raymonde NASSI, médaille de la mairie de Marseille en 1991, en tant que doyenne d'âge en activité des contracçants de la ville où elle travaillait alors

Selon ses vœux, la défunte a été incinérée et ses cendres placées auprès de celles de son époux, au cimedere Saint-Pierre de Marseille, dans l'intimité

Une messe pour le repos de leur âme

- Le président du directoire. Et le conseil de surveillance de la Speieté Asprey France-René Boivin. Et son personnel. ont la grande tristesse de faire part de la disparition accidentelle de son

directeur général adjoint, Daniel ROUZIERES, survenue le 16 août 1997.

Anniversaires de déces ~ Le 22 août 1995.

Patrick BOSSATTI

nous quittait.

Ses amis se souviennent.

~ Le 12 août 1994,

Gilbert SUDRES

nous a quinds. - Was it not Fat

whose name is also Son Blaye-les-Mines (Taro).

Concours

~ Compliments a Sevan Philippe SIRAPIAN. qui a été admix à ESPCI.

20 No. 12 19 19

...

. - 12

Hendrik Van den Bergh Le policier de l'apartheid

des services secrets sud-africains, Hendrik Van den Bergh, est mort samedi 16 août près de Pretoria à l'âge de quatre-vingtdeux ans. Pendant dix ans, à la pire époque de l'apartheid, il fut prison à vie deux ans plus tard. l'bomme le plus craint d'Afrique. du Sud et sans doute le plus puissant après le chef du gouvernement, John Vorster. Dans sa lutte contre l'ANC - le mouvement nolr de libération - et cootre l'opposition libérale blanche, il

mit en œovre les pires méthodes: intimidations, tortures, assassinats. Né en 1914 dans une famille de fermiers du Transvaal, Hendrik Van den Bergb rejoiot, adolescent, l'organisation paramilitaire Ossewa-Brandwag, fer de lance do mouvement nationaliste afrikaner. Il est nommé « général » an sein des Stormjaers, une unité d'élite qui sacrifie au rituel hitlérien, un comportement largement dicté par un sentimeot anti-britannique hérité de la guerre des Boers. Interné comme pro-nazi pendant la seconde

guerre mondiale, il se lie d'amitié

FONDATEUR et ancien chef John Vorster. Après l'arrivée au pouvoir en 1948 du Parti national, il intègre la police, dont il deviendra l'un des chefs. En 1962, Il est l'un de ceux qui font arrêter Nelsoo Mandela, condamné à la

C'est l'époque où, sous l'alibi de l'anticommunisme, il met en place un service de renselgnements lié à l'influente société se-

crète du Broederbrand. En 1969, fort du sontien de Vorster, devenu entre-temps premier ministre, il fonde le Burean de la sécurité d'Etat (BOSS), doot

les méthodes illégales, voire criminelles, lui vaudront une sinlstre réputation. Le BOSS réussit alors à « infiltrer » la plupart des associations de lutte cootre l'apartheid. Lorsque Vorster est contraint de quitter le ponvoir en 1979, victime dn scandale du « Muldergate », laissant la place à Pieter

policier vivait retiré dans sa

Botha, II entraîne Van den Bergh

dans sa chute. Depuis, le général-

avec un jeune et brillant avocat, Joël Bonnemaison

Un ethno-géographe spécialiste de l'Océanie

RECONNU comme l'un des meilleurs spécialistes des sciences humaines en Océanie, Joël Bonnemaison est mort subitement à l'âge de Nouméa, où il s'était rendu en mission d'eoseignement et de recherche. Il venait de commencer une nouvelle carrière de professeur en Sorbonne (Paris-IV), où la chaire de « géographie culturelle » du monde tropical, traitant du Pacifique insulaire, avait été créée pour

dance du condominium franco-

britanolque des Nouvelles-Hébrides, qui bâtirent sa notoriété dans l'ensemble de l'Océanie. Outre de très nombreux articles qui font cinquante-sept ans, le 6 juillet, à autorité et une vingtaine d'ouvrages, Joël Bonnemaison publia également Atlas des îles et Etais du Pacifique sud (Reclus-Publisud, 1988), en collaboration avec Benoît Autheaume, et participa à l'Atlas Asie du Sud-Est Océanie (Belin Reclus).

Mais sa thèse sur l'île de Tanna (Vanuatu), réalisée après trois ans de vie partagée avec les insulaires et ré-Jusqu'alors le géographe, disciple de François Doumenge (L'Homme dans le Pacifique sud, 1966), qui élardigée avec une attention particulière attachée aux symboles, fut sans doute son œuvre la plus marquante, gissait volontiers son domaine de recherches, avait travaillé pendant en raison de son approche pluridisciplinaire: historique, géographique, ethnographique, sociale. La thèse fut trente ans au sein de l'Orstom (Institut de recherche scientifique pour le développement en coopération): ensuite transformée en un livre grand public passionment intitulé La à Madagascar d'abord, et puis, et Demière Ile (Arlea-Orstom), traduit surtout, dans le Pacifique sud. Ce et publié aux Etats-Unis. sont d'ailleurs ses travaux au Vanuatu, avant et après l'indépen-

F. de C.

A moustache est moins conquerante. Elle a fondu, blanchi et dégringole jusqu'au menton, peutêtre pour dessiner le oas d'un visage perdu dans quelques plis. Le teint est rougeoyant et le regard, réputé si malicieux, a cholsi ce matin d'être froid. Non, polaire. L'électricien de Gdansk, qui recevait naguère avec chaleur les nombreux visiteurs qui frappaient à son petit appartement de deux, puis quatre pièces, enfermant les six, puis sept, puis huit enfants dans les chambres pour être plus tranquille et demandant à Danuta de servir café et friandises, parait lassé des rencontres. Et de bien

Il est de retour à Gdansk. Non pas à l'atelier de ses débuts, où une drôle de mascarade l'avait entrainé il y a un an devant flashes et caméras, le temps de démontrer l'urgence de voter une pension pour les anciens présidents de la République. Mais dans un bureau dépouillé, au rez-de-chaussée d'une grande bâtisse appartenant à la ville. Une petite plaque de cuivre, en haut du perron, signale simple-ment: « Bureau de Lech Walesa » et, en se penchant à la fenètre, on doit voir se découper dans le ciel les grues déchamées et désormais immobiles des chantiers navals. Là où, l'été 1980, commença l'aventure.

d'autres choses.

D'un coup de menton impéneux il a désigné un petit coin-salon où il s'est affaissé dans un fauteuil de

" I attends vos questions! - Loisse:-mol d'abord préciser, monsieur le président... - Pas de préliminaires. Les aues-

tions ! - L'esprit de cette série d'articles... - Vous ferez autont d'esprit que vous voudrez en écrivant l'article. Moi, je réponds à des questions. Problème numéro I!

- Nous partons d'une photo... l'accepte, Ensuite!

- Une photo devenue mythique

- Problème numéro 1, j'oi dit ! - C'est simple : je vous demande de

nous foire revivre cette photo. – Moi, ie travaille pour quiourd'hui et pour demain ; le ne regorde pas en orrière ; je loisse ce travail aux histo-

riens I - Alors, pourquoi ovoir écrit deux

outobiographies ? - Parce que j'avais besoin d'argent, pas pour recevoir le Nobel de littéra-

- Vous ne conservez pas de pho-

 J'en ai des milliers chez moi que je vais donner o Czestochowa, où sont déjà mes médailles, plus nombreuses que celles de Brejnev. Si ie les portais, on devrait me soulever avec une grue! Tout celo, c'est du

La rencontre avec Walesa n'a décidément rien d'un pas de danse. C'est une joute, un tournoi. Et c'est. bien sûr, hij qui mène. Il provoque, attaque, esquive, résiste. Et gouaille. Rugueux et déroutant, autoritaire, méfiant, il joue à Walesa, mais se caricature. Grossier à force de paraître tout d'une pièce. Pathétique, devant son bureau vide, à vouloir à tout prix incarner les leaders: « Je suis un homme d'action : je résous les problèmes ! . Obsédé par une foi religieuse portée comme un blason qui gouverne sa vision du monde et ne lui laisse aucun doute sur le sort qui attend ses ennemis: «l'enfer!» Lénine, Staline et toute la bande -dont il a « foit éclater le système » ~ l'expérimentent, selon lui, depuis belle lurette. Ce qui lui suggère cette mise ea demeure délicate : « Faites du bon travail si vous ne voulez pas les reioindre!»

Il joue les autocrates, parle fort, d'une traite. S'irrite quand oa l'interrompt, s'agace quand on relance. Reste sur la détensive : « Vous aussi, vous croyez que j'ai perdu les élections, hein? Les Occidentaux ne comprennent rien à rien! . Blessé, amer. Furieux d'être piégé à parler du passé, hui qui a si peur qu'on l'y enterre. Mais tiraillé par le souci que l'histoire fasse justice à sa clairvoyance, son • flair • son doigté. son talent. Qu'on sache au moins ce que la Pologne lui doit. Et ce dont

elle se prive. « Cette photo que vous avez en

main n'est-elle pas speciale ? - ... Solidarnosc? Les statuts du syndicats enfin déposés à Varsovie? Bien sûr que c'était un moment fort. Crucial même. Une belle unité, beaucoup d'espoir. Cela paraît simple aujourd'hui, hein! Et pourtant... Sous cette façude de triamphe, je peux raché à la fatalité. Les Polonais se



Le père Solidarnosc

vous dire que ce jour-là, on était à sentaient forts? « J'avais, moi, lo deux doigts d'une révolution plus songiante que la Révolution française ou la révolution bolchevique. Que l'instunt était horriblement dongereux. Et que si j'ovais agi autrement... »

L'œil pétille. Lech Walesa s'anime. Ou plutôt il s'irrite, commente avec aigreur, corrige avec rancœur : le cliché est trompeur. Il dit la joie, la force, la victoire. Le courage d'un peuple qui, tout eatier, se dresse contre un système et revendique son droit à la parole, son droit à se défendre, soa droit à décider de soa propre destin. Mais il masque tout le reste, complice, analyse Walesa, d'une de ces réécritures de l'histoire qui, a posteriori, enferme les événements en une suite logique, cohérente, prévisible Foutaise! Il n'y avait pas de « sens » déterminé à l'avance. Et la page d'histoire était blanche. Tout n'étalt qu'improvisation, intuition. pari. « A tout moment, l'aventure pouvait basculer dans la guerre et le

Parce que la foule est dangereuse : parce que l'unanimité est malsaine, parce que le plébiscite est à double tranchant. Parce que dix millions de personnes - « Oui, dix millions! - ont rallie, en quelques semaines chaudes de 1980, la bannière de Solidamosc, confiantes dans son combat, ardentes et impatientes. Et que « dix millions, c'est magnifique et terrifiant ; c'est comme une déferiante qui peut tout écraser v. Tout pouvalt arriver. La moindre erreur d'aiguillage se révélerait fatale. Moscou, bien sûr, veil-

L'homme porté en triomphe n'était pas euphorique. L'ouvrier en costard n'éprouvait nulle griserie, convaincu qu'une charge de dynamite planait au-dessus des têtes et que chaque jour qui passait était arconscience aiguê du danger et de mo responsabilité. » S'il n'y eut pas de sang, pas de violence, pas la moindre vitre brisée, « si les dix millions n'ont pas commis d'erreurs, c'est parce que j'oi su orienter le mouvement et qu'en homme de foi j'y al mis toute mo vie. Je parais entouré. Pourtant, comme aujourd'hui, i'étais un homme seul. A moi de sentir le vent, le moment, l'obstacle. A moi d'avancer, d'esquiver, d'anticiper, de sentir. Tout dépendoit de mon libre orbitre. Et ce fut une victoire qui prit tout le monde de court. »

T quelle victoire! Si lumineuse, si définitive, si in-jourd'bui sa genèse et son prix. « La petitesse des politiciens polonais n'a même de cesse que de minimiser mon rôle et l'importance de Solidarnosc dans ce qui fut l'événement le plus important de l'histoire contemporaine de l'Europe. On préfère m'imputer l'existence des gangs, des crimmels et des mafias. C'est normal. Je suis toujours en avance et je fais de l'ombre. Les petits hommes n'ont pas d'ennemis. Ceux des hommes d'en-

La photo est entre ses mains, et il la regarde sans tendresse ; elle ne le surprend plus; c'est comme une vieille compagne. Il esquisse un rapide sourire - le premier! - en ob-servant qu'il y est « plus jeune, plus beau... et survole froidement les visages - « des amis et des proches ; ici, Tadeusz Mazowiecki, qui fut premier ministre grāce à mol mais qui est aujourd'hui faché; ça et là, des agents de la police secrète... ». Oui, la foule était enthousiaste, unanime, solidaire. Et comme elle avait confiance en son nouveau leader! Un jour, bien avant ce 24 septembre 1980, il avait dit à des camarades: « Trouvez-moi des gars, je les condui24 SEPTEMBRE 1980

Lech Walesa « C'est le jour ... de l'enregistrement officiel de Solidarnosc. La Pologne. est encore communiste. Et l'existence d'un premier syndicat indépendant est. quelque chose d'aberrant. Chaçun pressent que c'est un germe qui peut faire éclater le communisme. Mais personne n'en dit mot. Pourtant, on sait. Moi, je sais. On a voyagê par car de Gdansk à Varsovie pour déposer les statuts auprès du tribunal. Il y a foule. Elle me connaît. Je parle conune elle, je sens comme elle. Je suis comme sa conscience, sa petite voix . intérieure aui trouve un haut-parleur. Elle rit, elle crie, elle applaudit. Elle me bouscule, me hisse sur des épaules. Je suis mal à l'aise, on me tient n'importe. comment et j'ai peur de tomber. Je crois que je perds une chanssure. Les boutons de ma veste doivent être arrachés. le suis heureux. C'est un moment-cle. Une étape qui rendra . 👈 possible tout le reste : la perestroika, de l'Allemagne, la reunification le départ des troupes " soviétiques... On oublie aujourd'hui le rôle pionnier de Solidarnosc. Pourtant, ce n'est pas Garbatchev qui a fait crouler. le mur de Berlin. S'il n'avait pas été forcé,



Mai 1997 - Gdansk

il n'aurait rien fait. .

Le grain de sable,

n'avait pourtant rien d'une ambition personnelle, écrira-t-il plus tard. C'est le rôle lui-même qui voulait de

Eh bien, voilà. On y était. Un mois après la plus grande grève de l'histoire de la Pologne - et du monde communiste -, le peuple tout entier suivait cet ouvrier électricien de trente-sept ans, vibrait à ses discours, riait de ses reparties, espérances. Et lui lançait des fleurs, des baisers, et des diminutifs affectueux : « Leszek ! Lesio ! »... Il les entend encore, mais parle sans nostalgie. Il ne mange pas de ce pain-là. Le job d'ancien combattant est de-

aué d'avenir. De toute façon, pense-t-il, la photo est un piège. Elle grossit le trait, se contente du visible, simplifie à ogtrance, contrainte de ne transmettre qu'un message à la fois. Elle choisit l'émotion là ou, précisément, il fallait une tête froide pour saisir un contexte et s'en tenir aux faits. Elle grave les sentiments sans faire de distinction entre espérances et illusions, clairvoyance et aveugle-

La photo de Varsovie affiche la cohésion? Qu'on se garde bien de tout romantisme l Qu'on se méfie, avertit Walesa, de ceux qui idéalisent cette image pour mieux reprocher au père fondateur de Solidarnosc d'avoir, depuis, disloqué la belle unité. Ah! ce mythe du consensus et de l'unanimité l « Où était alors le pluralisme politique? Où était lo démocratie? Ce n'était pas normal, et même, c'était malsain. Il fallait bien qu'un jour des divergences apparaissent. Que la famille divorce, quitte à affronter des turbulences. Que le rabbin et l'archevêque réunissent chacun les leurs. Que tout le monde ait le choix et puisse trouver son camp. La masse dont j'étais le leader s'est totalement divisée. Eh bien, j'en suis fier. J'ai joué à fond le jeu de la démocratie. Et lo dernière élection présidentielle

> gagné. » A-t-Il perçu une once d'incrédulité dans le visage de soa interlocutrice? Le voilà qui s'énerve. « Vous pensiez que l'avais perdu ? On dit pareil en Pologne I C'est archifaux. Lénine et Staline ont su garder le pouvoir, mais leur régime s'est effondré. Moi, j'ai perdu le pouvoir, mois mes valeurs ont triomphé. En perdant... j'ai gagné ! »

consacre ma victoire. Oui, j'ai

C'est à ses choix ultimes qu'un leader se révèle : une idée ou une carrière. « Moi, j'ai choisi l'idée et sacrifié ma carrière. L'ai offert ma victoire à la démocratie. En acceptant pacifiquement l'alternance, la Pologne est devenue normale. » Dommage, ajoutet-il, que le « camp des malhonnêtes » (les postcommunistes) ait été le phis prompt à se structurer et à tirer son épingle du Jeu de la démocratie, avec argent, réseaux et

artifices. Mais c'est ainsi. Aux autres

de se ressaisir Lui, comme le jeune homme de la photo, est à la disposition du pays. N'est-ce pas « por patriotisme » qu'il avait consenti à devenir président? Il pense ne pas avoir changé, mais certainement avoir beauporis: «La preuve: on m'o attribué soixante-dix doctorats et l'on m'o nommé professeur! Moi, l'ouvrier qui n'a jamais fait d'études supérieures et qui s'est forme sur le terrain! Cravez-mol: les grèves, les discours, les discussions avec les chefs d'Etat, les politiques, les militaires, les campagnes et les bras de fer valoient bien n'importe quel concours d'entrée dans une grande école! On m'o posè toutes les colles possibles. Les tests étalent grandeur nature. Et devant quel jury! >>

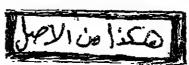
A vierge de Jasna Gora, bénie par le cardinal Wyzynski, fi-nière de son veston et, chaque matin, il suit la messe. Les sondages de popularité le créditent d'un score désastreux. Cela ne le gêne guère. « Si je considere que c'est indispensoble, je redeviendrai président. Il suffit que je le veuille, vous savez. Car viendra le moment où les gens se lasseront de ces politiciens qui se griment, gardent leur ligne et se poudrent pour passer à la télévision. Le moquillage finit toujours par couler, »

Mais il n'y a pas d'urgence. Car Lech Walesa, pour le moment, prend grand plaisir à voyager. Il revient d'Argentine et repart en Corée, se pose un jour ou deux à l'Institut Lecb-Walesa de Varsovie, inspiré des fondations américaines dirigées par d'ex-présidents et de l'Institut Gorbatchev. Il dévore la presse, donne quelques conférences, s'alarme publiquement du recul des valeurs morales et chrétiennes, réfléchit à une initiative qui galvaniserait la jeunesse. Et fonce à Gdansk retrouver sa famille. « Il était temps que je revienne. La moitié des enfants est partie. Et ma femme

s'est accaparé le pouvoir i» Il les a négligés. C'est le seul regret - « une souffrance » - qu'il confesse. Ses fils ont un peu le complexe de leur père. « Les enfants veulent toujours être meilleurs que leurs parents. Et là, c'est franchement difficile à faire. » Il a du temps à rattraper (prière, donc, de ne pas s'attarder). Et des résolutions prioritaires. « Etre un bon père et un bon grand-père; un bon mari et un bon

Annick Cojean

PROCHAIN ARTICLE





Le sexe et la mort par Pascal-Henri Keller

cours des six derniers mois, cinq suicides ont suivi l'irruption d'enquêteurs dans la vie de consommateurs de « cassettes pornogra-phiques o caractère pédophile ». Les prises de position se sont multipliées depuis, soit pour accabler les enquéteurs qui auraient fait trop grand tapage autour de leurs investigations, soit pour accabler la presse, qui se serait « déchoînée » contre les pédophiles sans aucun discernement, soit encore pour stigmatiser le personnel politique, tenté de se prémunir à la bâte contre les égarements de certains homologues belges.

Au-delà des commentaires publics, les conversations privées révèlent aussi à leur manière l'ampleur du problème soulevé. Et les témoignages individuels participent massivement au débat. Qu'il s'agisse de témoignages livrés au cours de simples discussions ou de révélations faisant irruption lors d'un parcours psychothérapique, ces propos vont tous dans le même sens : nombreux sont les anciens enfants dont la route a croisé celle d'adultes désireux de jouir d'eux, sexuellement. A partir de là, une question se pose nécessairement. Existe-il donc tellement de gens qui aient eu à choisir, au cours des premières années de leur vie, entre leurs fantasmes cedipiens, ardents et enchevêtrés, issus de l'univers imaginaire de l'enfance, et les fantasmes pervers d'adultes frustrés prèts à se dnper eux-mêmes autant qu'à duper leur partenaire enfantin?

Si la variété des séductions possibles, dans la quasi-totalité des relations humaines, est infinie, où situer cependant la limite entre une séduction qui éveille l'esprit de l'enfant et celle qui l'inhibe? Comment faire la part entre les nécessaires sollicitations que requiert l'amour d'un adulte visant la promotion d'un enfant et les tentatives de manipulations trompeuses qui attachent et aliènent à jamais les pensées de l'enfant aux

plaisirs sexuels de l'adulte? Car c'est bien de ce risque-là qu'il s'agit : que la pensée de

ces adultes morts littéralement de honte pour s'être intéressés d'un peu trop près au corps sexué des enfants, et de l'autre les évolutions d'une pratique consistant à dispo-ser du pouvoir (légal ou non) de conditionner la vie sexuelle présente et à venir de millions de petites filles à travers le monde? La différence entre ces deux types de conduite serait-elle du même ordre que celle existant entre un criminel qui tue pour son propre

Pour en revenir aux adeptes de la pédophilie. que dire de leurs tourments?

l'enfant soit marquée pour toujours par l'empreinte indélébile d'un désir d'adulte pour son corps sexué bien qu'immature. Or cet intérêt de l'adulte pour la sexualité infantile se manifeste dans toutes les cultures. Au début de l'été, l'actualité n'a-t-elle pas retenti dans un tout autre contexte des échos de cet inquiétant intérêt? Fin juin, en effet, un religieux islamiste a pu se réjouir publiquement de savoir la mntilation clitoridienne (techniquement appelée « excision ») à nouveau autorisée en Egypte, après y avoir été interdite. Cette pratique a fait par ailleurs l'objet d'une polémique entre le dérangeant ethnopsychiatre Tobie Nathan et ses détracteurs, blen que certains responsables politiques locaux la dénoncent pour leur part sans aucune amblguité, comme au Kenya, par exemple.

Alors, dans quel but faire ainsi le rapprochement entre, d'un côté,

compte et un soldat qui tue au nom de son pays? La sexualité doit-elle fatalement être définie socialement pour pouvoir témoigner ensuite du désir propre à chaque individu? Autrement dit. la question posée par l'association de ces deux aspects d'un même problème est au cœur de toutes les sciences bumaines: à quelle condition la sexualité pent-elle devenir lien sociai pour l'être hirmain ?

Le premier à avoir évoqué publiquement le problème du comportement sexuel comme support et ciment du lien social est désormais connu de tous. Il s'appelle Sigmund Freud. Son enselgnement avait d'ailleurs, sur ce point, le mérite de la clarté: un tel lien social ne peut s'instaurer que dans le dépassement (la « sublimation ») de l'exercice pur et simple du plaisir sexuel. Quant à l'interdit du rapprochement sexuel entre adulte et enfant, il est, pour la psy-

chanalyse, l'une des cooditions oécessaires an processus d'humanisation. Tout autant d'ailleurs que la violence accompagnant sa formulation comme sa mise en œuvre. C'est finalement do respect de cet interdit et de la ritualisation de cette violence que dépendra eo grande partie le déploiement de la pensée de chaque individu humain, homme ou femme. C'est la seule justification qui vaille pour débattre de l'excision, doot la mise en cenvre demeure bei et bien une torture. Mais ceux quí ont été victimes et otages de la confusion entre une sexualité adulte momifiée et leur sexualité d'enfant en devenir demeureroot prisonniers toute leur vie de cet atteotat. Ouant an cours de leur pensée, il sera définitivement bouleversé.

Et, pour en revenir maintenant aux adeptes - plus ou moins engagés - de la pédophilie, pourchassés à l'intérieur de l'Hexagone, que dire de leurs tourments? Comment penser à leur destin sans devenir barbare? Peut-on souhaiter le suicide de qui que ce soit ? La mort volootaire de cînq de ces adeptes a-t-elle été un acte aussi délibérement choisi que l'ont été les actes des enfants impliqués, de près ou de loin, dans leurs fantasmes? A défaut d'une réponse qui ne viendra jamais, oo peut toutefois se dire que, si le dernier acte de ces adultes a mis fin à leur vie, ceux accomplis devant la caméra obscèce par ces enfants qui vont grandir n'ont pas fini de banter la leur.

Pascal-Henri Keller est psychologue clinicien, moltre de conférence à l'université Victor-Segalen, Bordeoux-II

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

La rentrée de Jacques Chirac

mées : pour son retour sur la scène politique, tel est le choix, clair, qu'a fait Jacques Chirac Mercredi 20 août, à Poccasion du conseil des ministres de rentrée, le président de la République a préféré intervenir sur la question de l'emploi des jeunes -nn secteur qui relève sans conteste du gouvernement - plutôt que de critiquer les orientations de Lionel Jospin en matière de défense. I'm des domaines traditionnellement partagés entre les deux pôles de l'exécutif.

Depuis la victoire des législatives, Jacques Chirac et Lionel Jos-pin cohabitent en bonne intelligence, si ce n'est en bonne harmonie. Malgré les vives critiques, tous azimuts, émises par le président le 14 juillet, contre la politique du gouvernement, les deux hommes qui se partagent la responsabilité de l'Etat ont évité, jusqu'à présent, de s'affronter sur les dossiers délicats, c'est-à-dire sur ceux dont, constitutionnellement, ils partagent la responsabilité. Pendant les trois semaines où la suspension du conseil des ministres les a privés de leur entretien hebdomadaire, ils n'ont pas eu besoin de se joindre par téléphone, leur équipe respective réagissant, par exemple, en parfaite mité de vues devant les événements des

Après les arbitrages budgétaires de cet été, la défense nationale aurait pu devenir matière à frictions. Jacques Chirac n'a pourtant fait, publiquement, aucune remarque sur l'intention du gonvernement daire les cr parce que ceux-ci sont purs ou ment des armées, alors même qu'il l'ambition gouvernementale.

HEF de l'opposition s'était porté « personnellement gu-plutôt que chef des ar-rant » du respect de la loi de programmation militaire votée, à son inlatitive, par l'ancienne majorité. A ses yeux, semble-t-il, Pessentiel (la création d'une armée de métier) est sauvegardé. Dans le secret du conseil, il a même approuvé le projet présenté par le ministre de la défense. Alain Richard, le « rendezvous citoyen » qu'il supprime n'étant que le fruit d'une initiative de parlementaires de droite pour laquelle il n'avait Jamais été en-

Pour manifester cependant qu'il ne reste pas passif devant la mise eu œnvre da programme de la gauche, le président de la République s'est donc contenté de faire entendre sa différence sur le plan de Martine Aubry. La situation des Jennes est si dramatique que Phomme qui avait fait de la « frocture sociale » le thème majeur de sa campagne présidentielle ne pouvait qu'approuver « l'inspiration » d'un projet qui promet de fournir un emploi à 350 000 d'entre eux. Mais les solutions retenues ne sont pas les siennes. Partisan du libéralisme économique, Jacques Chirac a affirmé que la création d'emplois durables ne pouvait venir que des entreprises privées et uon d'une augmentation du nombre des salariés de l'Etat. L'originalité du programme proposé par Martine Aubry n'est peut-être pas sans risques, notamment celui de voir ces nouveaux métiers déboucher sur une fonction publique bis » précarisée. Mais compte tenu de sa propre performance dans la Intte contre le chômage des jeunes, M. Chirac n'est sans doute pas le mieux placé nour critiquer si prompter

Une dérive à la française par Michel Lobrot

avec ettz, etc.

trop sur la signi- par l'interm fication sociale et éthique des récentes poursuites judiciaires contre les possesseurs de cassettes pédophiles et autres actions qui se sont ensuivles.

Certes, il est bon et juste de poursuivre impitoyablement les personnages qui abusent des enfants en les utilisant comme acteurs dans des scènes simulées ou réelles de viol ou de passages à l'acte sexuels. D'ailleurs, les Etats sud-américains eux-mêmes sont en train de réagir contre ces pratiques par des actions précises, qui ont été présentées au récent congrès international de sexologie de Valencia, en juin dernier.

Cependant, à travers cela, c'est en fait une nouvelle forme de délit qu'on est en train de définir et de poursuivre, qn'on pourrait appeler le « délit de contact ». Celui-ci consisterait pour une personne donnée à rentrer en contact, d'une manière ou d'une autre, avec des individus criminels en action, sans pour autant pouvoir les empêcher de commettre leurs crimes. Le contact en question peut consister à assister au spectacle donné par nos tableaux, comme l'a fait un

n ne réfléchira jamais les criminels, soit directement soit pape à la Sixtine ? liaire d'un m quelconque, à profiter indirectement d'avantages obtenus par ces criminels on encore de leur avoir parlé ou d'avoir un lien de parenté

A ce compte, il y a actuellement

beaucoup de délits de ce genre qui se perpétuent. A chaque fois qu'on regarde, à la télévision, des criminels de guerre en action et qu'on se repait de ce spectacle, on commet ce délit. A chaque fois que des gens utilisent l'argent obtenu grâce à l'industrie de guerre, par laquelle on tue et on détruit, ils commettent ce délit. A chaque fois même qu'on lit un livre dans lequel un gangster raconte sa vie et ses exploits, on commet ce délit. Ce délit est constant et universel et Il fait partie, d'une certaine façon, de la culture elle-même. Les artistes qui, depuis la Renaissance, ont peint, en de multiples endroits, des milliers de petits angelots nus qu'on retrouve partout dans notre iconographie, out certainement utilisé des modèles qui étaient nus. Va-t-on leur faire des procès ou encore mettre des culottes aux personnages nus de

tel projet va loin. C'est la même logique qui amène, dans les sociétés archaïques ou dans les sociétés de type fasciste, à établir une responsabilité collective et à punir la famille du criminel, sous prétexte qu'elle a des liens avec hit. C'est la même logique qui amène à supprimer la liberté de penser, sous prétexte que la pensée pousse à l'action et à ses couséquences. Disons-le tout net: la pente sur laquelle nous sommes est extrêmement dangereuse. Il faut crier casse-cou!

Cela est d'autant plus dangereux et critiquable que l'assimilation qu'on fait entre les personnes qui regardent le spectacle pédophile et ceux qui l'organisent est douteuse. Ceux-ci sont peut-être des violeurs et des brutes. Il n'est pas évident que cela soit le cas pour les autres. Tout ce que nous savons sur les pédophiles nous a été révélé par des études comme celle, assez ancienne, de Krafft-Ebing (auteur allemand de la fin du XIX siècle) ou certaines études plus récentes. Il appert, d'après ces études, que les pédophiles, bien loin d'être ces satyres qu'on voudrait nous représenter, sont en fait des obsédés de

parce qu'ils les voieot tels.

· A la limite, c'est la sexualité ellemême qu'ils rejettent et qui leur fait peur, la sexualité adulte avec son côté dur et impitoyable, avec ses exigences incontournables. S'ils passent à l'acte, ce qui ne leur arrive pas toujours, loin de là, c'est qu'ils ont, eux aussi, des pulsions sexuelles à satisfaire et qu'ils sont pris dans le piège de leurs propres fantasmes. C'est une situation insupportable, qu'on ne peut souhaiter à personoe, et dont la société se contrefout. Que fait-on pour tous ces gens que notre société répressive a détournés d'une sexualité dure et vraie, jugée repoussante à cause de cela, ces gens qui sont en réalité les victimes de cette société? Celle-ci préfère accentuer encore sa répression, au risque de fabriquer encore plus de pédophiles et de criminels sexuels.

Quand va-t-ou se décider à arrêter cette spirale?

Michel Lobrot est professeul émérite o l'université Paris-VIII.

Se Monde est édité par la SA LE MONDE q du directore, directeur de la publication : lean-Marie Colombiani le : Jean-Marie Culombiani ; Dombique Alder, directeur general ; Noti-Jean Bergerous, directeur général adioint

Directeur de lo rédaction : Edwy Pienel
Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves thomeau, Robert Solé
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Resset, Bruno de Camas, Pierre Georges, Laurent Greibanner, Erik : Eracklevicz, Michel Kaman, Bertrand Le Gendr Directeur artistique : Dominique Roynette Réducteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la réduction : Alain Fourmen Mediatem: Thomas Ferencel

Directeur exécutif : Ede Pialioux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Veroet

Conseil de surveillance : Alain Miot, président ; Gérard Courtons, vice-président Acciens directeurs: Hubert Betwe-Mery (1944-1969), Jacques Fam et (1969-1982), André Laurens (1982-1985), Andre Fouraine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1944)

Le Monde est édité par la SA Le Monde Le Mende est come par la SA Le Monde

Durée de la societé : cent aux à comprer du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civille « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde;

Le Monde Encrepties, Le Monde bressisseurs.

Le Monde Presse, lépa Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Le sort de la livre

LES RÉUNIONS extraordinaires du cabinet britannique avaient donné naissance au bruit d'une dévaluation de la livre. C'est une décision différente que M. Daltoo, chancelier de l'Echiquier, a annoncée hier soir dans un discours radiodiffusé : la libre convertibilité de la livre en dollars est suspendue à par-

tir d'aujourd'hui. On sait que, d'après l'accord accompagnant le prêt américain, elle avait été établie depuis le 15 juillet demier. A moins qu'il ne s'agisse là d'une attitude voulue, il semble qu'oo se soit leurré en Angleterre sur les conséquences de cette mesure. M. Dahoo hii-même aurait déclaré à M. Clayton avant son entrée en vigueur qu'il n'escomptait pas une augmentation sensible des demandes de dollars.

Or il a reconnu hier soir que du 10 au 15 août le Trésor britannique avait dû en verser 176 millions;

lundi et mardi de cette semaine, 66 millions. Du prêt américain de 3 750 millions il ne restait plus, fin juillet, qu'un milliard de dollars. Au rythme actuel, cette somme, qui devait suffire jusqu'à la fin de l'année, pouvait s'épuiser d'un jour

La décision d'hier, en même temps qu'à Londres, a été annoncée à New York, où l'on a publié une correspondance entre M. Daltoo et M. Snyder, secrétaire aux finances. Celui-ci, qui passe pour hostile à un nouveau prèt immédiat à la Grande-Bretagne, a déclaré que celle-ci n'avait pas sollicité un tel prêt. Il lui était donc difficile d'agir autrement: la libre convertibilité, remarque M. Dalton, faisait retornber sur les épaules de la Grande-Bretagne toutes les difficultés que la pénurie de dollars impose aux autres pays.

122 goût 1947.)

les emplois du troisième type Suite de la première page La réflexion sur l'émergence d'un nouveau secteur entre l'Etat

M^{me} Aubry et

et le marché dépasse les limites de l'Hexagone. Au siècle prochain, « les secteurs marchand et public vont voir leur rôle diminuer dans la vie quotidienne des êtres humains. et ce dons le monde entier », an profit d'une économie sociale non marchande, analysait l'essayiste américain Jeremy Rifkin dans La Fin du travail, dont l'édition française (La Découverte, 1997) fut préfacée par Michel Rocard. Dans cet ouvrage, il se dit persuadé que les secteurs traditionnels continueront à augmenter leur productlon, mais avec un volume de main-d'œuvre de plus en plus réduit. « En taxant une partie de la richesse engendrée par la nouvelle economie de l'information et en lo canglisant vers les collectivités locales, lo création d'emploi et la reconstruction du tissu social, assuret-il, nous commencerons à forger l'imoge de ce que pourroit être notre vie au XXF siècle. »

Cette réflexion sur l'émergence de ce que Jeremy Rifkin nomme un « tiers secteur » n'est pas l'apaoage de la gauche, et elle commence à se jouer des clivages traditionnels. Des convergences fortes sont apparues ces dernières années, notamment entre deux poids lourds du monde politique: Martine Aubry et Philippe Séguin. S'inspirant de l'essayiste améri-cain, le nouveau président du RPR fait une analyse très proche de celle du ministre de l'emploi. « Une part de plus en plus grande des besoins socioux ne rencontre pas spontanément un marché solvable », écrit-il dans son demier ouvrage (En attendant l'emploi... Le Seull, 1996). De formidobles "gisements d'emploi, que la croissance ne suffit pas, ne suffira sans doute jornais à faire émerger natureliement, restent inexploités. C'est là que doit se situer l'intervention publique, lo preuve étant faite que l'évolution naturelle du morché ne peut pas répondre à tout ! »

Les principes qui sous-tendent ce programme peuvent faire l'objet d'une amorce de consensus politique et éviter au gouvernement de voir comparer son projet aux Ateliers nationaux de 1848. Mais son application va l'obliger à

naviguer entre de nombreux écueils. Le moindre d'entre eux n'est sans doute pas de créer, involontairement, une fonction publique « ou rabais », comme le redoutent les syndicats de fonctionnaires. Le risque est d'autant plus grand que dans certains secteurs (police, éducation), l'Etat subventionnera des emplois à 100 %. De fait, certains de ces services seront probablement entrés dans les mœurs dans quelques années, et ils pourront alors trouver d'autres sources de financement, à commencer par leurs utilisateurs eux-mêmes.

D'autres, en revanche, out vocation à rester publics, et il y a fort à parier qu'à l'instar des maîtresauxiliaires, les jeunes travaillant dans ces secteurs réclameroot, au terme de leur bail, leur intégration dans le giroo protecteur de la fonction publique. Le programme n'échappe pas, non plus, à l'accusation, déjà lancée des syndicats, de créer une nouvelle forme de contrat précaire, même si, sur un marché du travail de plus en plus sélectif, une embauche pour cinq ans relève de la honne fortune! M= Aubry a eu beau veiller à ce que des garanties soient attachées à ces contrats (indemnités de licenciement, recours aux

prud'homes, etc.), la CGT, FO et la

CFTC y voieot une forte incitation, pour le patronat, à demander toujours plus de flexibilité dans le

De plus, le gouvernement ne peut gagner son pari qu'en convainquant les acteurs locaux. Sans la mobilisation des élus, des offices d'HLM et des associations etc., son programme est voué à l'échec. Il faudra qu'à la faveur de ces nouveaux métiers, une offre de services de proximité se structure et se professionnalise et qu'émerge une culture qui pousse les Français à acheter ces biens immatériels, comme le font les Américains ou les Japonais. On touche là à une vieille répulsion. une biérarchie implicite condamnant certains métiers qui ne sont pas jugés « nobles ».

Le dernier écueil o'est pas des moindres: éviter que oe s'ancre dans les esprits l'idée selon laquelle la croissance ne crée plus d'emplois et que seul l'Etat est capable de pallier les insuffisances du marché. L'exemple des Etats-Unis prouve le contraire. Jacques Chirac l'a rappelé eo conseil des ministres: c'est surtout dans le secteur privé qu'il faut encourager l'emploi. Ce que la droite, depuis quatre ans, n'a pas réussi à faire.

Jean-Michel Bezat

Ce Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internel : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

En moins de deux ans, l'action a vu tripler sa valeur. • VERSACE, à son tour, envisage de s'introduire sur le

né l'exemple, en se faisant coter en marché financier, malgré la mort de ses structures, pour mieux les Bourse à New York et à Amsterdam. son créateur, Gianni Versace, assassiné à Miami en juillet. • GIORGIO ARMANI, premier couturier italien par le chiffre d'affaires, va simplifier

« vendre » à la Bourse de Milan. • CES CRÉATEURS ont besoin de capitaux pour financer leur développement sur un marché du luxe lar-

gement mondialisé et face à de puissants concurrents américains. • ILS VEULENT aussi pérenniser leurs entreprises, dont les structures familiales apparaissent archaiques.

Les grands couturiers italiens veulent s'installer à Wall Street

La notoriété ne suffit plus. Les créateurs ont besoin de capitaux pour financer leur développement international. A l'image de Gucci, dont l'action a triplé en deux ans à New York, Versace et Armani préparent leur entrée en Bourse

APRÈS AVOIR CONQUIS Hollywood, les créateurs de mode italiens révent de séduire Wall Street. Le premier couturier de la Péninsule, Giorgio Armani, a mterrompu momentanément ses vacances, mercredi 20 août, pour expliquer dans le Corrière dello Sera que l'ensemble des activités de vente en Italie, solt 61 boutiques - dont 53 « mégastores » Emporio Armani - sera regroupé dans une seule société, la 5. Andrea. Le styliste devrait également placer directement sons son propre contrôle les filiales financière et de création de la holding Giorgio Armani SpA. Le groupe Armani a réalisé un chiffre d'affaire consolidé de près de 2 000 milliards de lires en 1996 (environ 6,8 milliard de francs en 1996), et un bénéfice net de plus de 6,2 millions de francs. Pour les analystes, cette réorganisation du numéro un italien est le prélude à une entrée en Bourse.

La semaine dernière, Versace a confirmé ses projets boursiers, que l'on pensait compromis après l'assassinat, en juillet à Miami, de

de Gianni, Santo, et sa sœur Donatella, - ils en détiennent 55 % à eux deux -, s'est hissée en vingt ans au deuxième rang italien, dégageant plus de 6 milliards de francs de chiffre d'affaires et 630 millions de bénéfices en 1996. Elle a besoin de capitaux pour asseoir son expansion. Versace convoquera, en septembre, les conseils d'administration de ses multiples sociétés pour leur proposer une simplification des structures en vue de son introduction, au printemps prochain, à la Bourse de Milan, et peut-être à celle de New York.

UN NOM OUTRE-ATLANTIQUE Du coup, à Milan comme à Wall Street, certains speculent sur l'arrivée, sur le marché, des Valentino, Gianfranco Ferré, Cerrutti, Prada et autre Ferragamo. Le phénoménal parcours boursier de Gucci fait des envieux. Ayant connu, elle aussi, des événements tragiques, avec l'assassinat en 1995 de l'héritier Maurizio Gucci - à la suite d'un « contrat » finanson créateur Gianni Versace. La cé par son ex-femme -. la firme

contrôlée par le groupe koweitien Investcorp depuis 1993, a été introduite en Bourse par celui-ci, en septembre 1995, à New York et Amsterdam. Dirigée d'une poigne de fer par Domenico De Sole, un proche de Maurizio Gucci, la société a affiché sur l'exercice 1996-97 (clos fin janvier) une croissance de son chiffre d'affaires de 60%, à plus de 5 milliards de francs, et son bénéfice net a plus que doublé, dépassant le milliard de francs. Le cours de l'action à Wall Street a été multiplié par trois en moins de deux ans.

Dans un domaine voisin, celui de l'horiogerie de luxe et de la joaillerie, la maison romaine Bulgari, entrée à la Bourse de Milan en 1995, a réussi, elle aussi, un parcours éponstouflant, qui lui a permis de financer son développement et sa diversification, notamment dans le parfum, les lunettes ou les foulards.

L'intérét d'une cotation boursière, pour les maisons de mode comme pour n'importe quel industriel, est de trouver les capitaux nécessaires à leur expansion.

société, dirigée par le frère aîné fondée par Guccio Gucci, qui était C'est particulièrement vrai dans l'univers de plus en plus mondial du luxe et de la mode. La notoriété ne suffit plus. Le contrôle du réseau de vente, notamment, devient stratégique à l'heure où le concept de mégastores s'impose (Le Monde des 17-18 août). Les boursiers aussi aiment bien les créateurs... mais à condition qu'ils sachent s'entourer de gestionnaires. L'une des clés de la réussite de Gucci est le dun formé par

Les Français plus frileux

Les créateurs français auraient-lls peur de la Bourse? En dehors

des deux géants du hixe et des cosmétiques, LVMH et L'Oréal, nn ne

relève guère, parmi les noms les plus prestigieux de la cote, que

Christian Dior - une holding de LVMH - et Hermès. Et encore le PDG

de ce dernier, Jean-Louis Dumas, expliquait-il récemment à la revue Analyse financière sa conception très patrimoniale de la cotation:

« L'octionnariat est familiol à 80 % et l'actionnariat public se fidélise ». .

ou à sa famille, soit out choisi de se vendre ou de s'adosser à de

grands groupes, cotés on non. Yves Saint Laurent est dans le giron

de Sanofi, Christian Lacroix dans celui de LVMH, an côté de Vuitton,

Dior, Givenchy, Kenzo. Chanel appartient à la famille Wertheimer ;

Cartier et Lancel an groupe suisse Vendôme. Sanofi souhaite vendre

Nina Riccl : la vole d'une introduction boursière sera-t-elle

La pinpart des maisons soit appartiennent encore à leur fondateur

américain Tom Ford.

Pour Versace, les analystes s'interrogent sur la succession de Gianni, assurée dans un premier temps par sa sœur Donatella, qui était déjà responsable du design de l'autre griffe-maison. Status. La couturière américaine Donna Raran, pourtant très prisée aux Etats-Unis par le public féminin et jeune, avec sa marque DKNY, a vu le cours de son action divisé

par deux depuis son introductioo en juin 1996. Pour rassurer les actionnaires, elle a du recruter fin juillet an PDG, John Idol. Celui-ci travaillait précédemmeot pour Ralph Lauren, qui a, lui, réussi en juin son entrée à Wall Street. Le couturier new-yorkais a levé en quelques jours plus d'un milliard

Les maisons de mode italiennes ont donc entrepris de tolletter leurs structures pour les rendre plus « lisibles » aux financlers. D'autres considérations, plus familiales, se greffent au passage. La plupart des grands créateurs italiens, nés au lendemain de la guerre, ont atteint ou passé la cinquaotaine, la soixantaine même pour certains. Leur réussite est grande puisque la mode italienne exporte pour l'équivalent de 100 milliards de francs. Mais la mort brutale de Gianni Versace, à tout juste 50 ans, est venu leur rappeler la fragilité de leur ootoriété. A défaut d'éternité, la Bourse leur offre un gage de pé-

Pascal Galinier

Les comités d'entreprise européens intègrent peu à peu les pays d'Europe centrale

CRACOVIE

de notre envoyé spécial Le document est incomplet. Il est même vraisemblablement dépassé. Pourtant, les syndicalistes hongrois, lettoos, lituaniens, polonais, tchèques, roumains et slovenes qui l'ont rédigé ont tout lieu d'être satisfaits. Sous les auspices d'un cabinet de consuitants français - le Centre d'observation de la directive européenne (CODE) -, ils viennent de réaliser la première banque de données sur les entreprises multinadonales présentes dans les pays d'Europe centrale et orientale (les PECO).

Réunis récemment par Solidarnosc à Cracovle, une cinquantaine de syndicalistes ont ainsi pu constater que leur travall avait permis de recenser 208 multinationales (dont 47 ailemandes. 31 américaines et 28 françaises), représentées dans un ou plusieurs de ces sept pays par 454 filiaies (dont 181 en Pologne, 116 en République tcbèque et 74 en Slovénie).

Certaines entreprises occidentales commencent à se rendre compte qu'elles ont tout intérêt

à informer de leur stratégie leurs salariés des PECO. La preuve : Michel Mortelette, coosultant chez CODE, a recensé 39 sociétés qui ont ouvert les portes de leur comité d'entreprise europeen (CEE) aux representants des salariés des PECO. Pourtant, rien ne les y oblige. La directive européenne sur les CEE ne s'impose qu'aux entreprises qui empiolent plus de mille personnes dans au moins deux pays de l'Uoion européenne, dont an moins cent dans I'un d'entre eux.

NEUF FRANÇAISES

Les filiales dans les PECO ne sont donc pas concernées. Elles ne le seront même pas dans un proche avenir. En effet, à la différence des directives sur l'égalité des chances entre hommes et femmes, sur la coordination des régimes de sécurité sociale, sur la santé et sécurité au travail qui seront applicables dès l'adhésion de ces pays à l'Union européenne, la directive sur les comités d'entreprise européens ne le sera que dans un second temps.

dont le délai n'est pas fixé. Maigre tout, 39 entreprises ont

sées, coviron 120 emploient plus de cent salariés, estime Michel Mortelette. On peut donc dire qu'uo tiers environ des multinatiooales a is de cent sala riés dans les PECO ont éprouvé le besoin d'intégrer des représentants de ces pays dans un comité de groupe européen, soit comme participant à part entière, soit, plus rarement, comme simple observateur. Seion CODE, on compte sept entreprises françaises partul les trente-neuf pionnières : Bull,

décidé de ne pas attendre. Sur

les 208 multinationales recen-

Pour les représentants des salariés, la participation au CEE permet de mieux connaître l'eotreprise mais également de mieux se faire connaître et même d'étre reconnu par la direction locale. « Cela me permet de rencantrer les membres de la haute direction. Depuis que je participe au CEE, la direction tchèque prend davontage en compte nos revendications. Elle

Danone, Eridanla, Lafarge,

Lyonnaise des eaux, Pechiney et

sions comme avant », analyse un représentant tchèque de l'entreprise ABB. « Bien que nous ne soyons qu'observateurs, notre présence au CEE de Renoult est très importante. Cela nous amène des informations que i on n'autoit ja mais par ailleurs. Et lorsque naus avons un problème avec la direction lacole, nous en parlons à nos collègues du CEE qui en parlent à la direction générale, qui, porfois, fait pression sur la direction locole, et nous obtenons plus facilement gain de cause », raconte un représentant slovène.

PÉRIODE COMMUNISTE

Parfols, la politique sociale de l'entreprise procure un avantage concurrentiel. « Nous ovons négocié lo thémotique sociale avec les syndicats avont même la privatisotion, témoigne Eugeniusz Miemczyk, responsable de la retructuration de Latarge en Pologne. Nous étions convenus qu'une cellule chorgée de la restructurotion serait mise en ploce après le rachot des cambinots. Nous ovans éloboré des programmes concernant lo formation n'ose plus nous imposer ses déci- continue, proposé des retroites

onticipées et instauré des aides à la créatian d'entreprise », poursuit-il, coovaincu que cette politique sociale est à l'origine do choix de Lafarge comme repre-

neur. Pourtant, la directive sui formation et la consultation dans les comités d'entreprise européens oe fait pas que des beureux. Comme au moment des lois Auroux en France, certains syndicats des PECO cralgnent que l'apparition de comités d'entreprise où siègent les élus du personnel et non des représentants choisis par les syndicats n'ébranle une légitimité acquise durant la période communiste. « Les comités d'entreprise vont offaiblir les syndicats »; s'est offusqué un syndicatiste hongrois.

TEMPORISATION

Willy Buschak, responsable de ce dossier à la Confédération enropéenne des syndicats, a temporisé, rappelant que « lo directive n'impose aucun mode particulier de représentation des solories ». Néanmoins, a-t-il reconou, « en l'an 2000, nous aurons environ un millier de comités

d'entreprise européens. Cela auro forcément un impact sur les différentes structures nationales. Dans les pays où existe un pluralisme syndical, les syndicats vant être obligés de travoiller enlisme reste très réactif, la directive va l'obliger à être davantage proactif. Partout, elle va controindre le mouvement syndical à établir des prapasitions alternatives au niveau eurapéen et à bdtir ses propres conaux d'information. »

L'entrée dans l'Union européenne va, de toute façon; bouleverser les structures syndicales dans les PECO. Car si la directive sur les comités de groupe européens n'impose pas la constitution de comités d'entreprise nationaux, un projet de directive actuellement soumis aux partenaires sociaux s'apprête à imposer une représentation « indépendante, permonente et stable » dans chaque pays. Un texte qui aurait peu de conséquence dans les pays de l'Union européenne mais en aurait dans les PECO qui s'apprêtent à les rejoindre.

Cabasse, le son d'exception de haut-parleurs bretons

Nous poursuivans la publication d'une série de portroits d'entreprises, retraçant l'histoire d'un métier, ou cœur de l'economie

de notre envoyé spécial

Quel point commun y a-t-il entre la Géode de la Cité des sciences, l'Hôtel de Ville de Pa- 1 UN MÉTIER, UNE RÉGION

ris, la cathédrale de Chartres, l'Opéra comique, le palais du roi du Maroc et le porte-avions Charlesde-Gaulle? Tout simplement les haut-parleurs. Ni japonais, ni américains, ni britanniques, ni coréens - nationalités des pays leaders en matière de son et de haute technologie -, ils sont français. Développés par Cabasse, une PME installée depuis 1959, dans la zone industrielle de Brest, à Ker-

L'entreprise spécialisée dans les enceintes acoustiques haut de gamme est née, il y a cinquante ans, d'une rencontre : celle de Georges Cabasse et d'Elisabeth Brunet. « Tout le monde l'oppelait "l'inventeur", se souvient celle qui est depuis devenue Elisabeth Cabasse. l'étois étudiante à la Sorbonne, et lui, | Parmi les neuf exposants, des noms restés fa-

physicien, musicien, très self-made-man, fabriquait des hout-parleurs. » Ces deux mélomanes veulent écouter chez eux de la musique dans des conditions idéales. Ne trouvant pas sur le marché ce qu'ils cherchent, Georges Cabasse se met à bricoler des hautparleurs: il modifie des produits existants pour les améliorer, en faisant façonner par des artisans une membrane par-ci, une bo-

bine par-là. Il n'était pas encore question de haute fidélité. Philips commencait à peine à s'intéresser à la question. . A l'époque, quand je portois de haute fidélité, les gens pensaient que je travaillais dons une ogence matrimoniale ou quelque chose d'approchont ., se souvient, amusé, Georges Ca-

L'aventure commence véritablement avec la sonorisation du cinéma Le Rex à Paris – première salle

française à être équipée pour le Cinéma-Scope - pour la projection du péplum biblique La Tunique. Viendra ensuite la première Semaine de la haute fidélité, sous l'égide de la Revue du son et de la Radiodiffusion télévision française (RTF), en avril 1957.

miliers: Pathé-Marconi, Philips, Ducretet-Thomson, Teppaz et... Cabasse.

L'atelier de Neuilly-sur-Marne devient rapidement trop petit. Georges Cabasse se met en quête d'un site qui lui permettra de satisfaire son autre passion, la mer. Une passion qui se traduit dans le nom de ses enceintes: alors que d'autres cultivent sigles et chiffres, les siennes s'appellent « Dinghy », « Sampan », « Galion », « Bisquine » ou « Atlan-

TESTS EN CHAMBRE SOURDE

Il envoie force lettres aux mairies du littoral de l'ouest et du nord de la France, de Dunkerque à La Rochelle, pour trouver un site. Seule celle de Brest lui répond, tardivement mais positivement. A la découverte de ce qui est devenu aujourd'hui la zone industrielle de la ville, les Cabasse se souviennent avoir abandonné leur voiture pour emprunter un chemin de terre.

L'usine est toujours là, bien qu'un incendie Pait gravement endommagée en 1974. Elle abrite l'une des plus grandes chambres sourdes du monde, dans laquelle sont effectués une partie des nombreux tests imposés à chaque enceinte fabriquée. Une autre usine s'est ouverte dans le Nord, un entrepôt en région parisienne, à Cennevilliers, puis à Neuilly-sur-Seine cette fois. Le sous-traitant de Troncay, dans l'Allier, qui fournit le bois nécessaite à la production, a été racheté au début des années 90, puis filialisé.

A soixante-neufans, Georges Cabasse est toujours aussi curieux. Le développement du home theater, que l'on pourrait traduire par « cinéma chez soi », système fondé sur cinq enceimes (trois devant et deux derrière), l'intéresse. Lui qui tonne contre le dolby stereo, qui, grace à ses manipulations électroniques (le son est enregistré sur deux pistes et une batterie de décodeurs) se charge de faire le tri des différents signaux a remplacé le procédé précédent (enregistrement sur quatre pistes), trop coûteux: « Une véritable régression; le premier retour en ornère depuis l'avènement du microsillon I >

Georges Cabasse ne dépose pas de brevet pour ses découvertes technologiques : trop coûteux à protéger, à attaquer en cas de contrefaçon. Sa défense : garder une longueur d'avance sur ses concurrents. Il la conserve en investissant plus de 15 % de son chiffre d'affaires par an (40 millions de francs en 1996) dans la recherche et le développement.

Les enceintes Cabasse sont devenues une référence dans le domaine de la haute fidélité et de l'acoustique. « Nous ne voulons pas " faine à la mode", nous faisons ce que nous croyons le mieux. » Cette recherche de la perfection se pale. Cher. SI les premières enceintes sont à 2 000 francs pièce, le haut de gamme atteint 200 000 francs. Mais, à produit d'exception, soin d'exception : les encelntes Cabasse sont caranties à vie.

François Bostnavaron

PROCHAIN ARTICLE Le Moulin du Verger, le papier fait main d'Angoulême

Frédéric Lemaître

BIAUX

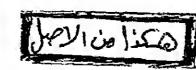
DÉPÊCHES RHONE-POULENC: le titre Rhône-Poulenc a enregistré une forte hausse, mercredi 20 août, à la Bourse de Paris. Le jour même, le groupe avait relevé de 92 à 97 doilars le prix de son OPA sur sa filiale américaine Rhône-Poulenc Rorer (RPR). Prévue depuis le 26 juin, cette opération doit permettre au groupe français de racheter 100 % de sa filiale, dont il ne détient que 68,1 %. Ce relèvement, qui fera débourser à Rhône-Poulenc 2 milliards de francs supplémentaires

L'opération doit démarrer au plus tard mardi 26 août. SOMMER-ALLIBERT: le plasturgiste français a obtenu, mercredi 20 août, le feu vert de la Federal Trade Commission américaine pour fusionner sa filiale canadienne Domco avec la société allemande Tarkett. Cette opération, qui était contestée par le groupe américain Armstrong, donnera naissance an premier fabricant mondial de revêtements de sols, avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de dollars

(27 milliards au total), est inférieur

à ce qu'anticipaient les analystes.

(9 milliards de francs). PHARMACIA UPJOHN: Sören Gyll, cinquante-six ans, ancien PDG de Volvo, remplace Jan Ekberg à la tête du groupe pharmaceutique américano-suédois. C'est la troisième fois en un an que Pharmacia Upjohn change de président.



■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé la séance du jeudi 21 août en légère baisse. L'indice Nikkei des valeurs vedettes a cèdé 95,11 points (-0,49 %), pour s'établir à 19 157,12 points.

mert me jod a to be to

September 1999 September 1999 September 1 Septem

Wilder age - a con-

CAC 40

CAC 40

lars, contre 322,20-322,30 dollars mer-

MIDCAC

7

■ L'OR a ouvert en baisse, jeudi, sur le marché international de Hongkong. L'once s'inscrivait à 321,15-321,45 doi-vait gagné 103,13 points (+1,30 %), avait gagné 103,13 points (+ 1,30 %), franchissant de nouveau la barre des 8 000 points, à 8 021,23 points.

■ LES COURS du pétrole se sont légè-rement replies, mercredi, à New York. Le baril light sweet crude, livraison septembre, a perdu 6 centièmes, à 20,06 dollars.

LONDRES

NEW YORK

7

DOW JONES

LES PLACES BOURSIÈRES

Renversement de tendance à Paris LA BOURSE de Paris était orien-

tée à la baisse, jeudi 21 août, en fin de matinée. A douze heures, l'indice CAC 40 des principales valeurs reculait de 0,74 %. à 2 957,36 points. Il avait pourtant ouvert en hausse de 0,29 %.

Les actions françaises étaient pénalisées par les craintes d'une hausse des taux allemands. Le conseil de la Bundesbank était réuni dans la matinée.

Le volume des échanges s'élevait Le volume des échanges s'élevait à 2,6 milliards de francs sur le Canal Plus, valeur du jour compartiment du règlement mensuel. Parmis les valeurs en hausse, Bonygues offshore se distinguait une nouvelle fois avec 2,4 % de progression. Le CCF, en revanche, abandonnait 3,6 %.

La veille, la Bourse de Paris avait connu une belle séance. Après une hausse de 1,39 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 avait terminé sur un gain de 1,47 % à 2 979,27 points. La place parisienne avait notamment profité, mercredi, du rebond do dollar, qui avait repassé la barre des 6,20 francs. La hausse de la



monnaie américaine avait notamment bénéficié aux valeurs pétro-lières. Elf Aquitaine, qui a fait une importante découverte de pétrole en Angola qui devrait gonfier de

manière spectaculaire ses réserves, a gagné 5,26 % à 721 francs, touchant son plus haut niveau de l'année. En trois jours le titre a gagné

LE TTTRE Canal Plus a enregistré un nouveau recul, mercredi 20 août, le cinquième consécutif. Il a terminé la séance en haisse de 1,7 %, à 1012 francs, dans un marché actif de 158 000 pièces. Depuis le début de l'année, il affiche un repli de 11,7 %, alors que l'indice CAC 40 a gagné 28,65 %.

Déjà affecté par la publication, an début du mois d'août, d'un chiffre d'affaires semestriel décevant, le titre Canal Plus a aussi souffert de l'annonce des risques de perte du mono-



CAC 40

pole de retransmission des matchs de football en Espagne et des déboires

du PSG, dont la chaîne cryptée dé-



PRINCIPAUX ÉCARTS

AU REGLEMENT MENSUEL

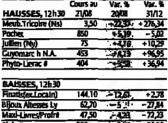
Christian Dalloz	2530	+1,20	+36,68
BAISSES, 12h30	_		
Infogrames Enter.	806	-461	+34,33
CCF.	322,70	+535	+34,45
Legris Indust	241	3.0	+10,29
Groupe Andre S.A.	561	-201	+40,60
Selectibanque	64	-2.73	-12,32
UIF	405	-264	-4,36
Via Banque	163,50	-238	-4,94
Sefimeg CA	391	2.25	+3,98
Eurotunnel	6,85	-2.74	
Gr.Zannier (Ly) #	151	-1.94	+28.83

Gr.Zannier (Ly) #	151 , ~	194 +2
VALEURS LE	S PLUS A	CTIVE
	21/08 Titres	Capitalia
SÉANCE, 12h30	échangés	en
Of Aquitaine	550892	3988829
Carrefour	41845	1673466
LVMH Moet Hen,	107354	1565537
Total	232410	1454095
SCOR	557152	1415323
Total Comment of Paris	174.673	4200400

Sélection de valeurs du FT 100

84125275,60

PRINCIPAUX ÉCARTS





Valeurs indus.	2271,76	2233,74	
1 - Energie	2735,34	2612,35	
2 - Produits de base	2174,41	2367.49	•
3 - Construction	1899,06	1877.72	•
4 - Biens d'equip.	1679,25	7564,64	-
5 - Automobile	2355A7	234473	•
6 · Blens consom.	3729,90	3647,54	-
7 - Indus. agro-alim.	1714,48	1712.37	_
Services	2102,45	2686.73	•
0 - Distribution	4153,47	A314.59	٠.
9 - Autres services	1316,90	7816,67	_
Societés financieres	1410,09	.1399.37	•
10 - Immobilier	768,06	763/12	-
11 - Services financ.	1411,38	1398.25	-
12 - Societés Invest.	1872,25	1867,16	3

Indice SBF 250 sur 3 mois

MILAN

FRANCFORT

7 DAX 30



Indice M	idCac	sur 1	mois	
			29 200	

Tokyo perd du terrain

LA BOURSE DE TOKYO a ter-miné la séance du jeudi 21 août en légère baisse. L'indice Nikkei des avaient, elles aussi, progres valeurs vedettes a cédé 95,11 points (-0,49 %), pour s'éta-

La veille, la Bourse de New York avait nettemeot progressé. L'indice Dow Jones avait gagné 103,13 points (+1,30 %), franchissant de nouveau la barre des 8 000 points, à 8 021,23 points.

Wall Street avait été soutenue par la bonne tenue des valeurs technologiques et par les anticipations du maintien d'une croissance non inflationniste de l'économie américaine.

Il s'agissait de la troislème séance consécotive de bausse pour Wall Street, après le recul de 3 % de l'indice Dow Jones enregistré vendredi 15 août. Depuis, l'in-

dice Dow Jones a regagné 4,2 %. Selon les analystes, la progr sion du marché boursier améric devrait se poursuivre si les p chaines statistiques économiq ne montrent pas d'accélération l'activité. Les places européen mercredi, Francfort gagn 1,29 %, Amsterdam 1,3 %, Lond

INDICES MONDIAUX

	20/08	Cours au 19/08	Var.
Paris CAC 40	2979,27	2986.16	+1,4
New-York/DJ indus.	7934,83	7918,10	+0,2
okyo/Nikkei .	19252,20	18961	+1,5
Londres/FT100	4958,40	4914,30	+0,8
Francion/Dax 30	4223,43	4169,62	+1,2
rankfort/Commer.	1421,21	1401,50	+1,3
Brunelles/Bel 20	2961,11	2930,90	+1,0
Broxelles/Cenéral	2423,43	2398,71	+1,0
Milan/MIB 30	1153	1148	+0,4
Amsterdam/Ge. Cbs	653	644,70	+1,2
Madrid/lbex 35	593,90	585,98	+1,3
Stockholm/Affarsal	2612,56	2591.96	+0,7
Londres FT30	3163	:3149,40	+0,4
Hong Kong/Hang S.	15855,70	15477,30	+ 2,3
Singapour/Strait t	1943.92	191853	+1,3

res-	Les valeurs du Dow-Jo
cain	
oro-	Alcoa
	Alled Signal
ues	American Express
ı de	AT & T
mes	Boeing Co
ssé.	Caterpillar Inc.
ant	Chevron Corp.
	Coca-Cola Co
ires	Disney Corp.
	Du Pont Nemours&Co
	Eastman Kodak Co
	Exxon Corp.

NEW YORK

Boeing Co	57,43	57,25
Caterpillar Inc.	60,93	59,56
Chevron Corp.	79,75	78,93
Coca-Cola Co	61,50	60,81
Disney Corp.	80,37	79,68
Du Pont Nemours&Co	67,1B	65,06
Eastman Kodak Co	67,62	63,50
Exxon Corp.	63,37	62,25
Gen. Motors Corp.H	63,50	63,12
Gén, Bectric Co	67,87	66,56
Goodyear T & Rubbe	63	62,93
Hewlett-Packard	64,93	64,43
IBM	108	107,93
Inti Paper	55,81	54,68
J.P. Morgan Co	114,25	112,87
Johnson & Johnson	59,68	59,12
Mc Donalds Corp.	49,93	49,75
Merck & Co.Inc.	95,75	94,62
Minnesota Mng. & Mfg	93,25	93
Philip Moris	45,75	44,43
Procter & Gamble C	147	138,75
Sears Roebuck & Co	60.12	58,50
Travelers	68,87	68
Union Carb.	53,81	53
Utd Technol	81,50	81,75
Wal-Mart Stores	37,18_	35,87

FRANCFORT

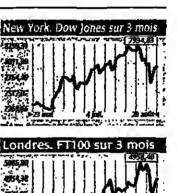
¥

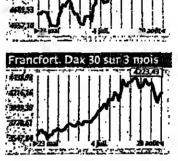
FRANCFORT

¥

B.A.T. Industries 5,08	3,91 5,10
British Aerospace 14,48 1	510
	2,10
British Almanus CAC	4,52
DI KIDI I MAYS 040	6,19
British Petroleum 8,93	8,48
British Telecom 3,83	3.7B
B.T.R. 2,19	2,33
Cadbury Schweppes 5,98	5,96
Eurotunnel 0,68	0,69
Forte	
Glaxo Wellcome 12,48 1	2,28
Granada Group Pic 8,05	8,06
Grand Metropolitari 5,79	5,84
Guinness 5,79	5,75
Hanson Pk; 0,87	0,87
	6,42
H.S.B.C. 21,31 2	0,71
Impérial Chemica 10,37 1	0,08
Legal & Gen. Grp 4,46	4,44
Legal & Gen. Grp 4,46 Lloyds TSB 7,39	7,23
Legal & Gen. Grp 4,46 Lloyds TSB 7,39 Marks and Spencer 5,93	7,23 5,92
Legal & Gen, Grp 4,46 Lloyds TSB 7,39 Marks and Spencer 5,93 National Westminst 7,93	7,23 5,92 7,99
Legal & Gen, Grp 4,46 Lloyds TSB 7,39 Marks and Spencer 5,93 National Westminst 7,93 Peninsular Orienta 6,41	7,23 5,92 7,99 6,41
Legal & Gen, Grp 4,46 Lloyds TSB 7,39 Marks and Spencer 5,93 National Westminst 7,93 Peninsular Orienta 6,41 Reuters 6,44	7,23 5,92 7,99 6,41 6,40
Legal & Gen, Grp 4,46 Lloyds TSB 7,39 Marks and Spencer 5,93 National Westminst 7,93 Peninsular Orienta 6,41 Reuters 6,44 Saatchi and Saatch 1,20	7,23 5,92 7,99 6,41







OM/F

¥

£/F

9,9390

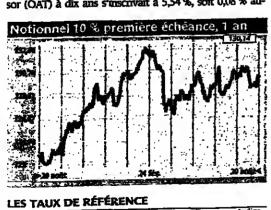
LES TAUX

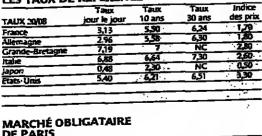
Repli du Matif

Y ×

transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprimis d'Etat, perdait 8 centièmes, à 130,06 points. Les opérateurs faisaient montre de prudence avant la réunion, dans la matinée, du conseil de la Bundesbank. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,54 %, soit 0,08 % au-

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE FRANÇAIS a ouvert en légère baisse, jeudi 21 août. Après quelques minutes de 6,51 % mardi. La Banque de France a laissé inchangé, jeudi matin, à







dessous du rendement du titre allemand de même échéance. La veille, les obligations américaines avaient terminé la séance en légère baisse. Le rendement de l'emprunt à 30 ans, qui constitue la référence obligataire outre-Atlantique, s'était inscrit à 6,54 % en clôture, contre

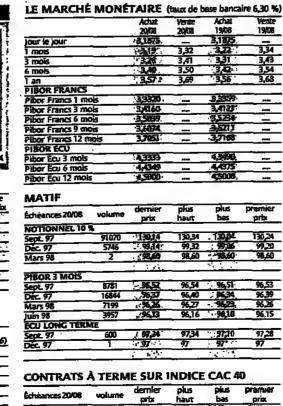
NEW YORK

 \rightarrow

NEW YORK

¥

3,19 %, le taux de l'argent au jour le jour.



Aout 97 Sept. 97 Déc. 97

Fermeté du dollar

Light Sweet Crude

LES MONNAIES

LE DOLLAR ÉTAIT TRÈS FERME, jeudi matin 21 août, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il cotait 1,8575 deutschemark et 6,26 francs. La veille, le billet vert avait été soutenu par l'annonce d'un déficit commercial américain moins élevé que prévu au mois de juin. Il s'est établi à 8,2 milliards de dollars alors que les analystes anticipaient un solde négatif

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS DEVISES cours BDF 20/08 % 19/08 Etats-Unis (1 usd)
Belgique (100 F)
Pays-Bas (100 fi)
Italie (1000 fir.)
Dannemark (100 lerd)
Iriande (1 lep)
Gde-Bretagne (1 L)
Grèce (100 drach.)
Suide (100 lrs)
Suide (100 lrs)
Suide (100 F)
Norvège (100 lrs)
Autriche (100 sch)
Espagne (100 pes.)
Portugal (100 esc.
Canada 1 dollar ca
Japon (100 yens) 77,2800 +0,52 73,5000 85,500 409,2600 +0,13 395 449 80,9300 +0,02 77,5000 85,500 47,8750 -0,01 46,3500 49,850

de 10 milliards de dollars. Les opérateurs restaient toutefois prudents avant de connaître la décision du conseil de la Bundesbank sur ses taux directeurs. Uo resserrement de la politique monétaire allemande risquerait de faire chuter lourdemeot le hillet vert. Le franc était stable, jeudi matin, face à la moonaie allemande, à 3,3705 francs pour un deutsche-

US/Y

¥

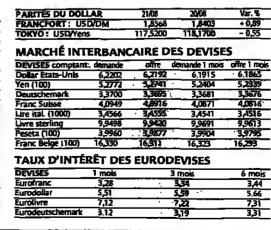
117,5200

US/OM

X

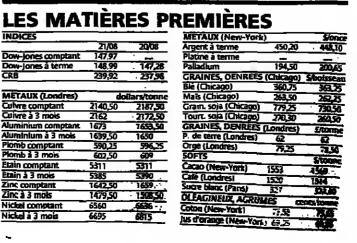
U5/F

7





Nickel à 3 mois



864,26 5223,10

310,73 297,79

267,58 253,52

1

Slivarenti

249,75

Univa: C_

Univar D.

Univers-Obligations....

=

1157453 Univers Actions

Natio Euro Opport ----

Natio Inter ...

Natio Reveaus

Natio Sécurite...

2265,58

202,39 1113,24

11478,69

1433,53

2221,16

Ecur. Trimestrici D.....

12790.02

: 198,42 Eparcourt-Sicav D.

11,178,64 Geoctim D.

:::

<u>-:</u>-

٠.-

20 201

æ:

٠.

...

4

li il

42.

477

er ber

ومن المناسب

هج معاندة عواده

TO A COLLEGE

4. Fl. 165 1.

·· ME 🦮

-

A. 1000

121-2

-

per tres comb

in the property

100

St. A. St. St. Sept.

هرجه برجادها

- - - -

1 1 m

i de segui de Telé

a rappytolik

the same of

3500

بالإسهارة الأكام

normal a de

e fill of the last All Allen

1 47% **34**%

And the second

Tarish

ti da e de esperante de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela com

- -- F

- - 7-4 th (4.64

The British

1 ml 41 -1 jug 📸

.

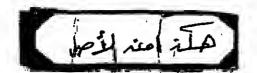
11.7

144

¥.

رطا

£.



AUJOURD'HUI

LE MONDE / VENDREDI 22 AOÛT 1997

ESPACE Les cosmonautes Anatoli Soloviev et Pavel Vinogradny devaient mener, vendred 22 août, pendant près de cinq heures, des réparations délicates visant à re-

mettre en service les panneaux so-laires du modula Spektr accidenté le 25 juin dernier. • L'ALIMENTA-TION ÉLECTRIQUE de la station vieillissante pourrait augmenter de

d'être sérieusement campramis. ● A MOSCOU, à la veille de discussians budgétaires, le pramier

90 %'si l'apération réussit. En cas vice-ministre des finances a affirma d'échec, l'avenir de Mir risque que le complexa arbital serait que le complexa nrbital serait abandanné en 1998. Un parte-pa-role du gauvernement a démenti tnute décisinn à ce sujet. ● LES

AMÉRICAINS se disent confiants, mais reconnaissent que l'échec des reparations da vendredi « poserait des problèmes » paur la poursuite de l'exploitation de Mir.

Réparation de la dernière chance pour une station Mir en sursis

A la veille du débat budgétaire russe, le premier vice-ministre des finances annonce l'abandon du complexe orbital dès 1998. Pour le gouvernement, il reste « bon pour le service » jusqu'en l'an 2000

MOSCOU

de notre correspondant Après avnir réparé l'ordinateur central de la statinn, réussi à remettre en marche le système automatique d'orientation vers le soless qui permet aux panneaux de Mir de fonctionner au maximum et relancé un générateur d'oxygène débranché en début semaine pour économiser l'électricité, les deux cosmonautes Anatoli Soloviev et Pavel Vinogradov se préparent à effecmer, vendredi 22 anût, une sortie dont la réussite ou l'échec pourrait être décisif pour l'avenir de l'unique installation orbitale habitée existant au monde.

Les opérations devraient débuter vers 11 heures (heure de Paris). Pendant que l'astronaute Michael Foale se tiendra aux commandes du vaisseau Snynuz, prêt à évacuer ses deux coéquipiers en cas d'incident. Soloviev et Vinogradov vont tenter

de remplacer la porte du module Spektr – dépressurisé et plnngé dans l'inbscurité depuis une cullision le 25 juin avec un vaisseau de ravitaillement Progress - par un modèle qui permettra de rebrancher les panneaux solaires de ce mndule scientifique qui fournissaient plus d'un tiers de l'énergie de

INTERROGATION AMÉRICAINE

Pendant que l'un des cosmonautes restera dans le sas dépressurisé lors de l'apération, le second, encombré par son volumineux scaphandre spatial, devra se glisser, par on étroit cylindre, dans le module Spketr, nù des nbjets flottants en apesanteur pourraient endommager sa combinaison spatiale. Malgré ses énormes gants, le cosmonaute devra ensuite réussir à saisir et reconnecter sur la nouvelle porte les câbles d'alimentation electrique dé-

hranchés lorsque l'équipage précédent avait dû isoler d'urgence le mndule Spketr beurté à cinq reprises par le vaisseau Progress. Si cette npératinn risquée

échoue, l'avenir de la statinn Mir risque d'être sérieusement compromis. Faute d'énergie suffisante pour le bon fonctionnement de la station et des expériences scientifiques, les Américaius, qui ont versé près de 478 millions de dnllars (environ 3 milliards de francs) pour avoir un homme à bord presque en permanence, pnurraient remettre en question leur présence sur Mir. « S'il sont chanceux, ils pourront récupérer 30 % à 50% de l'électricité, ce qui sera un niveau suffisant pour continuer confortablement, a récemment estimé Jack Gibons, conseiller scientifique du président Bill Clinton. Mais, s'ils n'arrivent pas à augmenter l'alimentation en électricité, c'est un

Du côté russe, une voix s'est élevée à Moscou pour estimer que la station Mir, pourtant déclarée - en principe - « bonne pour le service » jusqu'à l'an 2000 par les responsables du programme spatial russe, devrait être abandnunée en 1998. Premier vice-ministre des finances, Vladimir Petrov a déclaré mercredi 20 août à l'agence Reuter qu'il « follait retirer Mir de son arbite » et que ce serait « chose faite l'an pra-

Selon ce responsable, la question de l'arrêt du financement de Mir devait être discutée jeudi 21 août lors d'une réuninn du gouvernement sur la préparation de budget 1998. Mais un porte-parole du gouvernement russe a démenti qu'une décision ait été prise. Et il paraît peu probable que les autorités russes arrétent une politique à ce sujet avant de connaître les résultats de la tentative de sauvetage de la station.

Jusqu'à présent, la station Mir a vraisemblablement rapporté plus d'argent à un Etat russe aux caisses vides qu'elle ne lui en a coûté. Mais la série d'incidents de ces derniers mois ont sans dnute remis en question sa rentabilité. L'agence spatiale russe a ainsi réclame près de 125 milliards de rnubles supplémentaires (22 millinns de dollars) au gouvernement pour pouvoir effectuer les réparations de Mir après la collision.

PLUS DE FRAIS

Par ailleurs, en raisnn des incidents, les Russes nnt annoncé que le coût du séjour de l'astronaute de la NASA Michael Foale serait revu à la baisse. Le vol. payant, du Français Léopold Eyharts, a aussi dû être repoussé à janvier 1998, en raison des

Ce n'est pas la première fois que l'abandon de Mir est évoqué à Moscou. Après une première série d'incidents en avril (début d'incendie, fuites du système de climatisation. etc.), le directeur adjoint du centre russe des vols spatiaux. Viktor Blagov, s'était ouvertement interrogé sur la viabilité de la station russe. « Notre souhait est que Mir continue de fonctionner jusqu'à la fin 1999. C'est notre rêve. Mois, à partir de maintenant, naus sammes entrés dans une zone d'inconnu pour un engin d'une telle ompleur », avait-il déclaré lnrs d'une conférence de presse. Depuis, les incidents se sont multiphés. Et le dernier en date, la panne, lundi 18 anût, du modem vétuste de l'ordinateur central, confirme que la station en orbite depuis nnze ans - mais dont la durée de vie de départ était de trois à cinq ans, seinn les sources – est fati-

Jean-Baptiste Naudet

Le ciel à portée de souris

TOULON

de notre correspondont C'était le rêve de Jean-Claude Marion. Il l'a réalisé au terme de dix ans d'étude, de tâtonnements, de recherche et d'avancées dans un ciel aujourd'hui mis en logiciel sous l'appellation EuroSat. Cet ancien ingénieur informaticien de cinquante-neuf ans, devenu pilote de chasse dans l'aéronavale, était également un radioamateur passionné mais énervé d'avoir à rechercher constamment la position des satelites de transmission pour or tions avec l'autre bout du monde. C'est ainsi que, des 1981, il met au point un premier programme informatique permettant de suivre les évolutions de ces lointaines antennes mobiles et d'orienter les siennes en permanence. Au fil du temps, il affine cette trouvaille, en perfectionne le graphisme. Si l'homme a arrêté de voler, il n'en désire pas moins planer dans les infinités de la vnie lactée et recherche un concept qui îni permettrait de visualiser la voûte céleste, ses étoiles et ses satellites, de jnur comme de nuit, sans avoir à lever les yeux

« Je révais initialement de matérialiser une fi-

guration du ciel en mouvement avec lo possibilité d'ouvrir une fenêtre comme on pointe son télescope et de voir telle plonète ou telle étoile, tel satellite dons sa course, explique-t-il. Lo grande difficulté était de motérialiser simultanément les uns et les autres. » Il lui faudra encore une dizaine d'années pour y parvenir. Mais, aujourd'hui, ça marche.

CHOISIR SON ÉTOILE

Actuellement commercialisé par la Foac, son ziciel EuroSat (quatre disquettes pe être installées sur tout PC de 12 mégas) s'nuvre sur une mappemonde ou un planétarium qui serait bien à l'étroit sur le plus large des écrans sans cette possibilité de l'élargir par le biais de fenêtres en cliquant sur un point de son choix, puis en sélectionnant sur des listes dérnulantes un satellite, une étnile, une constellation nu une planète. L'utilisateur connaît immédiatement leur positinn et peut suivre leurs déplacements, avec possibilité de visualiser une situation céleste future... jusqu'en l'an 2100.

Outre l'initiation astronomique, ce logiclei dispose d'une base de données de 5 000 satellites (mise à jour par modem), chacun d'eux

ayant sa carte d'identité sonnre : date et lieu de lancement, pays d'origine, situation avec inclinaison sur l'équateur, excentricité, magnitude et fréquence radio. « J'ol voulu que ce logiciel s'adresse au plus grand nombre, à un gomin qui veut découvrir le ciel comme oux omateurs les plus exigeonts. Ces derniers trauveront leur compte grace oux fonctions ephémérides, aux possibilités de poursuites en temps réel permettant une oide ou positionnement de télescopes ou d'ontennes, ou encore le calcul de l'effet Doppler lites. De plus, lo base de données de ces satellites peut être mise à jour, car elle est compatible ovec lo plupart des fichiers de paramètres qui sont disponibles sur Internet, qu'il s'agisse de ceux de lo NASA, de Norad ou d'Amsat. Elle n'est pas figée et on peut charger jusqu'à 10 000 satellites. »

Actueilement, Jean-Clande Marinn travaille sur un nouveau logiciel, qui permettrait le pilotage d'un télescope professionnel sur le satellite ou le céleste nbjet de son choix. Ce travail est sa passion diurne, la nuit étant réservée à regarder les étoiles.

Insé Lenzini

Les climatologues comprennent mieux l'« enfant terrible » du Pacifique

TOUS LES TROIS ou quatre ans se produit dans l'océan Pacifique austral une anomalie climatique aux conséquences parfois dévastatrices. Une masse d'eau chaude, grande comme les Etats-Unis, se déplace d'ouest en est au niveau de l'équateur en direction de l'Amérique latine, empêchant la remnntée des eaux froides profondes le long des côtes. Ce qui a pour effet de faire disparaître les bancs d'anchois dont vivent les pêcheurs péruviens. Ceux-ci ont donné à ce phénomène le nom d'El Nino, l'« enfant Jésus » en espagnol, car il se produit en général anx alentours de Noël.

Au pire de ses fureurs, El Niño, qui n'a rien d'un enfant sage, peut étendre son influence bien au-delà du continent américain en provoquant des pluies diluviennes dans des zones habituellement sèches, comme les côtes du Pérou et du Chili, et des sécheresses catastrophiques dans des régions au climat très humide : Asie du Sud-Est, Philippines et nord de l'Australie. Le Niño de 1982-1983 est ainsi resté tristement célèbre, car il a causé des milliers de morts et des dommages évalués à 13 milliards de

PROGRAMME INTERNATIONAL

Aussi, très tôt, les scientifiques ont cherché à mieux connaître un phénomène qui fait partie d'un système de fluctuation climatique global dénommé ENSO (El Niño Southern Oscillation). Pour modéliser P« enfant terrible » du Pacifique, et prédire ses irruptions, ils ont lancé en 1985 le programme international TOGA (Tropical Ocean and Global Atmosphere), qui a rassemblé pendant dix ans plus de deux mille scientifiques appartenant à une vingtaine de pays.

Ces travaux ont porté leurs fruits puisque « El Niño est maintenant un phénomène climatique de mieux en mieux connu », explique Joël Picaut, océanographe-physicien, impliqué dans le programme TOGA et responsable pendant dix ans du laboratoire d'océanographie physique de l'Orstom (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération) à Nouméa, en Nnuvelle-Calédonie.

fiques de l'Orstom, Prançois Masia et Yves du Penhoat, d'élaborer un nouveau modèle de fonctionnement pour El Niño, qui précise les mécanismes ncéaniques à la snurce dn phénomène. Présenté dans la revue Science du 1ª août, ce mndèle explique comment un grand « réservoir » d'eau chaude installé à 180 degrés au niveau de l'équateur se déplace vers l'est sur une distance de 3 000 km, snus

Un phénomène d'une ampleur planétaire

Des chercheurs américains de la Scripps Institution en océano-graphie à La Jolla (Californie) et du Lamont Doberty Earth Observatory à Palisades (New York) ont analysé la proportion des différents isotopes de l'oxygène contenus dans une carotte de corail vieille de 150 ans, provenant de l'île de Mahé, aux Seychelles. Ils en déduisent que pendant toute cette période le phénomène ENSO (El Niño-Southern Oscillation), dont fait partie El Niño, a été intimement lié à la mousson asiatique, et que ses effets nut été aussi importants dans Pocéan Pacifique que dans l'océan Indien. Ce lien constant entre les deux bassins océaniques, malgré les différences d'amplitude d'EN-SO selon les années, confirme l'étendue planétaire du phénomène. Ils font état de leurs travaux dans le numéro de Science du 15 août.

TOGA a notamment permis d'installer un réseau de surveillance sur mer et dans les airs, L'océan Pacifique a été « équipé » de sondes à tête perdue, de bouées mouillées au fond de l'eau et de bouées dérivantes envoyant régulièrement des données au système Argos de localisation et de collecte de données par satellite. Dans les airs, les chercheurs ont fait appel aux satellites météorologiques, et surtout au satellite altimétrique franco-américain Topex-Poséidon, « un outil superbe » capable de percevnir les dénivellations des eaux océaniques

à 2-3 cm près. Les données recueillies par cette armada d'instruments ont permis à Joël Picaut et à deux autres scienti-

l'actinn conjuguée de vents d'ouest et de courants de surface. Les vents génèrent à l'interface des eaux chaudes de surface et des eaux froides profondes, entre - 50 et ~150 mètres, un «train» d'ondes équatoriales qui se propage vers PAmérique latine à la vitesse de 250 km par jour. Lorsqu'elles arrivent près de ses côtes occidentales, au bout de trois mois de voyage, ces ondes empêchent la remontée des eaux froides, riches

en poissons. Puis, une partie de ces ondes « ricoche » sur les côtes est de l'Amérique du Sud, une autre repart dans l'autre sens, vers Pouest. Avec les courants marins oui leur sont associés, ces deux paquets

centre du bassin Pacifique à la vitesse de 100 km par jour. Puis ils arrêtent leur progression au bout d'un an, repoussent le réservoir d'eau chaude jusqu'à son point de départ, et même au-delà. Les eaux froides peuvent alors remonter de nnuveau le long des côtes dn Pérnu et du Chili. Cette période froide de l'oscillation australe est appelée la Niña. Selon le modèle des chercheurs français, les phases chaudes et finides de ce grand mnuvement de balancier du Pacifique se succèdent giobalement à un intervalle de quarante mois.

PRÉVISION À SIX MOIS

Les acquis scientifiques obtenus par les dix ans d'observation du programme TOGA et les différents modèles prédictifs existants permettent maintenant de prévoir l'arrivée d'El Niño six mnis à l'avance, « même s'il y a parfois quelques cauacs dans les prévisigns », aloute Ioel Picaut. La première prévision d'El Niño réalisée avec succès a été effectuée avec un modèle américain en 1986-1987, avec un an d'avance.

Les dernières données océanographiques et satellitaires indiquent qu'El Ninn 1997-1998 « sera important ». Les scientifiques ont ainsi constaté que la pression atmosphérique à Tahiti était inférieure à celle de Darwin, en Australie. Ce qui est une des « signatures » d'El Niño. Autre signature : « Le réservoir d'eau chaude est déjà très avancé à l'est du Pacifique. » El Niño 1997-98 est dnnc déjà en route, mais il est difficile de dire avec certitude, comme l'annoncent certains, qu'il sera le plus ravageur de la décennie.

Christiane Galus

La Soufrière de Montserrat est de plus en plus menaçante

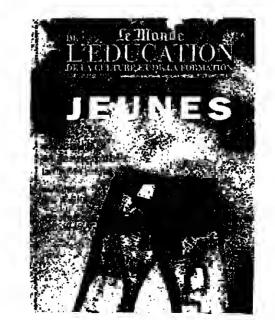
LA CROISSANCE du dôme de la Snufrière de l'île de Montserrat, dans les Caraïbes, se poursuit, sur un fond de forte activité sismique. Une « Inspection por hélicoptère o révélé au'une lorge portion du dôme étoit perchée ou-dessus d'une vollée, à 970 metres d'oltitude », indique le Montserrat Volcano Observatory (MVO). « Une seconde mosse de lave solidifiée est perchée de foçon précoire » au-dessus d'une autre vallée, et « de prochoines coulées pyroclastiques », des avalanches de cendres et des matériaux incandescents qui dévalent les vallées à croindre », précise le MVO. Contrairement à ce qu'annnncait le Foreign Office mercredi 20 août, l'évacuation volontaire de la population de l'île de Montserrat n'a pas commence, précise de son côté Eugène Skeritt, secrétaire permanent de l'administrateur de la colonie britannique. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ TÉLÉCOMMUNICATIONS: cinq satellites Iridium nnt été lancés, mercredi 20 anût, de la base de Vandenberg (Californie) par une fusée américaine Delta II. Vingt-deux de ces petits satellites de 689 kg snnt désormais en orbite. Le projet Iridium est un réseau de télécommunications permettant de couvrir l'ensemble de la planète grace à 66 satellites interconnectés déployés en orbite basse. Cinq premiers unt déjà été lancés en mai par une Delta II, sept en juin par une fusée russe Prnton tirée du cosmodrome de Baïkonour et cinq en juillet par une Delta Il. Le contact a été perdu avec l'un de ces derniers. Les ingénieurs cherchent à déceler l'nrigine de la panne. - (AFP.)

ESPACE: la fusée chinnise Lungue Marche 3B a placé mercredi 20 anût sur nrbite géostatinnnaire le satellite de télécommunications philippin Mabuhay construit par la société américaine Space Systems/Loral. La fusée a décollé mardi à 19 b 50 (heure de Paris) du pas de tir du centre spatial de Xichang, dans le sud-ouest du pays. Avec ce tir commercial, la Chine renoue avec le succès en matière de lancement, après trois échecs successifs. Un précédent tir de Longue Marche 3B, le 14 février 1996, avait viré à la catastrophe, le lanceur et le satellite de télécommunications Intelsat-708 qu'il emportait ayant explosé peu après son décullage, faisant six murts et cinquantesept blessés. - (Reuter, AFR)

ILS DOUTENT, ILS ESPÈRENT



Rédacteur en chef invité : YVES SIMON

Pelé déclenche une guerre du football avec Joao Havelange

Le ministre veut lutter contre la corruption au Brésil

de notre correspondant

« le dis ct je réattirme ave le Brésil ne disputera pas la Coupe du monde en France si ce projet venait à etre approuve. Cela ne sert à rien de trépigner. « A quatre-vingt-un ans, Joao Havelange, le président brésilien de la Fédération internationale de football (FIFA), part en croisade à grand renfort de déclarations cinglantes contre son ennemi intime, Edson Arantes do Nascimento, également connu sous le nom de Pelé, actuel ministre extraordinaire des sports. Le casus belli? Un document présenté, mardi 5 août, par le ministre au chef de l'Etat, revet la forme d'un avant-projet de loi portant sur la modernisation > des structures administratives du football brési-

Ayant eu vent par les journaux locaux des informations, parcimonieusement fournies par le service de presse ministériel, Joao Havelange en a aussitot conclu qu'elles violaient les statuts de l'organisation qu'il dirige d'une poigne de fer depuis 1974. ~ C'est du bluff », rétorque Pelé à propos de la menace planant sur la participation bresilienne au Mondial. Un communiqué officiel, divulgué leudi, « réitérait le soutien total du président d l'initiative du ministère des sports ». Soumis au préalable à l'analyse des conseillers juridiques de la présidence, l'avant-projet de lol sera ensufte transmis dans des délais pour l'heure imprévisibles au Congrès, où il sera successivement examiné par les deux Chambres. Le vote des députés et sénateurs ne devrait pas intervenir avant deux ans.

Personnellement opposé à tous blics, dont celui incitant les clubs, par le biais d'exonérations fiscales, à se transformer en sociétés anonymes, le président de la FIFA juge " inacceptables • deux articles à la source de son courroux. Le premier garantit l'autonomie des tribunaux sportifs, qui ne setaient plus placés sous la tutelle de la Confédération brésilienne du football (CBF). En autorisant les associations de football Indépendantes et organisées en prestataires de service, le second réduit à la peau de chagrin les prérogatives de cette même CBF. Ayant récemment promis de « libêrer le football brésilien de l'esclavage », le ministre des sports défie aujourd'hui une caste de dirigeants obsolètes, mais qui disposent d'influents relais au Congrès.

Deux ans avant d'entrer au gouvernement, Pelé avait ouvert les

de la Coupe du monde 1998

Bosnie-Herzenovine - Danemark

nt: 1 Danemark, 13 pls. 2. Grece, 10:

Classement: 1 Norvege, 14 pts , 2 Hongrie, 8 , 3. Susse et Frience 7 , 5 Azerbeidjan, 3

assement : Ecosse, 17 pts , 2, Aumohe, 16 ; 3 ede, 15 ; 4 Letionie, 7 , 5 Bélarus et Estonie, 4,

RÉSULTATS

FOOTBALL

hostilités, dans une interview explosive accordée, en 1993, a Play Boy Bresil, en accusant la CBF de corruption. Pique au vif, le patron de la Confédération depuis 1988, Ricardo Teixeira, avait porte l'affaire (apparemment enterrée) devant les tribunaux. Compte tenu de la solidité affective des liens qui unissent le plaignant au tout-puissant patron de la FIFA, le contenneux ne pouvait que s'envenimer: Ricardo Teixeira n'est autre, en effet, que le gendre de M. Havelange, lequel a maintes fois déclaré qu'il « n'avait rien à refuser au père de ses trois petits-enfants », époux de sa fille unique, Lucia.

INSTITUTIONS DISCRÉDITÉES

Les représailles ne se feront pas attendre. Dès décembre 1993, sur oukase de demière limite du tsar de la planète foot, Pelé est banni de la cérémonie, organisée à Las Vegas, du tirage au sort des poules de la phase finale de la Coupe du monde qui se déroulera l'année suivante, aux Etats-Unis. Etalé sur la place publique, le règlement de comptes ne fait que commencer.

La corruption dénoncée par Pelé éclate au grand jour en mai dernier. Piégés par des écoutes clandestines dans un scandale de matches truqués (Le Monde du 14 mai), ívens Mendes, président de la Commission nationale d'arbitrage. et Marcio Celse Petraglia, président de l'Atletico Parana, sont radiés à vie. S'estimant légitimement lésés, les deux clubs rétrogradés en deuxième division, Fluminense (Rio) et Bragantno (Sao Paulo), menacent alors d'engager une procédure judiciaire visant leur réintégration parmi l'élite.

Soucieux de conserver son trône Teixeira prend les devants: d'un coup de plume, les équipes déchues sont réhabilitées, à moins d'un mois du démarrage du championnat national, qui doit s'accommoder en catastrophe de deux invités supplémentaires. Pour le ministre des sports, la CBF vient d'apporter la preuve définitive de son incurie. Applaudi par la grande majorité des chroniqueurs sportifs, son avant-projet de loi prétend, en substance, limiter les capacités de nuisance d'une institution discréditée. Cependant, à en juger par l'extraordinaire capacité parlementaire brésilienne à saboter les débats sur les thèmes « sensibles », tout porte à croire que les velléités ministérielles « se termineront en pizza », version locale de l'enterrement de première classe.

jean-jacques Sévilla

Une équipe sans club pour des basketteurs en quête d'emploi

La Fédération organise des stages de remise à niveau et de reconversion pour les sportifs en fin de carrière

aux joueurs d'autres pays européens, certains A Sablé-sur-Sarthe, les chômeurs du basket compétences. Objectif : cerner leurs projets prorevent de remonter sur les parquets. D'autres fessionnels. Poussés sur le banc de touche du fait de leur âge ou de l'ouverture des frontières suivent un stage intensif, mélant entrainement,

SABLÉ-SUR-SARTHE

matchs amicaux et seances d'évaluation de leurs

de notre envoyé spécial Le temps défile. Les cris redoublent, le jeu est rapide, les semelles crissent sur le parquet. Sur le banc, Franck Butter s'est levé, serviette à la main. Il encourage bruyamment ses partenaires, à quelques secondes de la fin du match, comme si l'enjeu était d'importance. On s'y crotrait, on n'y est pas vraiment. C'est une équipe de la région du Mans, évoluant en National 2. qu'affrontent les coéquipier de Franck Butter. Une dizaine de spectateurs à peine observent passivement le ballet autour du ballon orange. Ce n'est pas la joie. Pourtant, Franck Butter est content: son équipe a gagné, l'équipe des chômeurs.

A trente-quatre ans, ce grand blond présente un palmarès exceptionnel: cinq fois champion de France avec Orthez et Limoges, champion d'Europe avec Limoges, près de 80 sélections en équipe de France, il n'a jamais été un joueurdé, mais un équipier modèle. Débutant à Orthez en 1984 pour 18 000 francs par mois, il toucha jusqu'à 100 000 francs à Limoges à la belle époque. Au printemps dernier, Franck Butter souhaitait retarder l'heure de la retraite : les propositions l'ont mortifié. « On m'a manqué de respect. Je touchals plus en étant chômeur. » Plutôt que de muscler ses pouces en les tournant, il a décidé d'entretenir sa forme en rejolgnant le stage des basketteurs sans club, organisé pour la première fols par la Fédération française de basketball et le syndicat des joueurs. Du 11 au 22 août, Franck Butter a

donc logé au Centre régional d'édu-

cation physique et sportive (Creps)

de Sablé-sur-Sarthe (Sarthe), en

compagnie d'une dizaine d'autres ioueurs de Pro A et B. plus ou moins cotés. Lui n'a pas à se plaindre, comblé qu'il fut en titres et en argent. Ses camarades, qui ont accepté de débourser 250 francs par jour et de faire taire leur fierté, n'affichent pas la même sérénité. Certains sont en bout de course et s'apprêtent à «faire le deuil de leur carrière », selon le mot de Samuel Cheveret, administrateur du syndicat des joueurs ; d'autres, encore ieunes, nourrissent l'espoir de reprendre pied dans le monde du bas-

lls sont très joueurs et ont souvent des difficultés à se prendre en charge. Ils doivent apprendre l'autonomie, à marcher seuls. » L'originalité de ce stage, comparé à celui qui existe chez les footballeurs, réside dans sa double aspiration: motiver et désenchanter. Motiver ceux qui sott susceptibles de réintégrer les parquets, mais aussi faire comprendre à tous ce qu'est une carrière sportive : un rêve qui passe. Il faut olanifier sa reconversion, sans attendre les derniers paniers. Pour intégrer les contraintes du monde du travail et

Un groupe hétéroclite de stagiaires

Les participants au premier stage réservé aux chômeurs du basket présentent des profils très divers. Certains unt connu une expérience dans un cullège américain, d'autres ont joué dans un autre pays européen on bien ont fait toute leur carrière en France. Voici la liste des juneurs présents à Sablé-sur-Sarthe: Franck Butter (Orthez, Limnges, Muntpellier), Miland Dahine (Caen), Fabien Fond (Villeurbanne, Mulhouse), Anicet Kessely (Quakenbruck, en Allemagne), Anthuny Lopez (Dijun, Besançon), Abdoulaye M'Diaye (Nantes), Oumar Ndoye (Nantes, Gravelines), Eric Occansey (PSG), Philippe Von Buchewald (Evreux). Leur entraîneur, Christian Devus, également sans emploi depuis son départ de Gravelines, juge que cette équipe figurerait bien en Pro B, avec le renfort d'un ou deux étrangers de valeur.

ket, même dans des divisions inférieures. Chacun a une histoire dont il voudrait voir se renouer les fils.

APPRENDRE L'AUTONOMIE » Au Creps, les chômeurs du basket

ont suivi un stage intensif, melant entraînement, matchs amicaux et séances d'évaluation de leurs compétences. Objectif : cerner leurs projets professionnels. Claire Danlaume, conseillère familiale à Paris, ayant dirigé ces séances, a décelé chez eux un « côté enfant spontané.

préparer l'avenir, les basketteurs en stage doivent rencontrer des chefs d'entreprise, vendredi 22 août, à l'occasion d'une table ronde qui réunira également des représentants des pouvoirs publics.

Entre le gymnase où ils s'entrainent sous la direction d'un autre chômeur, l'ancien entraîneur de Gravelines, Christian Davos, et la salle de classe où ils mordillent leur stylo en entendant parler emploi et reconversion, les joueurs attendent. Un coup de fil, un contact. Ils for-

ment un groupe soudé, d'ou sourd la bonne humeur, mais d'où chacun aimerait partir avant la fin. Un rève? Les clubs ne font plus leurs courses comme avant, depuis que l'arrêt Bosman a bouleversé le monde du sport. Naguère, le joueur français était coté, surcoté même, du point de vue des salaires en raison de la ilmitation du nombre d'étrangers. Désormais rien n'oblige les clubs à recruter dans l'Hexagone. Les étrangers affluent donc, et les

salaires baissent. « Les "Basman" coûtent moins cher, donc ils tentent les clubs français, souligne Anthony Lopez, ancien joueur de Besançon. Dans un ou deux ans, ils viendront pour rien, à peine le SMIC. Les centres de formation, qui réclament de gros investissements, sont menncés. > Son voisin de chambre, Franck Butter, ironise: « On a de la chance, les Yougoslaves et les Russes ne sont pas encore compris dans le lot l >

Le calcul est simple. La Pro A plus la Pro B, c'est 34 clubs comptant chacun deux étrangers non européens. A ceux-là s'ajoutent 29 joueurs d'origine américaine ou africaine naturalisés, plus 20 Européens profitant de l'arrêt Bosman. En tout, 117 joueurs sur 340 proviennent d'un pays autre que la France. Circonstances aggravantes: il n'y aura pas de descente l'an prochain en Pro B, de sorte que les clubs peuvent investir dans des joueurs étrangers à bas prix sans recbercher hativement la cohésion dans leur groupe. En plus, les effectifs sont susceptibles d'être modifiés Jusqu à la fin des matchs aller. Précarité, flexibilité, rentabilité. Crédibl-

TENNIS: Boris Becker a décla-

ré furfait pour les Internationaux

des Etats-Unis, qui se disputent à

New York du 25 août au 7 sep-

tembre. La décision du champion

allemand fait suite au décès, mardi

19 août, d'Axel Meyer-Wolden,

son manager et ami. Agé de vingt-

neuf ans, tracassé par des bles-

sures dont la dernière en date est

une contracture an moilet, Boris

Becker avait annoncé à Wimble-

don qu'il ferait ses adieux aux

tournols du Grand Chelem à

PUS Open. Il a peut-être disputé

son dernier match dans un rendez-

vous majeur contre Pete Sampras,

en juillet, en quarts de finale de

Pete Sampras profitera d'un

tirage au sort favorable pour les

Internationaux des Etats-Unis.

L'Américain, tenant du titre et tête

de série numéro un du tournoi,

rencontrera deux qualifiés aux

deux premiers tours et pourrait

trouver l'Epagnol Carlos Moya,

tête de série nº 8 en quarts de fi-

nale, il avait facilement battu l'Es-

pagnol, en janvier, en finale des In-

ternationaux d'Australie. Au

premier tour, Cédric Pioline, fina-

liste à Wimbledon, rencontrera un

joueur qualifié. Arnaud Boetsch et

Guillaume Raoux seront respecti-

vement opposés aux Espagnols Al-

berto Costa (nº 16) et Carlos Moya.

Chez les dames, Martina Hingis,

numéro un mondial, devrait re-

· ye.

Wimbledon.

DÉPÊCHES :

Piotr Smolar

Michelle Smith-De Bruin nage contre les rumeurs

EN UN GESTE symbolique, Michelle Smith a admirablement manié le paradoxe aux championnats d'Europe de natation, qui se disputent jusqu'au 24 août à Séville. La triple championne olympique d'Atlanta (400 m nage libre, 200 m et 400 m quatre nages) tient désormais qu'on l'appelle Michelle de Bruin, du nom de son mari. Une façon de gommer le passé, mais les plus malicieux voudraient aussi y voir une façon de titer un coup de chapeau à son entraîneur-époux à qui elle doit une amélioration très significative de ses performances et de son palmarès. A Séville, après avoir dominé le 400 m quatre nages mardi 19 août, et le 200 m nage libre, mercredi, elle veut encore accrocher trois titres, en 200 m quatre nages, 400 m nage libre et au 200 m papillon.

La rumeur veut que Michelle de Bruin soit dopée. La rumeur condamne Michelle de Bruin à la facilité du mépris. Son histoire, il est vrai, n'est pas faite pour la servir. Née en décembre 1969 à Dublin, très vite attirée par l'univers autiste de la natation de compétition, la demoiselle s'enferme dans les piscines, fait des kilomètres entre des lignes et rève de victoire. Elle a dix-huit ans lorsqu'elle dispute ses premiers Jeux olympiques, à Séout, en 1988, dans le 200 m brasse. Là, où la carrure des nageuses est-allemandes est encore à la mode, elle se frave un minuscule chemin. Elle n'est pas bătie pour être nageuse, elle mesure 1,53 m, ses mains et ses pieds sont petits.

technique n'est pas encore là et la force hi manque. Aux Jeux olympiques de Barcelone, elle ne parvient pas à se qualifier pour les trois finales auxquelles elle aspire. Elle repart consolée, elle vient de rencontrer l'homme qui va changer sa vie : Erik de Bruin, un lanceur néerlandais de disque et de poids. Un an plus tard, il est suspendu quatre ans pour dopage à la testostérone. Il de-

bronze dans le 200 m papillon. Mais la championne n'est pas une hé-

Le public n'a pas voulu la considérer à l'égal de ses adversaires. A Atlanta, après sa victoire dans le 200 m quatre nages, aucune de ses adversaires ne vient la féliciter. Mi-

Franck Esposito, papillon en bronze

En prenant la médaille de bronze du 100 m papillon, mercredi 20 auût, aux championnats d'Europe, Franck Esposito a gommé quatre années difficiles. Champlan d'Enrope en 1991, médaillé d'argent en 1993 et médaillé de bronze olympique en 1992 sur 200 mpapillon, il était resté depuis au pied des podiums : sixième sur 100 m et 200 m aux championnats du monde 1994, quatrième du 200 m nlympiques à Atlanta en 1996. A Séville, Franck Esposito monte sur un podium International de 100 m pour la première fois de sa carrière. L'épreuve a été marquée par la déroute du Russe Denis Pankratov. Le double champion olympique (100 m, 200 m du papillon) a terminé sixième d'une course gagnée par le Suédois Lars Prolander. En plongeon de haut vol synchronisé, les Français Emp toz et Lacote ont pris eux aussi la truisième place.

vient l'entraîneur à plein temps de chelle subit l'opprobre, comme, Michelle Smith. Les résultats de celle-ci sont exponentiels. A mesure que sa carrure s'étoffe, la nageuse montre un appétit féroce pour toutes les nages. Elle se révèle au monde des piscines en 1995, aux championnats d'Europe de Vienne, où elle rafle trois médalles d'or. Un an plus tard, aux Jeux olympiques d'Atlanta, son bonnet au trèfle irlan-La natation de Michelle vivote. La dais est fort remarqué. Outre ses

quelques années auparavant, les nageuses chinoises, jugées trop extraordinaires. En Espagne, les gens de Séville ont à peine daigné applaudir ses deux victoires.

Même son pays, l'Irlande, ne sait

pas s'il doit l'aimer. Michelle est introuver Jana Novotna, qu'elle saisissable. Elle est jolie, intelligente, avait battue en finale de Wimbleelle parle couramment le gaélique et don. Mary Pierce, qui rencontre l'Américaine Gigi Fernandez au elle en assure la promotion à la télépremier tour, devrait trouver l'Américaine Monica Seles (n° 2) vision. Mais elle s'est exilée aux Pays-Bas, où, a-t-elle expliqué sans en buitièmes de finale. Nathalie ménagement, ses conditions d'entrainement seraient bien meilleures. Tauziat rencontrera la Slovaque Dans son pays, la chose a été prise Karina Habsudova. comme un camoutlet. Michelle de Bruin en souffre. Elle s'est expliqué dans un livre (Gold, A Triple Champion Story), comme elle s'est toujours défendue de dopage. Elle n'hésite famais à rappeler qu'en mai et juin 1996 elle tut contrôlée négative quatre fols. La championne est moins prolize, en revanche, sur son absence de son domicile, en février 1997, lors d'un contrôle inopiné, ordonné par la Fédération internationale. Si elle se soustrait au prochain test-surprise, la nageuse encourra une suspension de quatre ans.

Bénédicte Mathieu

HEUREUX ÉVÉNEMENTS

POUR VOS

Le Carnet du Monde

NAISSANCES, **MARIAGES** 70 F la ligne hors taxes

2 01.42.17.39.80 01.42.17.38.42

CONSULTEZ TOUS LES TARIFS AÉRIENS

Sur le MINITEL **Rubrique PROMO AVIONS**

les trages or 67 du Loto effectués mercred 23 acis on eu les résultats suverts 3, 14, 16, 36, 37, 43, numbre complementate 11, Les rapports sont pour one bons numeros et le complementare do 142 516 F; pour one bons numeros de 8 380 F; pour quatre bons numéros de 172 F; pour tros sons nu-méros de 17 F. e second tires

LOTO

1, 3, 32, 38, 44, 45, numéro complémentaire 38, L4s rep-porte sont pour sui bors numéros de 17 996 596 F ; pour TACK: 1 dec des 11 decembra et au de communicación de 626 450 F; pour de communicación de communicación de 626 450 F; pour de communicación de 626 F; pour de communicación de 626 F; pour de communicación de 626 F; pour de 626 F; po

ent : 1. Bulgane. 1S pts : 2. Russie, 14 : 3. Israel, 13: 4 Chypre, 4: 5 Luxembourg, 0. Classiment : 1. Espagne, 20 pts ; 2. Yougoslavie, 19 : 3. Stovaque. 12 ; 4. République tohèque. 7 ; 5. Kos Feroe 6 · 6. Maña, 0. to's record to make, v. e Groupe 7
Tingue-Pays de Galles
Classement: 1. Pays-Bas et Belgique. 15 pts;
3 Turque. 10. 4 Pays de Galles, 7; 5. Santant : 1 Roumanie. 21 pts ; 2. Macédoine. 13 . 3. Er et Librante, 11 ; 5. Islande, 6 ; 6. Liech-Classement : 1. Ukraine. 17 pts : 2. Allemagne et Portugal, 15 : 4. Irlande du Nord, 7 , S. Arménie, 5 ; La Roumanie (groupe 8) est qualifiée et rejoint sept

Bresil (tenant du titre), l'Alnque du Sud la Cama Classement: 1 Argentine. 25 pts: 2. Colombie 24 : 3 Paraguay, 23 . 4. Ctal. 19 et Percu, 13 : 6 Equateur, 18 : 7. Bolivne et Uruguay, 17 , 9. Vane-

Championnat de France D2 (quatrisme journée) Troyes-Caen Le Mans-Managues Red Star - Saint-Engine Nancy-Laval

0-3 1-2

tent: 1. Trayes, 12 pts : 2. Lonent. 10 : 3. Ameris, 8: 4. Sochaux, Beauvas, Narcy et Red Star, 7: 8. Life, Muthouse, Nice et Wassuchal, 6: 12. Nimes, Gueugnan, Valence et Le Mars. 5. 15. Lavaj et Louhans-Cuseaux. 4: 16. Nort. 3. 19. Laval et Louteans-Curseaux. 4: 16 Nort. 3. 19. Martigues. 20. Caen et Sant Ebenne, 1: 22. Tou-ion. 0.

Nuages au Nord-Ouest

UNE PERTURBATION en provenance de l'Atlantique abordera, samedi, le nord-ouest du pays. Dans un champ de pression assez élevé, elle sera peu active et ne donnera que de faibles pluies. Sur les autres régions, la journée sera bien ensoleillée. Toutefois, un risque orageux persiste sur les reliefs des Pyrénées et de l'Auvergne.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Sur la Bretagne et la Basse-Normandie, les mages seront nombreux, et quelques gouttes de pluie éparses sont possibles. Sur les pays de Loire, le soleil sera au rendez-vous. Il fera entre 22 et 29

Nord-Picardie, Lie-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur la Haute-Normandie et l'extrême Nord, le ciel se couvrira en cours d'après-midi. Ailleurs, les passages de muages élevés n'empêcheront pas une bonne luminosité.

Il fera entre entre 27 et 30 degrés. Champague, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Courté. - Sur ces régions, la journée sera placée sous le signe du soleil. Les températures seront stationnaires avec 28 ou 29 degrés au maximum.

Poiton-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur le Poitou-Charentes et l'ouest de l'Aquitaine, le solell brillera largement. Ailleurs, le temps sera plus fourd et le ciel un peu plus chargé. Sur les Pyrénées. quelques orages éclateront en cours d'après-midi. Les températures atteindront souvent 30 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin et l'Auvergne, le temps sera lourd et quelques foyers orageux se développeront sur le relief l'après-midi. Sur Rhône-Alpes, la journée sera bien ensoleillée. Il fera 30 degrés au

Languedoc-Roussilion, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Sur ces régions, le soleil dominera la journée. Toutefois, un petit risque orageux persiste sur les Alpes dn Sud. Les températures dépasseront souvent 30 degrés.



/////

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ LONDRES. A partir du 26 octobre, la compagnie aérienne Bustralienne Qantas opérera au terminal 4 de l'aéroport Londres-Heathrow (et non plus du terminal 3) dédié à British Airways. Cela facilitera les connexions des vols Brisbane-Singapour-Londres « en partage de code » entre les deux compagnies et réduira les temps de correspondance. Dès cette date, chaque semaine, cinq vols Brisbane-Londres (via Singapour) seront assurés par British Airways et trois vols Brisbane-Singapour par Qantas.

■ MÉTÉO. Des prévisions à cinq jours pour quinze pays de la zone Europe-Méditerranée sont proposées par Météo France par téléphone au 08-36-70-08-08 (8,91 F la connexion, puis 2,23 F la minute) ou minitel par le 3617 code Météo (5,57 F la minute).

Les meubles de port, ou le mariage de la solidité et des bois précieux

Destinés autrefois à l'usage d'une riche clientèle d'armateurs, ils se négocient aujourd'hui à des prix assez élevés

VENUS de la mer et des richesses fabrication est définitivement interqu'elle engendre, les meubles de rompue au début du XIX, quand côtières, les meubles de port se di-détails particuliers. Les Malouins ex-donne au XVIII siècle sa vocation mateurs pour leur propre usage. Leur particularité est d'être taillés en massif dans les précieux bois exotiques, principalement l'acajou, que les ébénistes parisiens débitaient en lamelles destinées au placage et à la marqueterie. D'une direté et d'une résistance qui font défaut aux bois européens, ils confèrent aux meubles une solidité inégalée.

Au XVIII siècle, l'ouverture avec l'Amérique donne aux côtes atlantiques une suprématie économique jusqu'alors détenue par la Méditerranée. De Dunkerque à Biarritz, les armateurs français se font construire des hôtels aux fastes austères, imposants mais discrets, et les meubles de port sont à l'image du style de ces demeures : beaux mais sans ostentation, dépourvus d'ornements inntiles. Destinés à une clientèle particulière, ils ne suivent pas le répertoire régional et subissent d'abord l'influence du mobilier hollandais, puis celle des ébénistes parisiens au cours du XVIII-siècle. Leur

vitaillement en imposant le blocus continental

Calendrier

ANTIQUITÉS Annecy (Savoie), Parc expo. 65 exposants, entrée : 30 F, du 21

au 25 aout (10 b-20 h). Villefranche-du-Périgord (Dordogne), place de la Halle, 65 exposants, entrée libre, les 23 et 24 août (9 h-19 h). • Gien (Loiret), terre-plein du Berri, 100 exposants, entrée libre, du 23 au 25 août (8 h 30-19 h 30).

● Saint-Léonard-de-Noblat (Vienne), salle des fêtes et extérieur, 50 exposants, entrée libre, les 23 et 24 août (9 h-19 h).

BROCANTES Saint-Benoît-des-Ondes (IIIe-et-Vilaine), bord de mer et centre-ville, du 22 au 24 août.

Barfleur (Manche), quai

louin, nantais et bordelais. On retrouve tous les meubles d'usage,

Chardon, 29 exposants, du 22 au 24 août • Joyeuse (Ardèche), Grand Font, 100 exposants, les 23 et

24 août • Salbris (Loir-et-Cher), salle des fêtes, 30 exposants, les 23 et 24 août

• La Ville-aux-Clercs (Loir-et-Cher), centre-ville, 80 exposants, les 23 et 24 août. • Courtenay (Loiret), centre-ville, les 23 et 24 août. ● Saint-Amand-en-Pulsaye (Nièvre), château et extérieur, 30 exposants, les 23 et 24 août. • Les Parrichets

(Seine-et-Marne), rue Croix-Saint-Claude, 100 exposants, les 23 et 24 août. • La Tour-d'Aigues (Vaucluse), place du Château, 100 exposants, les 23 et 24 août.

tilles et du nord du Brésil. Les menuisiers mélangent volontiers les essences, dont les couleurs contrastées animent les lignes un peu austères du mobilier malouin. Bien typée, la malouinière, une armoire profonde à quatre vantaux ornés de motifs en relief, évolue jusqu'à présenter deux portes mouhirées surmontées d'une corniche débordante. La commode malouine. galbée sur toutes ses faces, présente des montants sculptés de fleurs, terminés par des sabots de biche.

RARES DONC CHERS

A Nantes, chaque porte de l'armoire provient d'une seule planche d'acajou, ornée d'entrées de serrures en forme de flamme. La commode offre une facade mouvementée en « arbakte » ou « double arbakte ». Radicalement différent, chargé de

sculptures qui captent lumière et reflets, le mobilier bordelais affiche une exubérance des courbes. Imposante, l'armoire, qui atteint parfois

Répandus dans toutes les villes dont certains se distingueut par des plus de 3 mètres de haut, abanpour devenir un élément d'apparat dont les portes restent ouvettes pour montrer l'argenterie et les porcelaines de Chine. La commode de forme « tombeau » se caractérise par une silhouette ventrue aux

galbes très accentués. Sa variante, la « scribanne », est surmontée d'un bureau de pente. La beauté des bois, leur solidité, le soin apporté à la fabrication et la re-

moindre petite table ne se négocie pas à moins de 40 000 francs et il faut compter de 100 000 à 200 000 francs pour les commodes, selon la beauté du décor. Les armoires se trouvent autour de 80 000 francs et les prix des commodes-bureaux se situent audelà de 120 000 francs. Les meubles bordelais, originaux et abondamment sculptés, se révèlent les plus

lative rareté des meubles de port en

font une denrée assez chère. La

appréciés et les plus chers. Catherine Bedel

DÉPÊCHES

■ QUIMPER. Un ensemble de photographies du XIX siècle, des cartes et des documents sur la ville de Quimper sont exposés jusqu'au 30 septembre au manoir de Kerazan. Légué à l'Institut de France. en 1928, par un collectionneur, le manoir présente aussi une collection de peintures anciennes et modemes, notamment de l'école de dens et des faïences de Quimper. * Manoir de Kerazan, 29750 Loc-

tudy. Tous les jours de 10 h 30 à 19 heures jusqu'au 31 août; tous les jours sauf le lundi du 1 au 30 septembre, de 14 heures à 18 heures.

■ DESVRES. Célèbres aux XVIIIs et XIX siècles pour leurs faiences. les potiers desvrois ont aussi fabriqué des potenes vernissees, dont les plus anciennes remontent au XVI siècle. Jusqu'au 28 septembre. la Maison de la faïence propose une exposition sur ce thème. comprenant des productions desvroises et des poteries vernissées des autres grands centres français, en particulier la Saintonge, le Beauvaisis et la Normandie.

* Maison de la faïence, rue Jean-Mace, 62240 Desvres. Jusqu'au 28 septembre. Tous les jours jusqu'au 31 août. Tous les jours sauf le lundi en septembre. De 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 h 30. Entrée 25 F.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97180

SOS Jeux de mots :

Concurrent et néanmoins ami du

L Photocopieur. – 11. Radotera.

Pré. - III. Erotise. Rien. - IV. Téra.

Pérec. - V. Etalées. Posa. - VI.

Nécrosat. - VII. DAT. Lacérées. -

VIII. An. Pailla. PS. - IX. Navet.

1. Prétendant. - 2. Harct. Anar.

~ 3. Odorant. Vu. – 4. Totale. Pei.

~ 5. Oti. Eclaté. ~ 6. Cesserai. - 7.

Ore. Socies. - 8. Pa. Selle. - 9.

Reparaît. - 10. Epirote. Dt. - 11.

Urées. Epées. - 12. Rencaisser.

SOLUTION DU Nº 97179

HORIZONTALEMENT

Elidée. – X. Truic. Setter.

VERTICALEMENT

L'ART EN QUESTION 3615 LEMONDE, tapez 50S (2,23 F/min).

Forme de pouvoir. - 9. Traitées Le portrait

comme des ferrallles. Sous le est une chose coup de la baguette. ~ 10. Tenue pour aller au combat. - 11. Se jette dans la mer du Nord. Mesudifficile reras les capacités. - 12.

ENTRE deux longs séjours en Philippe Dupuis Italie, le premier de 1806 à 1824, qui l'amène à Rome et à Florence, le second de 1835 à 1842, durant lequel il est directeur de l'Académie française à Rome, Ingres travaille à Paris, ouvre un atelier et commence à former de nombreux élèves. C'est à cette période qu'il peint le Portrait de Monsieur Bertin, dans lequel il manifeste une grande capacité à rendre compte a

> modèle et de l'appartenance à un milieu social. A nouveau à Paris, à partir de 1842, il réalise de nombreux portraits mondains, ce qui ne

la fois de la personnalité du

l'empêche pas de déclarer : « Maudits portraits! Ils m'empechent tou-

choses que je ne puis faire plus vite, tant un portrait est une chose diffi-

Monsieur Bertin dirigeait un journal. Le titre de ce journal Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867) « Monsieur Bertin » (1832), Paris, Musée du Louvre



jours de marcher aux grandes

■ La Gazette de France ■ Le lournal des débats

> Réponse dans Le Monde du 29 août

Le Charivan

Se TRANSC est édité per la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord ISSN 0395-2037

75226 PARIS CEDEX 05

Solution dn jeu nº 27 (Le Monde du 15 août)

C'est Paul-Emile Botta (1802-1870), alors consul de France à Mossoul, qui explora le site de Khorsabad. Grace à ses envois, le Musée assyrien fut créé au Louvre eo 1847.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 VIII

HORIZONTALEMENT

 Dans ce cas, il n'y a pas d'autorité à partager. Il. Chasse les ouvrières de leur lieu de travail. Me rendral. - III. Mesure à Pékin. Corrompu. - IV. Mets en place l'écusson. Protégé en cas de chute. - V. Rejeter en bloc. Travailler finement sur la pièce. -VI. Décorent la chambre des jeunes. Poor ses beaux yeux tion. - S. Sans tache. Ville du Louis prit sa plume. - VII. Indéfini. Dans les godasses. Un appel très discret. - VIII. Marque le passage d'un oiseau. Les trois fois de plus. - 8. Une optioo qui cinquiemes de seize. - IX. Etre assure un bon coup de frein.

beau parlenr c'est une qualité pour lui. Bout de rôle. - X. Choisi parmi d'antres. Sa fierté il la doit à Cléopâtre et à La Calprenède.

VERTICALEMENT 1. Qui ne fera pas de vieux os. - Devient publique quand elle est très partagée. L'argon. – 3. Négation. Possessif. Bout de friandise. - 4. Le temps de l'obla-Cameroun. - 6. Pour fixer le soc. Fit une marque au couteau. - 7. Une course avec témoins. Une

21 bis, rua Claude-Bernard - BP 218 Tel: 01-42-17-39-00 - Fex: 01-42-17-39-28

taires, archives, fictions) consacrée aux minorités culturelles. ● LE THÈME PRINCIPAL de cette vingtième édition est dédié aux Aborigenes australiens. Ceux-ci ont engagé

depuis plusieurs années un vaste mouvement de réappropriation de leur patrimoine culturel. • DES **DOCUMENTAIRES** historiques, des films coloniaux jusqu'aux produc-

tions de fiction contemporaines, œuvres d'Aborigènes formés aux techniques du cinéma et de l'audiovisuel, sont au programme. Plusieurs jeunes cinéastes aborigènas sont

résents à Douarnenez. • LE FESTI-VAL propose aussi des films provenant des minorités lapone, navajo, bretonne, et une sélection consacrée aux « citoyennes du monde ».

La caméra, nouvelle arme des Aborigènes d'Australie

Pour sa vingtième édition, le Festival de cinéma de Douarnenez, consacré aux minorités culturelles, a invité plusieurs artistes qui veulent se réapproprier leur patrimoine culturel

FESTIVAL DE CINÉMA, insqu'an 24 août. Sélection de films aborigènes, amérindiens, same (lapons), africains, bretons... Tel.: 02-98-92-09-21.

DOUARNENEZ

de notre envoyée spéciale La pièce de deux dollars australiens passe de main en main. Pile: Sa Gracieuse Majesté. Face: un visage aborigène. « Notez que lo reine d'Angleterre figure avec son nom, olors que l'indigène n'en o pas », souligne Walter Saunders, réalisateur et producteur aborigène d'Australie. Il a apporté cette pièce

pour expliquer au public français ses luttes en matière de propriété intellectuelle. Les symboles indigênes ornent les avions de la compagnie nationale australienne. Des industriels fabriquent de la vaisselle, du linge de maison décorés de motifs aborigènes sans que ces derniers touchent le moindre copyright. Des objets comme le boomerang ou le didgendoo (un instrument de musique) sont fabriqués et vendus par des Australiens

A ce pillage s'ajoute celui des images, estime Walter Saunders. L'Australie possède des milliers d'heures de films sur ces peuples

qui vivaient là bien avant l'arrivée des colons britanniques, à la fin du XVIII siècle, et qui ne forment plus que 2% de la population du pays. « C'est le plus gros corpus de documentation coloniale ou monde, car il n'o pas subi de destruction pendont lo deuxième guerre mondiole. » Anthropologues et missionnaires d'une part, cinéastes amateurs d'exotisme d'autre part, ont donné leur version de la civilisation

Or les films et les photos tombent dans le domaine public après un délai de cinquante ans. «Avec le multimedio et Internet, ces images peuvent être reprises n'importe comment : un officiant d'une cérémonie rituelle peut être utilisé pour une publicité sur lo bière », critique Walter Saunders. Avec le Blanc Michael Leigh, responsable des Archives du film à l'Institut d'études aborigènes de Canberra, il a fait un film muet, Rodakers ond Koories, collage de films coloniaux de 1898 à 1938, présenté au festival.

A l'aube du cinéma, on voit des indigènes qui paraissent gais, libres. lls vont ous, vivent de peu, chassent et festolent selon leurs traditions. Puis viennent les anthropologues. A la veille de la deuxième guerre mondiale, changement de physionomie : les images montrent des esclaves misérables. Les scientifiques, selon la tendance de l'époque, sont hantés par les inventaires anthropométriques: au cours de grandes enquêtes ethnographiques, ils photographient et filment les personnes

exactement comme la faune et la flore et dressent des typologies

PRIORITÉ A LA FICTION

Les films des missionnaires sont empreints d'une bienveillante cruauté. Dans une Australie où les Aborigènes ne sont deveous citoyens qu'en 1967, les pasteurs presbytériens avaient une certaine avance : loin de les considérer comme des animaux, ils ont cherché à éduquer leur âme et leur corps. Habillés et peignés de frais, enfants et vieillards n'en ont pas moins un air hagard, désespéré-

« Selon ces films, nous serions des

mystiques exotiques, alcooliques et asociaux. Il est grand temps que les Aborigenes s'expriment eux-mêmes », insiste Walter Saunders, Respoosable du département autochtone à l'Australian Film Commission, il aide la production de films réalisés par des Ahorigènes. Plusieurs jeunes cinéastes, dont Wayne Barker et Richard Frankland, présents à Douarnenez, ont ainsi participé à Prom sand to celluloid », une série de courts métrages de fiction. «La plupart des films réolisés par des

son, la répression, l'alcoolisme. Nous privilégions lo fiction, lo création imagingire », affirme Walter Saunders. Les six cinéastes sélectionnés ont suivi des ateliers d'écriture de soé-

nario et de réalisation avec des pro-

outochtones étaient des documentaires qui réfléchissaient leur angoisse

face à la spoliation des terres, la pri-

fessionnels australiens et américains. Les courts métrages, tournés en 1996 et 1997, ont été achetés par des télévisions australiennes, Channei 4 en Angleterre, le réseau câblé de Ted Turner, etc. Celui de Richard Frankland, No way to forget, a été montré à Cannes en 1996 dans la sélection « Un certain regard ».

Une nouvelle série, réalisée par d'autres cinéastes, est en cours de production. Le département autochtone de l'Australian Film Commission cherche aussi à former le public aborigène. « Nous le sensibilisons à la culture de l'image. C'est une lacune à combler: une loi de 1927 interdisait purement et simplement aux Aborigènes de voir des films », se souvieot Walter

Catherine Bédarida

A la conquête des nouveaux médias

.DOUARNENEZ

de notre envoyée spéciale
Photo, vidéo, télévision..., les Aborigènes cherchent
depuis une dizaine d'années à créer leurs propres médias. En 1988, la célébration par l'Australie du hicentenaire de la colonisation britannique les a incités à réagic. Le livre Portraits from o uninhobited land (Portraits d'une terre inhabitée), du photographe Nicholas Adler, paru à cette occasion, a été perçu comme une répétition des clichés sur les « primitifs» : sous chacun des soixante-dix-oeuf portraits d'Aborigèces figure une légende portant le nom du sujet, son groupe ethnique et linguistique et son lieu d'hahi-

« Nous avons été surpris d'être montrés, en 1988, comme dans les représentations coloniales. Sans parler du titre du livre : une "terre inhabitée" alors qu'elle est peuplée depuis des milliers d'années», proteste Ricky Maynard, jeune photographe aborigène, formé l'International Centre of Photography de New York.

Il préfère l'exposition et le livre de photos After 200 years, réalisé eo 1988 par l'Australian Institute of Aboriginal Studies: les images, prises par des Blancs et des Aborigènes, sont accompagnées de textes écrits par les personnes photographices.

Dans le domaine de la télévision qui, grace au satellite, pénètre désormais les villages les plus reculés, une centaioe de journalistes et animateurs aborigènes présentent des émissions. Des cinéastes comme Wayne Barker, présent à Douamenez, produisent des films pour les canaux communautaires. La grande chaîne de télévision australienne, ABC, en diffuse certains. L'Australian Film Commission a publié en 1995 un catalogue de films : Hidden pictures (images cachées), qui comporte, outre la liste des courts et longs métrages disponibles, plusieurs textes de réflexion sur l'image, rédigés par des cinéastes et photographes aborigènes.

Au programme

• Les films. Jusqu'au 24 août, le . festival présente une quinzaine de films sur ou par des Aboogènes. Les courts métrages de fiction « From sand to celluloid » passent le 24 août à 20 h 30 ; les deux films de Wayne Barker, Strike Your Heart et Milli Milli, samedi à 18 heures. • Les thèmes, Quinze films sur les Amérindiens du Canada et des Etats-Unis, dont Navajo Talking Pictures, en navajo. Une Indierme de Los Angeles retourne dans sa réserve interviewer sa famille. Les Lapons, qui préfèrent s'appeler Same, présentent fictions et

documentaires. Une petite sélection est consacrée aux Indiens du Chiapas.

 Les femmes. Dans la sélection « Citoyennes du monde », à noter Taafe Fanga, la révolte des pagnes. de la Malierme Adama Drabo (1997) : les femmes d'un village prennent le pouvoir.

 E brezonbeg. Le festival s'appelle en breton le Gouel ar filmou Douornenez. Quarante films dans la section « La Bretagne et le cinéma ». Pour tout titourou (contact): 02-98-92-09-21.

La violoniste Viktoria Mullova à l'ombre de Richter

A Salzbourg, l'artiste russe impose son talent malgré l'orchestre de la BBC

GEORGE BENJAMIN: Ringed by the Flat Horizon - BELA BAR-TOK: Concerto pour violen et nrchestre nº 2, Sz ILZ - HECTOR BERLIOZ: Symphonie fantastique. Par Viktoria Mullova (violoo), l'Orchestre symphonique de la BBC, Andrew Davis (direcdon). Felsenreitschule, 19 h 30, le

SALZBOURG

de notre envoyé spécial Hector Berlioz aurait sans aucun doute aimé l'idée d'enteodre sa Symphonie fantastique dans le décor de La Flûte enchantée mise en scène par Achim Freyer (Le Monde du 21 août). Aurait-il apprécié l'interprétation de son œuvre par l'Orchestre de la BBC dirigé par Andrew Davis? Le chef britannique déploie beaucoup d'énergie à faire admirer son profil droit, puis son profil gauche. Plus il balaie l'espace de grands gestes, l'air inspiré, moins il contrôle ses troupes. D'où des décalages entre les vents et les cordes, une sonorité d'ensemble mal dégrossie, une rythmique imprécise, un mélange de mollesse et de brutalité dans « Réveries-Passions », « Un bai », la « Marche au supplice » et le « Songe d'une nuit

de sabbat ». En revanche, la «Scène aux champs », qui exige une gestique économe, permettait d'apprécier un excellent pupitre de violoncelles, un hauthois et un cor anglais inspirés et enfin libres de jouer. Quand on se remêmore l'interprétation implacable par sa lenteur, sa fermeté, sa transparence de Simon Rattle et la Philharmonie de Vienne, à Paris, on mesure le chemin à parcourir pour ; que la majorité des chefs dirigent Berlioz avec la précision que personne ne songerait à refuser à un

Le début du concert s'était pourtant bien passé, avec une interprétation raffinée, équilibrée d'une œuvre de jeunesse de George Benjamin. A vingt ans, ce jeune compositeur né en 1960 avait déjà une science aigue du mariage des timbres et de l'harmonie et une conscience si nette de la forme que deuxième. Le troisième oura un violoncelliste pour père.

son Ringed by the Flat Horizon reste soo œuvre la plus jouée.

Puis vint Viktoria Mullova. Grande, l'allure décidée, vêtue d'un pantaloo de soie blanche et d'une tunique de soie vert mousse masquant à peine l'arrivée, dans quatre mois et demi, d'un troisième bébé dans la famille, la violoniste russe commence par faire peur dans l'introduction du Dewieme de Bartok: quelques ootes avalées, un archet qui glisse et la catastrophe peut vite arriver. Mullova accueille l'entrée de l'orchestre avec un soupir de soulagement. Mais la chaleur, l'humidité qui règnent dans le Felserveitschule ne la démontent pas. Mullova essuie le manche et les cordes de son Stradivarius, sa joue, dès qu'elle n'a pas à jouer. On est

dans un cirque et la violoniste loue sans filet. Formidablement, sans jamals appuyer l'archet, sans vibrato excessif, sans jamais s'épancher non plus, jeu anti-sentimental qui froie la perfection et touche par son refus de toute démonstration. Sa technique est si maîtrisée, sa sonorité si puritaine qu'elle fait pen-ser à Sviatoslav Richter. Comme lui, Mullova n'est qu'une interface

entre la musique et le public. L'orchestre ne se distingue ni par sa sveltesse, ni par la vivacité de ses réparties. Vraiment, fallait-il payer 800 francs la place pour entendre Andrew Davis et l'Orchestre de la BBC? Quelques places vides donnent la réponse.

Alain Lompech



Farouche virtuose

Viktoria Mullova est du genre farauche. Elle fait facilement les gras yeux. Née à Mascou en 1959, cette élève de Leonid Kogan a remporté le premier prix des trois plus importants concours de violon : Wieniawski, en 1976 ; Sibelius, en 1981 ; Tchaillousla, l'onnée suivante. En 1983, elle décide de fuir l'Union soviétique, lors d'une tournée en Finlande. Depuis elle partage sa vie entre les concerts, les récitals et sa famille. Elle a deux enfants. Claudio Abbado est le papa du premier; un violoniste celui du

L'« hyper-civilisation », selon Arto Lindsay

L'avant-gardiste new-yorkais présente à Paris ses deux nouveaux albums

seuses d'art souterrain, ses façades de briques déglinguées, ses montecharges menant à des lofts nichés au cœur du quartier chinois, sont les territoires natureis d'Arto Lindsay. Ce guitariste violemment torturé, chanteur noochalant et arrangeur dérangeant, fait ses délices des chaos tiers-mondistes de la ville où le portier est polonais, le taximan haitien, l'épicier chinois, et où le livreur de pizzas est né à Haïfa. Longiligne, solitaire, Arto Lindsay vit en bande. Pour lui, l'art est collectif, un tout qui englobe le cinéma, la peinture, l'architecture, le rock'n'roll et Roland Barthes.

Intellectuel de l'art brut, Arto Lindsay vit à New York, mais habite le monde. Il appartient à la bande des transburnants où règnent le Ja-ponais Ryuichi Sakamoto, les Amé-ricains David Byrne et Marc Ribot, et les jeunes Dj new-yorkais - tel DJ Spooky -, oouvelles super-stars transfrontalières. Comme eux, Lindsay débarque ici et là avec une petite valise et fait ses preuves aux platines ou à la console informatique. Cette musique-là se nourrit de citations, de rythmiques glanées partout où la possibilité de la transe urbaine est ouverte. Elle s'enracine éventuellement dans l'inconscient national par ses climats, un feeling. Le blues nord-américain, les boucles sonores des machines de Tokyo, les percussions de samba-reggae bahia-naise, très prisées actuellement sur le marché moodial de la house, servent d'argument à la création.

RIGUEUR ET ÉROTISME

Arto Lindsay a un long passé de cosmopolitisme, commencé au mi-lieu des années 70 avec les Lounge Lizards, groupe expérimental mené par John Lurie, où se croisaient les influences de John Cage, du rock et du jazz. On le retrouve dans les errances contrôlées de John Zorn, les mondes imaginaires de Laurie Anderson ou ceux d'Allen Ginsberg, et dans le cheminement bizarre de groupes qu'il a lui-même fondés (DNA, les Golden Palominos, les Ambitious Lovers). Le voici cet été à Paris, s'expliquant sur ses deux der- et le regard écarquillé des grands niers albums, Mundo Civilizado et naifs qui détectent la magie en

NEW YORK, ses factories fai- Hyper Civilizado. La semaine sui- toutes choses. Arrivé à New York au vante, il sera au Japon où un coutrat discographique le lie à Ryuichi Sakamoto, puis au Brésil, où il a produit les albums de Caetano Veloso (le superbe album Estrangeiro) et Marisa Monte, et enfin en Allemagne où il compose pour Armanda Miller, chorégraphe des Ballets

Arto Lindsay est un E-mail ambulant, un réseau Internet à lui tout seul. Cet Américain, fils de missionnaire, est oé à Garanhuns, ville prospère de l'Agreste brésilien, dernier bastion de verdeur avant Paridité du sertaa nordestin. Il a grandi sous œ soleli de plomb esquissé en noir et blanc par Glauber Rocha dans Dieux noirs et diables blonds,

film culte du cinéma novo brésilien.

milieu des années 70, Arto le semi-Brésilien se plonge dans les lumières, les tourmentes souterraines de la mégalopole. Arto Lindsay, comme Marc Ribot, commence par jouer de la guitare en distordant les sons jusqu'à l'inconfort. Il cherche les ponts possibles entre les

contraires, la rigueur et l'érotisme. Aidé par des limettes rondes de dandy-professeur d'université, il regarde passer les courants musicaux de l'avant-garde à la façon d'Andy Warhol: dans le rock, il introduit des fausses boîtes de conserve, des Marylin fluorescentes, dans la samba des éclats d'acier, dans la générosité de la musique noire, des mannequins blancs aux fesses plates et aux épaules en équerre. La réalité

27.6-44

0.0

2 v 📆

1.7

Elégance, jungle et scratches

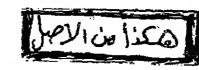
Onze titres, onze atmosphères élégantes : Mundo Civilizado, le nouvel album d'Arto Lindsay (chez Ryko/Harmonia Mundi), est une invitation à dénuder les genres sans peur de la profanation. La meilleure illustration en est la version souple, posée sur des basses technos et parcourue de rythmes de samba-reggae d'Erotic City, de Prince. Enregistré à Salvador-de-Bahia et à New York, ces délicieuses interprétagistre à Salvador-de-Bama et à New 1016, ces hencieuses interpreta-tions de la latinité américaine s'égarent du côté d'Al Green on de Caetann Veloso, un habitué de la maison Lindsay, comme le sont Marc Ribot à la guitare, Peter Scherer aux claviers. C'est le guitariste et compositeur Vinicius Cantuaria qui donne son vernis brésilien à ce disque subtil. Hyper Civilizado offre quant à lui huit remixes oniriques de Mundo Civilizado. Parmi ces essais en direct de refaçonnage musical par haute technologie, nn retiendra Complicity M28 Mix, réalisé dans Pesprit arabisant par DJ Mutamassik et SPIT. * Mundo Civilizado, 1 CD Ryko LC2619. Hyper Civilizado, 1 CD GCD79519. Distribués par Harmonia Mundi.

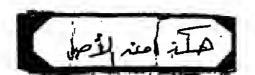
jeune garçon apprit à manger le queijo monteiga (le fromage de beurre) et la came de sol, la viande de zébu séchée au soleil. Avant les Pink Floyd ou Genesis, il a entendu les repentistas, ces poètes populaires qui se défient en alexandrins, en laissant le libre choix des cordes à

De cette expérience dans un flot protégé au milieu d'une région sinistrée et profondément mystique, Arto Lindsay a hérité une capacité à alterner l'écrasement et la légèreté,

Avant le beurre de cacahuète, le s'en trouve travestie. Des bals funk de la banlieue de Rio de Janeiro aux montages sonores de DJ Spooky (Paul Miller, « un DJ intello qui oime la littérature française et Godard », dit Arto Lindsay), Arto Lindsay cherche ses références dans les mythes fondateurs, tel celui de Carmen Miranda, star brésilienne des comédies musicales hollywoodiennes. C'est, dit-il, sa façon à lui de « considérer la civilisation », et sa version techno, « l'hyper-civilisation », titres des deux albums qui

Véronique Mortaigne





ORIGINALE « Lights out for the territory » de lain Sinclair. une « psychogéographie » londonienne page 20



DU MAURIER page 21

eMonde

HANS URS **VON BALTHASAR** L'un des penseurs catholiques les plus importants du siècle page 22



PORTRAIT Jean Delumeau page 24

Spark, la spectatrice

Depuis sa retraite toscane, l'écrivain britannique continue de scruter l'âme humaine avec un merveilleux mélange de froideur et de compassion. Et de se demander si nous ne sommes pas tous « les personnages d'un rêve de Dieu »...

des trésors tombés du ciel, Muriel Spark n'a pas longtemps tergiversé. Lorsqu'elle recut le British Litterature Prize pour l'ensemble de son œuvre, au début de 1997, la romancière en consacra le quart à la James Gillespie's High School d Edinoourg. L'école qui inspira Les Belles Années de mademoiselle Brodie (1), I'un de ses romans les plus célèbres, fut ainsi récompensée d'avoir existé. Et des 30 000, un archipel d'ilots protégés do livres restantes, que croyez vous grand solell par de jalouses feque fit la vielle dame? Un bas de laine? Surement pas. Elle s'offrit une Alfa Romeo demier cri, pour s'assurer le luxe de voyager sans jamais prendre l'avion. La voilà donc telle qu'en elle-même, cette « Dame » Muriel qui ne recule iamais devant l'inattendu. A quatrevingts ans, l'écrivain britannique anoblie par la reine fréquente toujours les chemins écartés avec le plus grand naturel. Et continue d'observer, depuis sa retraite tos-

cane, l'âme humaine avec un merveilleux mélange de froideur et de

Pour trouver Muriel Spark, il faut grimper à travers les oliviers, sur une route bordée de pierres sèches. Au flanc d'une colline qui surplombe le Val di Chiana, près d'Arezzo, se trouve un presbytère du XIV siècle, flanqué d'une mi-ouscule chapelle. La romancière vit là chez Penelope Jardine, l'amie sculpteur qui lui a offert son toit voici plus de vingt ans. L'intérieur a été restauré au petit bonheur, comme si l'on avait laissé au temps le rôle de décorateur en chef. Pas une pièce à la même hauteur que l'autre, la maison est nêtres. Au sommet de cet emboitement sans orthodoxie. Muriel Spark travaille dans une chambre où la retiennent sonvent des douleurs dorsales. Une chambre sans vue sur la plaine, comme pour se préserver des sollicitations extérieures.

Ses yeux très bleus encore agrandis par d'énormes lunettes. la romancière ne se cache pas d'avoir voulu fuir ce qui risquait de mire à son travail. « Avant de

venir m'établir en Italie, j'étais à New York, où je devais m'installer. On jouoit une de mes pièces à

Broadwoy, Soudoin, je me suis aperçue que tout celo étoit trop distrayant > < Tout cela >, ce soot les atmosphères où l'écrivain pourrait être assourdie par un brouhaha qu'elle préfère cantonner au rang de bruit de fond. Exit les amitiés trop nombreuses, qu'il aurait bien fallu entretenir. « Des amis? J'en oi peu. J'oi choisi. » Evoquant quatre de ses livres qui ont donné beu à des adaptations cinématographiques, Muriel Spark se souvient d'avoir peu participé au tournage.

ment. Et puis surtout, je n'aime pas être impliquée dons quoi que ce soit. Ce que je veux, c'est écrire. » Issue d'une famille écossaise qui lui fit un jeune age heureux. comme elle le raconte dans son autobiographie (2), Muriel Spark

> Raphaelle Rérolle se livre depuis l'enfance à une activité qui l'absorbe tout entière: l'observation. 5 pectatrice taple sous les tables pour voir sans être vue, elle dit avoir « toujours été

l'outeur, note-t-elle malicieuse-

plus intéressée par les gens que par les choses et même les livres ». La transformation du regard en écri-

ture est uoe obsession parfaitement acceptée, la romancière ne supportant pas l'idée de rester un jour sans écrire. Fût-ce sur un lit d'hôpital, fût-ce de simples courriers. L'affaire est sérieuse et, comme telle, ne souffre pas l'àpeu-près. «Lo fiction doit ovoir

une illusion de réolité, comme un trompe-l'œil », explique M= 5park. «Quond j'attaque lo rédoction, je suis emportée por l'écriture, je respecte mon intuition. Mois avant celo, je me documente sur les professions dont je vais parler, sur les villes et même sur le temps qu'il foisoit à telle ou telle date. Il y a toujours quelqu'un dont c'étoit l'onniversaire ce jour-là. » Ayant évoqué la présence d'Orion au firmament d'un ciel de juin, dans Demoiselles oux movens modestes (3), elle se souvient avoir été détrompée par un astrooome amateur, vingt ans

Ce sens du détail, cette précision, se retrouvent dans l'écriture sans lyrisme, apparemment détachée mais toujours perspicace de ses livres. Et ne l'empechent pas, bieo au contraire, de laisser une place au surnaturel. « Je suis réoliste, donc j'accepte le naturel et le surnoturel comme étont identiques. » Convertie au catholicisme à l'age de trente ans, Muriel Spark s'est consciemment cholsi une boussole et croit que « toute chose est sainte » en ce monde. Elle n'hésite pas à se concevoir comme une « moraliste », pour autant qu'il s'agisse de choses importantes comme la vérité et l'bonnèteté. L'inspiration, enfin, lui semble souffiée par l'Esprit saint qui « comme le vent, posse sons que l'on soche d'où il vient, ni où il va ». Presque toujours, elle évoque les phénomènes surnaturels comme des histoires réelles, avec la froideur et l'humour qui la caractérisent. Ses histoires font aussi une large part au rêve, comme le montrent deux de ses ouvrages récemment traduits en français.

Le premier, L'Imoge publique, est le fruit d'un songe de l'auteur qui a travaillé six semaines à transcrire sur papier sa vision noc-turne. Paru en 1968, il démonte la trajectoire d'une actrice en vogue dont l'existence même et les moindres réflexes finissent par se confondre avec ce que l'opinion attend - ou est supposée attendre - d'elle. « Comme sous l'effet de tant de caméras célèbres, son visage était devenu le moule de sa figure publique. » Dans ce livre

comme dans Rêves et réalité, pu-

ausculte les êtres à sa manière, de l'extérieur, sans presque jamais se livrer à l'introspection qu'elle qualifie d'« ennuyeuse pour le lecteur ». Son procédé consiste à penser la personnalité de ses héros, leurs sentiments, leurs tourments, puis à les transformer en actions. Si bien que l'intériorité des personnages se manifeste essentiellement par des réactions ou des contradictions vues du dehors. Dans Rèves et Réolités, par exemple, Muriel Spark résume ainsi le caractère d'une « redette sons gronde quolité » : « Elle tomba commercialement mais sincèrement omoureuse de Tom, ce qui,

pour elle, était possible. » Cette forme d'écriture d'appareoce extrêmement sobre, parfois presque plate, peut tromper les lecteurs qui, « souvent, explique Muriel Spark, ne parviennent pas à soisir les dimensions implicites qui se trouvent sous les phrases explicites ». Par le biais de textes faciles à lire, Muriel Spark s'interroge pourtant sur la complexité de la nature bumaine, sur le mal et sur la création artistique. Un personnage devient-il réel lorsqu'il est créé par un artiste ou bien préexistait-il à cette création ? Tom, le metteur en scèce qui tient le premier rôle de Rèves et réalité. tente par tous les moyens de faire un film à partir de la vision fugitive d'une jeune fille en train de vendre des bamburgers. Cette image ancienne qu'il tente de ressusciter prendra corps à travers plusieurs quiproquos liés à l'existence de cette fille et à sa forme véritable. Encore ne sera-t-elle toujours que le produit d'un songe si, comme se le demande Tom, nous sommes tous « les personnages d'un rève de Dieu ».

L'IMAGE PUBLIQUE (The Public Image) de Muriel Spark. Traduit de l'anglais par Eric Diacon, Fayard, 150 p., 98 F.

RÉVES ET RÉALITÉ (Reality and Dreams) de Murlel Spark. Traduit de l'anglais par Eric Diacon, Fayard, 164 p., 98 F

(1) Fayard, 1992, et Le Livre de poche, (2) Curriculum Vitae: autobiographie, Fayard, 1994.

La fiction du communisme

Empruntant au registre des grandes épopées romanesques russes, Vassili Axionov brosse un portrait sarcastique et impitovable de l'URSS stalinienne, rongée par le mensonge et la terreur

UNE SAGA MOSCOVITE (Moskovskaja Saga) De Vassili Axionov. Traduit du russe par Lily Denis. Gallimard, « Folio ». tome I, 1 040 p., 58 F, tome II, 620 p., 50 F. (Première édition: Gallimard, 1995.)

omment apprécier le degré de compromission d'une population avec un régime criminel qui s'est imposé aux âmes et aux corps par la peur de la souffrance physique et par la torture ? La question reste posée tout au long de cette Saga moscovite, qui raconte la vie mouvementée d'une dynastie médicale, les Gradov, dans la Russie soviétique des années 1924 à 1953 (I). Au milieu du roman, l'un des personnages principaux, le patriarche Boris Nikitovitch Gradov, excédé par la surveillance policière dont sa villa de privîlégié du régime fait l'objet, se demande si c'est un destin pour un homme de se faire mouchard. Tel est pourtant celui de tous, y compris de hii-même, dans un univers où personne n'est en mesure de conserver les mains propres. Boris Gradov participe ainsi, dès la fin des années 20, à l'assassinat médical d'un des rivaux potentiels de Staline. La fin du livre correspond certes à son « rachat », quand il ose prendre publiquement la défense des médecins juifs menacés par l'ultime accès de para-

« complot des blouses blanches ». Mais la rédemption de Gradov n'aura pas la grandeur mystique de celle de Raskolnikov dans Crime et Châtiment. Elle laisse au contraire le goût amer des mémoires mal digérées, comme est celle du communisme dans l'ex-URSS, trop souvent réduit à une

reuse de l'histoire de la «Russle éter-Vassill Axionov

parenthèse malheu-

n'hésite pas à emprunter explicitement au registre des autres épopées romanesques russes, y comme s'il avait vou-

Mais il s'y mêle un ton sarcastique, un intérêt certain pour la sexualité des personnages, et surtout le constat que la période communiste - dont Azionov remarque qu'elle aura en la durée de vie d'un organisme bumain -, est désormais

De cette époque, bien des figures

noïa stalinienne, au temps dn voit par exemple appelé au chevet du « Maître » - Staline - victime d'nne effroyable constipation. Mais s'il est un lieu où la déformation de l'histoire se niche, c'est moins dans le récit romanesque lui-même que dans les journaux, soviétiques ou occidentaux, contemporains de la période, dont

« D'obord, les metteurs en scène ne

tiennent oucun compte de l'avis de

Axionov cite, non sans cruauté, de savoureux extraits. Comme si c'était dans la presse du temps, et non dans la création littéraire, que le degré maximal de fiction avait été atteint. Pris dans la nasse

du mensonge et de la terreur, les personnages d'Une saga mos-

covite vivent leur vie sans que jamais leurs actes aient la moindre incidence sur le cours des événements. Leurs velléités de révolte sont de si faibles conséquences que la police politique en général les ignore. Ainsi le second fils de Boris Gradov, communiste orthodoxe que sa fidélité au parti o'empêche pas de sombrer dans les purges de la «grande terreur » de 1937, parvient-il à écouter clandestinement, au début des années 50, Voice of America à Magadan, dans la capitale du Goulag. Et pourtant, jamais cette menée « subversive » n'intéresse les bourreaux qui l'arrêtent une seconde fols, et le frappent pour la forme. La bête ne

broie ses victimes ni pour leurs mérites ni pour leurs fautes. Elle a sa propre logique qui est celle de l'ard'Axionov illustre la thèse de ceux qui, d'Orwell à François Furet, oot attribué le succès de l'idée communiste à sa capacité à s'ériger en jus-

dresse pour ceux « qui y ont cru ». L'un des personnages les plus attachants du roman est ainsi Tsilia, chez qui il n'est pas difficile de reconnaître certains traits empruntés à la propre mère de l'auteur, la poétesse Evguenia Guinzbourg. Malgré les ridicules de son accoutrement, l'odeur d'ail ou de saleté qu'elle dégage et le caractère lamentable de son destin, c'est bien elle, la professionnelle du marxisme-léninisme, qui finit par incarner sur un mode quasi romandque la pureté d'un idéal qui n'est pas de ce monde où elle trébuche sans cesse, au propre comme au figuré, ainsi que les vertus de l'humanisme. Les autres, en bommes du XXº siècle, malgré le courage militaire ou sportif dont ils peuvent se montrer capables, viveot souvent sans grandeur et périssent sans

Nicolas Weill

(I) Voir le portrait de l'auteur par Nicole Zand dans «Le Monde des

compris sur le mode « Livres de poche » de la parodie, lu faire la grande synthèse des récits inspirés par l'histoire. Il y a du Guerre et Paix dans cette Saga moscovite, comme on peut y trouver également Une journée d'Ivan Denissovitch, ou bien Vie et Destin.

> ont été intégrées au roman. Dans des pages inoubliables de trucuience tragique, Boris Gradov se

bitraire. A sa façon, le roman tification théorique du pouvoir ab-Et cepeodant Axionov croit devoir conserver une certaine ten-

LES PLUS BELLES CHANSONS

D'AMOUR FRANÇAISES

LE COQUELICOT

L'Archipel, 212 p., 110 F.

de Mo*u*loudji.

SUR PAROLES

de Claude Nougaro.

Flammarion, 413 p., 120 F.

poètes ant disparu, leurs chansons

caurent encare dans les rues ».

Apollinaire, Rimbaud, Corbières,

Baudelaire, Hugo, Ronsard, Villon

et tous les anonymes qui les ont

précédés o'en ont rien su, mais oot

aussi perduré par la grâce d'un Fer-

ré, d'une Gréco, d'un Reggiani,

d'un Brassens, d'une Morelli, d'un

Mouloudji... Mac Orlan, Aragon,

Prévert et tant d'autres l'avaient

blen compris, qui étaient les pre-

miers à s'émerveiller de ce que

leurs paroles prennent corps, arri-

mées à « trois petites notes de mu-

sique qui vous font la nique au creux

du sauvenir ». Et se propagent,

comme «cailloux lancés sur

l'étang », de génération en généra-

tion, de fredonnement en mur-

mure, dans le secret de vies innom-

brables. Un texte, une vnix, une

mélodie. Quelques tracés de mains

pour effet de ponctuation. Ques-

Le plus ample registre, celui de la

chanson d'amnur, s'aotorise une

infinie variation de vocabulaire

pour un très petit lot d'humeurs et

d'intentions. A preuve cette autho-

logie conçue par Jeanne Moreau;

ouvrage de cummande - superbe-

ment illustré de reproductions

d'œuvres classiques et contempo-

raines - auquel la tendre interprète

de Nurge et de Bassiak (alias Rez-

vani) s'est attachée bien au-delà de

tion de simplicité, et d'émutinus.

anthologie de Jeanne Moreau. Albin Michel, 288 p., 160 F.

ce qu'elle escomptait. Cinq mois de travail, près de deux cents chansons retenues parmi quelque six cents écoutées, fournies par un réseau d'amateurs et de complicités. De l'anonyme Amaur de moy au subtil Au fur et à mesure de Liane Foly; du P'tit bonheur de Félix Leclerc au Cantre-jour de Françoise Hardy; du Plaisir d'amour de Jean-Pierre Claris de Florian au Va-t'en de Charles Azoavour... Trois champs d'aventures seotimeotales; «L'amour c'est gai », pour

d'âme; « L'amnur c'est triste »,

pour les jours de dépit, de pauvre-

Trois notes au creux du souvenir

Des chansons d'amour choisies par Jeanne Moreau, l'autobiographie

de Mouloudji et les paroles de Nougaro. Bonheurs

harles Trenet l'a gravé les heures de gloire et de légèreté; une fois pour toutes: « Chansons grises », pour l'entredeux de la passioo et des états « Longtemps, langtemps, langtemps après que les

> té et de misère. La Bohème (de Jacques Plante) et Comme un p'tit coqu'licot (de Raymond Asso) figurent toutes deux à ce répertoire de l'amour défunt ou blessé si bien traduit par Mouloudji. De l'enfant prodige parrainé par le groupe Octobre et les têtes pensantes de Saint-Germain-des-Prés, oo connaîssait le tempérament aigre-doux, dévoilé dans deux premiers récits autobiographiques émouvants. Le Petit invité et La Heur de l'âge. Mais Le Coquelicot, qui boucle à titre posthume cette trilogie, a des accents plus noirs encore. On y lit presque à chaque page un dénigrement de soi, une défiance de l'autre, une complaisance à l'abandon qui foot mai pour tant de grâces et de talents

Parfois pourtant, d'heurenses respiratinos; et les minutes denses, sur scène bien sûr, qui ont infléchi le cours indocile d'une vie d'artiste, Comme celles nû, pétrifié de trac, Muuloudji interprête le cante triste de Raymand Asso: « Brusquement, dans la masse floue des spectateurs surgirent deux yeux qui me parurent ceux d'un oiseau nocturne. Je reconnus Edith Piaf.

avérés. Figures ou moments d'ex-

ception évoqués sans générosité,

touinurs minés de quelque tare nu

Contes de la Chine ordinaire

Une anthologie de textes du XVII^e siècle qui compose un remarquable tableau des mentalités et de la vie sociale, quotidienne et religieuse

SPECTACLES CURIEUX D'AUJOURD'HUI ET D'AUTREFOIS

Elle me fixait attentivement. J'avais

l'impressian d'être abservé par un

aveugle. Je m'accrochai à son re-

gard et commençai à chanter pour elle Comme un p'tit coquelicot. Par

la sulte, des milliers de fois, je proje-

tai cet instant afin de revivre l'émo-

tian première; ce visage de Piaf,

cerné de ténèbres, exprimait un sen-timent de bonté absolue. La chanson

obtint un grand succès. En quelques

minutes, les portes de la renommée

s'ouvrirent. » Ou encore ce fameux

soir, au Théâtre de l'Œuvre, qui de-

vait grever d'une lourde pierre la carrière du pote des Gitans, alors

qu'il donne une première version

du Déserteur de Boris Vian : « Dès

le démarrage, un silence lourd tom-

ba sur l'assistance. J'eus l'impressian

que le lieu prenaît une acoustique

de cathédrale. Cette attentian me

combia d'aise. La dernière strophe

ne souleva aucune réaction. Les gens

restèrent silencieux, figés, durant

une dizaine de secondes. Soudain.

ce fut l'explosion. La salle se trans-

forma en champ de bataille (...). A la sortie du théâtre, j'appris la chute

de Diên Biên Phu. La France avait

perdu la guerre d'Indochine. l'étais

devenu l'anti-porte-drapeau fran-

Des heures noires, des disgrâces,

des salles vides, Claude Nongaro a

aussi vécu cela; comme tous les

grands que telle mode, tel zèle ges-

tionnaire ont condamnés aux

éclipses. On connaît leur courage;

on salue leur belle énergie, preuve

d'une endurance et d'un talent ex-

ceptionnels. Nougaro « le petit tau-

requ » ne sera plus jamais « le

pauvre Nougaro » cogné par la vie

et l'oubil. Il se tient à un zénith, de

place en place (bientôt à Paris), dé-

clinant sur thus les rythmes la

gamme amoureuse de ses jeux de

mots. Qui voudra s'en griser doit

absolument se plonger dans le re-

cueil de ses cent quatre-vingt-dix-

sept chansuns illustrées de sa

propre main. Du bonheur en cas-

(Jingu Qiguan) Texte traduit, présenté et annoté par Rainier Lanselle. ailimard, « Bibliothèque de la Plerade », 2104 p., 490 F.

près la publication, dans la «Bibliothèque de la Plélade », des grands classiques chinois que sont les romans Au bord de l'eau (1979), Le Rêve dans le pavillan rouge (1981), Fleur en fiale d'ar (1985) et La Pérégrination vers l'ouest (1991), on peut trouver singulière la parution des Spectacles curieux d'aujourd'hui et d'autrefois, édités pour la première fois dans les toutes dernières années de la dynastie des Ming, entre 1640 et 1644. Il s'agit en effet d'un simple recueil de contes, de « huaben », « fictions narratives d'un seul tenant en langue vulgaire », comme les définit André Lévy, que d'aucuns n'ont pas hésité à qualifier de « pré-littérature », tout en reconnaissant que ce genre littéraire est une contribution majeure du XVII siècle chinois à l'art roma-

Qui plus est, l'auteur du recueil, au demeurant inconnu (on connaît seulement son nom de plume, Baoweng laoren, « vieil-hammequi-embrasse-la-jarre »), n'est pas un écrivain, ni même, à dire vrai, un réel glossateur, comme tout lettré chinois qui se respecte, mais un compilateur. Il s'est contenté de rémir quarante contes, qu'il a tirés d'un corpus de 200 huaben que publièrent avant lui les célèbres Feng Menglong (1574-1646) et Ling Mengchu (1580-1644), et dont bon nombre d'entre eux sont déjà accessibles en français dans d'excellentes traductions de Jacques Dars ou d'André Lévy (1).

Alors, pourquoi ces Spectacles dans la «Pléiade»? Rainier Lan-Valérie Cadet selle souligne dans l'introduction d'intrigues de toutes sortes, qui

que la valeur et le sens de cette anthologie n'ont jamals été propre-ment appréciés. Le « vieil-hommequi-embrasse-la-jarre » était à l'évidence un compilateur d'un grand génie philosophique, et l'organisation de son recueil est d'une remarquable perfection. Et de nous rappeler opportunement que la forme anthologique est l'un des modes dominants, en Chine, de la

stratégie du discours. Il faut donc se garder d'extraire les histoires de leur contexte anthologique et de s'aventurer dans ce que Barthes appelait une « lecture en pique ». Il convient de lire les Spectacles comme un roman, chapitre après chapitre (chaque chapitre correspondant à un huaben différent), en pratiquant la «lecture en déroulé ». Une relation sémantique, tissée dans le cadre même de l'anthulogie, devient alors manifeste; elle est incontestablement plus profonde que celle qui pouvait exister déjà dans les recuells de Feng et de Ling.

Les dix premiers chapitres traitent du contrat conjugai, d'histoires sentimentales, et de l'amour en général. L'amitié, qui transcende les liens sociaux et familiaux, est ensuite le sujet principal des chapitres onze à seize qui mettent surtout en scène des personnages historiques. Les contes dix-sept à vingt sont plus philosophiques; ils préconisent les valeurs bouddhiques du silence, en dénonçant l'inamité et les dangers du discours, avant de recommander aussi l'idéal taoiste d'une indistinction fondamentale de toutes choses. Les chapitres vingt à trente relèvent d'une thématique dominée par la notion de rite et des devoirs au sein de la famille. Les derniers contes, enfin, sont consacrés aux notions d'humilité, d'économie personnelle et de préservation de la faculté de vie, d'apparence et de réalité.

Ces récits, agencés ainsi avec virtuosité, sont concis, mais riches s'enchaînent à vive allure, et souvent à l'intérieur d'un même huaben, composé d'un ou de plusieurs contes préliminaires suivis du conte principal ; les histoires galantes alternent avec des anecdotes édifiantes, des affaires de mœurs, des énigmes policières oo judiciaires, des manoeuvres politiques, etc. Tous les milieux, ou presque, sont représentés dans ce florilège. On croise dans les Spectacles beaucoup de figures historiques célèbres, bien sûr, mais aussi des mandarins notables incomus, des propriétaires fonciers, des lettrés, des courtisanes au grand corur, des bureaucrates cupides ou honnêtes, c'est selon, des juges, des marchands, des courtiers, des aubergistes, des colporteurs, des serviteurs, et même parfois des

Tout cela forme un tout qui finit par composer un remarquable tableau réaliste des mentalités, de la vie sociale, quotidienne et reli-gieuse de la Chine pré-moderne, même si les époques auxquelles se rapportent les récits varient d'un

- 4 - 4

. . . . <u>∠</u>

1.0

1 1 1 1 1 1 A

1799

425

1. 445,264

10 CM.

- Addition

Setting a

1 4

- 1 m

. (**)

1711 AT 44

the second

100 1/03

.....

 $v \in \mathbb{R}_{n \times n} (n, M, \mathbb{Z})$

.

.....

- 1

récit à l'antre. Et c'est là, certainement, un des mérites essentiels du volume. La précision des descriptions d'ordre folklorique et sociologique fait de ces contes des documents d'archives anthropologiques sans précédent, d'autant plus que l'excellent apparell critique de Rainier Lanselle en permet une exploitatinn nptimale. Il ne fait aucun doute que l'entreprise apparaît alors pleinement motivée et que les Spectacles ont bien leur place dans la «Bibliothèque de la Pléiade », où ils côtoient maintenant les grands romans classiques chinois.

Alahı Peyraube

(1) Les Contes de la mortagne sereine (Gallimard, 1987), L'Amour de la renorde (Gallimard, 1970), L'Antre aux fantômes des collines de l'ouest (Gallimard, 1972).

originale Les nuages, les merveilleux nuages de Londres

LIGHTS OUT FOR THE TERRITORY de Ialn Si*n*clair. Granta, 387 p., environ 169 F.

ans les premières anoées du XIII slècle. l'aristocrate Andrès de Lobera désireux de répondre à l'appei de la quatrième croisade lancée vers Jérusalem. mais moins désireux d'affronter les rigueurs du voyage et l'abomina-tion des païens, fit en marchant le tour de sa propriété quatre fois par jour pendant plus d'un an jusqu'à ce qu'il eut couvert l'équivalent de la distance séparant son château de la Ville sainte, exploit qu'il relata dans ses Crónicas del santo peregrinaie. Près de six cents ans plus tard, Xavier de Maistre, soldat et romancier, décrivit dans les moindres détails, et d'une prose raffinée, un voyage autour de sa chambre (1). Entre ces deux extrêmes du voyage - celui où oon seulement ll importe peu d'arriver mais pas même de partir, et celui ou chaque détail est d'une telle importance qu'aucune progression n'est possible au-delà du point de départ - s'étend le vaste domaine d'une entreprise humaine fertile et éclectique : le récit de voyage sur les lieux ou nous vivoas. Savnir ou nous aous trouvons est notre première obligation après (peut-être avant) celle de découvrir qui nous sommes. Et pour savoir où nous nous trouvons, il ne

faut pas rester immobile. Nos villes, qui dans un passé lointain étaient des lieux de départ ou d'arrivée, sunt depuis longtemps devenues elles aussi des territoires à explorer. Les façades demandent que quelqu'un regarde derrière elles, les tours sont des points d'interrogation, les rues suggèrent des schémas mystérieux et des intentions voilées. «La construction, écrivit l'un des plus grands explorateurs urbains de ce siècle, Walter Benjamin, remplit la fonction de l'inconscient. » S'il en est ainsi, nous pouvons dès iors, à travers les strates de pierre et de

crasse, apercevoir ce qui nous est caché, la raison oubliée qui maintient ensemble les briques et le mé-

tal et donne son nom à la ville. C'était autrefois une évidence banale que les villes avaient un nom et un être secrets. Pour nos ancêtres, Rome (Roma) se révélait lorsqu'oo l'épelait à l'envers; Thèbes était l'incarnation palpable de la musique, créée par Amphion sur sa lyre, et soo vrai nom o'étaît pas fait de lettres mais de notes; Los Angeles, à ses débuts, était la résidence d'anges doot les manœuvres invisibles avaient assemblé les écheveaux embrouillés de la cité, et qui l'avaient nommée dans un langage imprononçable pour les langues humaines. Ce qu'est la Loodres derrière Londres, oous l'ignorons, mais il y a ceux, tel le docteur Johnson, qui pensaieat qu'elle contenait toutes choses de la Terre, et ceux, tel William Blake, qui pensalent qu'elle cuntenait toutes choses du Ciel. Plus récemment. V. S. Naipaul déclarait que Londres était à la fois tout et rien, « un fouillis de clairières séparées par des zones d'incannu à travers lesquelles n'ant été tracés que des sentiers minuscules ».

Dans Lights out for the territory, le poète et romancier lain Sinclair, arrivé à Londres de son Irlande oatale vnici vingt-cinq ans, semble avoir hésité entre ces deux expériences de la ville. Perplexe, enragé, amusé, curieux, érudit, accompagné du photographe Marc Atkins (dont plusieurs photographies illustrent le livre), Sinclair a entrepris de révéler ce qu'il a appelé « la psychagéographie de Londres », exploration qui est devenue une carte de l'ame de la cité. La tâche que Sinclair s'est donnée était presque impossible, et c'est pourquoi son succès est deux fois plus remarquable : il est certain que, entre les mains de quelqu'un de moins éloquent ou de moins assuré, les neuf essais qui composent ce livre lumineux auraient pu devenir une sorte de tour des mystères un peu sotte, façon Matin des magiciens (2). C'est tout

Dans la lignée des cosmologies urbaines de Blake et des divagations métaphysiques de De Quincey, ou encore des « flâneries » baudelairiennes, le poète et romancier Iain Sinclair invente une « psychogéographie » brillante et baroque de la capitale britannique

sauf cela. Lights out for the territory est ce qu'no a écrit de plus extraordinaire sur Londres en des di-

zaines d'années. Baudelaire, qui a inventé le mot « flaneur » pour décrire ses méditations urbaines, ne pourrait plus accomplir aujourd'hui ses déambulatinus. L'allure a changé. Aujourd'hui, comme Sinclair oe manque pas de le faire remarquer, le « flåneur » o'est plus détendu: c'est devenu un traqueur. Sinclair définit sa méthode en décrivant le modus aperandi de son compagnon, Atkins: « Parcourant Londres de l'aube à la nuit dans une frénésie affamée, tel un végétarien convaincu dont l'obsession serait, sa vie durant. l'analyse et la célébration de la viande, et la lumière poussiéreuse de la grande ville grignotant la nudité féminine. Généreusement vamplrique, il se sacrifiait pour accomplir son projet : dresser le catalogue de la ville, de ses immeubles, ses sanc-

tuaires, fleuves, chemins de fer, écrivains, nuages et femmes. » Tout cela est vrai aussi de Sinclair, dont le style baroque reflète la même humeur vorace.

Le baroque, ce style majestueux oni a surgi dans les pays latins comme une arme contre la Réforme, et qui fut par la suite teinté en anglais de la pourpre de la Putain de Babylone, Sinclair le brandit avec efficacité contre l'enfant de la Réforme, l'Angleterre de Thatcher, « dominatrice aux levres carmin » puur qui « la saciété, ça n'existe pas, non plus que le temps au-delà ou en arrière du présent ». Dans cette page comme dans toutes, les notations somptueuses de Sinclair recouvrent de significations subversives la rigidité et la tristesse apparentes de Londres et fondent dans une prose éblouissante les éléments du hasard. Par exemple, la prolifération des pitbulls chez les exclus de la ville et les funérailles de l'un des frères Kray, les célèbres gangsters jumeaux de Loudres, « qui élevaient le refus d'abandonner au rang de philosophie » sont deux « faits » tissés en un sermon étincelant sur un abominable texte de Thatcher, selon lequel « l'avidité est une banne chase, le travail est saint, et les nuages une sottise frivole » - ce qui explique pourquoi, dit Sinclair, lorsqu'on marche aujourd'hui dans la ville, « on ne se sent pas encoura-

gé à regarder le ciel ». Sinclair commence ce chapitre en toute innocence, par la description du trajet qui le mêne à l'enterrement de Ronnie Kray, et l'expressioo (minimisée) de l'inquiétude que suscite en lui la vision répétée de chiens tirant haineusement sur leur laisse. « Ce qui me préoccupe, demande-t-il, et la question n'est pas rhétorique, c'est pourquai, à cette période de l'évolution de notre ville, nous avons besoin d'invoquer le chien, le "secret original" de la triade druidique de Robert Graves, l'une des créatures de la Déesse blanche?(3) ». Sans s'attarder à décrire les bas-fonds de Londres,

les associations véreuses entre politiciens, gangsters et autres volatiles bien emplumés, Sinclair poursuit: « Notre meilleur espoir est d'identifier et de nammer le contraire d'un chien. l'inverse du pitbuil. Nous avons été complices de trop d'obscurité, nous avons tourné le dos à l'injustice et aux abus, aux assassinats juridiques, aux manipulations génétiques, à la destruction délibérée de l'attention. Nous en savons plus que nous ne pouvons en absorber. Le "chien" est notre totem : c'est le terme qu'utilisent les libraires pour désigner les articles les moins désirables de leurs stocks, le définitivement invendable ». Sur son passeport, Ronnie Kray indiqualt comme professino: éleveur de

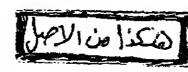
La discussion se termine sur une volte-face qui, dans le contexte ironiquement érotique de l'art baroque, détourne l'œil du témoin de la spirale centripète vers un point situé à l'écart de son axe, décevant ainsi l'attente d'une conclusion on d'un centre tout en stimulant l'intelligence du témoin sur un plan sémantique plus large et plus élevé. « Et por canséquent le contraire, l'inverse du chien, doit posséder une qualité particulière ; une qualité qui par sa nature sera impossible à définir. Nous pouvons tenter d'apercevoir un mouvement dans l'air, un glissement imprévisible de l'intensité de la lumière. N'importe quoi, qui n'a pas été infecté à force d'être tralné sur le sol. Une musique. Une inattention ravie. N'importe quoi, qui ne se laisse pas inventorier dans les journaux. N'importe quoi, que n'enregistrent pas les caméras de surveil-

Chiens, signes, graffiti, voix, visages, bribes d'histoire urbaine et de mythologie, concaténatioos aléatoires d'immeubles détruits ou en construction, commerces qui vendent de tout, « des boutiques spécialisées en toques de cuismier à la firme qui fournit des échelles à la Reine mère », la ville n'est faite que d'elle-même et crée un vocabulaire à partir des pièces et morceaux

qu'elle entreprend à son tour de définir. Le livre de Sinciair est une reproduction fidèle de ce processus auto-imaginatif, qu'il dépeigne la flore de la cité - les ruines profanées du temple de Mithra à Aldersgate et la gare ferroviaire de King's Cross, considérée comme le cœur spirituel de Londres - ou sa faune -un éditeur de poésie évangélique en Robin des bois littéraire et le chef de la littérature de gare, Lord Jeffrey Archer, en collectionneur

d'art suprême. «Il nous faut reconnaître la nonfiabilité fondamentale des cartes, prévient Sinclair. Elles sont toujours publiées par des groupes de pressian. " Lights out for the territory, n'étant pas de ces cartes, n'a pas de place sur les rayons de nos bibliothèques contemporaines. Sa place se trouve à la fin du XVIIIe, au début du XIX siècle, entre les cosmologies urbaines de Blake et les divagations métaphysiques de De Quincey. Il semble que nous ne possédions pas aujourd'hui le savoir qui nous permettrait de lire ce livre d'une importance extrême. A un envol de publications concernant d'autres investigateurs de l'âme ombreuse de Londres, un ami libraire de Vancouver avait joint une lettre dans laquelle il parlait de « préserver le passé dans l'intérêt de l'avenir ». « Le passé est un reve incertain, répund Sinclair [mais c'est De Quincey qui parle]. Nous aménageons l'avenir afin de récrire le passé. » S'il existe le moindre espotr d'établir un lieu suffisamment vivable sur ces ténèbres que sont devenoes uns villes, nous avons besoin de récits comme celul de Sinclair et de la conviction qu'un iangage de cette some peut nous racheter, nous rappeler notre humanité sacrée, nous rendre notre histoire, nous aider à comprendre le fond des choses. Alberto Manguel

(1) Vayage autour de ma chambre (Ed. Corti). (2) De Louis Pauwels (Gallimard). (3) Ed. dn Rocher.



Les âmes hantées de Daphné Du Maurier

La réédition de deux romans tardifs permet de redécouvrir l'univers de la romancière anglaise, un peu trop vite cataloguée comme auteur populaire à grands effets, et une œuvre plus ambitieuse et plus riche qu'il n'y paraît, possédée par les thèmes du bien et du mal, de la rédemption et de l'identité

LE BOUC ÉMISSAIRE (The Scapegoat) de Daphné Du Maurier. Traduit de l'anglais par Denise Van Moppes, éd. Phébus, 384 p., 149 F.

LE VOL DU FAUCON (The Flight of the Falcon) de Daphné Du Maurier. Traduit de l'anglais par Maurice-Bernard Endrèbe, éd. Phébus, 320 p., 135 F.

o crolt conoaître l'œuvre de Daphn€ Du Maurier, l'une des romancières les plus lues du monde anglais, et l'on a depuis loogtemps cessé de s'interroger sur elle, la reléguant un peu vite dans la catégorie des romans populaires à grands effets. En 1989, après une existence qui ressemblait à un coote de fées, l'écrivain fut trouvée morte dans son maooir de Cornouailles, à l'âge de quatre-vingt-un ans: la réalité s'ajustait harmonieusement à la fiction, tous les éléments de la lé-

gende étaient en place. Elle maniait habilement le suspeuse et les thèmes de l'amour, de l'aventure et de la nostalgie. Elle avait le sens de la magie des lieux et, plus encore, celui du mystère des êtres, faisant appel, comme dans les contes de fées, aux rêves, aux terreurs et aux désirs, aux forces obscures de l'inconscient bumain dont les ombres de ses paysages semblent n'être que la projection. Pour les avoir lus, ou vus à l'écran, tout un chacun se souvient de L'Auberge de la Jamaique et de Rebecca, de ses romans de cape et d'épée, avec leur lot de pirates et de contrebandiers, de belles dames en péril et d'amours clandestines dans le cadre de la Cornouailles du XVII^e ou du XVIII^e siècle. On se

ruine, bantée et mystérieuse, le meurtre et la passion, le mal încarné par un personnage séduisant, la nature grandiose et sinistre, l'incendie final qui efface et purifie... Autant d'images déjà utilisées par le roman gothique et qui apparaissent donc comme des recettes assurées. Et pourtant, il oe fait aucun doute que Daphné Du Maurier a intensément vécu les histoires qu'elle a racootées et que, loin d'imiter une mode d'ailleurs révolue, elle a voulu exprimer, à travers ces personnages et ces images, la réalité qui l'habi-

Pour comprendre que cette réalité était plus complexe et l'œuvre plus ambitieuse et plus riche qu'il n'y paraît, il suffit de lire Le Bouc émissaire (1), un roman publié en 1957, quelque vingt ans aprês ceux qui firent la gloire de l'auteur. Le Vol du faucon (2), réédité également ces jours-ci, qui reprend les mêmes thèmes avec persistance, confirme une telle impression: Le phénomène o'est pas rare dans la littérature anglosaxonne : l'accent est mis sur le rapport entre le bien et le mal, sur la faute et le malheur, sur l'amour qui rachète, et sur la rédemption. Si l'on ajoute à cette forte préoccupation morale, et même mystique, l'attention portée au problème de l'identité, à la perte, à la fusion des personnes, l'une étant dominée par l'autre, on s'apercoit, loin de la vision traditionnelle, qu'on se rapproche de l'univers d'une romancière plus intellectuelle, quolque tout aussi imaginative: Iris Murdoch, dont Pœuvre, hautement romanesque elle aussi, traite précisément de ces thèmes.

Au départ du Bauc émissaire, comme dn Val du faucan, un même type de personnage: un homme falot, mal défini, un pale



Daphné Du Maurier en 1950, dans son manoir de Cornouailles

lul. Sous cette surface terne, cependant, quel être ignoré se cache, quel moi inexploré attend d'être révélé à lui-même ? « Quelqu'un en mai appelait au secaurs... l'étais si habitué à lui refuser la pa-role que son caractère m'était incannu; mais il avait peut-être un cœur sec, une ame violente et un langage cru. » Ce double qu'on

de voler. On bien d'aimer l'humanité et de se sacrifier. John, un Anglais familier de la France, est «un universitaire de trente-huit ans, calme, modeste et respectueux des lois », tandis que, dans Le Vol du faucan, Armino, un guide pour touristes, n'a pour signe particulier que sa petite taille, l'usage de plusieurs langues et une innorappelle aussi ces éléments qui Individu à l'appareoce insigni- tient « sous clef au fand de soi » ne ceoce qui l'a fait surnommer « le Du Maurier était elle-même fasciapparentent son ceuvre aux fiante, qui se connaît mal - une vit peut-être que de cruauté. Béni de Dieu ». Tous deux ont née par son père, et le thème de contes noirs: la demeure eo proie désignée pour plus fort que peut-être est-il capable de tuer ou pour désir de se fuir, de s'en re- l'inceste apparaît dans plusieurs (2) Albin Michel, 1966.

leurs propres yeux des ratés, des êtres sans substance ni enver-

Un soir de pluie, alors qu'il erre dans une ville de province, en France, John, dans Le Bouc émissaire, va perdre le peu d'existence qui lui restait : soudain, il se trouve face à face avec un autre lui-même, avec son semblable. Jean de Gué, comte et châtelain, doté d'une fortune et d'une familie, après avoir drogué et volé John (prénom similaire), le laisse pour mort dans une chambre d'hôtel, pourvu seulement d'une oouvelle identité lourde à assumer. 🛩 Il étoit mon ombre au moi la sienne, et nous étians liés l'un ò l'autre pour l'éternité. »

SÉDUCTION

Ame damnée, enchanteur ou tyran, incarnation d'un mal toutpuissant doot l'autre face ne serait qu'une creuse innocence, qui est ce personnage mystérieusement apparu et disparu? Comme chez Iris Murdoch, il exerce par sa séduction un pouvoir magnétique. Dans Le Vol du faucon, le personnage d'Aldo, le frère aîné, une figure à l'influence maléfique, lui-même envoûté par le souvenir d'un duc criminel, participe de ce même vertige qui lie la victime et le bourreau.

Ainsi, le suspense se déploie sur plusieurs plans. Le château de Jean de Gué est isolé à souhalt, perdu au fond de la campagne, ses tourelles enveloppées de brume. Il est habité par des personnages amers et malheureux. emmurés par le mal « camme par un nuage impénetrable »: une vieille femme à l'amour tyrannique, éprise de son fils et morphinomane, une enfant mystique amoureuse de son père (Daphné

mettre à un autre, frère ou sosie, d'un destin jugé inutile. Ils sont à flouée et sileocieuse, un frère lui flouée et sileocieuse, un frère lui aussi privé de sa vie... Telle est la compagnie en laquelle le oouveau comte va évoluer, craignant à chaque pas une découverte qui pourrait meuer à la découverte centrale de son imposture. L'une des questions essentielles étant celle de la vérité, qui, constamment, affleure et se dérobe. Chacun conserve en lui un secret, aussi profoodément enraciné que le malheur, même si ce secret est commun à plusieurs, puisqu'il remonte à la guerre et à la collaboration. C'est eo sondant la vie de Jean de Gué et soo passé que le bouc émissaire va peu à peu apprendre à se connaître. Au cours d'un cheminement semé d'épreuves, où il se perd eo un autre pour renaître à lui-même, il compreod quel est son rôle, la raisoo de son existence : aimer, évidemment

Ces êtres si peu aimables, il en vient en effet à les aimer, c'est-àdire à vouloir preodre sur lui leur souffrance. L'amour le pénètre à la façon d'une brîllure : celle, très réelle, qu'il s'inflige à la main et qui, par la douleur, lui rend sensible son lien avec les autres. De la même façon, il n'hésite pas à descendre dans les profondeurs du puits où, pendant la guerre, fut commis un meurtre. Tous les fils se nouent et les symboles s'éclairent. Mais la scène finale, en retournant les points de vue, viendra jeter un doute sur son interprétation et sur son œuvre.

Au moment de la « rentrée », où tant de romans de qualité inégale vont nous être proposés, on peut éprouver du plaisir à retrouver une romancière qui eut l'audace de traiter de problèmes fondamentaux et déploya pour ce faire tant d'imagination.

Christine Jordis

(1) Albin Michel, 1957.

Le bonheur à bâtir

Antonine Maillet chemine le long du parcours qui a fait d'elle « la voix de l'Acadie »

LE CHEMIN SAINT-JACQUES d'Antonine Maillet. Grasset, 350 p., 179 F.

▼ lie a inveoté l'Acadie, donné ses lettres de noblesse à un peuple oublié qui o'a du sa survie qu'à une obstinatioo incroyable, en a fait entendre la voix. En une trentaine d'ouvrages, Antonine Maillet a dressé la carte d'une nouvelle province littéraire. Mais ce retour aux sources, même s'il semble obéir à une sorte de besoin naturel, doit s'accomplir contre le cours naturel de la vie, comme l'effort du saumon à qui l'instinct commande de remonter le courant des rivières : « Le temps a la barre très haute. Je ne me doutais pas, pas encore de la hauteur des rapides que doit sauter le saumon pour rentrer frayer en son lieu d'origine. Les saumons ont la vie dure. » Et Antonine Maillet a de l'énergie à revendre. C'est ce parcours personnel qu'elle entreprend de raconter aujourd'hui dans Le Chemin Saint-Jacques, comme si elle s'accordait une pause, le temps de mesurer le chemin parcouru, de dresser un bilan provisoire, de réaffirmer ses engagements.

Le livre n'est pourtant pas une simple autobiographie, elle a trop le goût do conte pour ne pas transformer en destin fabuleux les événements vécus par une petite écolière acadienne des années 40. Dès soo plus jeune âge, elle préfère l'imaginaire à la raisoo, pressentant que c'est peut-être le chemin du paradis perdu. Et surtout elle manifeste un attachement viscéral à sa langue maternelle, celle des reves. A l'institutrice qui lui propose comme sujet de rédactioo de raconter en anglais son propte enterrement - « Vous me remercierez plus tard de vous avoir sauvés d'une langue qui ne pouvoit pas vaus faire vivre et vous fermait toutes les portes du succès » -, elle trouve le courage, do haut de ses

douze ans, d'opposer un refus ca-tégorique et d'affirmer que l'usage du français ne l'empêchera pas de gagner sa vie. « J'écrirai des livres. » D'où lui vient cette aodace? D'une propension naturelle à la révolte, d'une confiance en sa bonne étoile qui lui fait espéter des miracles - par exemple de pouvoir suivre des études exclusivement réservées aux garçons? Il fant aussi compter sur l'influence de quelques bonnes fées, miconteuses, mi-sorcières, qui se sont penchées sur son berceau, la vieille Lamant dans son attique, Prudence dans sa cabane en bas de la traque et toute une parentèle pittoresque.

Mais le voyage cette fois ne sau-

rait être complet sans un tour au vieux pays des ancêtres, en France, sur les traces de Rabelais et de ces pèlerins qui suivaient le « chemin Saint-Jacques », autrement dit la Voie lactée jusqu'à Compostelle. Uo autre descendant de Canadiens français, venu lui aussi en France sur la trace de ses ancêtres bretons, Jack Kerouac, donnait dans Satori à Paris, le récit de sa quête des origines, cette définition de la littérature : « Un récit que l'on fait par amitié, et aussi paur apprendre aux autres quelque chose de religieux, une sorte de respect religieux de la vie réelle, dans ce monde réel que la littérature devrait refléter. » La quête d'Antonine Maillet, tout comme celle de Kerouac, dépasse largement le cadre familial. C'est une quête sans fin qui peut aussi bien remonter à Adam et Eve, à la nostalgie du paradis perdu, et dont le cheminement importe plus que le but. Antonine Maillet aura bien retenu la leçon de ses ancêtres, ces maçons qui participèrent à l'édification de Notre-Dame et recurent pour nom, un jour de 1250, celui de l'emblème de leur corporation : le maillet. «Le bonheur, pour être complet, s'incarne dans un monde

qu'on bâtit soi-même. »

Gérard Meudal

Coup de machette

Dans ses nouvelles, économes et sobres, l'Haïtienne Evelyne Trouillot dénonce le sort de son peuple

LA CHAMBRE INTERDITE Nouvelles

d'Evelyne Trouillot. L'Harmattan. 152 p., 80 F.

st-ce un reflet de la so-ciété baïtieone, d'où nous arrive ce moure. nous arrive ce recueil esseotiellement féminin? L'homme n'y apparaît que comme un comparse effacé. Les milieux décrits sont divers, on passe du bidonville à la villa cossue et l'on s'attarde surtout dans la classe moyeone. Mais ce soot les femmes, partout, qui luttent et créent, les femmes qui souffrent

et pleurent. Des mères, des filles, des sœurs ou des nièces, car personne o'est seul dans cet univers où la famille organise et commande la survie. Grande famille créole qui pousse ses rameaux vers les plateaux de province et jusqu'à l'étranger : il y a toujours une cousine de Jacmel et une tante qui téléphooe de

On grandit, on se chamaille, on vieillit dans ce cocoo le plus souveot chaleureux qui recèle, et dissimule, des trésors d'amour, un peu de rancœur, quelques turpitudes... et des drames atroces: l'univers vu par une maîtresse d'école qui publie pour la pre-

mière fois. Ces femmes: gamines apeurées, ancêtres ratatioées, maîtresses ou domestiques, parlent un langage sans artifices. Une prose de méoagères, très particulière et très efficace : comme les produits d'eotretieo, il faut que les mots servent à quelque chose, à décaper, à assainir, à parfumer. Comme eux ils piquent parfois les yeux. On retrouve avec sympathie, çà et là, des vocables locaux qui senteot la girofle et la canoelle: une «lessivière», installée dans sa « dodine ». Ils semblent avoir échappé à la vigilance de l'auteur, car on est bien loin ici du

baroque DOM-TOM ou des floofloos du mambo. C'est plutôt le déhanchement subtil et reteou du

Le too des phrases simples murmurées derrière les persiennes entrebâillées, leur sooorité dans les dialogues à mi-voix donne à cette prose une élégance économe et dénuée de préteotioo: « Grandmère mourut un matin de juin et les papillans de la Soint-Jean, fidéles, lui firent un cortège joune et vert jusqu'à l'ambulance. »

Qu'attendre de ces cooversations dans le gynécée caraîbe? De l'eau de rose, ou, mettoos, de l'eau de fleur d'oranger? Uoe teodre introspectioo sur le premier baiser, les égarements des maris et les bouffées de chaleur de la cinquantaine? Pas du tout! On lira, certes, uoe histoire d'amour parmi ces oouvelles, un peu amère, et le rêve effrayant d'un fœtus alors que se prépare une IVG de misère, mais Evelyne Trouillot est avant tout guerrière et prêtresse de soo peuple, l'un des plus pauvres. Elle milite, elle dénouce, elle crie.

Uoe jeunesse à la jupe dansante va voter pour la première fois: comme elle est fière! Arriveot les machettes de l'Ordre. Il o'y a plus qu'une carte électorale eosanglantée. Lors d'un eotretien d'embaucbe, la jeune bonne oie de toutes ses forces avoir un bébé. Mais il est bien là, malade, et elle a tant besoin d'argent! Au terme d'une eofance désolée, la fille adoptive décoovre avec horreur sa vraie identité. Une vleille craint pour son fils: a-t-elle bien fait, au fond, de le forcer à étudier? Il a pris tant d'idées dangereuses, aux écoles; et vollà les Hommes qui viennent le chercher.

On redoutait l'eau de rose, oo peut maintenant craindre le mélodrame. On aurait tort, ces nouvelles baîtiennes sont de la dyna-

Jean Soublin

CONCOURS D'ÉCRITURE DE L'ÉTÉ

«A vos plaisirs»

Il vous a surpris ou hasard d'une rencontre. Une voix, un texte, une odeur. Que vous soyez sainte ou libertin, amoureux du sucré ou du salé, il o bouleversé votre vie. On pourrait l'appeler le Plaisir. Avec vos mots il retrouve corps pour ce cinquième "Concours d'écriture de l'été".

Membres du Jury

Philippe-Jean Catinchi (Le Monde). Roger Dadoun (France Culture), Jean-Jacques Pauvert, Marie-Christine Bertrand-Daunis (24 Heures du Livre).

Les Prix

1er Prix : Coffret Le Robert en 2 volumes du "Dictionnoire historique de la longue française" d'Alain Rey. 2ème ou 20ème Prix :

Le nouveau Plantu (Le Monde Editions), "Le cousin de la marquise. De Villon à Voltaire" de François Bott (Le Monde Editions), disques laser, cassettes (France Culture).

Extrait du réglement

Art 1: Le concours est destiné à récompenser une lettre inédite de langue françoise sur le thême "A vos ploisirs".

Réglement disponible ouprès de : Concours d'écriture de l'été *24 heures du livre* 100 Grande Rue 72000 LE MANS TEL: 02 43 24 09 68 / FAX: 02 43 24 02 66

Clôture du concours le 31 août 1997 Prodamation des résultats pendont la manifestation des "24 HEURES DU LIVRE DU MANS" les 11 et 12 octobre 1997





Le Monde

Balthasar, l'amour infini de l'insaisissable

Le dernier tome de « La Théologique », le grand œuvre de l'un des plus importants penseurs catholiques du siècle, dont les méditations spirituelles sont nourries de littérature germanique, de philosophie idéaliste allemande et d'une connaissance approfondie des textes des Pères de l'Eglise

LA THÉOLOGIQUE III L'Esprit de vérité de Hans Urs von Balthasar. Traduit de l'allemand par Joseph Doré et Jean Greisch, éd. Culture et Vérité. diffusion Brepols,

'œuvre du théologieo catholique Hans Urs von Balthasar est, avec celle de Karl Rahner, la plus importante de ce siècle, « aux propartions immenses et oux profondeurs telles que l'Eglise n'en connait point d'autre à natre époque » (Henri de Lubac). Le parcours intellectuel de cet homme, oé à Lucerne en 1905, fut, pour le moins, atypique: il fit d'abord des études de lettres germaniques et de philosophie à Munich. Vienne. Berlin et Zurich, avec une thèse soutenue eo 1929 sur L'Histoire du problème eschotologique dons la littérature allemande maderne. Ordonné prêtre en 1936 dans la Compagnie de Jésus, il rencontra peu après, à Bale, Adrienne von 5peyr (1902-1967) qui, à soo cootact, se convertit au catholicisme; l'influence de cette mystique sur Baithasar fut telle qu'il éctivit : « Ce fut Adrienne von Speyr qui m'indiquo le chemin outhentique allant d'ignace à fean et qui fut à l'origine de la pluport de mes écrits postérieurs. Son œuvre et lo mienne sont indissociobles tont ou plan psychologique qu'ou plan philolagique (1). » Avec Adrienne von Speyt, l'écrivain voulut fonder une sorte d'institut séculier de spiritualité ignatienne - ce qui ne parut ni souhaitable ni possible aux supérieurs de l'ordre, si bien que Bal-thasar quitta celui-ci en 1950 pour eotrer dans le clergé diocésain de

Dans les années qui suivirent, il traîna derrière lui une réputatioo d'« ex-iésuite » qui se voulait peu flatteuse. A l'époque de Vatican II. cet homme qui avait créé sa propre maison d'édition (Jo-

hannes Verlag) et consacrait toute son énergie à publier son travail théologique, pouvait se sentir tout à fait « en marge » de ce qui se passait à Rome - aucun évêque n'avait fait appel à lui comme expert. Et pourtant, par l'intermédiaire de ses amis - comme de Lubac - ou de jeunes théologiens qui l'admiraient - comme Ratzinger sa théologie et sa spiritualité furent très présentes aux débats conciliaires. Mais il failut attendre 1969 pour que, sous l'influence des plus jeunes évèques suisses, Paul VI l'appelât à sièger à la Commission theologique internationale; enfin, suprême consécration, il fut élu cardinal par Jean-Paul II en 1988 - mais mourut, la même année, avant de recevoir la barrette.

Parcours peu ordinaire, donc, de cet bomme dont les vrais maîtres furent les Pères de l'Eglise, et surtout Origène, Grégoire de Nysse, Maxime le Confesseur, Basile le Grand ou Denys l'Aréopagite pour les Grecs, Augustin pour les Latins. Certains écrivains français, aussi, qu'il traduisit pour la première fois en allemand - le Claudel du Soulier de satin, des Cinq grandes odes ou du Chemin de croix, le Péguy du Porche du mys-tère de lo deuxième vertu et presque tout Bernanos!

On voit bien à quelles sources diverses - il faut y ajouter la philosophie, et surtout les auteurs de l'idéalisme allemand, qu'il maîtrisait parfaitement - devait s'abreuver la méditation érudite de Balthasar. A côté de textes mineurs (2), la grande œuvre théologique est un triptyque dont le volume aujourd'bui publié consotue la dernière partie du troisième volet. Lo Glaire et lo Croix (3), premier panneau, plaçait la théologie sous le règne de l'esthétique, eotendue comme une disposition de la raisoo qui passe par la médiation des formes, des signes symboliques, sans que jamais on ne préjuge de leur apparaître - ainsi le divin surgit-il dans l'irréductible « figure » du Christ, et dans notre immanence jaillit la transcendance comme phécomène inattendo, mais qui apporte avec lui un logos (Le logos fait chair » du prologue johannique) et qui oblige à penser l'impensable (4).

La Dramatique divine (5), deuxième volet, passe de l'esthétique à la dramatique, et du drame bumain interrompu au drame divin mené à son terme. Car l'irruption de Dieo dans le monde se fait sur le mode du théâtre, dont les « persoonages » sont le Christ, Marie, l'Eglise, les anges, les démons et la Trinité elle-même. Ainsi

«Le christianisme, dans sa réflexion sur luimême (donc dans sa théologie) ne peut être considéré ni comme une doctrine de sagesse surélevant la sagesse religieuse de l'humanité grâce à un enseignement divin ni comme un avènement définitif de l'homme personnel et social grace à la révélation et à la rédemption. Il ne peut être compris que comme l'amour divin se giorifiant lui-même: ad mojorem Divini Amaris Gloriom. >

geste salvatrice du Christ. On

pressent la richesse, la complexité

aussi, d'une somme comme celle-

là. Elle a sa rigueur - on a reconnu

les transcendantaux des scolas-

tiques, chacun déterminant un vo-

let du triptyque, et dans l'ordre m-

habituel du beau avant le blen et

le vrai. Elle a ses partis pris, par

exemple celui de subordonner en-

tièrement la théologie scientifique

à l'Eglise et à sa mission. Comme

tous les monuments exception-

nels, l'œuvre de Balthasar ne sau-

rait laisser indifférent et suscite

des réactions entières, d'enthou-

siasme on de déni. Certains en

font un parangon de la théologie,

parfois jusqu'au mépris de toutes

(Avant-propos de L'omour seul est digne de foi, de Hans Urs von Balthasar, Aubler, 1966.)

la rédemption est-elle l'agir pathétique d'un homme libre eo lequel se joue la « passion de Dieu »: c'est, inaugurée dans le temps par Jésus et aujourd'hui assumée par l'Eglise, la bataille du logos où le vaincu est en réalité le vainqueur. Théologie de la « kénose » (6) du Christ, du déponissement de Dieu, de sa faiblesse, gage de sa victoire définitive. Cette action divine dans l'Histoire fonde une anthropologie chrétienne, une conception particulière de l'homme et de sa destinée - c'est dans La Dramatique que Balthasar revisite le traité classique des « fins dernières », abordant notamment la questioo

décisive de l'enfer à partir de la

les antres expressions de la « science sacrée », Certains, en retour, contestent le caractère englobant du point de vue adopté. Il y a dans ces rivalités beaucoup d'a priori, et à propos de thèses qui n'ont pas toujours été lues dans le

Aussi est-ce un grand mérite de l'éditeur bruxellois Culture et Vérité d'avoir, à la suite d'autres, poursnivi et mené à son terme la traduction française de ces pages exceptionnelles. Certes, il a pu compter sur des subsides de la fondatioo Pro Helvetia qui veut promouvoir les auteurs suisses à Pétranger ; Il a surtout bénéficié du concours d'excellents traducteurs,

capables de rendre à la fois la précision et la fluidité des écrits balthasariens. Parmi ceux-ci, après le Père Dumont, les Pères Doré et Greisch, respectivement théologien et philosophe à l'Institut catholique de Paris, ont apporté à ce dernier volume de La Théologique un fini qu'il faut applaudir - on leur pardonne, en effet, d'avoir recouru à certains néologismes pen gracieux (comme « exégétiser » pour rendre le verbe ausiegen), d'autant qu'ils s'en expliquent dans un « avertissement de l'édi-

Ecce opus, donc. L'œuvre est là. son audience s'est élargie vers un public francophone curieux de théologie, peut-être, mais surtout désireux de partager une expétience spirituelle et intellectuelle qui est de l'ordre de la quête. Et même, osons le mot, qui est de l'ordre de l'amour. « Dieu, puisqu'il est infini, ne se laisse d'aucune manière capturer. (...) Mais celui qui a plus d'omour, parce qu'il a plus de désir, verra Dieu plus parfaitement, et sera plus heureux. » Ces mots sont de saint Thomas d'Aquin, à l'aube de sa Somme théologique (1, O. 12 a. 6). Balthasar les commente ainsi: « Un amour infini ne se laisse pas capter, mais plus il y a d'amour, plus il peut pénétrer l'insaisissable. . Des propos qui, clòturant l'œuvre maîtresse d'un des plus grands esprits de ce siècle, lèvent le voile sur son humilité. Oui, nos paroles sur Dieu ne scront jamais que des commencements, oui, nous ne saurons jamais que balbutier. Mais, voudrait-on renoncer à cet effort toujours trebuchant, une musique manquerait dans le concert de nos voix terrestres. Car tant qu'il y aura des hommes et des mots, les uns et les autres s'équiseront à dire l'indicible.

Benoît Lober (I) Les œuvres d'Adrienne von Speyr

sont publiées en français aux mêmes

éditions Outure et Vérité.

(2) Belthasar a publié quantité de méditatinos spirituelles, dont certaines sont également traduites en français, comme Credo. Méditations sur le Symbole des opôtres, trad. . Doré et Ch. Flamiant, Nouvelle Cité, 1992.

(3) La Gloire et la Croix, Aubier, 1965 1980 (aufourd'hui DDB), 8 vol. (4) C'est sur ce point qu'un différend upposa Balthasar à Rahner, l'autre grand théningleo catholique do XXº siècle. Voir V. Holzer, Le Dieu Trinité dons l'histoire. Le différend théologique Balthasar-Rahner (Cogitatio Fidel, 190), Cerf, 1995. (5) La Dramotique divine, Culture et

Vérité, 1984-1993, 5 vol. (6) Le terme « kénuse » est emprunté à un hymne de la Lettre oux Philipplens (Ph. 2, 7) nu saint Paul signale que, venant au monde, le Christ s'est « vidé » (ekenosen en grec). L'interprétation controversée de ce verbe a, depuis Luther surtout, entraîné de vifs débats théplogiques.

* Les éditions Culture et Vérité vienneot également de publier l'œovre maîtresse d'uo autre théologien et philosophe jésuite, le Père Gastoo Fessard (1897-1978): Le Mystère de la Société. Rédacteur do premier cahier de Témoignage chrétien cootre le oazisme, spécialiste de Hegel, Fessard a élaboré noe peosée chrétienne de l'Histoire et analysé, à la lumière de l'enseignement des Evangiles, les grandes dérives totalitaires du siècle. Dernier livre de Gaston Fessard, Le Mystère de lo Société, qui a pour sous-titre « Recherches sur le seos de l'Histoire », prolonge la dialectique du Maître et de l'Esclave par celle du Paleo et do Juif, puis par celle de l'Humme et de la Femme (650 p., 400 F.). L'importante introdoction de Michel Sales à la peosée de Gastoo Fessard, qui ouvre ce livre, est reprise dans un volume moins coûteux, cher le même éditeur: Gaston Fessard, genèse d'une pensée

1-1 8

4-21-189

19:37

2000

 $\mathcal{C}_{i} = \{ 1, 2, 3 \}$

1.00

Le sens des mots et le sens des choses

Deux livres de Pierre Jacob et Jean-Yves Pollock pour comprendre une double révolution : celle de la linguistique et des sciences cognitives

POURQUOI LES CHOSES ONT-ELLES UN SENS? de Pierre Jacob. Odile Jacob, 352 p., 160 f.

LANGAGE ET COGNITION de Jean-Yves Pollock PUF, 242 p., 138 F.

entement, depuis un demisiècle, un continent nouveau émerge sous oos yeux. li porte un nom rébarbatif: « sciences cognidves ». Les recherches qui s'y déroulent ont pour objet l'étude de la «cognition > ou, en d'autres termes, la connaissance de la connaissance, la compréhension des mécanismes par lesquels nous parvenous à savoir quelque chose du monde et de nous-mêmes. Ce soot des investigations austères qui o'ont rien de « médiatique ». Du coup, le grand public o'y fait guère atteotion. Et puis, un beau jour, un spécialiste de ces recberches en dresse un bilan contrasté, explique ce que l'oo a appris, dessine la forme de ce qui reste à découvrir et donne un sens général aux travaux de ses collègues. Il o'en faut pas plus, souveot, pour qu'on prenne enfin conscience de la grande mutadon qui, en quelques années, a modifié le champ intellectuel sans qu'on s'en aperçoive.

Le livre de Pierre Jacob pourrait bien jouer ce rôle-là. Ce n'est certes pas, dans notre langue, la première introduction aux sciences cognitives - même si, pour toutes sortes de raisons historiques, notre pays demeure, de ce point de vue, loin derrière les Etats-Unis. Mais c'est, en ce domaine, la première synthèse qui, à l'ampleur de l'information (la bibliographie, à elle seule, remplit une bonne quinzaine de pages), allie la rigueur d'une analyse philosophique dont les purs « cognitivistes », emportés par leur sujet, ne sont pas toujours capables. Bref. Pourquoi les choses ont-elles un hasard si, à rebours de ce qui se passe habituellement, la version anglaise est sortie - sous un titre différent (1) - quelques mois avant la versioo française.

Le but de l'ouvrage? Proposer un modèle théorique de la façon dont fonctionne le cerveau. Ses références? Les travaux d'auteurs (anglo-saxons pour la piupart) qui, depuis plusieurs décennies, ont réclaboré la vieille nodoo d'« in-tentionnalité » – notion d'origine scolastique, reprise par Brentano puis par Husserl, et qui désigne aujourd'hui le plan du « sens », ou de ce que l'oo pourrait appeler nos « représentations mentales ».

GRAMMAIRE GÉNÉRATIVE

Quelle est, en dernière analyse, la « nature » de celles-ci ? Cootrairement au dualisme cartésien du corps et de l'esprit (qui o'est plus défeodu que par queiques théologiens), mais aussi eo rupture avec la positioo extrême de ceux (Daniell Dennett) qui refusent d'admettre l'existence d'un « niveau » inteotionnel spécifique, Jacob sou-tient (avec Jerry Fodor) la thèse du « réalisme intentionnel ». Ce qui revient à reconnaître une réalité autonome à nos représentations tout en maintenant l'exigence selon laquelle elles ne seraient rien d'autre que l'effet de processus neuroblologiques, eux-mêmes d'urdre physico-chimique.

Elaborer un matérialisme qui permette de comprendre comment le « sens » peut naître des « choses » constitue dooc, pour les « cognitivistes », un enjeu décisif. Il en est un second : même si oos processus cérébraux ne sont pas d'une nature différente des autres fooctions de ootre organisme, comment nos pensées s'y prennent-elles pour influencer notre comportement? Comment oos «représentations» deviennent-elles des « causes » (au constitue une excellente synthèse

un sens ? apparaît déjà comme un seos physique du terme) de nos livre de référence. Et ce n'est pas actions ? Bref, comment une psychologie (scientifique) est-elle possible?

Car les sciences cognitives contrairement à ce qu'on croit parfois - ne prétendent pas élimi-ner la psychologie mais, plus généreusement, l'aider à échapper au « brouillard » idéologique ou littéraire. Pour cela, elles s'appuient d'une part sur l'informatique (c'est la fameuse « théorie computo-représentationnelle » de l'esprit, défendue par Fodor et longtemps expliquée par Jacob), d'autre part sur la linguistique – et, plus précisé-ment, sur la théorie de la « grammaire générative », développée depuis 1955 par Noam Chomsky et ses nombreux disciples.

Chomsky, en France comme aux Etats-Unis, est plus connu que Fodor - mais parfois pour de maq-vaises raisons. Oublions donc ses bumeurs politiques (discutables) pour nous concentrer sur le savant. Sa grande hypothèse - selon laquelle l'acquisioon rapide du langage par l'enfant ne pourrait s'expliquer si l'oo oe supposait pas la connaissance « innée », par ce-lui-ci, de certaines structures logiques présidant de façoo universelle à la formation des diverses langues - demeure la plus importante révolucion ayant affecté le champ de la linguistique depuis Sanssure. Révolution étroitement liée, oo s'eo doute, à celle des sciences cognitives - tout comme * langage * et * cognition * le

sont dans notre cerveau. Mais il fallait un peu de recul, là encore, pour s'en rendre compte. C'est ce qu'a su faire Jean-Yves Pollock, I'un des mellieurs linguistes français d'aujourd'bui et, en même temps, un «cognitiviste » avertí. Préfacé par Chomsky, son livre, Langage et cognition, possède, dans soo domaine propre, les mêmes mérites que celui de Pierre Jacob. D'un côté, il des travaux accomplis depuis quarante ans par les adeptes de la « grammaire générative », sinsi qu'une présentation exhaustive de ce que ceux-cl appelleot leur « programme minimaliste ». De l'autre, il offre une perspective philosophiquement originale sur l'acquisition et le fonctionnement du langage. L'accent y est surtout mis sur la syntaxe, mais phonologie, morphologie et sémantique

n'y sont pas pour autant oubliées. La lecture de ces deux ouvrages, en fin de compte complémentaires, n'est pas toujours un exercice facile. Elle ne requiert cependant pas de connaissances préalables: rien de plus qu'un peu de patience et d'attention. Les deux auteurs oot eu la sagesse d'expliquer clairement la signification de tous les termes techniques qu'ils ont utilisés. Il suffit donc de les suivre pas à pas pour mesurer à quel point une véritable « philosophie de l'esprit », aujourd'hui, ne saurait s'édifier sérieusement hors dn champ défini par la linguistique et les sciences cognitives. Christian Delacampagne

(1) What Minds Can Do, Cambridge University Press, 1997.

* A signaler également, le livre de Howard Gardner, professeut de psychologie à l'université de Harvard, Les Formes de l'iotelligence, tradult de l'anglals (Etats-Unis) par Jean-Paul Mourion avec la collaboration de Sylvie Taussig, paru aux éditions Odile Jacob (476 p., 190 F). La Revue internationale de philosophie consacre soo ouméro de Juin à la «Philosophie de la lagique» (PUF, 290 p., 148 F.). La collection «Epiméthée», aux PUF, sort deux ouvrages sur Husserl: Personne et sujet selon Husserl, d'Emmanoel Housset (318 p., 149 F.) et Phénoménologie, sémantique, ontologie, Husseri et la tradition logique autrichienne, de Jocelyn Benoist (310 p.,

PARCOURS (1935-1951), de Maurice Merleau-Ponty

Il arrive que la meilleure introduction à la problématique d'un philosophe se trouve dans ses textes marginaux, articles, interventions dans des débats, comptes rendns de livres, etc. Merleau-Ponty, par exemple, n'avait pas repris son article de 1943 sur *Les Mouches* de Sartre, pourtant si pénétrant sur l'idée de liberté. Il ne songea pas à retenir la discussion qu'il eut sur l'« esprit européen » aux Rencontres internationales de Genève en 1947 avec le communiste bongrois Georges Lukacs, qui resta coi devant sa question: « Que reste-t-il de l'humanisme marxiste dans l'enseignement des universités en URSS et que pensent les Russes de l'Occident, de l'Amérique? » La pièce de résistance de ce troisième des recuells soigneusement établis par Jacques Prunair est le polycopié du cours de l'année 1950-1951 sur « Les relations avec autrni cbez l'enfant ». (Verdier, coll. « Philosophie », 249 p., 150 F.)

• POÉTIQUE DES GROUPES LITTÉRAIRES. de Vincent Kaufmann

Vincent Kaufmann étudie dans ce nouvel ouvrage la pratique de groupe dans les avant-gardes de ce siècle: surréalisme, Collège de sociologie, existentialisme, Oulipo, Tel quel, situationnisme. Ce o'est pas un livre de sociologue, ni même d'historien de la littérature, mais un essai sur le désir communautaire vécu à travers une certaine ritualisation de l'art ou de sa contestation. Ecrit avec élégance et un curieux désengagement, cet essai semble résulter du désir inverse de celui qu'il analyse. (PUF, coll. « Ecriture », 200 p., 118 F.)

● L'INDIVIDU LITTÉRAIRE, de Daniel Oster

Rassemblement d'articles et d'essais, ce volume échappe à l'impression de gratnité que donne parfois le genre, car il obéit à une philosophie littéraire héritée de Valéry, dont Daniel Oster est un spécialiste éprouvé. La variété des sujets niel Oster est un spécialiste éprouvé. La variété des sujets est celle de la gerbe, artistiquement liée par la volonté de découvrir chez les auteurs que lit Oster en « mythographe » des incarnations particulières de la figure de l'écrivain. Villiers de L'Isle-Adam, Mallarmé, 5chwob, Valéry, bien sûr, mais aussi Leiris et Tardieu jouent chacun un rôle sous la grande unité mythique de la littérature (PUF, coll. « Ecrivain » 239 n. 128 F). Du même auteur un essei personnel en ture », 239 p., 128 F). Du même anteur, un essai personnel en forme de Journal sur Mallarmé, La Gloire. (POL, 170 p.,

• LE REGARD SOCIOLOGIQUE. Essais choisis,

d'Everett C. Huques d'Everett C. Hugues
Figure importante de l'école de Chicago, Everett C. Hughes
(1897-1983) occupe, dans l'histoire de la sociologie, une position médiane entre les fondateurs d'avant 1940, tel Robert
Park, dont il fut l'élève, et la génération qu'il a lui-même contribué à former dans les années 40 et 50, à laquelle appartiennent Erving Goffman ou Anselm Strauss. Ce choix de textes, précédés d'une solide présentation de Jean-Micbel Chapoulie, donne une vue d'ensemble de ses recherches concernant l'étude des professions, des institutions ou des relations entre groupes ethniques et offre d'éclairantes réflexioos sur l'histoire et les méthodes des sciences sociales. (Ed. de l'Ecole des hantes études en sciences sociales, 344 p.,

Le fil de la vie

Le beau livre de Jacques Anquetil, résultat d'une quête menée à travers le monde, démontre comment le tissage renferme dans sa trame toute la culture d'une communauté

MÉMOIRES D'UN TISSERAND de Jacques Anquetil. Nil éditions, 290 p., 120 F.

u'est-ce que tisser, tisser selon l'usage traditionnel bien sûr, tisser comme on le faisait déjà il y a quarante siècles à Sumer et comme on n'a cessé de le faire depuis ? N'est-ce qu'un travail des mains consistant à filer, trier, entrecroiser des fils ou des fibres pour obtenir des tissus utilitaires ou décoratifs, profanes ou sacrés, plus ou moins décorés de motifs symboliques? Jacques Anquetil, qui a consacré sa vie au tissage, répond très clai-rement que celui-ci va bien au-delà d'une vulgaire technique, bien au-delà d'une simple babileté manuelle. C'est un art autant qu'un métier, une forme fondamentale et millénaire de création. Tisser, c'est inventer un langage de fibres et de fils, c'est écrire avec de la laine, de la soie, du chanvre ou du coton. D'ailleurs la ressemblance entre texte et textile ne saurait être dne au hasard. Il y a entre ces deux mots - et les deux activités qu'ils recouvrent - une parenté, presque une similitude, en tout cas un chemin commun. Un texte, c'est une suite de mots choisis, triés et ordonnés pour constituer un ensemble d'images et de sens, un monde figuré s'ajoutant au monde réel. N'onblions pas cette métaphore car on la retrouvera aussi avec les fils et le métier. La matière même dn tissage, ces fils de laine ou de soie tirés d'un animal vivant ou les fibres tirées des végétaux, cette matière vivante et malléable fait que le tissage reste relié à la vie même de la terre, au monde qui nous entoure. Qu'il soit d'origine animale ou végétale. le fil est un tissu vivant. Au point gies, les divinités tisserandes on filandières, telles les Moires doctement, en ne se référant qu'à que dans les sociétés traditiongrecques on les Parques romaines,



Dans une communauté indienne du Guatémala, en 1995

commandent à la vie et à la mort des êtres bumains.

Qu'un simple fil puisse relier le tisserand aux forces vives de la terre jusqu'à symboliser l'écoulement de la vie - dont on dit justement qu'elle ne tient souvent qu'à un fil i - voilà qui paraîtra sans doute excessif à certains. Pourtant, cela devient évident, plus qu'évident à la lecture de ce livre des livres ou des mytbes, mais après avoir, des années durant, éprouvé, constaté, vérifié sans cesse cette similitude. Et ce, de par le monde entier, au cours d'une quête qui le mènera tour à tour en Afrique chez les Dogons, en Amérique du Snd dans les villages inca et maya, en Kabylie, an Koweit et même chez les Pygmées | Et que ressort-il de cette

nelles le tisserand - comme d'ailleurs le forgernn nu le potier - est le créateur par excellence. C'est au cours d'un séjour chez les Dogons que l'auteur aura la révélatinn de ce qu'il pressentait depuis Inngtemps: à savoir que le tissage est une initiation à l'histoire du monde et de la communauté car il enferme dans ses fils nun seulement les couleurs désirées et les figures tutélaires du groupe mais les paroles émises pendant le travail. Ainsi prises dans le tissu, elles y deviennent un chant figé,

une bible de fils. A Nazca, au Pérou, devant les grands linceuls datant du début de notre ère et dont certains sunt faits d'un fil d'un seul tenant mesurant pinsieurs kilomètres de long, l'auteur se retrouve face à la même énigme : pnurquoi des linceuls aussi démesurés dont certains sont accumulés par centaines autnur de certaines momies? Très certainement parce qu'ils oe sont pas un simple eotassement de rissus mais les chemins tissés, les labyrinthes permettant de passer du monde des vivants à celui des morts.

De cette quête menée à travers la terre se dégage une vérité inattendue, une réelle parfaite parenté reliant par le tissage des ethnies ou des peuples séparés par les distances ou par les siècles. Car le tissage apparaît partont comme le commun, quotidien dénominateur de leur vision du monde. Impossible, après avoir lu ce livre, de ne pas regarder le plus modeste des tissus africains, par exemple, comme le fragment réduit d'un univers immémorial. «Le tissage nous oide à comprendre le monde », nous confie l'auteur au terme de sa quête. Et îl est vrai que métier, fil, navette, lisses deviennent ici autant de clés pour franchir le miroir d'Alice et y dé-

L'idée d'Europe

Un numéro spécial de la revue « Légendes », précieux malgré quelques lacunes

LES ÉCRIVAINS **DE LA CONSCIENCE** EUROPÉENNE ouvrage collectif sous la direction de Laurent Fassin. Légendes, cahier hors série (BP 92, 95222 Herblay),

ainsi Edith de La Héronnière définit-elle le « diariste » polonais réfugié à Naples, Gustaw Herling. Le qualificatif pourrait être valable pour nombre des auteurs européens réunis dans cet important numéro spécial de la revue Legendes, dont on a depuis longtemps su apprécier les qualités (de forme et de cnntenu). Conçu à l'occasion de rencontres de la Fondation Royaumont, organisées par Alain Finkielkraut, l'ensemble confrante des documents rares, parfois inédits, passionnants, même si certains sont contestables : des textes violents d'Elie Faure, de Romain Rolland, de Victor Serge, de Heinnch Mann, de Stefan Georg et de Cioran, écrits dans l'entre-deuxguerres ou peu après la seconde guerre mondiale, et d'autres plus récents, liés à une autre actualité politique, de Séféris et de Vaclav Havel, et des présentations systématiques d'écrivains que leur destin personnel, leurs choix intellectuels, leur œuvre ont attachés à une certaine idée de l'Europe.

Elle est loin d'être toujours la même et l'on peut, parfois, redouter quelques amalgames dans ces bonnes intentions. On aurait aimé parfois quelques précautions politiques et moins d'enthousiasme chez certains intervenants. Est-il certain que Peter Handke doive être « considéré comme l'outeur qui domine les écrivains européens de so générotion »? Considéré par qui? Par lui-même? Et qu'est-ce ranoïas individuelles que «daminer»? Certaines purmysme.» Jacques Lacarrière nuances méntaient d'être appor-

tées. Et suttout un peu d'nrdre dans la présentation extranrdinairement confuse des textes et des commentaires.

Conscient de l'arbitraire de certaines décisions, Laurent Fassin accepte toutefois la critique dans une nnte finale, et la devance. On peut, évidemment, déplnrer certains absents dans le domaine de la réflerion strictement politique Le pauvre Moravia, auteur, dans les dernières années, du Jaurnal d'un Européen, a été complètement oublié. Un penseur antifasciste d'Importance comme le comte Sforza aurait eu également sa place. Les Anglo-Saxnas sont

trop peu représentés. Une réflexion plus mondialiste provoque, de ce fait, un réel soulagement. On est ainsi heureux de lire un magnifique texte de Garcia Lorca (dnnt plusieurs portraits par Louis Le Brncquy punctuent agréablement le numéro) nu le beau texte de Béatrice Commengé sur Trieste. Saba est cité, çà et là, mais on s'étonne qu'aucune nutice ne lui ait été consacré. Un autre absent de taille ; Valery Larbaud l Et Georg Brandes est à peine évoqué. Quelles que soient les lacunes de l'ensemble, ce sera assurément un ouvrage précieux (ne fût-ce que par les notices biographiques qui recensent une soixantaine d'écrivains, de M™ de Staēl à Julian Barnes en passant par Paul Valéry. Stefan Zweig, la famille Mann, Stig Dagerman ou Primo Levi).

Et c'est avec bonheur que l'on pourra lire le cri de Danilo Kis: «Le nationolisme est, avant tout, une paronoia. Une paranoio collective et individuelle. En tant que paranoio collective, un tel état est lo conséquence de l'envie et de la reur. et surtout lo conséquence de lo perte de lo conscience Individuelle : cette paranoio collective, danc, n'est rien d'autre qu'un ensemble de pa-

René de Ceccatty

Une surprise peu divine

Etienne Fouilloux analyse le retour aux affaires des élites catholiques à la Libération comme une fausse renaissance

LES CHRÉTIENS ENTRE CRISE ET LIBÉRATION 1937-1947 d'Etienne Fouilloux. Seuil, « XX siècle », 300 p., 130 F.

es églises se sont vidées, mais l'histoire du christianisme se porte bien. Ouand elle touche à des suiets pnintus, Pétain, Cagnule, Œil de Moscou et Caves du Vatican, elle peut même se montrer exemplaire. Lisez Etieune Fouilloux. A Lyon, il dirige le Centre d'histoire religieuse André-Latreille. Dans la ville des « affaires » (Aubrae, Jean Moulin, Barble, Touvier, etc.), Fouilloux mnntre qu'un historien n'est pas un videur de pots de chambre.

La démonstration devenait urgente. Dans son livre, aucun document de derrière les fagots pour suggérer qu'il n'est pas impossible de soupçonner Emmanuel Mounler d'avoir vendu les Aubrac, écrit les discours de Doriot et planqué le trésor de la Milice. Et tant pis pour le tirage. Rien non plus qui puisse satisfaire les bienpensants des deux bords : Etienne Fouilloux ne reconnaît ici-bas ni diable ni ange. Il refuse « d'encenser le cardinal Suhard pour ses initiatives missionnaires en évitant de s'interroger sur son rôle d'interlocuteur parisien de l'occupant et vice-versa ». Il veut comprendre, et non juger. Voyez le chapître sur Pie XII, et vnus y reconnaîtrez ce que Marc Bloch exigeait des amis et des ennemis de Robespierre. Papistes, antipapistes, nous vous crions grace : par pitié, dites-nous,

simplement, qui fut Pie XIL Pour mieux comprendre et mieux dire, Fouilloux choisit une chronologie allongée. Plutôt que de s'en tenir aux cinq ans de guerre, il présente l'attitude des l'Occupation («L'épreuve ») et nalement fort peu divine. Retour

faut bien dix ans pour intégrer le facteur religieux dans l'Histoire générale. Il en faudrait peut-être pius, si l'on considère le problème que pose la dernière partie. La Libération représente pour les catholiques une percée tous azimuts, une rénssite sociale, politique, culturelle qui permet de parler d'un « grand retour » après l'échec historique de l'Eglise de France vers 1880. Que d'bommes et de femmes admirables investissent tous les secteurs de l'activité nationale! Etienne Fouilloux a. « cru bon de sacrifier un peu de l'exigence de sympathie envers les octeurs pour occentuer sa distance à leur égard, quels qu'ils soient ». Le lecteur, lui, ne peut qu'apprécier tant de qualités humaines réunies sous la bannière du militantisme catholique.

DECALAGES

Mais, une génération plus tard, que reste-t-il de tout cela? Ce qui n'a pas disparu s'est laicisé. Fouilloux décrit bien cet « ultime age d'or des mauvements confessiannels », mais pour en souligner les faiblesses. Tels les décalages muitiples: entre les militants et la Curie romaine; entre les militants et un épiscopat peu ou pas renou-velé; entre les militants de type nouveau et les hommes d'œuvres vieux style; entre les militants et les catholiques du dimanche.

La naissance des prêtres ouvriers coincide avec un autre « grand retour », celui de Nntre Dame de Boulogne (1943-1948), dont les statues multiples pérégrinent à travers le pays pour marquer son retour à Dieu par la Vierge Marie. Il y a là plusieurs mondes qui coexistent sans vonloir, sans pouvoir se comprendre. Mais, au-delà des faiblesses chretiens de 1937 à 1940 (« Une eonjoncturelles, c'est toute la résistance avortée? »), sous «divine surprise » qui se révèle fi-

dans l'immédiat après-guerre des catholiques, oul : retour du re-(« L'autre "divine surprise" »). Il ligieux, nnn. « La seule vraie religieux, nnn. « La seule vraie renoissance religieuse de la Libération, elle est dans les actes et dons la tête des militants. »

Peut-être Fouilloux aurait-il pu souligner davantage à quel pnint cette « renaissance de tête » a mal comprīs la perte de sens qui frappe le christianisme et le rend inintelligible aux mieux disposés, comme en témnigue Jean Guébennn dans son Jaurnal des années noires. Sous l'Occupatinn, ce « bleu » de Bretagne, bomme de gauche et laic au carré, enseigne avec émotion Montaigne et Voltaire, mais aussi Bossuet et Pascal. Lorsque la fistule vichyste nu le cbancre collaborationniste l'accablent trop, il va se réfugier chez ses amis, les duminicains de La Tour-Maubourg. Il trnuve là de l'intelligence sans bassesse, et ne cache pas sa reconnaissance.

Aucun préjugé antichrétien,

donc, chez cet anticlérical de naissance. Mais voilà qu'en novembre 1943 les dominicains lui font lire La France, pays de mission?, des abbés Godin et Daniel. L'nuvrage va devenir la hible de la nnuvelle pastorale et des militants de base. Guéhennn n'y voit qu'aveuglement : «Les auteurs de ce petit livre s'interrogent vainement sur les raisons de cette déchristianisation : ils ne peuvent ou ne veulent les reconnaître. C'est qu'an ne peut plus craire ce qu'ils demandent de croire. » Il y a là une questinn de fund que masque, « jusqu'aux pre-miers craquements de 1947 », selnn Fnuillnux, l'activisme des élites catholiques revenues aux affaires. Avec Les Chrétiens fronçais entre crise et Libération, On dispose d'un ouvrage qui contribue à dénouer le rapport névrotique que les Français continuent à entretenir avec cette période de leur histoire. Bref. un livre à

contre-courant. A lire absolu-

La foi du libre penseur

Histoire d'un mouvement populaire et anticlérical dont l'optimisme et les structures collectives n'ont pas résisté à l'horreur de 14-18

LA LIBRE PENSÉE **EN FRANCE** de Jacqueline Lalouette. Préface de Maurice Aguinnn, Albin Michel, 636 p., 180 F.

n 1894, à la Maisnn du peuple du 18°, à Paris, le progressiste poète Cinvis Hugues délivraît en ces termes le certificat de baptême civil à quelques citoyens vagissants : «Au nom de la République sociale. au nom de la nature et du soleil qui fait pousser les plantes, au nom des nids où gazouillent les oiseaux, au nom de taut ce qui est justice, au nom de tout ce qui est vérile, j'appelle sur vous lo bénédiction de la liberté qui n'existe plus, de l'égalité qui est à faire, de la fraternité qui n'est pas encore fondée. Puisque, s'il revenuit sur terre, le Christ ne serait plus chrétien, au nom de l'éternel mystere, je te baptise citoyen! .. Au fund de la Bourgogne ou du Languedne, des esprits encore plus libres baptisaient, eux, carrément au vin rouge, liqueur souveraine pour effacer la tache nriginelle. Entre socialisation laique do mystère et rites de Cinchemerle, la libre pensée a constamment hésité. Cette incnnsequence a fait sa force

et sa faiblesse. D'un tel écartèlement douteux, nn trouve mille preuves, pittnresques nu révnltantes, dans le beau livre de Jacqueline Lainuette. Ainsī Barrès, plein de pitié pour les églises de France à l'abandon, dut intervenir en 1913 contre « les accroupis de Vendôme >: la municipalité radicale de l'aimable cité avait cru bon de songer à transformer une tnur à clncher du XV siècle en latrines publiques, avec pierre tombale d'ecclésiastique scellée à l'endroit stratégique du « lieu » ... Mais, à l'inverse, les enterrements civils de « la mnrt Régis Ladous la gueule. Et les résistances farouches de moribonds assaillis par les enrbeaux nu serrés par leurs épouses pieuses ont eu de la grandeur. Bref, de grâce ne jugeons pas, nous dit Jacqueline Lalouette. Car ces pauvres et chers diables nnt droit à toute notre attention.

Qui étaient-ils? Des bnmmes, neuf fois sur dix. Mi-lurons, mi-raisonneurs, les uns très déistes, les autres franchement matérialistes et athées, tous ennemis des dogmes et soucleux de liberté affichée. Loin de reproduire le Mansieur Hnmais de Flaubert, ils sont beaucoup plus « peuple » qu'on imaginaît, avec dans leurs rangs force vignerons et cultivateurs, serruriers et tonneliers, aubergistes et autres petits commerçants de bouche, gars du bâtiment et métallos, flanqués d'instituteurs et de petits renners, de médecins, d'étudiants des · couches nnuvelles » et, inévitablement, de quelques défroqués. Surtnut, dans leur lutte contre l'Eglise du Syllabus, ils ont couvert la France de multiples sociétés et associations, regrnupées au sein d'une Fédératinn française et d'une Association nationale ou les esprits forts se comptèrent par centaines de milliers: la descriptinn savnureuse de cette sociabilité-là, avec ses conférences publiques et cuntradictoires, ses réunions d'arrière-salles de café, sa presse musclée et son théâtre de patronage, ses obsèques civiles et ses saucissonnades du Vendredi saint, est le grand apport et le vrai bonheur du

UNE SOCIABILITÉ ORIGINALE Se régalera-t-on autant du récit

que Jacqueline Lalouette conduit pnurtant sans aucune complaisance - de certaines frasques anticléricales de cette masse si décidée ? L'adversaire en soutane, il est vrai, ne faisait pas 000 plus dans la dentelle : le livre a scruté aussi bien sans prêtres », avec immortelles en les sources « libres » que les fleur et fiers camarades, avaient de sources religieuses, et leur comparaison est édifiante. Mals les at-

taques contre les « cafards », les pollueurs d'enfants et les bonnes sœurs perverses, la scatologie antibiblique avec sérieuse pointe d'antisémitisme, sunt aussi sottes qu'indignes : la libre pensée aurait pu se contenter de « tuer par le rire », sans sombrer dans cette

haine-là! A dire vrai, même si elle fut hantement diffusée par un Ernest Renan, un Marcellin Berthelot nu un Ferdinand Buisson, jamais son idéal ne put trouver une densité originale. Elle n'a inventé ni la foi dans la science et le progrès, ni le recours à la raison, ni l'aspiration démocratique. Ses cheminements les plus subtils et les plus vifs passèrent par l'Université et les loges maçonniques, hélas bien peu étudiées par Jacqueline Lalouette, et le mouvement nuvrier, sauf une fragile Libre pensée prolétarienne que les communistes stalinisés se hâtèrent d'nublier, ne s'est guère inspiré de son solidarisme. Malgré son snuci d'éviter de se constituter en contre-religinn établie, elle n'a jamais pu trouver la force d'être mieux qu'une contrefaçan des rites bnnnis, avec ses cérémonies plagiées, ses parodies douteuses et ses prècbes fleuris. Sa vision naïvement nptimiste de l'homme est restée très datée : l'horreur de 14-18 ne lui a laissé aucun espoir de

Il reste que ses milliers de militants ont cherché une foi nouvelle dans laquelle l'humanité entière pourrait communier. Ils not popularisé une sociabilité nriginale et, à force d'obstination, ils not « indéniablement contribue à la laïcisation de la société et de l'Etat ». Grâce à eux, les processions sont rentrées dans le rang, les symboles religieux ont déserté les bâtiments publics, les hôpitaux, les écoles et les chambrées. La séparation de 1905 leur doit beaucnup et notre laïcité contemporaine fut leur vrai et grand souci.

Jean-Pierre Rioux

18

de Jean Delumeau au Collège de France fut l'un des plus assidûment fréquentés, le temple du Quartier latin d'est certainement pas la meilleure adresse pour rencontrer ce spécialiste reconnu de l'histoire religieuse. Le bureau dans lequel il reçoit ses interlocuteurs, avec la courtoisie exemplaire et la bienveillance attentive qui sont la marque d'un esprit porté au dialogue, n'a pourtant rien de rébarbatif. Sa simplicité et sa stricte fonctionnalité correspondent assez blen à l'image de sérieux et de rigueur sans ostentation qui s'attache à l'œuvre de l'historien. C'est cependant là l'adresse la

plus commode, puisque les nombreux projets du dynamique universitaire commandent de fréquents rendez-vous professionnels dans la capitale. Ce fut naguère pour l'élaboration, puis l'enregistrement d'une formidable série consacrée aux grandes religions du monde pour la chaîne dirigée alors par Jean-Marie Cavada, « Des religions et des hommes », soit quarante-six émissions commandées par la Cinquième, l'hebdomadaire La Vie et la Ligue de l'enseignement - aujourd'hui toutes disponíbles à la vente en vidéocassettes, et dont une reprise en volumes est parue au printemps, cosignée par Sabine Merchior-Bonnet, qui a eu la charge de l'iliustration iconographique, largement redevable à la banque de données exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France (1). Ou, plus récemment, pour le volet de L'Histoire ortistique de l'Europe, dirigée par Michel Laclotte, consacré à la Renaissance (2). Autourd'hul, suspendant les fructueuses confrontations dont il fut le discret maître d'œuvre - Le Fait religieux et L'His- i



catholique, qui prévient: « Qui ne connaît pas la religion des autres ne

connaît pas la sienne. » Pour cela, rien ne remplace le contact, la rencontre, l'échange : la chance pour le christianisme du vingt et unième siècle ne peut être qu'un « œcuménisme repensé et actif », selon Delumeau: « Il devient urgent que les principales instances chrétiennes trouvent un terrain commun. » C'est un « état d'esprit » - comme la laïcité ouverte en est un, - qu'il s'agit de faire triompher pour « oider le christianisme à se ressouder ». Le message de Delumeau se précise encore quand l'analyse devient plus critique. Favorablement impressionné par l'heureux dénouement de l'épisode Clovis de l'automne 1996, qui a vu le pape retourner à son avantage une situation délicate en « ajustant son propos en fonction des critiques qui lui avaient été adressées après un premier voyage en France » qui semblait accréditer la contestable idée d'un baptême collectif, Jean Delumeau pense que la nouvelle visite de Jean Paul II, cette semaine, conduit le chrétien engagé à revenir sur la pratique pastorale du Saint Père. « Si les voyages de Paul VI puis de Jean Paul II étaient nécessaires pour sortir la papauté de l'isolement dans lequel elle s'était longtemps maintenue, maintenant nous sommes aux limites de cette stratégie. » Et l'historien de préciser: « Je souhaîte qu'on mette un diapason à ce qui peut apparaître comme un culte de la personnalité qui me paraît maintenant poussé un peu fort », appelant à substituer à ces tournées spectaculaires d'« authentiques rencantres où il y ait un véritable dialogue, car les visites actuelles se limitent à des monologues. Il faut passer à l'étape suivante, où un pape en pleine possession de ses moyens physiques puisse dialoguer sur le fond avec des gens qui ne soient pas forcément du même avis que lui. Puisque tout yrai dialogue

tion. » L'option frileuse d'un cecuménisme comme simple cohabitation

est dépassée, selon Delumeau,

7.7

ŗ.

1.0 p.m. 1.0 p.m. 1.0 p.m. 1.0 p.m. 1.0 p.m.

inclut nécessairement lo contradic-

Les paradis de Jean Delumeau

torien et la fai (3), - Jean Delumeau se consacre à la rédaction du dernier volet de sa monumentale histoire du Paradis (4). Le troisième tome, annoncé pour 2000 et joliment intitulé Que reste-t-il du Purodis?, s'écrit sans doute plus posément dans les retraites provinciales - Bretagne ou Savoie - où l'historien jouit d'une quiétude et d'une sérénité qui font son équilibre.

L'homme de cabinet, qui aime profondément la montagne - il s'adonna longtemps au ski comme à la randonnée, participant même à quelques courses en haute montagne « s'il n'y avait pas de passage en esculade pure », - le confesse tres simplement: « Un beau paysage m'aide à vivre comme à travailler. - Depuis le chalet de la vallée de Chamonix où il passe depuis près de quarante ans le cœur de l'été, face à la chaine du Mont-Blanc, comme depuis sa maison de Cesson, dans la banlieue de Rennes, où le jardin se prolonge en parc grace à l'absence de démarcation visible avec le bois de la communauté religieuse toute proche, le spectacle de la nature lui procure un plaisir bédoniste qui n'a rien d'intellectualisé. Comme un écho du bonheur qu'il ressentait enfant lorsque, par les belles matinées d'hiver, il distinguait depuis la cour de récréation de son école à Grasse, avant le lever du soleil, les côtes de la Corse. « l'oi toujours mis une cannotatian religieuse devant les très beoux paysages », confie l'historien croyant, qui les lit comme un espace de communion, une partition sacrée. silencieuse.

Si le mot même de religion établit étymologiquement l'idée du lien, Jean Delumeau ne s'abime pas dans la contemplation d'un paysage qui ne renverrait qu'à Dieu. L'emotion qui commande le choix de ces lieux, l'homme la doit à des rencontres, des partages humains, dont les plus puissants sont naturellement liés à ses proches. Bien qu'il soit né à Nantes, l'historien n'est breton que d'adoption. Le choix de la faculté de Rennes, où il débute sa carrière dans le supérieur au sortir de l'Ecole française de Rome, c'est à une étudiante bretonne rencontrée à Paris

Historien reconnu, spécialiste des religions, chrétien et esprit libre, cet homme de savoir et d'écoute prône un « œcuménisme repensé et actif »

qu'il le doit : la demoiselle Le Goff deviendra Ma Delumeau. C'est elle encore qui l'entraine vers cette Savoie où elle passa enfant d'inoubliables vacances. Les lieux sont toujours magnifiés par les rencontres qu'ils suggèrent ou autorisent. Si le temps de l'enseignement primaire puis secondaire sur la Côte d'Azur a marqué lean Delumeau, c'est par l'exceptionnelle proximité entre maitres et élèves dans les écoles salésiennes. Conformément aux principes chers à Jean Bosco, la discipline n'y était pas rigoureuse, et la cour de récréation résonnait des jeux partagés des professeurs et des collégiens. Seule la sévère religiosité héritée du dix-neuvième siècle, fortement marquée par la mort et le péché, obscurcit le souvenir de ces premières années; sans doute n'est-il pas étranger à la longue enquête que l'historien mènera plus tard et qui sera son grand ceuvre. de la peur de l'enfer au rêve de bonheur dans le modèle chrétien (depuis Lo Peur en Occident, Fayard, 1978).

Rien de si sombre avec les deux années de la khagne à Marseille. Le médiéviste Jacques Le Goff, qui la fréquenta à la même époque - les deux hommes n'ont qu'un an d'écart, - en a conservé un souvenir aussi vif que reconnaissant. lean Delumeau également: «Des professeurs tout à foit remarquobles et des comarades extraordinoires m'y ant appris la toléronce, m'ont auvert l'esprit et oidé à comprendre les autres. . Un condisciple notamment, Corse d'un petit village de Castagniccia, « admirable de dévouement et de gentillesse, que tous

respectaient, mais aimoient aussi 🦗 Salveti se fera prêtre et partira plus tard comme missionnaire en Haiti: « Voir à l'œuvre un tel idéal chrétien, ça comptait énormément.» C'est grace à des êtres de cette qualité que le jeune homme inté-riorise une foi chrétienne jusque-là vécue comme le simple héritage d'une culture familiale. Delumeau résume, laconique: « C'est là que tout s'est joué, entre dix-sept et vinet

A un demi-siècle de distance. l'historien, aujourd'hui septuagénaire, vient de retrouver certains condisciples de cette khâgne déterminante grace à la télévision : parfois à l'occasion d'un déplacement dans la cité phocéenne pour le lancement de la série sur la Cinquième, le plus souvent par le courrier que suscite sa diffusion. C'est ainsi que l'ancien aspirant Delumeau a renoué avec un brigadier qu'il avait connu pendant son temps d'occupation dans l'Aliemagne de l'après-guerre. Ces contacts imprévisibles et chaleureux n'auraient pu être renoués si l'universitaire n'avait, à l'instar d'un Georges Duby, élargi son public en utilisant les outils de la communication d'aujourd'hui.

Même si l'expérience fut tardive

le milieu universitaire résista longtemps aux sirènes des médias, Delumeau y était mieux préparé qu'un autre : dès son entrée au Collège de France, il a su prendre l'habitude de s'exprimer devant une camera, son cours étant relayé par un canal interne dans de vastes salles aptes à accueiliir un public toujours plus nombreux. Mais si cette innovation technique tranche sur des décennies de pratique pédagogique plus traditionnelle, à Rennes comme en Sorbonne la tactique reste la même : « Préparer le cours avec un tel souci du détail, un tel soin de la référence, qu'il devait pouvoir être édité des la fin de l'heure. » Cette exigence est accentuée encore au Collège de France, où l'historien s'expose un quart d'heure après chaque leçon au feu roulant des questions publiques. Une façon de repasser l'épreuve du hors-programme de l'agrégation chaque semaine, en somme.

Cette exigence méthodologique. exemplaire, est la vraie signature

du maître. Pas un mêmoire de maîtrise consulté, pas une citation em-pruntée à un élève dont Jean Delumeau ne reconnaisse l'origine. Ouand on relève une si scrupuleuse honnêteté. l'historien préfère saluer ses collègues (le Saint Louis de Le Goff? Un livre « stimulant, qui résout l'équation d'arriver à concilier une écriture pour le grand public et une érudition authentique ») ou révérer ses modèles (Brandel, qui, outre l'impeccable rigueur de ses références, a « pratiqué la convergence des documents paur les rendre consonants entre eux » et qui a su « prolonger une tradition française d'écriture de l'histoire »). S'abritant derrière des

Philippe-Jean Catinchi refus de voir outrui imposer ses opinians figures si prestigleuses pour minimiser ce devoir moral d'honnêteté qui reste pour lui une absolue priorité, Jean Delumeau espère cependant ne pas démériter par son style, qu'il veut limpide, intelligible sans effort, malgré la difficulté des sujets qu'il aborde : « Quand j'écris, je pense souvent à la musique de Vivoldi, d'une si merveilleuse

clarté, et je m'efforce d'être aussi

clair que ces mélodies. » Pour cela, il faut sans cesse préciser, clarifier sans simplifier abusivement; après quarante-six ans d'enseignement (« réels », souligne-t-il avec flerté), Jean Delumeau reste foncièrement soucieux de pédagogie, et, qu'il rencontre des lycéens pour commenter ses émissions télévisées ou retravaille le texte d'autres chapitres inachevés, il ne cesse de soumettre le vocabulaire qu'il emploie au crible de l'intelligibilité la plus large.

Ce souci de dialogue vrai n'est pas si fréquent, et l'estime que ses confrères vouent à ce champion de l'œcuménisme chrétien s'affiche sans réserve dans le beau volume d'hommages qui vient de lui être offert. Homo religiosus (S) réunit près de quatre-vingt-dix contributions intelligemment regroupées seion trois priorités (pratiquer, débattre, croire), comme une invitation à saisir l'homme dans toutes ses activités de croyant, pour un regard résolument pluriel et ouvert sur l'anthropologie et l'histoire re-

d'écoute, d'unité et de simplicité ». tel que le voit Alain Cabantous dans l'avant-propos qu'il donne à l'ouvrage collectif, Jean Delumeau pose sans cesse des questions, ouvre inlassablement des champs de réflexion, dérangeaut, par son irénisme même et son intransigeante liberté de pensée, nombre de ceux qui affichent les mêmes valeurs.

Un an après l'improbable retour médiatique de Clovis, Jean Delumeau commente le principe même de la laïcité: «Le laïcisme comme philosophie antireligieuse est, sinon mart, au moins moribond », dit-il. Et il célèbre « cette sorte de savoirvivre ensemble, cette occeptation

par lo violence ou la ruse » comme une chance inouie: «Lo loicité bien comprise odmet que les religions oient une expression publique. puisque toute religion a vocation à s'exprimer publiquement dons le cadre des lois. » Ce qui n'empêche pas l'homme

de conviction de rester vigilant : « S'il paraît possible d'avoir une vie religieuse importante tout en pratiquant la loicité », la France lui semble atteinte par trois mouvements concomitants: « Une indiscutable montée de l'agnosticisme; une crise au moins superficielle des religians traditionnelles; un goût nauveau pour une « religion à lo carte», où chacun campose à so convenance un mantage de croyances sans définir de cohérence. » L'auteur du Christianisme va-t-il mourir?(6) se veut cependant rassurant : « Ce qui s'est effondré d'abord, c'est le conformisme. » Pour alimenter une vraie reprise, il faut une information claire et accessible, capable de conjurer mé-

langes et confusions. Ainsi l'actuelle fascination des Occidentaux pour la réincarnation, doublet apparent de la résurrection chrétienne, repose sur un faux sens, puisque la croyance, largement partagée en Asie, du retour sous une autre apparence n'y voit jamais qu'un pis-aller.

Il s'agit moins du rejet d'autrui que du respect de tous. Et Delumeau de citer le théologien Panikligleuse. « Homme de sovoir, kar, de père hindouiste et de mère

puissamment convaincu que les « ratés actuels, ce sont les gens de l'étage supérieur qui en sont responsables ». « Instaurer un vrai dialogue sur les points en discussion » peut seul « inverser la vapeur ». Encore faut-il (et là c'est l'historien qui réagit) replacer « les pannes actuelles dans le cadre général des replis Identitaires de notre époque, qui ne sont pas que religieux, mais nationalistes et plus globalement cultureis ». Mais le constat n'en est pas affadi pour autant: «La pierre d'achoppement de l'œcuménisme est de toute évidence la façon dont est géré le pouvoir pontificol au-jourd'hui, Paul VI en o été le premier conscient et Jean Paul II s'est ouvert la possibilité d'un réexamen du pouvoir pontificol » Pour Jean Delumeau, l'actuel pontificat se caractérise par l'impossible cohabitation de deux tendances plus ou moins contradictoires: tandis que gestes et déclarations œuvrent indiscutablement en faveur de l'œcuménisme, la façon dont est gouvernée l'Eglise romaine contredit ces avancées. « Il est temps d'accorder la réalité concrète du pouvoir avec l'option intellectuelle affichée », ré-

sume Jean Dehimeau. On l'aura compris, une telle radicalité, étrangère aux concessions ordinaires, ne peut pas ne pas déranger. C'est la force irréductible des esprits libres. Commentant, à l'occasion de sa disparition brutale, la figure de Prançois Furet, Jean Delumeau soulignait sa « très vive reconnaissance pour lo façon dont l'historien, en repensant la Révolutian françoise, nous a libéré d'un regard morxisant qui en cochait certains aspects ». Hommage somme toute logique d'un être de conviction et de liberté à un autre formidable empêcheur de penser en rond.

(1) Desclée de Brouwer, 416 pages, 220 F. (2) Le Seuil, deux volumes (1995 et

(3) Ouvrages collectifs parus chez Fayard en 1993 et 1996. (4) Le Jordin des délices (1992) et Deux mille ans de bonheur (1995). (5) Homo religiosus. Hommage à Jean

Delumeau, Fayard, 726 pages, 250 F.

(6) Hachette (1977).

JEUDI 21 AOÛT

 $\mathcal{J}_{\mathcal{V}}$

 $\hat{\mathcal{N}}$

٠.

٠.

venger de ceux qui l'ont fait condomne 22.30

2000 AVENUE DE L'OCÉAN lm (1/2) O de Joel Schum: avec Lisa Hartman (120 min). 34585 Une avocate vient s'installer dans une maison au 2000 Malibu Road pour oublier une tragédie intime

0.30 et 2.15, 4.30, 5.15Histoires naturelles. 1.25 et 2.05, 3.10, 4.20 TF1 ouit. 1.40 Cas de divorce. Série. Lenôtre contre Lenôtre. 3.20 Le Vignoble des man-dits. Téléflin [3/3] de Sandro Bolchi, avec Mario Adorf (60 min). 9518803 5.00 Musique. Concert (15 min).

1.45 Les incomms du Mont-Blanc. Documentaire. 2.35 Vue sur la mer (rediff.), 4.25 24 heures d'infos. 4.35 Médro. 4.40 Les Cavaliers de l'ambe. Série. [4/5] (35 min).

France 2

DES TRAINS

PAS COMME

LES AUTRES

Magazine. UNSA

20.55

20.50

ANGÉLIQUE ET LE SULTAN
Film de Bernard Borderie,
avec Michèle Mercier
(1968, 95 min). (8/9) D'Addis Abebe à Djibouti (95 min). Angélique devient la fleur du harem du sultan du Maroc. 22.30 Expression directe. Même la médiocrité s'épuise : la

France 3

série s'est arrêtée là. 22.25 Journal, Météo 23.00

VUE SUR LA MER COMMENT CAVA? Divertissement. Invités: Ant Brazil, GPS incorporated, Yves Pujol, Henri Magazine présenté par Jean Land. Danger : Haute tension artérielle ; Faut-il avoir peur des méningites ? ; Jean-Michel, infirmier à domiche (50 min) Bagnol, Luigi (75 min). 23.55 Journal, Météo. - 47228 0.10 Tatort, Série, Chère

23.50 ▶ Les Grands Claudia (90 min). 2353342 Une jeune femme qui fait
de l'espionnoge industriel
est surprise par un
collègue qui décide de la
faire chanter. rendez-vous du siècle L'histoire du mandat (1/2) (60 mln). 223551B 0.50 Espace francophone; Raghunath Manet, quand Pondichéry danse (25 min) 8198735.

Arte

20.40 SOIRÉE THÉMATIQUE: DE QUOI J'ME MÊLE! **AVENTURES DE VACANCES**

Soirée présentée par Daniel Leconte. 20.45 Vacances de riches à l'biza. Documentaire (1997, 30 min). 21.15 et 22.00, 22.55, 23.45 Débat. 21.20 L'Europe en camping. Documentaire (1997, 40 min). 22.10 Eté turc. Documentaire (1997, 45 min).

23.00 Première croisière. Documentaire (1997, 45 min). 19 23.55 L'Oiseau noir (The Black Bird) Film must de Tod Browning, avec Lon Chaney (1926, N., 75 min), 1.10 Le Congrès des pingouins. Documentaire (rediff., 95 mln).

Des trains pas comme les autres ce soir 20h50 d'Addis Abeba à Djibouti

M 6

20.45 TRANCHES DE VIE Film de François Leterrier, avec Michel Boujenah, Jeun-Pierre Cassel, Laura Antonelli (1984, 105 min). 781711

Des sketches sur la médiocrité, la bêtise. l'absession du sexe. d'après la BD de Lauzier.

22.30

LES CONTES **DE LA CRYPTE** Série A (100 min). Un amour éternel. Afin de se faire aimer d'une femme, un prétendant lui fait boire un philtre d'amour, Le canyon de la mort. En faire son deuil

0.10 La Maison de tous les cauchemars. Série. O L'aigle des Carnates. 2.35La Falaise du diable. 3.15Cou-lisses. L'Affaire Louis Trio (rediff.). 3.46 Jazz 6 (rediff.). 4.35Calture part. La télé fait lire (rediff., 15 min). Canal +

20.15 FOOTBALL Strasbourg - Namtes. En direct. et journée du Championnan de France D1. 20.30 Coup d'envol. Ala mi-temps, le Journal du Foot (135 min). 5477889 22.30 Flash d'information.

22.35 La vie comme elle est...

22.45

NEUF MOIS AUSSI Film de Chris Col avec Hugh Grant, Julianne Moore (1995, v.o., 99 min). 943 Un psychothérapeute de San Francisco, heureux depuis cinq ans avec sa compagne, est chamboulé larsqu'elle lui annonce qu'elle est enceinte. Les offres d'une future

0.25 Sexe, musique et vidéo. Documentaire (65 min). 1.30 Oh! Que mambo

Film de John Berry (1958, N., 84 min). 7795174 Radio

France-Culture 20.50 Du jazz pour tout bagage. L'odorat (45). 21.10 Mémoire du siècle.

22.10 Les Chemins de la connaissance (rediff.). 22 40 Noctume 0.05 Du jour au leodemain. Rorence Delay (La Séduction brève). 0.50 Coda. 1.00 Les Nuits de France-Colture (rediff.).

France-Musique

19.36 Concert.
Donné le 22 février, au Queen
Efizabeth Hall, à Londres, par
l'Orchestre Philharmonia, dir.
Esa-Pekka Salonen. 20.30 Concert.

Contre di Donné en direct du Palais des Congrès, Opéra à Vichy, par l'Orchestre français des Jeunes, dir. Marek Janowski.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées.
Concert enregistré le 1º décembre 1996 au Théâtre de la Ville, par l'Ensemble Concerto Köln.

22.45 Les Soirées... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

20.00 Le Vol du sphinx Film de Laureit Ferrier (1984, 105 min). 91445353 21.45 Murmures. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Ca se discute. (France 2 du 19/2/97).

Planète

20.35 Kashima Paradise. 22.25 Sur la terre des pharaons, [2/3]. Ramsès à la conquête d'Israël. 23.15 L'Almanach d'Henri et Marinette, Regarder avec les Cueco. 0.10 Des hommes dans la tourmente. [15/32]. Hitler versus Hindenburg

Voyage

20.30 Suivez le guide. 22_30 Au-delà des frontières. 23.00 Chez Marcel.

Thibaud ou les Croisades. Feuilleton [11 et 12/26]. 27.00 Histoires russes. Täleiim [3 et 44]. 23.00 Les Dossiers Les French Doctors

Paris Première

20.10 et 1.05 Courts particuliers. 21.00 L'Homme de la rue (Meet John Doe) = = = Film de Frank Capra (1941, N. v.o., 120 min). 838513 23.00 Les Documents du JTS. 23.30 Le Philharmonique de Berlin an Japon.

Histoire

20.00 Télé notre histoire : Supervision

dans le piège afghan

(1953, N., 90 min). 8173537

France

1.15 Les Brûbures de l'Histoire. Magazine: Les collabos. Invité : Jean-Pierre

20.45 La Serva amorosa.
Pièce de thétire en mois actes
de Coldoni enregistrée en
1995, mise en scène de
jacques Lassalle,
(165 mln).
42832402

Ciné Cinéfil

20.30 Grains de beauté Film de Pierre Caron (1931, N., 80 min). 9376862 21.50 Jack Slade le dammé Film de Harold Schuster

Ciné Cinémas 20.30 Le del peut

attendre
Film d'Ernst Lubitsch (1943, v.o., 110 min). 6827150 22.20 La Femme Concert enregistré au Suntary Hall de Tokyo en 1994 (95 min). 40838247 de ma vie 🗷 🗷 Film de Régis Wargnier (1986, 100 min). 94017792

Invités: Chico, Cypsie.

19.08 Journal régional.

Festival

20.30 Panique II II III Film de Julien Duvivie (1946, N., 85 min). 48139792 21,55 Michel Simon. 23.10 Leila, née en France. Téléfilm de Miguel Course

Série Club

20.45 Les Incorruptibles, le retour. 21.35 Madame et ses flics. 22.30 Alfred Hitchcock présente. 23.00 Caraibes offsbore

Canal Jimmy 20.25 Je t'aime; moi non phis # Film de Serge Gainsbourg (1969, 85 min). 23815976 21.55 Kuffs

Disney Channel

5617860

7094112

20.00 Tous sur orbite. 20.10 Les Twist 1. 20.35 Les Envahisseurs. 21.30 Cadet-Rousselle Film d'André Hunebelle (1954, N., 115 min). 7814228 23.25 An coeur du temps. 0.05 Sylvie et compagnie. Un vert ça va (25 min).

Téva

20.30 et 22.45 Téva interview. invirée: Sabrina Nouri. 20.55 Le Monde de Ludovic. film de De Declar (110 min). 23.00 Clair de lone.

23.45 > Algérie: les Femmes en première ligne. Djemilla, Houria, Leila, femmes d'Algérie. De Nis Tavenier (30 min).

Eurosport

16.15 et 19.30 Natation. En direct. Championnate d'Europe. Finale A et B, à Séville (Espagne) (75 min) (75 min). 9007412 17:30 et 20:30, 22:30 Pootball. Coupe du monde 1998. Qualifications. Groupe 9. Irlande du Nord - Allemagne, au Windsor Park, à Belfast.

Muzzik 21.00 Pierre et le loup. Pible symphonique de Serge Prokoflev. 21.55 Ornette Coleman à Montréal 1988. Concen

(65 min) 507887880 23.00 Mozart en tournée : Paris, Concerto peur piano nº 9 (60 min). 500061082 0.00 Simon Boccanegra.

Opera en trois actes de Giuseppe Verdi enregis au Royal Opera House de Covert Garden, à Londres, en 1991 500076280 Chaînes d'information

information en continu, avec, en solrée: 20.00 er 23.00 World Business Today, 28.30 er 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 6.00 World View. 1.30 Moneyline. 2.15 American Edition. Euronews

Journaus toutes les demi-heures, avec, en soirte : 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Ecmonaul. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Style. 0.45 Erologia, 1.45 Vita.

Journaux toutes les desni-henres, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Ruth Elbrief, 29.13 et 20.45 Le 18-21. 20.30 et 22.30 Le Grand (vernal, 29.10 et 22.12 Le Journal du Monde, 23.17 et 22.19, 23.44 leursal de 15 Centremie 2

LES CODES DU CSA O Accord perental Souhaitable A Accord parental ou intentit MIX Moms

☐ Public adulte ou interdit de 16 ans.

TF 1

15.35 Côte Quest, Feuilleton. Une bagarre de plus. 16.30 21, Jump Street. Série. 17.25 Extrême limite. Série.

17.55 Les Années fac: Série Le prix du succès... 18.25 Ali Baba, jeu 19.00 Mokshii Patamii. jeu 19.50 et 20.40 Météc. 20.00 Journal, Trafic infos.

20.45

1, 2, 3 SÉRIES 20.45 Walker, Texas Ranger. Nom de code : Dragonfly. 21.35 Les Dessous

de Palm Beach, O Guerres intimes. 22.35 La Villa du grand secret. O

DE PLUS EN PLUS Magazine présenté par Carole Rousseau. tes : Patrick Bosso et Patrick Chesnais. et Patrick Chesnais.

sujets: Le plus grand train électrique de France; Le plus jeune professionnel de France; Le plus jeune Français coté à Vfall Sereet; Les dessous les plus chers; La voinnre la plus chère du monde; Le fruit qui pue e plus au monde; Le plus vieil arbre de France; La plus grande bolte de nuit d'Europe; etc. (85 min). 7413193 0.50 Formule foot.

1.25 et 2.35, 3.40 TF1 noit. 1.35 et 3.50, 4.20, 5.05 Histoires naturelles. Documentaire, 2.45 Kandinsky, Docu-mentaire, 4.50 Mosique (15 mm).

France 2

17.50 Kung Fu, la légende continue. Série. Une

Un livre, des livres. de Parrice Delhouro. 1840 Les Z'amours. Jeu-19.20 Oui est qui ? leu. 19.55 Ad nom du sport. 20.00 Journal, A cheval !,

Le réseau de la houte. Série [1 et 2/2] O de David Drury, avec Helen Mirren, Peter Capald! [1/2] (1/3 min). 3157000 [2/2] (1/3 min). 9300084 l'inspectrice Jane Tennison prend la direction d'une nouvelle équipe afin de superviser « l'opération contrat » : l'assainissem

Météo, Point route. 20.55

3157006 9300884 Mutre à Southampton Row à la brigade des mœurs de Soho, d'un quartier de prostitués. 0.25 Journal, Météo.

Série. Si vous a ma femme (85 min).

SUSPECT NUMÉRO 1

0.45 Tatort.

France 3

16.45 40°. 18.20 Questions poor un

18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.30 Tout le sport. 20.40 Cousomag.

20.50 THALASSA

(60 min). 7227700
Sur les îles Marshall, ou milieu du Pocifique, deux océanographes occidentaux élèvent des bénitiers, des mollusques géants dont le poids peut atteindre 150 bilos.

21.50 **FAUT PAS RÊVER** Magazine, Mexique : Les héros ne roeurent jamais ; France : Clichy trigane ; Italie : Courses clandestine à Palenne (50 min) 22.40 Journal, Météo.

7109385 2.15 the pays, use musique. Documentaire Brésil 3.00 Taq pas la porte. Documentaire. 3.55 Les Nouveaux Voyages de Cullivez. Capitaine turnel. 4.20 Saby Folies. Dessin animé. Sorvin poer un galopin. 4.30 lle aux ous. L'ours bleu. 4.45 Strangige du silence. Documentaire. 5.10 Les Cavaliers de l'aube. Série. [3/5] (25 min). Documentaire, [2/2] (SS min). 0.55 Les Brûlures de l'Histoire.

VENDREDI 22 AOÛT

Arte 19.00 Tracks. Magazine. Xtreme Fun. 19.30 7 1/2. Magazine. Best of Documenta. 20.00 Brut. Magazine. Best of (25 min). 20.25 Documenta. Reportage.

Magazinė. Les géants du tagon (60 min). 7227700

23.00 Montreux. 766 mon amour. 0.00 Le Piège indochinois. L'enlisement, 1945 - 1949 Le cas de Monsieur K.

Les agnées Khrouchtchev

8420217

1953-1964 (55 min).

La Cinquième

18.25 Le Monde des animaux. Dans les fores : sous le solell d'Estremadure.

20.30 8 1/2 Journal 20.45 LE FLÉAU DE LA BALANCE

Téléfirm de Norbert Kildelmann, avec Dorothee Hartinger, Robert Giggenbach (1997, 90 min). 806860 Après l'agression d'un couple de Vietnamiens par des militants néonazis, un juge ouvre une procédure judiciaire à l'encontre de leur dirigeant. Mais son argumentation se heurte à l'aveuglement du président du tribunal.

22.15 COMPAGNONS SECRETS Teléfilm de Pierre Beuchot, avec Bernard Verley, André Wilms (1996, 90 min).

Un jeune sous-lieutenant FTP est chargé de retrouver la femme et la fille d'un ancien de la Coloniale, tué ou combat sous ses yeux. 23.45 La Sévillane ■ Film de Jean-Philippe Toussaint, avec Mireille Perrier, Jean-Claude Adelin, Jean Yanne (1992, 90 min).

4529648 1.15 Le Dessous des cartes. Histoire du sous-continent (red)ff.).

1.30 Les Galériers.

Téléffim de Matthias Glasner, avec jürgen Vogel,

M 6 18.00 Highlander. Série (2/2), Final, 19.00 Ravers. Série.

19.54 5 ix minutes d'information. 20.00 et 3.30 Mister Biz, best of. 20.30 Météo des plages.

20.35 Capital 6. Magazine.

Le business des salles

de jeux vidéo. 20.45 FX, EFFETS SPÉCIAUX

Dans la peau d'un autre. La traque.

22.30

LE CAMÉLÉON Série [1/2] (60 mln). 58396 Dernier épisode de la saison (programmé en deux parties). Les inconditionnels de cette série devront patienter jusqu'à l'année prochaine paur pouvoir suivre les vingt-deux nouveaux

23.30 Theurs aux trousses. Téléfilm O de Jeroid Freedman, avec Robert Urich (105 min). 8500189 2.15 Préquenstar. Invité: Bernard La-villers (rediff.). 3.55 Jazz 6 (rediff.). 4.50 Culture pub. La télé fait fire (re-diff., 15 min).

Chaînes

Euronews

CNN

d'information

Information en continte, avec, en soirée: 20.00 en 23.00 World Bustiess Today, 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 world News Europe, 22.30 insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. L30 Moneytine. 215 American Editos.

Dermany toutes les demi-heares, avec, en soirde: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Eronomia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 27.09, 27.39, 22.09, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Artissimo. 0.45 Visa. 1.45 Art Collection.

Canal + 16.10 La vie est un long fleuve tranquille 17.35 Le Dessin animé. En clair jusqu'à 20.30

18.30 Les Muppets. 19.00 Les Conquérants du feu. serie. 19.45 Flash d'information.

19.57 Le Zapping. 20.00 10 années formidables. 20.30 **ATHLÉTISME**

En direct. Golden Four : Meeting de Bruxelles. au stade Baudouin (95 mln). B8708 22.05 Flash d'information. 22.15 Jour de foot

Magazine présenté par Philippe Bruet. 23.00

DELPHINE 1, YVAN 0 Film de Dominique Farrugia, avec Serge Hazanavicius (1995, 84 min). 1621 0.25 J'avais sept filles)'avais sept Film de Jean Boyer min). 1389491 (1954, 95 min). 2.00 et 5.10 Surprises.

2.10 Nixon Film d'Oliver Stone (1995, v.o., 180 min). 95727762 5.30 Chasseurs de vagues ■ Film de Bruce Brown (1994,

Radio France-Culture 20.50 Du jazz

pour tout bagage. L'odorat [55]. 21.10 Mémoire du siècle. Haydee Childi-Tamzai, comédienne. 22.10 Les Chemins de la connaissance (rediff.).

22.40 Noctume. Marie Jaet, musicienne (1846-1925) [5/5]. 0.05 Du lour au leodemain. Jean-Pierre Vernant (Entre mythe et politique). 0.30 Coda. Ols songes pour dix noits d'et [5:5]. 100 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique 19.36 Concert. 5 CONCERT.
Festival de musique de
Bratislava, Donné le 25
septembre 1996, salle de la
Philharmonie skovaque, par
f'Orchestre symphonique de
Limanie, dir. Juazas
Domarkas: Dans la foret,
poème symphonique, de
Ciurifanis; Symphonique nº 1,
de Rachmaninov.

21.00 Concert.
Donné en direct de la Flèche,
par l'Ersemble A Sei Voci, dir.
B. Fabre-Garrus. La Selva
morale e spirituale, de
Monteverdi.

0.00 Comment l'emendez-vous? (rediff.). 2.00 Les Nuits de France-Musique. Radio-Classique

22.35 Enregistrements rares de Lorin Maazel. Lorin Maazel. Corin Maazel. Chef d'orchesure. Choros VI, de Villa-Lobos, pai le World Philharmonic Orchestra: Ceuvres de Wieniawski, Stravinsky. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5 20.00 Jeux sans frontières. (France 2 du 11/8/97). 21.45 Grand tourisme. 22.30 Vue sur la mer. (France 2 du 21/8/97).

23.40 Viva. Magazine. 0.00 Soit 3 (France 3).

Planète 20.35 Oue serions-nous sans nos miroirs? 21.30 Tsavo, le retour des pluies.

22.20 Les Pistes du Far West.
11/21 Les grandes
plaines sauvages.

23.15 Portrait robot. 3/61

23.45 Portraits d'Alain

Cavalier, La bismote

23.55 Kashima Paradise Histoire

21.00 De l'actualité 22.00 Il était une fois le monde : Pour tout l'or du Transvaal Teléfilm [1/6] de Claude Boissol, avec Yves Rénier, Uriels Monn

23.00 et 0.00 Il était une fois

lean-Roch Coignet. Feuilleann [\$/7] (60 min).

la France :

Paris Première 20.05 et 0.35 Courts particuliers. Invité : Parcal Légithnus 21.00 Tournages des tournages. D'André Halimi. 21.50 Le ITS des festivals. 22.20 Les Bacchamtes.
Opéra de Daniel Bôrtz
enregistré à l'opéra Royal de
Stockholm, en 1992. Solistes :
Sylvia Lindenstrand, Peter
Mattel (135 min). 41236445

France Supervision 20.30 Coup de com. 20.30 Coup de coelir.
21.10 L'Ensemble A Sel Voci
interprète Monteverdi.
Concert enrelistré au festival
de Sablé-sur-Sartie, en
l'égisse Saint-Jouis du
Prytanée (90 min).
21.55 Performances

d'acteurs 1996. que le monde sera. |3 et 4/6] (75 min).

Téva 20.30 et 22.30Téva interview. Inviré : Stéphane Bern. 20.55 Nos meilleures années. La revenante. Le resour du fantôrpe. 23.00 Clair de lune. Cendrilos. 23.30 Nos années d'or. Téétim de Paul Schneider

500010735

Ciné Cinéfil 20.30 L'Ane de Buridan Film de Alexandre Ryder (1932, N., 90 min). 7742445 22.00 Une ferrame chipée M Film de Pierre Colombier (1934, N., 105 min). 9913483 23.45 The Babe Ruth Story Firm de Roy Del Ruth (1948, N., v.o., 110 min). 41998990

Ciné Cinémas 21.00 Série noire pour 21.00 Serve more pour une muit blanche Film de John Lands (1984, 115 min). 22162735 22.55 Deux drôles d'Olseaux Film de Randa Haines (1993, v.o., 120 min). 88021434

0.55 Sonatine E (1993, 95 min). 91322946 Festival 18.25 ▶ 1. Henre Simenon: Le Rapport

du gendarme. Téletim de Claude Goretta, avec Anouk Grinberg. 19:30 Le Renard. 20.30 Le Joyan

23.05 L'homme qui

(55 min).

revient de loin. Téésim [3/6]

de la couronne. Teiefilm (45) de Jim O'Brien, avec Judy Parfitt (155 mln). 80685448

80685445

51701193

Série Club 20.15 Les Arpents verts.

20.45 Two. Meurtre au consulat. 21.35 et 1.30 Madame et ses flics

(1995, rediff., 85 min).

23.00 Les Incorruptibles, le retour. 23.45 Le Saint (55 min). Canal Jimmy 20.00 The Muppet Show. 20.30 Star Trek.
Retour sur soi-même.
21.15 Le Meilleur du pire.

22.30 Alfred Hitchcock

présente.

22.15 Dream On (vo.) 22.45 Seinfeld (vo.). 23.10 Sex Machine. 23.55 La Semaine sur Jimmy. 0.05 New York Police Blues. Disparitions (v.o., 50 min). **Disney Channel**

20.35 Juste pour rire.

de Black Jack Savage.

22.50 Les Sangliers.
De Laurent Charbonnier.
23.45 Sylvie et compagnie.
Traval, famile, conflis.

6.10 Thierry la Fronde. Feuilleton (25 min).

22.05 Les Cent vies

21.35 Sinbad.

21.45 Game On (va.). 22.10 Chronique du front.

Eurosport

2621259

16.15 et 22.00 Natation. Championners d'Europ Finale A et B, à Séville (Espagne) (75 min). 8074174
18.00 Football.
Coupe du monde 1998.
20.00 Sports de force. 21.00 Boxe.
Championnat NABS jurior.
Poids legers, Jesus Chaves
(EU) - Louie Espinoza (ESp.) à
Adamic City (Etats-Unis).

25.30 Golf. En différé. Compaq Open. 2º jour à Stockholm (Suède). 0.00 Sailing (30 min). Voyage 19.30 Vidéo guide: Les Seychelles. 20.20 et 0.50Deux jours en France, Magazine. 20.35 Suivez le guide. 22.30 Au-delà des frontières.

23.00 Chez Marcel. Magazine. Invitée: Suzanne Held. Muzzik 20.40 Soliste: les cymbales. 21.00 50 anniversaire du label Verve. Concert enregistré au Carnegie Mail en 1994 (115 min). 508270613

22.55 Joshua Redman
Quartet. Concert enregistré
au Théâtre 140 de Bruzelles
(100 min). 500574349

et sons de Bénarès.

0.35 Musique

LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Ruth Elistief, 20.35 et 20.45 Le 16-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Journal 27.10 et 22.12 Le Journal du Monde. 27.37 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 27.26 Cinéma. 27.42 Talk culturel. 6.15 Le Débat.

Les films sur les chaînes

européennes

RTBF 1 21.30 L'Année sainte. Film de Jean Girault (1976, 95 min). Avec Jean Gabin. Jean-Claude Brialy, Danielle Darrieux. Comédie. RTL 9 22.40 Les Tentations de Marlanne, Film de Francis Leroi (1972, 95 mln). Avec Patricia Novarini, Erotique. 8.45 Stress, Film de Jean-Louis Bertucelli (1984, 55 min). Avec Carole Laune, Suspense. 2.10 L'Infirmère de Phosto du régiment, Film de Mariano Laurenti (1978, 65 min). Avec Nadia Cassini. Erotique.

Les programmes complets de radio. de television et une sélection

chaque semaine dans notre supplément datė dimanche-lundi. Signification des symboles :

du câble et du satellite sont publies

■ Ne pas manquer

 Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir.

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

 Sous-titrage special pour les sourds et les malentendants.

A Blaye, sur l'estuaire de la Gironde, les sauveteurs continuaient, jeudi 21 août, à rechercher les corps ensevelis sous les décombres mélangés à 30 000 tonnes de céréales. En fin de matinée, les sauveteurs ne croyaient guère aux possibilités de retrouver des survivants

BORDEAUX

de notre correspondant régional L'explosion d'un silo à céréales, dans une zone privée du port autonome de Bordeaux, à Blaye, sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde, a sans doute fait près d'une douzaine de victimes. Les travaux de dégagement prendront plusieurs jours et les sauveteurs ne croient guère aux possibilités de retrouver des survivants. Il reste même des incertitudes sur le nombre exact de disparus.

L'explosion s'est produite vers 10h 30, mercredi 20 août, dans l'un des silos de la Semabla, une entre-

Plusieurs prècédents en France

• En Janvier 1980, l'explosion d'un silo neuf à Bassens, dans le port de Bordeaux, avait provoqué la mort d'un ouvrier. ● En octobre 1982, l'explosion de la poussière d'orge de la malterie de Metz avait entraîné la mort de douze personnes. ● En avril 1991, une déflagration dans un silo à grains des Grands Moulins de Strasbourg avait fait un mort et deux blesses, Dans tous ces accidents, survenus dans des installations plus récentes que celles de Blaye, mises en service en 1972, les bătiments administratifs se trouvaient en bordure des instaliations. La réglementation adoptée en 1983 après le drame de Metz n'aborde pas cette question. Mercredi, sur les lieux du drame, le ministre de l'équipement et des transports lean-Claude Gayssot, a noté « lo proximité » des bureaux et des

tallée sur l'un des sites du port autonome de Bordeaux. Une énorme boule de feu, seion tous les témoignages. La défiagration a secoué toute la ville de Blaye (4 500 habitants, sous-préfecture de la Gironde), provoquant de nombreux dégats aux vitres et aux toitures. D'après les témoins, notamment les responsables du port autonome de Bordeaux - en visite sur le site à cette même heure et qui ont échappé de justesse à la mort -, cendres et fumées ont mis plus de dix minutes à se dissiper.

Vingt-quatre heures plus tard,

par an.

LE DRAME de Blaye (Gironde) a été causé par une

« explosion de poussière ». Ce phénomène affecte

quasi quotidiennement l'industrie en général - mines,

chimie, bois, papier-, mais aussi le secteur agroali-mentaire (Le Monde du 3 avril). En France, on estime

que les stockages de céréales sont à l'origine, en

moyenne, d'une explosion et de deux incendies graves

Ces stockages, en appartence anodins, renferment

en fait des produits « vivants », éminemment combus-

tibles. « Les céréoles contiennent du carbone, de l'hy-

drogène, de l'azote et de l'oxygène ; leur monipulation et

leur brassage engendrent d'importantes quantités de

poussière, notait Pierre Roux, de l'Institut national de

'environnement et du risque (Ineris), lors d'une ré-

cente journée d'information du ministère de l'envi-

ronnement coosacrée aux « silos et leur équipe-

ment ». Cette poussière (0,1 % du poids monipule)

melongée à l'air forme une atmosphère explosive. » Les

silos peuveot abriter des réactions d'auto-oxydation -

en particulier pour les graines d'oléagineux -, ou en-

core de fermeotation eo cas d'humidité. Les grains

peuveot être portés à l'incandescence et l'explosioo

survenir spootanément, mais elle peut aussi être dé-

Des mesures de prévention permettent de réduire

ces risques. Il s'agit principalement d'éliminer pous-

les décombres s'étalent toujours sur deux hectares. Une colline de gravats, de bétons et de poutrelles mélangées à 30 000 tonnes de céréales. Les bureaux de la société se trouvaient là, accolés aux silos. Ils unt disparu sous les décombres. Sept salariés de la Semabla y travaillaient régulièrement. Mais. entre les livreurs, les promeneurs et les pêcheurs qui passent régulièrement aux alentours, les autorités n'ont pu établir combien de personnes se trouvaient sur place à l'instant du drame. Deux semiremorques se trouvaient apparemment aussi en attente sous la tré-

Un accident dû à une « explosion de poussière »

mie. L'explosion et la Garonne

n'en ont laissé aucune trace. Les silos de la Semabla composaient l'une de ces cathédrales qui ponctuent les principaux sites du port de Bordeaux sur les cent kilomètres de l'estuaire de la Gironde. Construits en 1971, ils ont traité 350 000 tormes de céréales en 1996 et ils constituaient l'un des points forts du port de Bordeaux. Un ensemble de quarante-cinq cellules cylindriques de plus de quarante mètres de bant. L'explosion a presque tout balayé au point de rendre le site méconnaissable. Il semble que le plan rouge, dé-

sources d'infiammation (dues à des frottements ou

chocs, ou d'origine électrique ou électrostatique). Les

systèmes de détection d'étincelle ou les thermo-

couples sont reliés à des extincteurs. Il est aussi pos-

sible d'« inerter » l'atmosphère du silo en y injectant

um gaz noo inflammable tel que l'azote. Cette tech-

nique, coûteuse, implique un strict contrôle de l'air

ambiant afin d'éviter les risques d'asphyxie des agents.

Force est de reconnaître que cette prévention ne

peut être absolue. Aussi met-oo généralement en

œuvre des mesures de protection pour limiter les ef-

fets de l'explosion: on renforce les bâtiments pour

qu'ils résistent à la pression, on les dote d'évents qui

cèdent en cas de brusque surpression et évitent la dé-

formation de l'ensemble de la structure, ou de toits

Ces normes de sécurité, qui oe sont véritablement

réglementées que depuis le 19 novembre 1996, ne se-

ront pas obligatoires avant le 1ª juillet 2003, et ne

s'appliqueront alors qu'aux matériels neufs. D'ici là,

les constructeurs bénéficient d'une réglementation peu cootraignante. A Blaye, l'enquête devra détermi-

ner si les précautions les plus élémentaires avalent été

« souffiables » qui encaissent la déflagration.

NORMES OBLIGATOIRES EN 2003

clenché immédiatement, ait bien fonctionné, même dans ce secteur difficile d'accès, à un moment où les services de sécurité sont mobilisés essentiellement sur les grands axes routiers et le littoral. Tout l'après-midi, dans des conditions de chaleur très éprouvantes, les sauveteurs ont tenté de retrouver d'éventuels survivants. L'orage, dans la nuit, a encore compliqué leur tâche. Jeudi matin, 120 nouveaux pompiers sont venus les relayer avec des grues, des pelleteuses et des camions aspirateurs.

Les responsables des secours ne cachent pas leur pessimisme. Les chiens amenés sur place n'out pas décelé d'indices. Et les dizaines de milliers de tonnes de grains qui se sont infiltrées entre les gravats laissent peu de chances aux éventuels survivants. Trois corps, dont celui d'une femme, ont été retrouvés dans la nuit. Deux nouveaux cadavres ont été dégagés dans la matinée. Selon l'estimation du Coionel Faiot, responsable des services de secours, li faudra au moins six jours pour enlever tous les déblais et avoir la certitude qu'il n'y a aucun survivant, éventualité la plus probable pour, la plupart des sauveteurs. En fin de matinée, une donzaine de victimes et disparus avaient été identifiés. dont sept pour la Semabla. Mais on craignait un bilan encore plus

Les premiers éléments de l'enquête n'ont pas permis de déterminer la cause exacte de cette explosion. Elle est probablement due à une « explosion de poussière » à la suite des chaleurs de ces derniers lours. La demière inspection de la Drire, eo janvier 1997 o'aurait rien décelé d'anormal.

Pollution: transports à moitié prix en Ile-de-France

MÉTRO, RER et trains coûteront moitié prix en région parislenne, jeudi 21 et vendredi 22 août. Les billets demi-tarifs, habituellement réservés aux personnes agées et familles nombreuses, seront valables pour tous. Cette mesure prendra fin samedi, a précisé la RATP. C'est la première initiative prise par le ministère des transports pour tenter d'endiguer la vague de pollution qui s'est installée dans la région parisienne depuis plus de dix jours. « Cette mesure, qui va au-delà de lo loi sur l'air odoptée par le précédent gouvernement, est prise à titre expérimental », souligne le ministère. Le ministre, Jean-Claude Gayssot, estime que « lo prévention de lo pollution doit être traitée sur le fond et s'inscrire dans un travail gouvernemental sur le long terme ».

Ces derniers jours, Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, avait été prise à partie par ses amis Verts, qui lui reprochaient de ne pas réagit. L'ancien ministre de l'environnement, Corinne Lepage, lui avait également reproché son inaction. En guise de réponse, M= Voynet s'en est prise, mercredi 20 août, aux « donneurs de bons conseils qui ne proposent rien de concret pour empêcher lo poursuite du pic octuel de pollution ». La mipistre a reçu le soutien du député Radical Citoyen Verts de Gironde, Noël Mamère, qui a qualifié d'« injustes » les attaques lancées coorre elle, Mª Voynet « a raison de dire que la lutte contre la pollution est un combat à long terme », a affirmé M. Mamèr,e qui propose « trois dé-cisions immédiates » : la circulatioo alternée, une « éco-toxe » sur les produits pétroliers et la suppression des avantages fiscaux accor-

LE DIOXYDE D'AZOTE AUSSI La région parisienne, une couvelle fois, a dépassé mercredi le ni-

veau 2 de l'alerte à la poliution de

l'air par l'ozone (180 microgram-

mes par mètre cube), qu'elle avait

frôlé les deux jours précédents se-

lon Airparif, le résean de surveil-

lance de l'air en lle-de-France.

Toujours responsable: la circula-

tioo automobile: complices: la

forte chaleur. l'air très stable, l'en-

soleillement important. Cela fait

maintenant près de deux semaines

que la pollution par l'ozone n'est pratiquement jamais redescendue

Les mystères de la ligne à haute tension qui doit traverser les Pyrénées

SAINT-GIRONS (Ariège) de notre envoyé spécial

Dans les Pyrénées, une ligne électrique à très haute tension (THT) joue au furet: on la voit passer par ici, elle repassera par là Depuis qu'Alain Juppé a décidé que la THT qui doit alimenter l'Espagne ne passerait pas par la vallée du Louron (Hautes-Pyrenées), les autres vallées frontalières craignent de voir surgir ces pylones de 80 mètres de haut supportant vingt-quatre cables, soit deux circuits de 400 000 volts.

Les Ariègeois sont persuadés d'être les prochains héritiers de ce projet qui bute depuis quinze ans sur les Pyrénées centrales: associations de défense, collectif et réunions publiques se multiplient dans le département. Mercredi

20 août, une manifestation de protestation a été organisée à Rimont. Les opposants ont recensé pas moins de quatre tracés potentiels, alors qu'EDF assure que nen n'est encore arrêté. « Leur problème, c'est qu'ils ne savent pas contre qui se bottre, sinon contre des rumeurs », constate en connaisseur Michel Geoffre, le porte-parole associatif des « vainqueurs » du Lou-

clenchée par une simple étincelle.

De fait, EDF a décidé de revoir sa façon d'appréhender le problème, mais n'a pas renoncé à bonorer un contrat franco-espagnol conclu en 1982 par MM. Mitterrand et Gonzalez. La compagnie nationale française a donc demandé une étude à un homme " neutre >: Jean-Louis Chauzy, président du conseil économique

et social de Midi-Pyrénées, a été chargé personnellement et à titre privé par le président d'EDF, Edmond Alphandéry, de « déminer » le terrain. . le consulte les élus locaux et je me suis plongé dons toute lo littérature des associations d'un bout d'l'outre de la choine », assure M. Chauzy, qui refuse d'en dire davantage sur l'avancement de ses réflexions.

LE PRIX DU TUNNEL

Pourtant, c'est une indiscrétion parue en mars dans La Dépêche du Midi qui a mis le feu au baril de poudre ariégeois. Selon le quotidien régional, M. Chauzy préconiserait de passer par Salau, petit village d'une vallée ariégeoise en cul-de-sac, en pleine région du Couserans: les élus ariégeois de tous bords ne révent-ils pas depuis longtemps d'y percer un tunnel routier pour communiquer avec l'Espagne? Le maire de Saint-Girons, la capitale du Couserans, propose d'accepter la THT à

«On nous prend pour des go-gos!», fulmine Lucien Dupont, le président de l'association anti-THT du Conserans constituée quelques jours plus tard, et qui revendique 300 adhérents et 6 000 signatures de soutien. « Le tunnel, c'est un mythe pour beoucoup d'Ariégeois. J'y suis moi-même favorable, mais pas o ce prix-ld », indique cet enseignant ariégeois, qui se proclame opposant résolu à tout nouveau pylône dans les Pyrénées: « On n'est pas des nimbystes [de l'anglais nimby, "not in my backyard", "pas

condition d'avoir le tunnel.

dans mon jardin"], on n'en veut ni

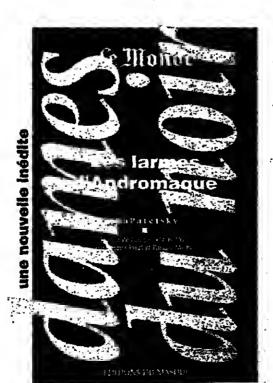
chez nous ni ailleurs. » Il ne serait pas impossible de voir la THT resurgir dans la vallée voisine du Vicdessos, fief du président du conseil général, Robert Naudy, et menacée par la fenneture de l'usine Pechiney. Il y a là aussi un vieux projet de tunnel frontalier, au port du Rat, pour accéder cette fois en Andorre. Un bebdomadaire ariégeois proche du PS local a d'ailleurs commencé à préparer les esprits : « Et si l'Adège avait un intérêt à accueillir la THT », titrait récemment La Gazette ariégeoise, en faisant miroiter à ses lecteurs « une exonération d'impôts pour tous les Ariégeois pendont dix ons ».

Stéphane Thépot

Mère Teresa refuse son accord pour un film sur sa vie

MÈRE TERESA s'oppose au tournage, qui a commence récemment, d'un film de télévision, parce qu'il présente sa vie sous un jour trop spectaculaire. Le scénario de Mere Tereso: ou nom des pauvres de Dieu, écrit par Dominique Lapierre, s'Inspire de son livre La Cité de la Joie. Le rôle principal de cette production de la firme de Los Angeles Hallmark Entertainment doit être tenu par Geraldine Chaplin. Une collaboratrice du Prix Nobel de la paix, Sunita Kumar, a explique mercredi 20 août, à l'agence indienne Uni, que Mère Teresa avait fait part de son opposition des oovembre

Pour sa part, l'écrivain a indiqué au quotidien Telegraph de Calcutta qu'un contrat avait été dûment signé le 29 décembre 1982, puis confirmé en 1988. Son épouse a ajoute: « On no peut revenir sur so parole (...) Nous ovons le plus grand respect pour Mère Teresa. Elle nous u inspires, et nous ne voulons pas de controverse. »



UN POLAR À LIRE AVEC Le Monde Vendredi 22 daté samedi 23 août

DÉPÊCHES

CMR: deux cents emplois sur 305 pourraient être sauvegardés à la Compagnie marseillaise de réparation (CMR), a estimé mercredit 20 août le secrétaire d'Etat à l'Industrie, Christian Pierret. Les salariés de la CMR occupent l'entreprise depuis le 11 août, date à laquelle le repreneur italien. Marinvest-MSC (Mediterranean Shipping Compauy), devait prendre possession des lieux. La situation de la CMR sera étudiée le 22 août par le tribunal de commerce de Marseille.

AUDIOVISUEL: Alain Peyrefitte, sénateur (RPR) de Seine-et-

Marne, a déposé, mercredi 20 août, une plainte auprès du procureur de la République de Paris contre Pierre Péan et Christophe Nick, au-teurs du livre TF 1, un pouvoir (Fayard) (Le Monde du 24 mai), ayant recensé dans l'ouvrage « dix erreurs diffamatoires » le concernant.

■ PRESSE: neuf membres de la hiérarchie de Prance-Soir (soit une majorité de cette hiérarchie), déplorent, dans un texte daté du mercredi 20 août et adressé au PDG de ce titre du groupe Hersant, Yves de Chaisemartin, d'être « délibérément écurtés de la conception de lo nouvelle formule », qui serait confiée à un service du Figura.

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEATONDE BOURSE Cours relevés le jeudi 21 août, à 10 h 15 (Paris) FERMETURE OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES Tokyo Nilde) 19157,12 - 0,49 - 1,05 Honk Kong index 15654,03 - 1,27 + 16,37 Cours au Var. en % Var. en % 21/08 20/06 fin 96 Tokyo. Nikkei sur 3 mois

Tirage du Monde daté jeudi 21 août : 444 803 exemplaires

L'ENA COMMUNIQUE L'École Nationale d'Administration vient d'éditer une publication qui rassemble les meilleures copies des concours 94-95-96 l'oute personne intéressée peut en obte l'expédition moyennent la somme de 150 F libellée à l'ordre de l'agent comptable de l'ENA accompagnée d'une enveloppe prétimbrée format 21×27 affranchie à 16 F. Ce document est également disponible aux heures ouvrables à l'Boole Nationale

1

24.

sous le niveau I de la procédure d'alerte, qui est de 130 microgrammes par mètre cube, sans pour autant atteindre le niveau 3, fixé à 360 microgrammes par mètre cube. Mercredi matin, un nouveau polluant a fait son apparition à Patis: le nivean 1 de l'alerte a également été franchi pour le dioxyde d'azote (NO2). La Direction régionale des affaires sanitaires et sociales conseille aux jeunes enfants, aux asmathiques, aux personnes àgées victimes de troubles respira-

toires d'éviter tout effort soutenu. D'autres villes ont également connu de nouveaux pics de pollution à l'ozone mercredi. Le niveau 2, frôlé à Rouen, était atteint à Toulouse pendant une heure. A Strasbourg, les 180 microgrammes par mètre cube ont été dépassés pour la septième fois en oeuf jours; la communauté urbaine a conseillé aux habitants d'utiliser les transports en commun tandis que des bus et des tramways supplémentaires étaient mis en

d'Administration, 2a 13, rue de l'Université 75007 PARIS